FRANCE
Football

PAILLE : « Je quitte Caen »

David Ginola (Paris-SG)

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Bruges - Marseille / Paris-SG - Juventus / Auxerre - Dortmund

OH ! HISSE...

M 0705 - 2453 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 13 AVRIL 1993 ● N° 2 453 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Et maintenant, Bruges veut se venger...

Ecarté — sauf miracle — de la finale de la Ligue des champions, le FC Bruges ne risque pas d'être démobilisé le mercredi 21 avril. Avant de quitter l'épreuve, les Belges souhaitent en effet effacer l'affront subi lors du match aller au Stade-Vélodrome. La preuve.

« JE nourris un espoir et je formule un souhait. Mon espoir est que nous obtenions encore un ou deux points pour atteindre le total de cinq ou six unités que nous nous étions assignés comme objectif au début de cette Ligue des Champions. Mon souhait est que l'OM et les Rangers fassent match nul au Stade-Vélodrome. Notre dernière apparition dans cette Coupe des champions conserverait ainsi toute sa saveur. J'aimerais beaucoup contraindre les Marseillais à gagner chez nous pour se qualifier. »

Hugo Broos achève sa brève conférence de presse commune — obligatoire — du mardi dans une des salles de réunion de l'hôtel Hilton de Berlin. Détendu, souriant, l'entraîneur du Club Brugeois s'est déjà projeté dans l'avenir. Un peu plus tard, la rencontre pour l'honneur entre un CSKA Moscou revanchard et un Club Brugeois soucieux de soigner son image européenne s'engage... comme un authentique débat au sommet.

Le match est allègre, enlevé, entraînant. Bruges

Photo REPORTERS/TEMPSPORT

Photos PRESSE SPORTS

Contré par Gough, Völler peut soupirer (page de gauche), l'OM devra gagner sur le terrain du Bruges d'Amokachi, le Nigérian-buteur. Sauront-ils briller comme Angloma, Sauzée et Boksic lors du match aller (ci-dessus) ?

s'efforce d'en assumer la direction. Il domine territorialement un CSKA qui n'accepte pas de se laisser acculer sur son but. Faïzouline et Sergeïev, ses deux avants de pointe, tentent de dérouter les défenseurs brugeois par de petites sorcelleries techniques. Plus rationnel, mais parfois encore un peu imprécis, Bruges se crée quelques occasions. Comme de coutume, l'équipe flandrienne les gaspille. Amokachi, notamment, manque un but facile.

Une des réactions moscovites fait mouche à la dix-neuvième minute. Dans le rectangle, Sergueïev mystifie Cossey d'un brusque crochet et ajuste Verlinden. Le CSKA mène à la marque. Bruges ne mérite pas ce contretemps. Il est vrai qu'une fois de plus Hugo Broos a remanié sa formation. Cinq joueurs de son effectif sont demeurés à Bruges, pour cause de blessures : Disztl, Plovie, Verspaille, Okon et, en dernière minute, Querter. Quatre d'entre eux sont des arrières centraux.

Staelens, l'homme à tout — bien — faire de Bruges, occupe le poste de libero. Il s'y comporte avec aisance. Devant lui, Van der Elst ratisse son lot de ballons habituels. Ardents, déterminés, créatifs, les Brugeois combinent bien. Schaessens, un revenant, commence à émerger sur le flanc droit. A deux minutes du repos, Dziubinski propulse Borkelmans sur l'aile gauche. Kolotovkine renvoie de la tête le centre de l'arrière brugeois. Schaessens l'amortit de la tête, vise l'angle du but et égalise.

A sept minutes de la fin, Booy frappe un coup franc dans le mur russe. Le ballon revient à Van der Elst. Le capitaine brugeois ouvre instantanément sur Schaessens à droite. Le centre de ce dernier est converti de la tête par Verheyen. Bruges a gagné. Hugo Broos et ses joueurs peuvent commencer à préparer le choc avec l'OM du 21 avril.

« Quelle fantastique apothéose pour nous ! jubile Franky Van der Elst. L'Olympiastadion va refuser du monde, c'est certain. L'ambiance sera torride, bouillonnante comme lors des soirs les plus exaltants de nos précédentes campagnes européennes. Croyez-moi et ne décelez aucune forfanterie dans mes propos : l'OM ne l'a pas encore arraché son droit à la finale de la Coupe des champions ! »

Rudi Cossey, qui a bien muselé Faïzouline, le petit prodige russe, ne tempère pas l'enthousiasme de son capitaine, mais il se souvient : « Au Stade-Vélodrome, l'OM nous avait plongés dans un épouvantable cauchemar. Nous n'en avons émergé que plusieurs semaines plus tard. L'équipe de Raymond Goethals nous a administré une leçon que nous n'avons pas oubliée. La blessure d'amour propre est lente à cicatriser. Notre seule consolation, c'est que les supporters marseillais n'ont pas découvert le vrai Bruges mais une équipe fantôme et tactiquement trop présomptueuse. Nous ne voulons pas absolument la mort de notre bourreau, mais nous tenons vraiment, par orgueil, à retrouver notre crédit à ses yeux. »

Hugo Broos tirait, lui, les enseignements de la campagne européenne de son équipe : « J'en conserverai toujours un immense regret. Ce regret qui m'a rongé le cœur plusieurs jours ne réside pas dans l'humiliation que nous a infligée l'OM. Ce soir-là, Marseille en état de grâce était tout simplement trop fort pour un Bruges en méforme... totale. Non, mon regret concerne notre match à Glasgow. Nous l'avons perdu de justesse alors que nous méritions le match nul et peut-être même la victoire. Un gros raté de Verheyen et une erreur d'appréciation de Verlinden ont, ce soir-là, causé notre perte. Si nous avions arraché à Ibrox Park le point que nous n'avions pas usurpé, le dernier match contre Marseille aurait recelé plus d'éclat encore... puisque nous aurions pu jouer pour la qualification, ce qui ne sera pas le cas le 21 avril. »

Que les Marseillais se méfient tout de même : dans leur esprit, onze Brugeois transcendés feront semblant de croire qu'en cas de victoire ils remplaceraient l'OM en finale à Munich.

Au retour de Berlin, un des Brugeois vainqueurs du CSKA Moscou arborait un sourire un peu triste. Stéphane Van der Heyden sait, déjà, qu'il restera en civil, ce soir-là. Un second carton jaune, encaissé un peu stupidement au stade Olympique, l'empêchera de participer activement à l'apothéose...

Michel DUBOIS, à Berlin

JUVENTUS -PARIS-SG : 2-1

Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON

DORTMUND - AUXERRE : 2-0

Poisons d'avril

Football minimum, engagement maximum au stade des Alpes. La loi est finalement restée aux roueries de la Juve, aux placages de Julio Cesar, à la flamme de Roberto Baggio, buteur en état de grâce, plus finaud qu'un Kombouaré renversé. Mais, malgré ces poisons, Mister George et les Parisiens ont gardé de quoi vivre d'espoir. Débordement à Dortmund, où la grande force teutonne aura aussi été l'audace d'un Poschner qui gomme Goma et s'offre une seconde tête d'avance. Abbé-Deschamps, priez pour Auxerre, maintenant et jusqu'à l'heure du retour. En avril, la Coupe ne tient vraiment qu'à un fil.

Photo Didier FÈVRE

France Football
n° 2 453 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (1/5/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTÉ.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORIANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 06 avril 1993 n° 2.452 a été tiré à 267 706 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Et maintenant, Bruges veut se venger...
4 Poisons d'avril.
6 Paille : « Au revoir et merci ! »
8 Jeandupeux et le syndrome cannois.

Stéphane Paille s'est refait tout doucettement une santé à Caen, dans l'ombre de Gravelaine, mais tout près de lui. Aujourd'hui, il sait qu'il va quitter sa Normandie d'adoption et Jeandupeux pour rebondir chez les Verts ou, comme son copain Cantona, en Angleterre. Alors, sans son duo d'attaquants, où va aller Malherbe ?

9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Forum Division 1.
13 Gili : « J'ai envie de rester à Montpellier. »
14 Division 1 : la 31e journée.
15 Les étoiles de *France Football*.
16 Mézy porte sa croix.
18 Les chiffres de la 31e journée.
19 Le Loto sportif.
20 Martigues, le rêve inachevé ?
22 Forum Division 2.
24 Division 2 : la 29e journée.
26 Pelé : « A Bruges, l'OM jouera sa vie. »
29 Les Rangers croient en leur étoile.
30 Forum Europe.
33 Germain : « C'est si bon d'être là ! »

Entre Nicolas Eser, bientôt huit ans, et Albert Heil, soixante et onze ans, qui fut pro au FCN en 1945, puis dirigeant jusqu'en 1983, les cinquante ans du football nantais. Les deux seront réunis, le 23 avril, pour l'anniversaire du club. Avec toutes les générations qui ont fait des Canaris les plus beaux oiseaux du Championnat de France.
(Photo QUEMENER/TEMPSPORT)

35 Guerreiro : « Personne n'a levé le bras. »

Ballottage difficile pour les trois Français en quête d'une finale européenne. À Bruges, ce sera très dur pour un OM qui a déjà raté trois occasions en or. Au Parc, le PSG devra courir après l'option qu'il a laissé échapper au stade des Alpes. Mais la Juve du Trap sait défendre. Et à l'Abbé-Deschamps, ce serait un exploit si les Auxerrois parvenaient à inverser la tendance face à des Allemands qu'on a vus plus teutons que jamais à Dortmund.

36 Van Basten et le mystère de l'ostéophyte.

Une petite escarbille dans la cheville, et le Ballon d'Or boite bas. Si bas qu'on en vient à se demander s'il pourra revenir avant la fin de saison. Le point sur une blessure qui n'en finit pas de susciter les interrogations. L'énigme Van Basten va-t-elle être résolue ?

41 Le Championnat d'Italie.
42 Les Championnats étrangers.
48 Forum Monde.
50 Les lendemains qui chantent.

Télévision

MARDI 13 AVRIL

13 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 14 avril à 12 heures.
17 heures, Eurosport : *Eurogoals*.
20 heures, Eurosport : *Eurosport-news*. Rediffusion le 14 avril à 1 heure.

MERCREDI 14 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosport-news*. Rediffusion le 15 avril à 1 heure.
22 h 40, Canal + : *Jour de Foot*. Présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la 32e journée de Première Division.
23 h 15, Canal + : World Cup 94. En différé de Vienne, Autriche-Bulgarie. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.
23 heures, Eurosport : World Cup 94. Résumé de Italie-Estonie. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Josse. Rediffusion le 15 avril à 12 heures.

JEUDI 15 AVRIL

20 h 5, Canal + : en direct, Sochaux-Nantes, match en retard de la 32e journée de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
22 heures, Eurosport : World Cup 94. Résumés de Roumanie-Chypre et Danemark-Lettonie. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Josse. Rediffusion le 16 avril à 12 heures.

VENDREDI 16 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosport-news*.

SAMEDI 17 AVRIL

17 h 15, France 2 : *Terre de foot*. Préparé et présenté par Didier Roustan. Invités : Éric Cantona et Francis Huster. Au sommaire : portrait d'Éric et de Joël Cantona, un dossier sur l'arbitrage français, la découverte du football sud-africain et les rubriques habituelles.

DIMANCHE 18 AVRIL

0 h 10, TF 1 : *Formule foot*. Présenté par Roger Zabel et Hervé Mathoux. La 32e journée de Première Division.
11 h 5, TF 1 : *Télé-Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*.
22 h 30, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 19 AVRIL

23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 20 avril à 13 heures et 18 heures.
23 h 55, TF 1 : *Spécial Sport*. Animé par Roger Zabel, Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Présentation de la 6e journée des poules finales de la Champions League. Reportage sur Marseille avant son match face au FC Bruges. Présentation des matches : FC Bruges-Marseille, Glasgow Rangers-CSKA Moscou, Milan AC-PSV Eindhoven.

PAILLE

Caen n'était qu'une étape dans la quête du plaisir entreprise par Stéphane Paille depuis son départ de Sochaux. Un plaisir qu'on lui a retiré. Il s'en ira donc à la fin de la saison. Mise au point...

« STÉPHANE, étiez-vous devant votre télévision pour suivre les clubs français en Coupe d'Europe ?

— Je n'en ai pas perdu une miette. La Coupe d'Europe, c'est le top, même quand on n'est que spectateur. Les clubs français sont aujourd'hui capables d'aller au bout, ça donne du piment à l'épreuve.

— **Qu'en avez-vous retenu ?**

— Du plaisir d'abord. Les derniers matches disputés n'ont sans doute pas comblé tout le monde, mais, à un moment ou à un autre, il faut bien revenir sur terre. Trois clubs en demi-finale, c'est exceptionnel. C'est un vrai signe de renouveau.

— **Des trois clubs français encore en course, lequel vous semble en mesure d'aller au bout ?**

— Objectivement, l'OM et le PSG ont le gabarit d'un vainqueur potentiel. Mais...

— **Mais ?**

— C'est Auxerre qui m'a fait vibrer. En quart de finale, contre l'Ajax, c'était du caviar. Un vrai régal. Devant ma télé, j'ai retrouvé le frisson. Cette équipe m'a réellement donné du plaisir. C'était bon de les voir s'éclater. Mais là, ce ne sont plus des éléments rationnels qui me font parler. C'est plutôt l'aspect...

— **Sentimental ?**

— C'est ça. Je me suis un peu retrouvé dans cette équipe. Ils sont jeunes, insouciants. C'est beau. En les regardant, la mémoire m'est revenue.

— **La mémoire, c'est votre jeunesse à Sochaux ?**

— Oui. J'ai vraiment retrouvé l'ambiance de cette époque à travers ce que j'ai vu de l'AJA. Peu de contraintes, le plaisir avant tout. Il y a des similitudes avec la bande que nous formions à Sochaux.

— **Vous êtes nostalgique ?**

— Pas vraiment. J'ai passé dix ans de ma vie à Sochaux. Tu as beau dire, dix ans ça compte. Evidemment, j'ai gardé en mémoire les bons moments, mais c'est du passé. De toute façon, cela ne pouvait pas durer éternellement. Pour en revenir à Auxerre, il y a longtemps que je n'avais pas ressenti cela. Le grand frisson.

— **Le grand frisson, mais par procuration...**

— C'est un peu cela. Mais pour Auxerre, je vivais vraiment le truc.

— **Avec un brin d'envie ?**

— Ouais. J'aurais aimé être sur le terrain. Tout ce qui leur arrive est très... moral. Des

« Au revoir et merci »

De l'apprentissage sochalien à la restabilisation caennaise, Stéphane Paille est passé par ses galères, à Montpellier, à Bordeaux et à Porto. Mais le Savoyard est prêt pour un nouveau départ.
(Photos PRESSE SPORTS)

jeunes formés ensemble qui sont récompensés malgré un parcours national qui part en brioche. Eux, comme le Sochaux de l'époque, peuvent dire : « Merde, on n'est pas plus cons que les autres. »

« J'étais à l'agonie »

— Et les Caennais, que peuvent-ils dire ?

— J'ai vécu aussi de grands moments à Caen. La saison dernière, quand nous avons décroché un ticket pour l'Europe, je me suis régalé. Ça a pas mal changé depuis... *(Rires.)*

— En quoi ?

— Avant d'en parler, je crois qu'il faut remettre les choses dans leur contexte. Expliquer dans quelles conditions je suis venu et pourquoi j'ai signé à Caen plutôt qu'à Sochaux, à Nîmes ou ailleurs...

— Allons-y...

— Bon... *(Il pèse ses mots.)* Mes deux dernières saisons à Sochaux... Je suis sur un nuage. Il y a eu l'aventure avec les Espoirs, *France Football* m'a élu Joueur de l'année. Tout baigne. Je vais signer un gros contrat, quitter le Doubs et franchir un nouveau palier.

— Et ?

— Mon pote Cantona est dans de sales draps. Plus grand monde ne veut de lui. Nicollin se propose de nous associer à Montpellier. Coup de cœur, je signe.

— Une erreur ?

— Probablement. Mais ça ne sert à rien de regretter J'aurais pu penser pognon, j'ai pensé avec le cœur. Résultat, au bout de six mois, j'ai été transféré à Bordeaux. Bez me voulait, Couécou me voulait, pas Goethals. Et ça, je ne le savais pas. Bon, il est trop vieux pour que je lui tire dessus, mais il ne m'a pas aidé.

— Des problèmes qui semblent résolus à votre arrivée à Porto.

— *(Rêveur)* Porto... Des gens accueillants, un peuple que j'aime, une nouvelle expérience, un grand club, la Coupe d'Europe et Artur Jorge. Un type comme je les aime, celui-là.

— Peu de joueurs sont dans ce cas...

— Il est dur, très dur. C'est un fou du travail. Avec lui, on souffre tout le temps. Mais il est droit, régulier et honnête. Il est ce qu'il est en tant qu'entraîneur, mais l'homme est intègre.

— Il vous a pourtant sorti de l'équipe.

— Logique. La saison avait plutôt bien commencé pour moi. Passons. J'ai pris un carton rouge en Coupe d'Europe à Bucarest, à cause d'un geste d'humeur. Domingos *(NDLR : l'avant-centre actuel de la sélection portugaise)* a assuré l'intérim et il a explosé. Il a marqué une cargaison de buts. A partir de là, il était normal que Jorge lui fasse confiance. Pour moi, c'est la poisse qui continuait. Une deuxième année de merde...

« Contre 3 millions, je pars »

— Et vous arrivez à Caen...

— Plein de doutes... Deux ans sans jouer, ou presque, ça marque. Tu perds ton football, ta confiance...

— Vous signez à Caen pour renaître au football.

— Oui. Comme une étape, un refuge pour me relancer. J'étais convalescent, j'avais besoin que l'on croie en moi et j'ai été très bien accueilli.

— Le contexte idéal pour une relance...

— J'arrivais vraiment à l'agonie. Heureusement, l'environnement était fabuleux. Je ne connaissais ni la région ni le public. Il a été formidable, il m'a transmis sa chaleur. Je ne pouvais pas mieux tomber. J'ai signé pour trois ans. J'avais besoin de stabilité, de travail à long terme.

— Trois ans, c'est un peu long pour une étape...

— *(Rires.)* Où veux-tu en venir ? Tu veux me faire dire que je vais partir ?

— Pourquoi pas...

— Bon, ben je te le dis.

— Quoi ?

— Je vais sans doute quitter Caen en fin de saison. Voilà, c'est dit.

— Ne vous reste-t-il pas un an de contrat à honorer ?

— *(Rires.)* J'ai bien fait les choses. Mon contrat comporte une clause libératoire. Contre trois millions de francs, je pars.

— Votre décision est prise.

— *(Il réfléchit.)* Oui. Je discute encore avec le président Chambily, un type droit que j'apprécie énormément, il souhaite me garder. Mais quelque chose s'est brisé.

— Quoi ?

— C'est délicat à exprimer maintenant. On parle de problèmes...

— Relationnels ?

— On va le dire comme ça...

— Avec qui ?

— Tant pis... Il faut que je m'explique sinon on ne me comprendrait pas. Je passerais pour un caractériel. Je n'ai pas aimé l'attitude de Jeandupeux.

— Pourquoi ?

— C'est son comportement, son attitude envers moi. Il faut vivre le truc pour comprendre que je ne suis ni fou ni aveugle. Au fil des semaines, nos relations se sont détériorées. La saison dernière, j'étais un homme de base de l'équipe. Quelqu'un sur qui on comptait, à juste titre.

— Et cette année ?

— Dans son idée, je ne le suis plus. Je le regrette, je pensais avoir donné ce que j'avais à l'équipe. Je suis revenu à mon meilleur niveau, pourtant il ne compte plus sur moi. Je n'ai pas l'habitude de faire du lèche-botte pour jouer.

— Comment cela se traduit-il, concrètement ?

— Un petit retour en arrière s'impose encore. Quand j'ai signé à Caen, j'ai traité avec Domergue, Fiolet et Jeandupeux. Depuis les deux premiers sont partis. On leur a reproché leur gestion du club et les trente millions de perte. A partir de là, chacun a tiré la couverture à lui. L'entraîneur, le premier, en déclarant, notamment, qu'il était contre ma venue. C'est complètement faux. Je l'avais rencontré avant de signer. Il était ravi de m'avoir. Depuis que l'heure est aux économies, il s'est déchargé de ses responsabilités.

— C'est un peu mince pour expliquer la brouille...

— Ce n'est qu'un exemple. Cette saison, à la mi-temps du match à Valenciennes, je me suis accroché avec Calderon.

— Pour quelle raison ?

— Des histoires de footeux. Des problèmes dans le jeu. Rien d'exceptionnel en fait. Bon, on s'est bien engueulé, c'était très, très chaud, mais ça arrive. Nous, on a réglé ça en tête-à-tête, entre hommes. Jeandupeux s'en est mêlé. C'est devenu une affaire d'Etat.

— ...

— Evidemment, il a pris le parti de Calderon. Je ne suis plus un gamin, peu importe qu'il m'apprécie ou pas. Mais il est tenu d'être honnête. De penser collectif. D'agir pour le bien de l'équipe.

— Et vu vos résultats cette année...

— L'équipe est moins bien équilibrée. L'ambiance n'est plus ce qu'elle a été. Même entre les joueurs, on ne retrouve plus l'insouciance de l'année dernière. C'était sensible dès le début de la saison. L'année dernière, après une défaite 3 à 0 à Montpellier, nous nous sommes retrouvés à neuf joueurs pour aller boire un coup. Nous avions les boules d'avoir perdu, mais nous restions solidaires, liés. On se serrait les coudes.

— Comme à Sochaux ?

— Oui. C'était exactement cela. Spontanés dans le jeu et, en dehors, une vraie équipe.

— Ce n'est plus le cas... Donc vous partez. ▶

« Devant ma télé, j'ai retrouvé le frisson. C'est Auxerre qui m'a fait vibrer. En quart de finale, contre l'Ajax, c'était du caviar. Un vrai régal. Ce qui leur arrive est très... moral. »

PAILLE : « Au revoir et merci ! »

— A regret. Caen est une équipe en devenir. J'aurais aimé rester, connaître le nouveau stade. Un vrai bijou. En plus, je le répète, Chambily est un gars que je respecte. Un président comme lui, c'est rare et appréciable. Mais bon... Si je restais, cette histoire finirait mal. Il y a les problèmes dont j'ai parlé et puis, j'ai envie, aussi, de retrouver les matches européens, le frisson du très haut niveau.

— **Les clubs français capables de vous l'offrir se comptent sur les doigts d'une main...**

— Et encore. Tu n'as que trois doigts par main ?

— **Faites le compte.**

— C'est vite fait. Marseille, Paris et Monaco.

« Le sourire qui me blinde »

— **N'oubliez-vous pas Bordeaux et Auxerre ?**

— C'est le niveau en dessous. Si on compte ces deux-là, il ne faut pas oublier Saint-Etienne.

— **Est-ce à dire que vous serez en vert l'an prochain ?**

— Pourquoi pas ? C'est presque ma région. Le club est ambitieux et je crois que je les intéresse. Mais, franchement, c'est plus un nouveau départ à l'étranger qui m'attire.

— **Où ?**

— Je connais déjà le football latin. Je ne suis pas sûr que ce soit le jeu qui me convienne le mieux. C'est plutôt l'Angleterre et l'Allemagne qui me tentent.

— **L'intérêt est-il réciproque ?**

— Oui. Je travaille là-dessus. Il est trop tôt pour donner des noms. Le marché des transferts n'est pas encore ouvert, mais certains clubs allemands et anglais se sont montrés intéressés. J'espère que cela va se concrétiser. Je pense avoir les qualités pour m'exprimer dans ces championnats. Des centres qui arrivent de partout. Le régal pour moi !

— **Et parmi les " top teams " françaises que vous avez citées ?**

— Entendons-nous bien. Je veux renforcer une équipe, pas un effectif.

— **En d'autres termes...**

— Pas question de signer pour faire banquette.

— **En quittant Sochaux, vous pensiez que le foot était " toute votre vie ". Vous venez d'avoir un fils, cela doit relativiser votre jugement ?**

— Ce n'est pas là-dessus que ça joue. Le foot est toute ma vie en ce sens que je ne pourrais pas faire un autre boulot. J'ai une vie de privilégié et je le sais. Mon fils, c'est autre chose. Ce qui change, c'est le sourire qu'il offre tous les matins quand je lui donne le biberon. Un sourire comme ça te blinde pour le reste de la journée.

— **Qu'est-ce que le foot peut encore vous apporter ? Uniquement de l'argent ?**

— Non. Même si, aujourd'hui, c'est un aspect important pour moi au moment de signer. Qu'est-ce que le foot peut m'apporter ? Du plaisir. Surtout du plaisir... »

Jean ISSARTEL, à Caen

Jeandupeux et le syndrome cannois

Européens en début de saison, les Caennais ont frôlé la relégation. Ils vont finalement l'éviter en se permettant même d'arbitrer la course au titre.

(Photos PRESSE SPORTS)

Jeandupeux risque de perdre ses deux attaquants de choc, Gravelaine et Paille, la saison prochaine.

APRIORI, le programme s'apparente à la Ligue des champions, version hexagonale. Seul manque le Paris-SG. Tous les autres sont là. A commencer par Monaco.

Un bon moyen pour Daniel Jeandupeux de jauger les perspectives d'avenir. « Finir le Championnat sur une série contre les meilleures équipes françaises nous permettra de nous étalonner. Si on s'en sort sans trop de casse, que notre place en Division I n'est pas contestée, je pourrais mieux me rendre compte de ce qu'il faudra faire avant d'attaquer la prochaine saison. Contre Monaco, c'était clair, symptomatique : mon équipe a du cœur, elle manque de « tête ». Une fois encore, j'ai pu constater que nos problèmes sont d'ordre défensif, que les faillites sont individuelles. Dans ce secteur, nous manquons de qualité. Confrontés à un bon pressing, mes défenseurs commettent des erreurs souvent fatales. »

Et pourtant, ce sont les attaquants qui vont partir. Un secteur de jeu performant — Caen possède la quatrième attaque du Championnat à égalité avec Auxerre — décapité par les départs acquis de Gravelaine et de Paille. « Ce coup-ci, il nous sera impossible de privilégier une solution interne. Nous avons déjà Faouzi Rouissi, il faudra acheter un buteur. Si possible jeune et susceptible de progresser. »

« L'instinct de l'entraîneur »

La défense fait faillite, les attaquants partent. La Coupe d'Europe n'a fait frissonner Malherbe qu'une fois. La suite pourrait être douloureuse comme elle le fut pour Cannes dans une situation identique dont on connaît l'issue. Caen risque de souffrir du syndrome cannois, avec effet retardé. « Le plus dur est passé, rassure Jeandupeux. Le club terminera la saison avec des comptes équilibrés. C'était l'objectif primordial cette année. De toute façon, je ne crois pas que la comparaison soit possible. D'abord, le fait d'avoir participé à la Coupe d'Europe ne suffit pas à expliquer notre saison moyenne. Pour s'en convaincre, il faut observer nos statistiques. Elles démontrent que les deux matches contre Saragosse n'ont pas démobilisé l'équipe. Il y avait simplement une attente très nettement supérieure à nos possibilités. Avec 45 MF de budget nous n'avions pas les moyens de Cannes ou de Lyon, deux équipes dotées d'enveloppes de près de 100 MF. Enfin, et c'est un point commun, nous ne sommes plus une équipe anonyme. Les adversaires ne nous prennent plus à la légère. L'effet de surprise ne jouera plus pour nous, comme il n'a plus joué pour Cannes après leur participation à la C 3. »

Pour Jeandupeux, il ne faut pas chercher d'explication métaphysique, voire pathologique, à un parcours tout juste moyen. Rationnel, le coach sait compter et s'en contente. « Ce qui a modifié notre façon de jouer c'est surtout les départs de Dumas et d'Olsen. Nous ne les avons pas remplacés, et naturellement notre niveau technique en défense a chuté. » Logique.

Devant c'est l'inverse. Xavier Gravelaine est né. « Grâce à un repositionnement sur le terrain assimilé et réussi, commente Jeandupeux, tout en sous-entendu. En regardant son jeu, j'ai constaté qu'il avait les qualités indispensables au buteur, pas celles nécessaires à un grand milieu de terrain, le poste qu'il occupait avant. Lui ne soupçonnait pas ce dont il était capable. Je lui ai demandé d'essayer de jouer en pointe sur des bouts de match. Tout le monde s'est rendu compte qu'il était là dans son meilleur registre. Si je l'avais fait jouer latéral, il n'aurait sans doute jamais pu éclore. Ensuite, surtout, Xavier a acquis l'envie de marquer. Avant, il faisait toujours un crochet de plus dans la surface. Il avait tendance à vouloir marquer de beaux buts. Aujourd'hui, il veut marquer. »

Jeandupeux parle alors d'intuition. La sienne. « A un moment, l'instinct de l'entraîneur est susceptible de passer parce que le joueur est d'accord pour suivre ses conseils. Il faut que le joueur soit ouvert au dialogue. A partir de ce moment, 80 % de la démarche sont réussis. » Suivez son regard. Paille est le contre-exemple. « Pour moi, c'est l'évidence. Stéphane a souffert de l'éclosion de Xavier. Et surtout de sa médiatisation. » L'intéressé nie. « Je me fous du regard des médias. Seul celui des spécialistes m'importe. » Dans ce rôle, Daniel Jeandupeux est clair : « Je lui reproche de ne pas marquer. Il a perdu cette indispensable envie de mettre la balle au fond. L'a-t-il d'ailleurs jamais eue ? Je ne la sens pas chez lui, et c'est à ce niveau qu'il pèche. Il doit prendre sa chance, aller vers le but, alors qu'à mon goût il s'éloigne trop de la surface adverse. Quant aux problèmes relationnels dont il parle, je ne peux rien en dire. Sinon qu'ils n'ont rien à voir avec les considérations tactiques dont nous parlions. »

Stéphane n'a jamais prétendu autre chose. Pour une fois les deux hommes s'accordent. Daniel Jeandupeux préfère d'ailleurs calmer le jeu. Histoire de « terminer la saison ensemble, sans heurts. Pour le bien de tous. » Et, pourquoi pas ? s'offrir la tête d'un des ténors, comme un cadeau d'adieu, une fin heureuse. Comme un bon présage.

J. I.

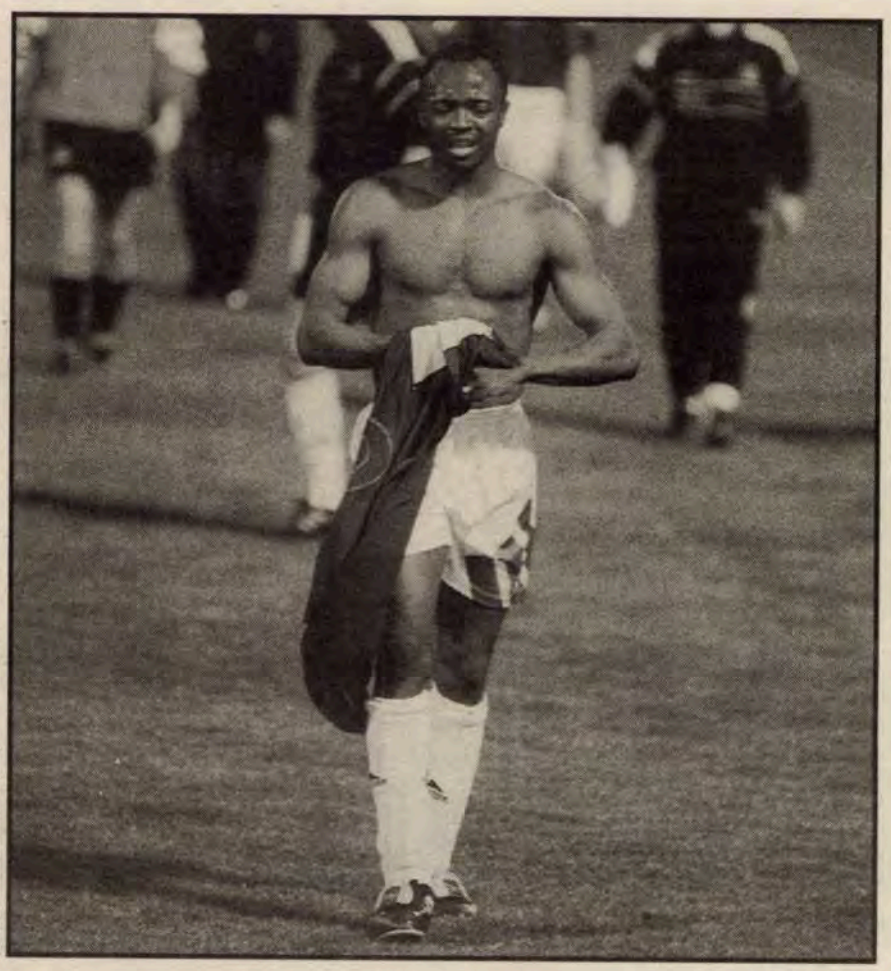
Jacques THIBERT

Nobody is perfect... sauf Rossi

ON ne peut pas dire que nos trois représentants européens — Marseille, Auxerre et Paris-SG — aient exploité à fond leurs moyens, leur culture tactique et leur expérience dans leurs matches contre Glasgow Rangers, Dortmund et Juventus, même si les circonstances offertes à chacun étaient différentes dans la proposition et la forme. Il serait tout à fait déplacé de revenir à la vieille antienne des années soixante évoquant l'infériorité athlétique chronique, le manque de maturité, le petit jeu, l'absence de structures, etc. du football français. Mais il est étonnant — et frustrant — de retrouver d'un seul coup, et pas ensemble aux mêmes endroits, un certain nombre de défaillances habituelles, pour ne pas dire historiques. Défaillances qui ne sont plus des tares rédhibitoires, mais qui reviennent parfois en contrepoint de performances qualitativement intéressantes.

Nos trois clubs ont eu réellement « en main » un résultat plus favorable que ce qu'il fut en bout de course, et c'est évidemment regrettable dans la perspective de la qualification pour une finale, chaque match restant à jouer ne se programmant pas en appuyant sur la touche Certitude.

Finalement, à voir ces limites répétées à chaque printemps que Dieu fait, on finit par se dire que la seule chance pour le football français de gagner, un jour, une Coupe d'Europe (103 dans le rétroviseur, tout de même), ce serait de retrouver Auxerre et PSG en finale de la même épreuve. Ça n'en prend pas tout à fait le chemin, mais on peut rêver.



(Photo PRESSE SPORTS)

LE plus énervant des trois résultats, compte tenu de la valeur de l'adversaire et du déroulement du match, est sans aucun doute celui de Paris-SG à Turin. Un PSG qui menait au score, qui imposait son organisation et qui s'en allait tout droit, avec un peu de lucidité, vers une victoire qui eût été probablement décisive malgré le talent individuel fou de Roberto Baggio, l'homme aux souliers de velours.

Artur Jorge a fait une analyse remarquable de l'échec parisien sans se cacher derrière son petit doigt, et sans langue de bois. Quand on domine un match comme le fit l'équipe parisienne en première mi-temps (comme à Madrid, d'ailleurs) avec technicité, équilibre et sang-froid, on ne balance pas des allumettes sur la moquette. On essaie effectivement d'être malin, « d'interpréter les événements, de ne pas rendre trop de ballons à l'adversaire et, surtout, de ne pas commettre de faute inutile, à la dernière minute », à l'endroit précis qu'affectionne Baggio.

Ce qu'Artur Jorge résume en une phrase : « Si on est vraiment fort, le match doit être fini à la minute où on marque. » Surtout contre une équipe de la Juventus étonnamment décevante, dont on comprend mieux, après l'avoir vue à l'œuvre, pourquoi elle patine dans tous les sens cette saison.

Il est logique de penser que le PSG possède, pour le match retour, une réelle marge de manœuvre et que la Juventus a beaucoup perdu en se voyant privée de Kohler et de Dino Baggio pour cette occasion. Cela dit, une équipe italienne du calibre de la Juventus, entraînée par Trapattoni, et avec un but d'avance, ce n'est pas le petit Jésus en chaussons. C'est plutôt du concentré de Machiavel, du cul-de-jatte sur pied de guerre, du génie en négatif. Cela peut devenir de la suprême injustice ; en tout état de cause, un bel exercice de curiosité footballistique.

AUXERRE, lui, n'a pas connu, à Dortmund, d'illusion à la turinoise. Sans être insignifiant, loin de là, il a touché ses limites, en honorant le jeu, contre une équipe qui lui est supérieure et qui sut le montrer.

Le regret de l'équipe bourguignonne serait, paraît-il, d'avoir encaissé un deuxième but par la faute de Guy Roux, celui-ci « coupable » de n'avoir fait entrer aucune girafe pour contrer le géant Zorc (auteur du coup de tête fatal) après le penalty sauvé par Martini. Mais ce penalty, à propos, provoqué par un Prunier trop bouillant, sans malice lui non plus, véritable supplicié de la passion, faudrait-il le gommer pour admettre la théorie des joueurs de Guy Roux ?

Celui-ci, adepte du positivisme et qui cerne bien « ce groupe énorme de générosité avec le contrepoids d'une fragilité mentale », est en train de canaliser la paranoïa délirante de ses jeunes gens pour la transformer en ambition et en gaieté collectives capables d'enrichir le jeu et d'inverser la tendance. Comme dirait Beckett, « quand on est dans la merde jusqu'au cou, il ne reste plus qu'à chanter ».

L'AJA, les joueurs de l'AJA donc, n'ont à rougir de rien en cette saison 1992-93. Qu'ils soient partiellement irréalistes dans leur volonté exacerbée de vouloir « enfin gagner quelque chose », et de préférence une Coupe d'Europe, nous les rend plutôt très sympathiques. Après tout, le pire n'est pas toujours certain et, si l'abbé Deschamps était encore là, il rappellerait peut-être à Prunier, Dutuel et leurs copains que, même « à la cuisine, le Seigneur circule parmi les marmites ».

MARSEILLE, quant à lui, est tombé de plus haut encore, et, sincèrement, on se demande bien pourquoi. C'est, en effet, diablement méconnaître les racines et les vertus du football écossais que de croire son représentant-champion démuni quand vient le voyage en terre étrangère. Le Gough d'aujourd'hui, sous le maillot bleu des Rangers, est le McNeill d'hier sous le maillot vert et blanc du Celtic, lequel passait 4-0 au Saint-Étienne d'Albert Batteux et de Salif Keita à Parkhead.

Et si l'on se rappelle bien les pronostics sur cette poule de qualification à la finale de C 1, au moment du tirage au sort, on retrouve les deux favoris au coude à coude, seulement séparés par le goal-average particulier (2-2 à Glasgow, 1-1 à Marseille), ainsi que le précise le règlement.

Dans son match de mercredi dernier, l'OM a seulement eu la révélation que la pression d'enfer qu'il a choisie, et qu'il est capable d'exercer dans les grandes occasions, n'est pas suffisante pour abattre un champion d'Écosse présent dans les airs, présent au pressing, inépuisable et réaliste.

La surprise vient seulement du fait que l'OM, après avoir exercé une courte mais réelle domination en première mi-temps, bâtissant ainsi une victoire méritée, se soit rétracté en seconde, étouffé par la pression, figé dans son élan. Curieux phénomène que n'explique pas, là encore, la prétendue erreur tactique de Raymond Goethals, mais qu'approche peut-être Stéphane Saint-Raymond en page 28 de ce numéro de *France Football*.

Il s'est passé des choses à la mi-temps d'OM-Rangers, dans le camp marseillais, avec des pratiques de management qui impliquent « la férocité dans l'exigence » et qui ne conviennent pas à tout le monde.

Voici donc l'OM devant la rude tâche d'aller gagner à Bruges dans huit jours, car il lui faut y gagner puisque les Rangers accueillent les charmants touristes moscovites. Or, gagner à Bruges, c'est d'abord se demander s'il y a une vie avant la mort et ensuite, parfois, fermer une parenthèse en forme d'illusion envolée. On verra bien.

Milan AC — dix points en cinq matches — a la possibilité, rendez-vous compte, de ne pas aligner, contre Eindhoven, huit de ses joueurs avertis, en vue de la finale (Baresi, Tassotti, Albertini, Eranio, Boban, Nava, Lentini, Papin). Milan, donc, ne connaît pas encore son adversaire pour la finale du 26 mai à Munich. Mais il connaît ses propres forces, considérables et impressionnantes.

Parmi celles-ci, qui réussissent à s'exprimer à plein grâce à une remarquable gestion collective appuyée sur les talents individuels, l'organisation, le professionnalisme intégral, la sérénité dans la continuité et le respect de la culture du cru, il nous semble qu'on n'insiste pas assez sur les performances actuelles du gardien Sebastiano Rossi. Cet immense gaillard (1,94 mètre, 89 kilos), qui a beaucoup ramé avant de devenir ce qu'il est, a acquis l'art difficile d'être décisif en trois gestes par match, n'encaissant qu'un seul but en cinq fois quatre-vingt-dix minutes de poule finale. A part lui, et jusqu'au match qui fera mentir cette constatation, *nobody is perfect*, personne n'est parfait, vraiment !

Division 1

● Le public de Bollaert a fait une ovation particulière à Pierre Laigle, appelé par Gérard Houllier en équipe de France, samedi prochain, pour le match face à Lyon. Pour les remercier, le numéro 8 lensois a réalisé, ce samedi, sans doute l'une de ses plus belles prestations sous le maillot sang et or...

● Guy Roux a pu suivre le match Bayern-Dortmund sur une chaîne câblée avant le coup d'envoi d'AJA-Valenciennes.

● Alain Afflelou ne manque jamais l'occasion d'aller saluer les supporters du virage sud avant les rencontres disputées à Lescure. Un geste apprécié par les Ultras bordelais.

● Il paraît acquis que José Broissart, qui dirige avec succès le centre de formation de l'OL depuis treize ans, et Guy Stéphan, arrivé à Lyon en début de saison comme entraîneur adjoint, renouvelleront prochainement leurs contrats. Il se pourrait même que les clés de l'équipe professionnelle soient confiées à Guy Stéphan...

● William Prunier était en colère contre le public auxerrois : « A 2-0 pour Valenciennes, les spectateurs nous ont sifflés. C'est incroyable. Ils feraient mieux de nous encourager dans les périodes difficiles. Que vont-ils faire contre Dortmund en Coupe d'Europe puisque nous sommes menés 2-0 ? »

clin-d'œil

Guéguette le guetteur

1 176 minutes. Le nouvel invincible aura largement passé le mur des mille et ne s'est incliné, finalement, qu'avec l'involontaire complicité d'un mur pris au piège des coups francs d'Asanovic. Et Gaétan est déjà prêt, à cheval sur deux saisons, à repartir pour plus longtemps encore. Le nez dans le gazon comme au haut de sa détente, il a les moyens de sa nouvelle ambition.

(Photo PRESSE SPORTS)

Houllier convoque à Lyon

Alors que les internationaux de l'OM, du PSG et d'Auxerre seront, eux, occupés en milieu de semaine prochaine par de décisifs matches européens avec leurs clubs, les autres Bleus (moins Papin et Cantona) joueront un match de préparation, avant la venue de la Suède au Parc, lundi prochain à Gerland contre l'Olympique Lyonnais. Convoqués à Lyon, dès dimanche, ils seront ainsi 14 à effectuer ce ministage : Huard, Blanc, Petit, Silvestre, Lizarazu, Perez, Gravelaine, Loko, Dogon, Dugarry, Laigle, Karembeu, Ferri et Gnako. Sans compter qu'en face Houllier pourra toujours risquer un œil sur Rousset, Ngotty, Gava, Garde et Flachez, tous récemment concernés par les sélections A' ou Espoirs.

● Enzo Scifo, annoncé à Marseille, est également dans le collimateur de Monaco. C'est, il est vrai, le type de joueur dont l'ASM a éminemment besoin. Seul hic, selon le président Campora : le prix. « Les joueurs qui évoluent dans le Championnat italien sont intouchables », dit-il.

● L'aménagement du calendrier en faveur des clubs européens ne fait pas le bonheur de tout le monde. La 32e journée de Championnat ayant été avancée à mercredi, Monaco sera privé, à Lille, de Klinsmann, retenu en équipe d'Allemagne contre le Ghana. Les Monégasques n'ont pas le souvenir de tels égards lorsqu'ils étaient les seuls qualifiés l'an passé en C 2.

● Michel Pineda n'est plus toulonnais. L'avant-centre franco-espagnol s'est finalement mis d'accord avec le Sporting afin de résilier son contrat, et il est reparti de l'autre côté des Pyrénées se lier avec le club de Santander (D II espagnole).

● Les conditions financières faites aux joueurs du Sporting Club de Toulon sont un peu meilleures. Une somme débloquée par les collectivités locales a été mandatée, lundi dernier, et une autre le sera normalement le 29 avril prochain.

● Dernière rumeur en vogue, du côté de la Canebière : Pierre Laigle, le Lensois qui a tapé dans l'œil de Gérard Houllier, serait sur les tablettes de l'Olympique de Marseille.

● « Disons qu'il y a une chance sur deux pour que Domenech demeure l'entraîneur de l'OL », a indiqué le président Aulas à la fin du dernier Lyon-Lille. Le patron de l'OL aurait souhaité conserver Domenech, mais, devant l'opposition de beaucoup au club, et à la suite des défaites devant Saint-Étienne, Pont-Saint-Esprit et Lille, M. Aulas semble lâcher du lest...

● Bon samaritain, Michel Denisot est allé réconforter Michel Mézy après la nouvelle défaite des Gardois : « J'ai une très grande estime pour lui, a dit le président parisien, et je comprends sa peine. Hélas ! Les mots ne signifient pas grand-chose dans de telles circonstances. »

● M. Harrel n'est décidément pas heureux lors de ses déplacements dans le Gard, car il a fait l'unanimité contre lui, tant à Pont-Saint-Esprit lors des seizièmes de finale de Coupe contre Caen que ce dernier samedi à Nîmes.

● Dans l'optique du match retour de Coupe UEFA du 22 avril au Parc des Princes, Romolo Bizzotto, l'un des adjoints de Giovanni Trapattoni, était l'envoyé spécial de la Juventus samedi aux Costières pour superviser le Paris-Saint-Germain.

● David Ginola, victime d'une contracture au mollet, a dû céder sa place dès la 6e minute à Pierre Reynaud samedi à Nîmes. Mais, à l'issue du match, Artur Jorge ne paraissait pas trop inquiet, même s'il disait « qu'il faudrait attendre pour être fixé sur la gravité de cette blessure ».

● Aimé Jacquet était à Nîmes, samedi, pour superviser les internationaux présents sur le terrain des Costières. Il a notamment pu voir un bon Le Guen et un brillant Laurent Blanc, ce dernier ayant été l'un des meilleurs joueurs du match malgré la courte défaite des Gardois.

● Éric Di Meco s'est mué en vendeur de billets d'une tombola organisée par son fan-club afin de se payer un minicar pour les déplacements. Une tombola qui permettra de gagner des maillots et des ballons, et dont le premier prix est un déplacement à Bruges pour le match décisif en Ligue des Champions.

● Henry Kasperczak connaissait bien les Lyonnais puisqu'il était venu les voir jouer plusieurs fois lorsque, chômeur, il attendait les propositions dans sa maison de la Loire. Mais il a avoué avoir « découvert un OL insolite, Domenech ayant choisi de jouer contre Lille avec trois vrais attaquants ». Mais les Lillois se sont bien adaptés...

Les Bleus choisis mardi prochain

Gérard Houllier communiquera le mardi 20 avril à 14 h 30 la liste des joueurs retenus pour le France-Suède du mercredi 28 avril au Parc des Princes. Éric Cantona et David Ginola, qui étaient tous deux suspendus pour le récent Autriche-France, effectueront leur retour au sein d'une sélection française qui ne devrait pas subir de gros changements par rapport au match de Vienne. A moins que le sélectionneur national ne décide d'incorporer un ou deux joueurs présents au rassemblement de Lyon des 18 et 19 avril.

● Critiqué après le match de Coupe d'Europe par ses joueurs, qui lui reprochaient de ne pas avoir effectué de changement en fin de rencontre, Roux a profité du match de samedi soir pour opérer un remplacement payant à la pause : Saïb est entré à la place de Mazzolini.

● L'AJA est revenue à trois points de la cinquième place, une cinquième place qui pourrait être européenne et que les Auxerrois espèrent accrocher, même si cela s'annonce très difficile.

● Les Lensois ont décidé de s'associer plus étroitement avec les commerçants locaux. Une charte a été établie entre le club et une vingtaine de commerçants qui deviendront ainsi des partenaires privilégiés du club et de leurs supporters.

● Raymond Domenech a toujours le sens de la formule : « Moi, je me comporte à l'OL comme si je devais encore y rester dix ans. A ce jour, je n'ai aucun contact. Et pas d'autre perspective que la fameuse « AS Sedic », où il vaut mieux ne pas signer un trop long contrat ! »

● Tout arrive pour Michel Mézy, qui n'avait jamais été expulsé durant sa longue carrière de joueur. Il a donc fallu qu'il devienne entraîneur pour connaître cette mésaventure.

● Pour meubler la mini-trêve, le SM Caen a conclu un match amical pour dimanche prochain. Cette rencontre se jouera dans la banlieue caennaise à Mondeville, et les Calvadosiens joueront contre leurs voisins et amis du Havre AC.

Bergame attend Sauzée

A la une du dernier numéro de *Nerazzurro*, le journal de l'Atalanta Bergame, une photo de Franck Sauzée et un titre en français : « Bienvenue, Monsieur Sauzée. » Avec cette légende : « Nous vous présentons en page 5 l'international français acheté par l'Atalanta de Bergame. » Info ou intox ?

Breton remplacera Rousset

Dès lors que Christophe Breton, qui souffre d'un quadriceps depuis la semaine dernière, sera opérationnel, il reviendra désormais à celui-ci de garder le but lyonnais. Jusqu'à la fin de la saison et en 1993-94. Décision annoncée officiellement par le président Aulas, samedi dernier, après l'échec des négociations entre l'OL et Rousset en vue d'un renouvellement de contrat. Les propositions des uns et des autres étaient vraiment trop éloignées. Mais Gilles Rousset ne s'inquiète pas trop : il dit avoir des propositions de clubs ambitieux et garde sous le coude une offre émanant du... Japon !

● Lors de l'entraînement de vendredi dernier au Vélodrome, Goethals a réuni ses joueurs vingt-cinq minutes au centre du terrain, et il leur a parlé. Une façon d'évacuer définitivement la déception née du match contre Glasgow et de recentrer les énergies sur le Championnat et la venue de Sochaux.

● Youssouf Fofana, en fin de contrat à Monaco, pourrait bien aller à Bordeaux plutôt qu'à Auxerre, où on l'annonce depuis un moment déjà. Mais il n'est pas impossible non plus que, malgré son rendement moyen, l'Ivoirien poursuive sa carrière en Principauté.

● Arsène Wenger a voulu changer les habitudes. Pour la venue de Caen en Principauté, il n'y a pas eu de mise au vert pour l'équipe monégasque. Les joueurs se sont simplement retrouvés le matin du match à 11 heures au stade Louis-II, d'où ils ont mis le cap vers le Beach Plaza.

● Luis Henrique, irrésistible sous le maillot du Brésil, fait une saison en demi-teinte à Monaco. Pourtant il devrait rester en Principauté. « Valdo et Careca ont également connu des difficultés au début, dit le président Campora. Aujourd'hui, plus personne ne les discute ni à Paris ni à Naples. »

● La mort dans l'âme, Franck Dumas a dû renoncer au match contre ses anciens coéquipiers caennais. Victime d'un choc avec Thuram à l'entraînement, il souffre d'une petite entorse du genou qui devrait encore l'empêcher de tenir sa place mercredi soir à Lille.

● Samedi soir contre Caen, Monaco a marqué quatre buts, soit autant que lors des... neuf dernières rencontres.

● Pour accueillir Caen, et en l'absence de Dumas blessé, c'est une défense « made in Monaco » qu'Arsène Wenger avait alignée. Elle était composée de droite à gauche de Valéry, Thuram, Grimandi et Petit. Pour une moyenne d'âge de vingt-deux ans.

Mankowski : « Nous avons le mental pour réussir ! »

Au Havre, l'espoir demeure. Le maintien direct reste possible, et la victoire sur Toulouse donne à Pierre Mankowski des raisons d'y croire...

(Photo PRESSE SPORTS)

« Le Havre n'avait plus gagné depuis la 23e journée, fin janvier, et le succès sur Nantes...

— Nous savions qu'une victoire sur Toulouse était obligatoire et nous pensions même que cette journée nous serait plus profitable encore...

— **Vous faites allusion au succès lillois à Lyon...**

— Évidemment. Il y avait bien longtemps que nous n'avions plus mené à la mi-temps, et, une fois rentrés au vestiaire, nous apprenons que Lille avait l'avantage à Lyon et que Valenciennes comptait deux buts d'avance à Auxerre...

— **Heureusement pour vous, les Bourguignons ont réussi à renverser la vapeur...**

— Mais Lille a tenu bon... Enfin, cela n'a pas été une si mauvaise soirée, car, au-delà de notre succès, nous avons prouvé que, mentalement, nous savions nous aussi être présents dans les moments difficiles.

— **C'est-à-dire ?**

— Que nous aurions très bien pu laisser filer eu égard au déroulement de la rencontre. Toulouse a mené, nous avons égalisé, puis pris l'avantage. Et après que le Téfécé fut revenu à notre hauteur, nous avons trouvé les ressources nécessaires pour marquer un troisième but et asseoir notre victoire...

— **Un bon point en vue du maintien direct qui reste votre objectif ?**

— Bien sûr. A partir du moment où les gars ne baissent pas les bras, tout est possible. D'autant que le calendrier de nos adversaires directs, Lille et de Valenciennes, c'est vraiment l'enfer.

— **Et le vôtre ?**

— Il est, sur le papier, relativement plus facile, même si nous devons nous rendre à Paris lors de la prochaine journée. Mais nous terminerons par Toulon, Auxerre et Nîmes...

— **A un moment où Varois et Gardois auront peut-être déjà tiré un trait sur le maintien...**

— Peut-être... Mais nous ne devons compter que sur nous-mêmes pour éviter les barrages et nous y croyons !

— **Comment expliquez-vous que le HAC, européen potentiel la saison dernière, en soit arrivé là ?**

— Il ne faut pas oublier que l'année dernière avait été extraordinaire à tout point de vue. Nous n'avons pas eu de blessés et notre réussite dans le jeu a été exceptionnelle. Tout allait dans le même sens, dans le bon sens...

— **Et cette saison ?**

— C'est totalement l'inverse, tant au niveau de la réussite, qui nous a fuis, que des longues indisponibilités de quelques joueurs auxquelles il convient d'ajouter les absences répétées de nos trois Africains. Mercredi, nous nous déplacerons d'ailleurs à Paris sans Tiéhi ni Kana-Biyik...

— **Le HAC n'a-t-il pas aussi manqué d'ambition dans son recrutement ?**

— D'ambition, non ! De moyens, oui ! Nous avions fondé notre recrutement sur deux ou trois joueurs. Mais c'est toujours le côté financier qui prend le dessus puisque le HAC a l'un des plus petits budgets de Première Division. Au dernier moment, nous nous sommes retrouvés devant une page presque blanche puisque seul Michel Rio avait signé.

— **Refaire la même saison tenait du miracle ?**

— Disons qu'il est très difficile, sans un énorme potentiel, de réussir deux fois de suite le même parcours exceptionnel.

— **C'est pourquoi vous quitterez Le Havre en fin de saison ?**

— Pas du tout. Il y a cinq ans que je suis ici. Il est logique qu'une certaine lassitude se soit installée. Il est bon pour moi d'aller voir autre chose et bon pour le club de tenir un autre discours...

— **Cinq ans à Caen, autant au Havre...**

— *(Il coupe.)* J'aime travailler dans la continuité, construire...

— **Comment jugez-vous votre bilan ?**

— Assez positif dans l'ensemble, mais ce n'est peut-être pas à moi de le dire...

— **Toujours est-il qu'on vous prête quelques contacts ?**

— J'ai quelques touches, effectivement, mais les choses n'évoluent guère actuellement. Beaucoup de clubs sont dans l'incertitude et attendent encore avant de prendre une décision.

— **On parle de vous à Lens, où vous avez été joueur ?**

— C'est une rumeur qui a fait beaucoup de chemin... »

S. S.-R.

● Comme prévu, James Debbah a rejoint la sélection libérienne la semaine dernière. Il était absent, samedi, pour la venue de Lille à Gerland et le sera encore demain soir contre Toulon.

● Histoire d'attirer le plus de monde possible à Gerland à l'occasion des venues successives de Lille et Toulon, le staff de l'OL a décidé d'offrir une place gratuite pour l'un de ces deux matches à chacun de ses abonnés et de consentir des tarifs spéciaux à ceux qui auront assisté à ces deux rencontres à domicile en quatre jours.

● Bientôt un célibataire de moins à l'OL, puisque Maxence Flachez, qui vient juste d'être démobilisé au Bataillon de Joinville, prendra épouse le 19 juin.

● De nouveau des problèmes de genou pour Romarin Billong, à cause d'un morceau de cartilage voyageur, que le défenseur latéral lyonnais devra probablement se résoudre à faire enlever durant la minitrêve.

● Le président Fournet-Fayard est venu remettre aux dirigeants de l'Olympique de Saint-Étienne, son président Gérard Rocher en tête, le challenge récompensant « le meilleur club amateur français pour la formation des jeunes » au titre de la saison 1991-92.

● « Avec notre nouvelle organisation de jeu et en travaillant sur un nouvel état d'esprit, Lille est en train de montrer que son équipe n'est pas si mauvaise. » Constat dressé par Henry Kasperczak après la victoire des siens à Gerland.

● Inattendu : avant de recevoir Lille, les Lyonnais ont été convoqués pour une mise au vert de vingt-quatre heures. C'est la preuve que le staff lyonnais tient à ce que ses joueurs ne se relâchent sous aucun prétexte, même si la méthode n'a pas donné les résultats escomptés.

● Le litige entre l'Olympique Lyonnais et les clubs danois de Lyngby et Bröndby trouvera-t-il son épilogue demain après-midi à Zurich ? C'est le vœu de la FIFA, qui espère qu'elle ne sera pas obligée d'appliquer, à propos du transfert de Torben Frank, blessé au genou, les règlements internationaux, a priori défavorables aux Lyonnais.

● Présélectionné par le nouveau patron de la sélection ivoirienne, Philippe Troussier, le jeune attaquant lyonnais Samoussi Abou devrait décliner la convocation afin de ne pas être ensuite considéré comme « étranger » au sein de l'effectif de l'OL.

● Deux anciens Lillois étaient à Gerland samedi soir : Bernard Gardon, venu de la région clermontoise où il vit désormais, et Jean-Noël Dusé, arrivé de Saint-Étienne, où il s'occupe des gardiens depuis le début de la saison.

Rendez-vous à Toulon

Maurice Revello a bouclé l'organisation et le calendrier de son prochain Festival Espoirs de Toulon et du Var, qui sera disputé du 6 au 15 juin. L'équipe de France affrontera dans la poule A, l'Écosse (le 6 juin en Arles), le Mexique (le 8 juin à Aubagne) et la Bulgarie (le 10 juin à La Ciotat). La poule B sera d'un haut niveau avec le Brésil, l'Angleterre, le Portugal et la République tchèque. Les matches seront joués, selon l'habituelle décentralisation, à La Seyne, Miramas, Marignane, Brignolles, Saint-Cyr, Six-Fours, Berre, Draguignan et Vitrolles. La finale aura lieu au stade Mayol de Toulon le mardi 15 juin.

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS

(licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30

ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo,
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....

AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....

CODE POSTAL : ..... VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Division 1

Les punis

Sont suspendus pour la 32e journée de Championnat disputée demain mercredi et après-demain jeudi : Farouk Hadzibegic (Sochaux), Jean-Luc Dogon (Bordeaux), Jean-Pierre Cyprien (Saint-Étienne).

● C'est le vendredi 23 avril que Le Havre recevra le club anglais de Chelsea pour le match retour du Trophée-de la Manche. A l'aller, au mois d'octobre, les Anglais s'étaient imposés 3-1.

Dix stades pour le Mondial 98 ?

DIX stades, dont le Grand Stade, seront vraisemblablement retenus par le Comité français d'organisation (CFO) pour accueillir les 52 matches de la phase finale de la Coupe du monde 1998. Les coprésidents, Fernand Sastre et Michel Platini, ont exprimé leur préférence pour une formule à dix stades, plutôt que neuf (comme pour la Coupe du monde 1994 aux États-Unis) ou douze (comme lors du Mondiale 90 en Italie), à l'issue de leur entrevue avec le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports, Michèle Alliot-Marie. Il entre dans l'intention du Comité de partager la France en trois zones de trois villes — le Grand Stade mis à part — selon un découpage qui n'est pas encore défini. Ce découpage inédit permettrait de faire jouer deux groupes dans une même zone et non plus un dans une ou deux villes. Cette formule aurait deux avantages. Sur le plan sportif, elle mettrait sur un pied d'égalité toutes les équipes. Chaque tête de série ne serait plus assurée de jouer dans la même ville, mais tournerait dans sa zone. D'autre part, elle permettrait aux trois villes de chaque zone d'accueillir des matches plus attractifs (avec deux groupes) et de voir au moins une fois la tête de série de l'un de ces groupes.

Avec Sénart, où doit être édifié en principe le Grand Stade de 85 000 places, neuf villes ont confirmé actuellement leur candidature pour la rénovation de leur stade : Paris (Parc des Princes), Marseille, Lyon, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Lens et Nice. Deux points d'interrogation subsistent : le lieu définitif du Grand Stade et le cas de Strasbourg. Actuellement, Sénart tient toujours la corde, mais rien n'est sûr. « Je sais qu'un certain nombre d'entreprises, qui s'étaient engagées, ont changé d'avis », a notamment indiqué Mme Alliot-Marie dans une interview accordée à *L'Équipe*. « Le financement du stade de Sénart n'est pas encore assuré. Le temps presse, ajoute-t-elle. Il faudra vérifier si le projet demeure réalisable. J'attends juin. Si les choses ne vont pas dans le bon sens, un recours serait encore possible. » Et Roger Taillibert, l'architecte du Parc des Princes, a même laissé entendre, dans les colonnes du *Parisien*, qu'il serait possible, le cas échéant, d'accueillir la finale dans l'enceinte rénovée de la Porte d'Auteuil.

Concernant Strasbourg, les élus municipaux et régionaux ont semble-t-il opté pour une rénovation de la Meinau portant sur 30 000 places assises et non plus 40 000 selon le vœu du Comité. La situation pourrait cependant évoluer dans les prochaines semaines lors d'une visite de Fernand Sastre et de Michel Platini dans la capitale européenne, dont l'absence paraît inconcevable...

● Une délégation montpelliéraine, composée entre autres de Gérard Gili et de Robert Nouzaret, s'est rendue, samedi après-midi, au Haillan, où Alain Afflelou, Patrick Battiston et Rolland Courbis ont accueilli leurs visiteurs.

● Philippe Anziani rajeunit : le départ de Pineda et l'indisponibilité de Xuereb lui ont valu de retrouver le poste de ses débuts : avant-centre. Seul un coup de drapeau inopiné du juge de touche l'a empêché de fêter cela par un but sur une belle frappe en pleine lucarne.

● Les journalistes sont toujours interdits de « paddock » à Lescure avant les rencontres. Motif invoqué par les responsables de la presse aux Girondins : il ne faut pas perturber les joueurs. Alors, une simple question : pourquoi de très nombreuses personnes, extérieures au club, ont-elles le droit d'y pénétrer ?

● C'est devenu un rituel lorsque les Bordelais rejouent trois jours plus tard : ils effectuent le traditionnel décrassage du match précédent au Haillan dès la rencontre terminée et dînent ensemble au Château. Rolland Courbis tente ainsi de gagner quelques heures de récupération supplémentaires.

● La commercialisation des places dans le futur stade Michel-d'Ornano marche très fort. Ainsi n'y a-t-il plus que 6 des 30 loges disponibles, et les espaces Privilège, au nombre de 384, sont déjà loués pour plus de la moitié.

● Quand M. Delmer, qui fêtera son jubilé le 10 juillet à Valenciennes, donnera le coup de sifflet de la rencontre opposant le LOSC à Monaco, mercredi, c'est François Delecour, pilote officiel chez Ford, récent vainqueur du rallye du Portugal, qui bottera le ballon... Ensuite, c'est Michel Girard qui officiera « pour de vrai ».

N'Doram est resté à Nantes

Japhet N'Doram était finalement bien là sur la pelouse de la Beaujoire, samedi soir, et non au Burundi pour jouer avec le Tchad un match de Coupe d'Afrique des nations. D'abord, comme nous l'a expliqué Robert Budzinski, le gouvernement tchadien ayant « sauté », le ministre des Sports était injoignable. Le FCNA a alors expliqué à l'ambassadeur du Tchad à Paris que N'Doram relevant de blessure et se soumettant à des soins réguliers avant et après les matches, il n'était pas souhaitable que le Nantais fasse un aussi grand voyage. Ensuite, on a appris que la CAF avait décidé d'exclure le Tchad de la compétition. Japhet ne sera donc plus sélectionné dans un proche avenir...

● Xavier Gravelaine, qui souffre des adducteurs et se trouve très fatigué physiquement et psychiquement, a été mis au repos. Pas question, donc, qu'il participe au match de Monaco de samedi dernier ni à la rencontre face à Bordeaux demain soir. Et il ne devrait pas non plus se rendre à Lyon pour participer au stage organisé pour les internationaux non européens.

● La quille pour Stéphane Dedebant, cela fait quelques semaines. Du coup, le SM Caen ne compte plus dans ses rangs aucun militaire.

Précisions

Le 16 mars, *France Football* évoquait un incident survenu lors d'un match entre deux équipes de la région parisienne, les Camelots de Bezons et l'ASCO Rueil. Un joueur réunionnais de Rueil avait été expulsé pour avoir frappé un adversaire qui avait tenu à son encontre des propos à connotation raciste. La sous-commission des litiges du comité FSGT (Fédération sportive et Gymnique du Travail) des Hauts-de-Seine avait suspendu le jeune Réunionnais pour huit matches, dont quatre avec sursis, sans tenir compte — selon l'ASCO — des circonstances de la bagarre.

Cet article a suscité de vives réactions. Les dirigeants des Camelots précisent que leur joueur a agi sur un « coup de colère » et qu'il s'en est aussitôt excusé. Ils indiquent que différentes races et nationalités cohabitent « sans aucune difficulté » au sein de leur club. De son côté, l'arbitre, qui se présente comme un « militant antiraciste depuis quarante ans », dit n'avoir pas entendu les propos en question pendant le match. Il nie avoir affirmé à trois joueurs de l'ASCO : « Vous savez, ces gens de couleur se formalisent pour pas grand-chose... » (Les trois joueurs maintiennent leurs accusations.)

La sous-commission des litiges précise qu'elle a tenu compte du rapport du joueur de l'ASCO en choisissant une sanction moins pénalisante que celle prévue au règlement pour coup à adversaire. Enfin, la FSGT rappelle qu'elle a toujours lutté contre le racisme et continuera de le faire. Pour preuve, ses relations amicales de longue date avec la Fédération du sport non racial d'Afrique du Sud.

● A l'occasion du cinquantenaire du FC Nantes, le 23 avril prochain, notre confrère *Ouest France* va sortir un numéro spécial de 48 pages relatant tous les temps forts de l'histoire du club depuis sa naissance.

● Beaucoup de monde s'était donné rendez-vous à l'occasion de Nantes-Saint-Étienne. Henri Émile, l'un des adjoints de Gérard Houllier, était venu à la Beaujoire superviser Ferri, Karembeu, Loko et quelques autres. Robert Budzinski signalait également la présence d'émissaires de l'Eintracht Francfort...

● Grosselin n'était pas à Auxerre samedi soir. Et il a beaucoup manqué en milieu de terrain. Le Valenciennois a été blessé à l'entraînement sur un tacle d'Eugène Ékéké, rayé des cadres du club depuis quatre mois...

● VA-Lens sera le derby de la peur pour des Valenciennois qui auront une fin de Championnat difficile. La dernière rencontre à ce niveau (1981-82) s'était soldée par un match nul (1-1). Un résultat qu'apprécierait Primorac, mais qui ne ferait sans doute pas l'affaire du président Coencas, de plus en plus inquiet.

● Le milieu de terrain international israélien Tal Banin, qui joue actuellement au Hapoel Haïfa, a décliné la sélection pour le voyage qu'effectuera son équipe nationale en Ukraine à la fin du mois. Motif : il sera au même moment à Auxerre, où Guy Roux l'a invité à s'entraîner avec ses joueurs. Du transfert dans l'air...

● Bruno Martini s'est légèrement blessé, samedi soir, à la toute fin du match Auxerre-Valenciennes. Il souffre du couturier, muscle extenseur de la jambe. Du coup, le gardien international est très incertain pour la rencontre à Metz, demain soir.

● Éclaircie pour les joueurs toulonnais, qui viennent de toucher deux mois de salaire sur les trois que leur club leur devait, le solde étant annoncé pour fin mai.

● Il se murmure de plus en plus que le Marseillais Jean-Marc Ferreri reviendrait en Gironde la saison prochaine. Mais la concurrence sera rude, car le joueur, qui reste lié pour une saison à l'OM, serait également dans le collimateur de Saint-Étienne, Lyon, l'Olympiakos et un club allemand.

● George Weah est allé disputer avec l'équipe nationale du Liberia, samedi dernier, un match contre le Ghana comptant pour la Coupe d'Afrique des nations. Il était accompagné de Jean-Michel Moutier et est rentré en France dimanche.

● Valdo n'a pas de chance. Il a pris de nouveau un coup sur la cheville, celle qui le fait souffrir depuis de nombreux mois. De plus, il a été victime de l'épidémie de grippe, qui s'est abattue sur le centre d'entraînement du PSG en fin de semaine. Il avait près de 40 de fièvre vendredi, ce qui explique son absence à Nîmes.

Silvestre à Strasbourg ?

Les dirigeants du RC Strasbourg seraient en contacts avancés avec l'international sochalien Franck Silvestre. Silvestre (26 ans) est encore sous contrat pour une saison avec Sochaux. Interrogé par Radio France Alsace, Silvestre s'est dit « très intéressé » par son éventuel transfert au RC Strasbourg, un club « un peu plus médiatique que Sochaux », avec un « entraîneur qui sait ce qu'il veut » et des « joueurs ambitieux ». Le défenseur espère en outre « retrouver une motivation en partant de Sochaux ». La décision devrait être prise le 30 avril, date à laquelle expire la clause libératoire de son contrat avec Sochaux.

Casoni à Cannes ?

Bernard Casoni, en disgrâce actuellement à l'OM, ira-t-il à Cannes, sa ville d'origine et son premier club pro ? En tout cas, Casoni se fait construire une maison à proximité, à Valbonne. Mais il faudrait sans doute, d'abord, que l'équipe de l'entraîneur Luis Fernandez monte en Division I...

Gérard GILI

Gérard Gili veut rester assis sur le même banc que Nouzaret et Nicollin. *(Photo PRESSE SPORTS)*

« J'ai envie de rester à Montpellier »

D'ici à la fin de la semaine, tout porte à croire que Gérard Gili annoncera sa décision de transformer son mariage à l'essai avec Montpellier en une durable et solide union. Une surprise au moment où on parlait d'un retour à l'OM.

« GÉRARD, on suppose que vous avez rencontré Louis Nicollin pour évoquer avec lui votre avenir dans l'Hérault ?

— Je l'ai effectivement vu, et nous avons fait ensemble un vaste état des lieux, le tour du propriétaire en quelque sorte. Le président souhaite me garder et moi, de mon côté, je souhaiterais prolonger mon séjour. Dans ces conditions, je pense que nous devrions nous entendre. Même si je ne veux pas accepter n'importe quoi, ni faire n'importe quoi avec n'importe qui.

— Pourquoi avoir fixé le 15 avril comme date butoir ? Après tout, rien ne presse et il n'y a pas le feu.

— Officiellement, cette date nous est imposée pour résilier mutuellement le contrat qui nous lie. En réalité, un entraîneur n'a plus le droit de signer un contrat d'une saison seulement. J'ai donc paraphé un document qui m'unit pour trois ans à Montpellier, mais avec une clause qui stipule que nous pouvons nous séparer à l'amiable au bout d'une année. Et si passé le 15 avril, ni le club ni moi-même n'avons fait jouer cette clause libératoire, cela signifiera que nous avons décidé de continuer ensemble. On peut penser que c'est aberrant et précipité, mais c'est comme ça. C'est le règlement...

« Je veux des garanties »

— Qu'est-ce qui vous fait encore hésiter et vous empêche de répondre par un oui franc à la proposition de Louis Nicollin ?

— Affectivement, j'ai envie de rester, la question ne se pose même pas. Je me plais à Montpellier. Mais, sportivement, je veux des garanties. Les impératifs financiers vont obliger le club à se séparer d'un certain nombre de joueurs, mais ce n'est pas une raison pour aborder la saison prochaine en caleçon. Il faut aussi tenir compte de la difficulté de la compétition. Attaquer un Championnat en sachant qu'on vise le maintien et rien d'autre, c'est un objectif qui ne m'intéresse pas.

— Vous vous êtes assez fermement élevé contre la politique de « fausses vedettes » menée par beaucoup de clubs professionnels. La perspective d'avoir à votre disposition un effectif rajeuni et perfectible ne doit pas être pour vous déplaire ?

— C'est exact. Mais faire appel à des jeunes est parfois suicidaire si on ne les encadre pas par des joueurs chevronnés. Les exigences de la compétition sont telles qu'on prend des risques en livrant trop tôt à leur inexpérience des éléments d'avenir. Et c'est justement ce que je veux éviter. D'où le délai de réflexion et d'évaluation que je me suis accordé.

— Vous avez émis le vœu que l'on vous confie une « mission ». Si Montpellier décide de rajeunir ses cadres, vous allez avoir de quoi vous occuper pendant quelques saisons ?

— J'ai toujours dit que, pour un entraîneur, il y avait deux formes de challenge, tout aussi excitantes : gérer une équipe de haut niveau avec des objectifs haut de gamme ou bien façonner une équipe de jeunes ayant une intéressante marge de progression.

— Avez-vous une préférence ?

— Si Montpellier optait pour la deuxième solution, ce serait évidemment une mission qui m'enthousiasmerait. Parce que le défi serait double : il faudrait non seulement améliorer la qualité de l'effectif, mais aussi lui donner les moyens de s'exprimer au plus haut niveau. Toutefois, si Montpellier a de bons jeunes et peut se permettre de tenter une telle expérience, cela n'est pas une raison pour se voiler la face. Si on veut que la greffe prenne, il est impératif de respecter certaines règles fondamentales. On ne transplante pas n'importe qui n'importe comment, sinon rien ne pousse, même les joueurs les plus prometteurs...

« J'ai eu une longue conversation avec Louis Nicollin »

— Une telle démarche sous-entend également une parfaite osmose au sein d'un club. Or, vos relations avec Robert Nouzaret n'ont pas toujours été d'une franche cordialité ?

— Mes relations avec Robert Nouzaret se sont normalisées, et il n'y a plus la moindre ambiguïté entre nous. Nous travaillons pour le même président, et il n'existe aucune forme de hiérarchie entre Robert et moi. Non, vraiment, si je devais quitter Montpellier, ce ne serait sûrement pas parce que je ne m'entends plus avec Nouzaret.

— Vous avez eu beaucoup de mal à vous familiariser avec Louis Nicollin et à dépasser le côté excessif et outrancier du personnage. Qu'en est-il aujourd'hui de vos rapports avec votre président ?

— Fin janvier, après notre déplacement à Toulon, nous avons eu une longue conversation et nous avons tous deux fait l'effort d'aller l'un au devant de l'autre. Depuis, l'incompréhension a fait place à une amicale complicité. Maintenant, je passe plus de temps au téléphone avec Louis Nicollin qu'avec mon épouse.

— Les bruits qui annonçaient déjà votre retour à Marseille sont donc à ranger sur l'étal des poissons d'avril ?

— Marseille, c'est ma ville, mon club et ma jeunesse, je ne renierai donc jamais mes origines. Et si Bernard Tapie me téléphone toujours de temps à autre, il n'a jamais été question que je revienne à l'OM. D'ailleurs, je ne me suis jamais posé une telle question. Ma tête est à Montpellier, et plus le temps passe, plus mon cœur est aussi en train de devenir montpelliérain.

« Trois matches pour sauver notre saison »

— La rencontre de ce mercredi face à l'OM arrive finalement à point nommé pour vous remettre en selle dans la perspective d'une fin de saison complètement tournée vers la Coupe de France ?

— Selon moi, le finaliste de la Coupe de France sera européen d'office, car il retrouvera au Parc des Princes un des ténors du Championnat. Il nous reste donc trois matches (huitième de finale, quart de finale et demi-finale) pour passer de l'anonymat à l'Europe. Trois matches pour sauver notre saison. Alors, croyez-moi, ces trois matches nous allons les jouer au super, comme des morts de faim.

— Avouez-le, vous avez une petite idée derrière la tête. Vous avez l'intention de profiter de la venue de Marseille pour justement annoncer que vous avez décidé de rester fidèle à Montpellier ?

— Je pense en effet que nous allons trouver un accord. Ni Louis Nicollin ni moi-même n'envisageons de couper les ponts. Mais je vous assure que rien n'est officiellement conclu. Quant à la venue de l'OM, elle doit surtout avoir valeur de répétition générale. A une rencontre choc qui pourrait nous opposer en Coupe de France. Mais en finale, surtout pas avant. Non, surtout pas avant, ce serait trop cruel. »

Correspondance Éric CHAMPEL

Division 1

Rui Barros échappe à Lebourgeois et Monaco retrouve le chemin des filets devant Caen. Quatre buts pour une victoire qui permet aux Monégasques de rester dans la course au titre.
(Photo Alain LANDRAIN)

31e JOURNÉE — SAMEDI 10 AVRIL 1993

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
16	12	3	1	15	6	5	4	31	18	8	5	1. Marseille	44	32	12	22	16	54	28	+ 26
16	14	2	0	15	3	6	6	31	17	8	6	2. Monaco	42	35	7	7	13	42	20	+ 22
16	10	6	0	15	5	5	5	31	15	11	5	3. Bordeaux	41	24	4	9	13	33	17	+ 16
15	9	4	2	16	6	6	4	31	15	10	6	4. Paris-SG	40	29	8	22	15	51	23	+ 28
16	10	5	1	15	3	5	7	31	13	10	8	5. Nantes	36	29	10	12	19	41	29	+ 12
16	7	7	2	15	4	5	6	31	11	12	8	6. Strasbourg	34	29	16	20	26	49	42	+ 7
16	8	5	3	15	2	9	4	31	10	14	7	7. Saint-Étienne	34	15	9	7	8	22	17	+ 5
15	11	2	2	16	3	3	10	31	14	5	12	8. Auxerre	33	29	13	16	24	45	37	+ 8
15	7	7	1	16	2	5	9	31	9	12	10	9. Metz	30	24	10	10	25	34	35	— 1
15	5	7	3	16	3	7	6	31	8	14	9	10. Lyon	30	18	18	14	15	32	33	— 1
16	9	3	4	15	2	5	8	31	11	8	12	11. Montpellier	30	17	9	11	22	28	31	— 3
16	4	7	5	15	4	7	4	31	8	14	9	12. Lens	30	11	18	15	18	26	36	— 10
16	9	3	4	15	2	4	9	31	11	7	13	13. Sochaux	29	20	17	12	26	32	43	— 11
15	8	4	3	16	3	2	11	31	11	6	14	14. Caen	28	28	18	17	27	45	45	0
15	4	8	3	16	2	7	7	31	6	15	10	15. Toulouse	27	13	13	14	21	27	34	— 7
15	5	8	2	16	2	4	10	31	7	12	12	16. Lille	26	15	12	7	25	22	37	— 15
15	3	8	4	16	4	3	9	31	7	11	13	17. Valenciennes	25	20	20	16	25	36	45	— 9
16	7	4	5	15	0	5	10	31	7	9	15	18. Le Havre	23	19	14	13	34	32	48	— 16
15	4	6	5	16	0	6	10	31	4	12	15	19. Toulon	20	9	16	11	29	20	45	— 25
15	1	7	7	16	1	7	8	31	2	14	15	20. Nimes	18	14	24	13	29	27	53	— 26

MARSEILLE 2 (1) — SOCHAUX 0

Boksic (25e)
Völler (69e)

BARTHEZ	3	FERRAND	4
ANGLOMA	4	DEWILDER	4
DESAILLY	4	PITON	3
BOLI	4	HADZIBEGIC	2
DI MECO	3	WEBER	3
SAUZÉE	3	SILVESTRE	4
(THOMAS, 46e)	4	MARAVAL	3
DESCHAMPS	3	(BAZDAREVIC, 46e)	3
DURAND	3	BAUDRY	3
PELÉ	3	D. ROBERT	2
(FERRERI, 74e)		PRAT	2
BOKSIC	4	(GARANDE, 58e)	
VÖLLER	4	CLÉMENT	3
Total	38	Total	33
Entr. : Goethals		Entr. : Takac	

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu 3

25e : Angloma s'engouffre sur la droite, se rabat et prend sa chance d'une frappe du pied droit. Ferrand détourne le ballon, mais celui-ci revient dans les pieds de Boksic, qui marque d'un tir à ras de terre (1-0).

28e : contre sochalien avec Hadzibegic, qui arrive seul devant Barthez, tire une première fois sur lui, puis place à côté du but sa seconde tentative.

34e : Boksic, sur la droite, parvient à adresser la balle sur la tête d'Angloma jaillissant au-dessus de la mêlée. Mais la reprise de la tête du défenseur marseillais échoue sur la barre transversale du but de Ferrand.

69e : bon travail préparatoire et centre précis de Thomas. Völler, en embuscade, reprend magistralement la balle de la tête (2-0).

12/20

MONACO 4 (1) — CAEN 2 (1)

Gnako (7e, 51e s.p.)
Perez (60e)
Revelles (89e)
Rouissi (43e)
Germain (74e)

ETTORI	3	MONTANIER	2
VALÉRY	3	FOURNIER	3
THURAM	4	(DANGBÉTO, 70e)	
GRIMANDI	2	LEBOURGEOIS	3
PETIT	3	GERMAIN	3
DIB	4	POINT	3
GNAKO	4	CAUET	3
RUI BARROS	3	RIVAL	2
PEREZ	2	(GARCIA, 78e)	
(BLONDEAU, 82e)		CALDERON	4
KLINSMANN	3	DEDEBANT	2
FOFANA	1	PAILLE	2
(REVELLES, 46e)	3	ROUISSI	3
Total	32	Total	30
Entr. : Wenger		Entr. : Jeandupeux	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissement : Germain (10e) à Caen.

7e : Sous la menace de Rui Barros, Montanier repousse dans les pieds de Gnako (1-0).

43e : centre de Dedebant repoussé. En embuscade, à la hauteur du point de penalty, Rouissi ne laisse aucune chance à Ettori (1-1).

51e : échappée de Rui Barros côté droit. A l'entrée de la surface, Lebourgeois « descend » le Portugais. Penalty transformé par Gnako (2-1).

60e : sur une passe en retrait d'un défenseur, Klinsmann presse Montanier, qui rate son dégagement. Récupération de Revelles, dont le tir trop croisé est redressé par Perez (3-1).

74e : coup franc indirect dans la surface d'Ettori. Deux fois les Monégasques repoussent les tentatives caennaises, mais le troisième tir de Germain finit au fond des filets (3-2).

89e : déboulé de Rui Barros et centre pour la tête de Revelles (4-2).

12/20

BORDEAUX 2 (0) — MONTPELLIER 1 (0)

Zidane (50e)
Valdeir (68e)
Asanovic (79e)

HUARD	4	BARRABÉ	3
GUÉRIT	3	REUZEAU	3
SÉNAC	4	DER ZAKARIAN	3
SANTOS	4	LAUREY	3
CROCI	3	S. BLANC	3
LUCAS	3	(PICKEU, 82e)	
(SALAÜN, 46e)	4	PÉRILLEUX	3
DOGON	4	CAROTTI	4
LIZARAZU	4	BONNISSEL	4
ZIDANE	4	FERHAOUI	3
DUGARRY	3	DIVERT	3
(VECCHIONNI, 65e)		RIZZETTO	3
VALDEIR	4	(ASANOVIC, 65e)	
Total	40	Total	35
Entr. : Courbis		Entr. : Gili	

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Salaün (70e) à Bordeaux ; Blanc (38e) à Montpellier.

42e : belle combinaison à trois entre Zidane, Valdeir et Dugarry dans l'axe. Mais Dugarry chipe le ballon au Brésilien, pourtant mieux placé que lui. Sa frappe est détournée en corner.

50e : coup franc à l'entrée de la surface de réparation tiré par Lizarazu. Le ballon est contré, mais Dugarry est en embuscade. Il donne à Zidane, en position de hors jeu, qui frappe et marque (1-0).

68e : Valdeir récupère un ballon dans son camp, accélère et passe en revue trois adversaires et s'en va tromper Barrabé après une course de 50 mètres (2-0).

79e : coup franc tiré par Asanovic, qui voit sa frappe contrée par Guérit. Huard est pris à contre-pied (2-1).

11/20

NÎMES 0 — PARIS-SG 1 (1)

Bravo (44e)

PEREZ	4	LAMA	3
TOURON	2	GERMAIN	3
(Expulsé, 61e)		ROCHE	3
CUCIUFFO	3	RICARDO	3
L. BLANC	4	COLLETER	3
LUCCHESI	3	KOMBOUARÉ	3
PABOIS	3	LE GUEN	4
GARCIN	3	FOURNIER	3
MAZZUCHETTI	3	BRAVO	5
(EL OUALI, 80e)		SIMBA	2
VERCRUYSSE	2	(CALDÉRARO, 77e)	
MARTEL	3	GINOLA	
KACHLOUL	3	(REYNAUD, 6e)	3
(ESPEISSE, 87e)			
Total	33	Total	35
Entr. : Mézy (Expulsé, 61e)		Entr. : Jorge	

8 702 spectateurs. Recette : 689 077 F
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Touron (43e), Garcin (61e), Kachloul (80e) à Nîmes ; Ricardo (77e) au Paris-SG.
Expulsions : Touron (61e), Mézy (61e) à Nîmes.

44e : suite à un tacle de Touron sur Reynaud, que M. Harrel juge litigieux, Le Guen tire le coup franc qui s'ensuit sur la tête de Bravo. Superbe frappe du Parisien sur laquelle Perez est impuissant (0-1).

61e : tacle illicite de Touron sur Reynaud qui lui vaut d'être expulsé. A la suite de cet incident de jeu, Mézy entre sur le terrain pour discuter et se retrouve, lui aussi, expulsé.

87e : reprise de la tête de Vercruysse suite à un bon centre de Martel, mais le ballon passe nettement à gauche de la lucarne.

10/20

NANTES 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

MARRAUD	4	BELL	5
KAREMBEU	2	CUERVO	3
GUYOT	3	CYPRIEN	4
VULIC	3	KASTENDEUCH	3
CAPRON	3	DEGUERVILLE	3
MAKÉLÉLÉ	3	DESPEYROUX	3
J.-M. FERRI	3	MOREAU	3
N'DORAM	3	G. PASSI	4
(ZIANI, 75e)		PAGAL	3
PEDROS	3	(CHAINTREUIL, 78e)	
OUEDEC	4	MORAVCIK	4
LOKO	3	É. MENDY	2
(DALMAO, 75e)		(THOLOT, 88e)	
Total	34	Total	37
Entr. : Suaudeau		Entr. : Santini	

30 852 spectateurs. Recette : 2 690 092 F.
Arbitrage de M. Sars 4

1re : coup franc violent et à ras de terre de Vulic que ni Guyot ni N'Doram, au second poteau, ne parviennent à reprendre.

14e : centre de Moravick que Marraud laisse échapper pour Mendy, dont la reprise est repoussée par le gardien nantais.

17e : Makélélé sert Ouedec, qui bute sur Bell. Le contre revient sur Makélélé, dont la reprise est détournée par Passi.

29e : Guyot assure mal sa passe en retrait. Mendy intercepte, mais Marraud détourne le tir du Stéphanois.

77e : Pedros redresse un ballon qui va sortir, et sans angle, son tir roule sur la transversale du but de Bell.

81e : retourné violent de Dalmao que Bell met en corner.

13/20

LENS 2 (1) — STRASBOURG 0

Omam-Biyik (20e, 76e)

WARMUZ	3	SANSONE	4
SIKORA	3	BAILLS	3
ADJOVI-BOCO	4	KESHI	4
WALLEMME	4	LEBŒUF	4
HÉRÉSON	3	MURA	3
ARSÈNE	4	(DJÉTOU, 46e)	3
SLATER	3	POULIQUEN	3
EL HADAOUI	3	PAILLARD	3
(MAGNIER, 82e)		HUGUES	3
LAIGLE	5	FARINA	3
OMAM-BIYIK	4	(SOPPO-DIN, 71e)	
PÉRON	3	BOUAFIA	3
(MAUFROY, 66e)		KELLER	4
Total	39	Total	37
Entr. : Bergues		Entr. : Gress	

16 569 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Laigle (87e) à Lens ; Mura (17e), Soppo-Din (81e) à Strasbourg.

7e : Péron, lancé par Omam-Biyik, file au but. Baills le contre de manière illicite, mais M. Colombo ne bronche pas.

20e : coup franc tiré de la gauche par Laigle. Le ballon flotte de la tête de Slater sur celle d'Omam-Biyik. L'avant-centre lensois attend que le ballon redescende et, en pivot, place une frappe du gauche sous la transversale (1-0).

39e : coup franc de Hugues et tête de Keller que Warmuz repousse d'une manchette. Farina reprend, mais Wallemme s'interpose.

76e : montée balle au pied de Slater, qui sert Maufroy sur la droite. Longue transversale de ce dernier pour une reprise en pleine course d'Omam-Biyik, qui trompe Sansone (2-0).

14/20

AUXERRE 3 (0) — VALENCIENNES 2 (2)

Martins (68e)
Saïb (86e)
Cocard (88e)
Robert (12e)
Le Frapper (44e)

MARTINI	3	PAGEAUD	3
MAZZOLINI	3	FOULON	3
(SAÏB, 46e)	3	RÉGIS	3
PRUNIER	5	GLASSMANN	
VERLAAT	4	(LALISSE, 3e)	3
MAHÉ	3	GAILLOT	3
GUERREIRO	4	LE FRAPPER	3
DUTUEL	3	C. ROBERT	3
MARTINS	3	BURRUCHAGA	3
COCARD	3	KOVACS	2
BATICLE	2	DUNCKER	3
(LASLANDES, 65e)		GOHEL	3
VAHIRUA	3		
Total	36	Total	32
Entr. : Roux		Entr. : Primorac	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Lalisse (12e), Foulon (39e), Duncker (66e), C. Robert (78e) à Valenciennes.

12e : Kovacs sert Robert, qui rentre sur le côté gauche et bat Martini d'un tir tendu (0-1).

44e : Duncker ouvre pour Le Frapper, qui marque après que Martini eut touché le ballon (0-2).

68e : sur un centre de Cocard, Vahirua remet de la tête pour Martins, qui réduit le score (1-2).

86e : sur un corner, Mahé, au second poteau, glisse à Saïb, qui égalise (2-2).

88e : au terme d'une belle course, Cocard profite d'une mésentente entre Pageaud et Régis pour inscrire le but de la victoire (3-2).

12/20

TOULON 1 (0) — METZ 0

Eyraud (70e s.p.)

BORRELLI	4	FLUCKLINGER	4
THYS	3	PIERRE	3
SOULAS	3	CARTIER	3
ROY	4	BAFFOE	3
RHINAN	4	BERTRAND	4
RABAT	4	PIRES	3
CROCE	3	(DYMANT, 46e)	3
EYRAUD	5	TERRIER	3
MARTIN	3	KUBIK	3
(F. PASSI, 65e)		LANG	4
ANZIANI	4	CHANLOT	4
BRANDO	4	SÉCHET	3
Total	41	Total	37
Entr. : Bérenguier		Entr. : Muller	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 2
Avertissements : Martin (4e), Rabat (10e) à Toulon ; Terrier (11e), Chanlot (13e), Cartier (86e) à Metz.

30e : renvoi dans l'axe de la défense lorraine. Volée de Martin et claquette de Flucklinger.

55e : exploit technique d'Eyraud dans la surface, qui remet le ballon en retrait pour Roy dont la reprise, déviée par Anziani, sort d'un cheveu.

59e : une-deux Chanlot-Dymant. Le réserviste lorrain ajuste Borrelli, mais voit son tir frôler le poteau.

62e : situation chaude dans la surface lorraine. Flucklinger ne peut contrôler un ballon centré par Brando. Anziani reprend, mais Cartier écarte de la main. M. Tellène laisse jouer.

70e : légère poussée dans le dos de Cartier sur Anziani, le tout dans la surface messine. Penalty de compensation accordé par l'arbitre que transforme Eyraud (1-0).

12/20

LYON 1 (0) — LILLE 3 (1)

Maurice (81e)
Assadourian (43e, 72e)
Nouma (84e)

ROUSSET	2	NADON	4
FLACHEZ	2	LECLERCQ	4
NGOTTY	2	DIENG	3
PÉAN	2	TIHY	3
BILLONG	2	ROLLAIN	3
DEPLACE	2	FIARD	4
GARDE	3	BRAY	4
GAVA	3	HANSEN	3
MASSON	3	FRANDSEN	4
ABOU	2	ASSADOURIAN	4
(MAURICE, 57e)		NOUMA	3
L. DELAMONTAGNE	2		
(RIVENET, 67e)			
Total	25	Total	39
Entr. : Domenech		Entr. : Kasperczak	

11 116 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Bray (44e), Nouma (63e) à Lille ; Masson (79e) à Lyon.

43e : Ngotty, pressé, transmet à Rousset, qui tergiverse à proximité de sa ligne. Assadourian en profite pour marquer d'un tacle opportun ! (0-1).

72e : relance de Leclercq à destination de Frandsen, lequel lance Assadourian dans l'espace. Après 20 mètres de course, l'attaquant lillois ajuste Rousset ! (0-2).

81e : corner tiré de la droite par Deplace. Maurice saute plus haut que tout le monde et inscrit son premier but en Première Division (1-2).

84e : Nouma déborde son défenseur et s'en va tromper Rousset malgré un angle assez fermé (1-3).

11/20

LE HAVRE 3 (2) — TOULOUSE 2 (1)

Gourouli (39e)
Tiéhi (45e)
Casanova (51e c.s.c.)
Ferrer (17e)
Pavon (47e)

PIVETEAU	3	CASANOVA	2
BA	4	DEBU	4
MAHUT	4	ARRIBAGÉ	4
DELAUNAY	3	FRAPOLI	3
UVENARD	4	GALTIER	3
AUBAME	4	(BASTÈRE, 85e)	
MOREAU	4	NEMECEK	3
KANA-BIYIK	3	DELPECH	4
RIO	4	FERRER	4
(BERTIN, 86e)		ROMANO	3
GOUROULI	4	(DEBÈVE, 46e)	4
(ROUX, 72e)		PAVON	4
TIÉHI	4	BANCAREL	3
Total	41	Total	37
Entr. : Mankowski		Entr. : Delmas	

5 673 spectateurs. Recette : 202 587 F.
Arbitrage M. Poulain 3
Avertissements : Kana-Biyik (66e), Tiéhi (79e) au Havre ; Galtier (63e) à Toulouse.

17e : Pavon déborde sur le côté gauche et centre. Ferrer surgit pour tromper Piveteau de près (0-1).

39e : à la suite d'une faute sur Moreau, Gourouli, des 25 mètres, frappe un coup franc, qui rebondit juste devant Casanova. (1-1).

45e : Gourouli transmet à Tiéhi, qui glisse tout enfrappant. Casanova est surpris par la trajectoire « bizarroïde » du ballon (2-1).

47e : Debève déborde sur le côté droit et centre pour Pavon, au premier poteau (2-2).

51e : centre-tir de Tiéhi, sur le côté droit. Casanova, surpris, s'empare du ballon tout en reculant derrière sa ligne de but. L'arbitre de touche indique le rond central (3-2).

12/20

Cyprien ne s'est pas fait prier

Gravelaine au repos, Cyprien ne s'est pas fait prier pour s'emparer de la tête du classement des étoiles. Excellent dans son rôle de garde du corps devant Ouedec, le stoppeur stéphanois a récolté 4 étoiles méritées qui lui permettent de posséder une longueur d'avance sur Nemecek.

1. Cyprien (Saint-Étienne), **111.**
2. Nemecek (Toulouse), **110.**
3. G. Passi (Saint-Étienne), **109.**
4. Verlaat (Auxerre), Santos (Bordeaux), Gravelaine (Caen), **108.**
7. Martins (Auxerre), Pedros, Ferri (Nantes), **106.**
10. Delaunay (Le Havre), Le Guen (Paris-SG), **105.**
12. Lizarazu (Bordeaux), Klinsmann (Monaco), Guyot (Nantes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Roy (Toulon), **104.**
17. Ricardo (Paris-SG), Lebœuf, Keller (Strasbourg), **103.**
20. Gava (Lyon), Silvestre (Sochaux), Bailly (Strasbourg), **102.**
23. Sénac (Bordeaux), **101.**
24. Moravcik (Saint-Étienne), **100.**
25. L. Delamontagne (Lyon), Karembeu, Loko (Nantes), Valdo (Paris-SG), Anziani (Toulon), **99.**
30. Rio (Caen), Deschamps (Marseille), Hadzibegic (Sochaux), Cobos (Strasbourg), **98.**
34. Zidane (Bordeaux), Laigle (Lens), Thuram (Monaco), Vercruysse (Nîmes), Burruchaga (Valenciennes), **97.**
39. Guerreiro (Auxerre), Reuzeau (Montpellier), **96.**
41. Ngotty (Lyon), Der Zakarian (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), **95.**
44. Garde (Lyon), Pelé (Marseille), Ouedec (Nantes), **94.**
47. Cauet, Paille, Lebourgeois (Caen), Boli (Marseille), Séchet (Metz), Vulic (Nantes), **93.**
53. Prunier (Auxerre), Ginola (Paris-SG), Thys (Toulon), Régis (Valenciennes), **92.**
57. Dedebant, Calderon (Caen), Puel (Monaco), Hugues (Strasbourg), Rabat (Toulon), **91.**
62. Germain (Caen), Kubik (Metz), Périlleux (Montpellier), **90.**
65. Dangbéto (Caen), Wallemme (Lens), Sauzée (Marseille), Baffoe (Metz), Divert (Montpellier), Roche, Colleter (Paris-SG), Weber (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Gohel (Valenciennes), **89.**
75. Dutuel (Auxerre), Croci, Guérit (Bordeaux), Romano (Toulouse), **88.**
79. Adjovi-Boco (Lens), Hansen (Lille), Boksic (Marseille), D. Robert (Sochaux), **87.**

Équipe type

(31e journée)

BELL
(Saint-Étienne, 5 ét.)

ANGLOMA (Marseille, 4 ét.)	**PRUNIER** (Auxerre, 5 ét.)	**BLANC** (Nîmes, 4 ét.)	**BERTRAND** (Metz, 4 ét.)
EYRAUD (Toulon, 5 ét.)	**GNAKO** (Monaco, 4 ét.)	**BRAVO** (Paris-SG, 5 ét.)	**LAIGLE** (Lens, 5 ét.)
	OMAM-BIYIK (Lens, 4 ét.)	**ASSADOURIAN** (Lille, 4 ét.)	

Classsement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	113
2.	Huard (Bordeaux)	112
3.	Perez (Nîmes)	111
	Bell (Saint-Étienne)	111
5.	Lama (Paris-SG)	108
	Nadon (Lille)	108
7.	Marraud (Nantes)	107
8.	Warmuz (Lens)	106
9.	Piveteau (Le Havre)	105
	Martini (Auxerre)	105
	Sansone (Strasbourg)	105
12.	Ferrand (Sochaux)	104
13.	Ettori (Monaco)	103
14.	Flucklinger (Metz)	99
15.	Rousset (Lyon)	93
16.	Montanier (Caen)	91
17.	Barrabé (Montpellier)	89
18.	Casanova (Toulouse)	78
	Barthez (Marseille)	78
20.	Pageaud (Valenciennes)	69
21.	Matrisciano (Valenciennes)	40
22.	Olmeta (Marseille)	26
23.	Pédemas (Toulouse)	25
24.	Petereyns (Caen)	18
25.	Breton (Lyon)	9
26.	Mary (Strasbourg)	6
	Palatsi (Montpellier)	6
28.	Sence (Bordeaux)	5
29.	Lafon (Toulouse)	4
	Charbonnier (Auxerre)	4
	Porato (Toulon)	4
32.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
34.	Cassard (Sochaux)	2

Télescope

Laigle au sommet

Le RC Lens, c'est tout d'abord un public formidable. Et puis une équipe volontaire, bien partie pour rester en Première Division. Enfin, chose que l'on sait moins, des joueurs de talent. Parmi eux, Pierre Laigle, infatigable milieu de terrain. Sans conteste, il est devenu la pierre angulaire de la formation artésienne. Et même si, samedi soir, Omam-Biyik a signé les deux buts lensois, on aura surtout remarqué l'intense activité de ce balèze de 1,82 m. A la fois intercepteur, relanceur, créateur et frappeur, Laigle aurait pu, avec un peu plus de réussite, marquer tant ses tentatives de tir au but furent nombreuses.

Tout cela pour dire que l'avenir de ce joueur est prometteur. Car, à vingt-deux ans, son apprentissage express plaide en sa faveur. De ses débuts en 1990, au poste d'arrière gauche, lancé alors par Dos Santos au stage avec l'équipe de France A, cette semaine à Lyon, Laigle est en passe de compter parmi les joueurs de haut niveau.

Pierre LAIGLE
Né le 2 septembre 1970, à Auchel.
1,82 m, 78 kg.
Milieu de terrain
Détail :
5 étoiles : Strasbourg.
4 étoiles : Nîmes, Monaco, Marseille, Caen, Valenciennes, Montpellier, Toulouse, Toulon, Nîmes, Le Havre, Lille, Paris-SG, Caen.
3 étoiles : Le Havre, Lille, Sochaux, Strasbourg, Metz, Lyon, Saint-Étienne, Monaco, Bordeaux, Nantes, Marseille, Sochaux.
2 étoiles : Auxerre, Bordeaux.

Mercredi 20 h-22 h 30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

(Photos Jean-Claude PICHON/PRESSE SPORTS)

Mézy porte

D'une défaite devant Paris placée sous le signe de la Passion, tout près des oliviers, gicle une quasi-certitude : Nîmes flirte irrémédiablement avec la relégation, et son mentor, Michel Mézy, porte sa croix. Sous le poids du fardeau, l'homme est blessé.

Il y a des nuits plus sombres que d'autres. Des nuits où l'on panique à l'idée même de dormir quelques heures, de peur qu'à l'aube l'entrain de la veille ne soit déjà édulcoré. Où les regrets encombrent le repos. Où l'on voudrait ne jamais cesser d'enfiler les minutes, activement, pour profiter d'une aspiration malheureusement ponctuelle.

Des nuits cruelles, trop longues. « Moi, je la connais cette règle du football. Quand vous êtes au fond du trou, rien ne vous aide. Malgré la défaite, j'espère que mes joueurs se souviendront demain de la manière dont ils se sont battus ce soir. »

. Des nuits où l'on ne cesse de mariner dans la détresse. Où des joueurs vaincus, courbés comme des scarabées, quittent la scène, déshabillés par l'injustice du sort, qu'eux seuls s'interdisent de relativiser. Des nuits où, de plus, il pleut, eau et regrets. « Mon Dieu, mais si on pouvait jouer à chaque fois comme ça... On perd 1-0, mais aucun Nîmois présent dans le stade ne pourra critiquer ses joueurs. Car ils ont été courageux... ». Des nuits où l'inéluctable étoile le ciel. « On a un pied dans la tombe, une jambe. Jusqu'à l'aine... »

Le silence de Kader

L'homme qui parle ainsi, ou qui pleure quand il ne gronde pas, c'est Michel Mézy, président, entraîneur, Nîmois, fort en gueule, en sentiments — « Parfois, chez moi, en pensant à tout ça, je pleure » — et en spectacle. Qui se malaxe les joues. Dont les yeux voyagent et dont la peine, palpable, se colore toujours du Rouge de ses souvenirs. Ses colères aussi.

Samedi dernier, son sang bouillait. Non pas que ses ouailles, qu'il aime et châtie bien, ne l'aient déshonoré. Non, ses joueurs n'ont pas réitéré la suprême injure, selon ses dires, de ternir la tunique qu'il chérit. Bien que défaits par des Parisiens pourtant privés de Weah, Guérin, Valdo, Sassus, puis Ginola, victime d'une légère contracture et qui sortit après quelques minutes, ses Nîmois ont fourbi crânement les seules armes dont ils peuvent user, mais qu'ils oublient parfois. Abnégation, courage et ténacité. A défaut d'un talent qu'ils tentent à leur jeune âge d'apprivoiser, les Gardois ont sué jusqu'au bout. Mézy leur en sait gré. « Je suis satisfait de tout le monde après ce match. Mais la lassitude morale est là, parce qu'au bout on perd encore. » Paris était évidemment trop costaud, se permettant même d'économiser l'énergie nécessaire à son actualité européenne et au calendrier relevé du Championnat qui se profile.

Non, la vérité du soir, c'est que Mézy, objectivement, ne cesse d'entrevoir la porte de sortie qui s'entrebâille irrémédiablement. Elle mène à la Super-D II et laisse échapper les relents de l'échec. Car Nîmes, comme chacun l'affirme et le prouve au stade des Costières, est une vraie ville de football, qui se mobilise encore lorsque ses représentants stagnent en queue de peloton. Alors, ce sens aigu de l'écusson complique et dépasse le simple constat sportif. Le club vit du coup quotidiennement dans une drôle d'ambiance, au rythme des microdéchirures, des choix douloureux, comme autant d'électrochocs. Mézy l'homme orchestre, à la double et quasi inédite casquette, multiplie les actions, écarte, réintègre, pardonne, calcule et souffre. « Ces deux fonctions, loin de me disperser, me donnent une extrême lucidité... » Forcément douloureuse. La sévérité exacerbée d'un régional qui « aime les footballeurs » et qui voudrait que l'honneur ne se dilapide jamais. Qui assiste, impuissant, à la dérive. Enregistre l'ire de Jean Bousquet, l'élégant financier du club, qui lâche un soir de défaite cuisante à domicile face à Caen, à l'orée du vestiaire, « qu'il a eu honte de la prestation de ses joueurs ». Perçoit le trouble de Kader Firoud, le glorieux ancien, qui répète constamment : « Ce n'est pas le moment de parler. Le club va mal. Il ne faut rien dire en ce moment... », avec les yeux malicieux de celui qui sait, mais qui ne veut pas mettre le doigt là où ça fait mal.

Courage, fuyons...

Ce malaise ambiant, quasi charnel, les amoureux des Crocos, encore 8 000 samedi dernier, en connaissent les stigmates, ne serait-ce qu'au niveau de la constance de leurs idoles. Exemple flagrant et douloureux, Philippe Vercruysse, que l'on annonçait la saison dernière, associé à Cantona, comme le garant d'une certaine qualité de jeu, n'a que rarement honoré cette attente. Écarté lors du dernier match face à Valenciennes, mais présent contre Paris, l'ex-international, dépossédé de son capitanat au profit de Cuciuffo, conjugue le silence, ne cherchant nullement à éclairer les rapports qu'il entretient avec son coach. Les yeux rivés sur ses chaussures maculées, il concède : « Je ne dois pas parler. Tout ce que je dirais sera évidemment mal interprété et se retournera contre moi. Il me reste une année de contrat... » Courage, fuyons... Quant à Mézy, d'un coup énervé, il martèle : « Eh bien, quoi, parce que c'est Vercruysse, je ne pourrais pas l'écarter momentanément ? »

Nombre d'observateurs savent que leurs rapports se sont d'un coup refroidis, que l'entraîneur nîmois, également excédé par l'apathie de certains autres joueurs, les aurait taxés de fonctionnaires. Que Philippe Sirvent se serait verbalement rebellé, qu'il ne jouait d'ailleurs pas samedi dernier. Quant à Didier

Reynaud, le Parisien, qui s'accroche à Garcin (à gauche), puis à Pabois (au centre), Le Guen qui s'envole, et Mézy, hagard, ceinturé par des dirigeants nimois, qui tentent de le calmer. Tout proche de la rupture...

sa croix

Monczuk, après avoir dilapidé quatre occasions des plus nettes face aux Caennais lors de la 29e journée, Mézy s'interdit même de le titulariser pendant un certain temps aux Costières : « Vous voyez, psychologiquement, je suis gentil. Si je le fais jouer ici, il est mort... »

Sa stratégie du contact, le coach l'explique en ces termes : « Je voudrais tellement les réveiller ! Je comprends parfaitement qu'ils soient touchés moralement, mais, évidemment, je ne peux pas cautionner cet état de fait. Publiquement, je ne me permettrais jamais de dire d'un joueur qu'il n'est pas bon. Mais bon, sortir en D II sans honneur, jamais... » La sempiternelle volonté que ses hommes avaient soldée face à Créteil, en Coupe de France, se faisant éliminer sans gloire par des pensionnaires de Deuxième Division. « On peut être limités, c'est une évidence, mais se coucher, non ! C'est toujours dans l'adversité que l'on découvre les gens. En bien comme en mal. La compréhension entre nous doit être réciproque. »

L'honneur d'un libero

Bien qu'atypique, cette dernière fonctionne parfaitement avec l'exemplaire Laurent Blanc, en transit, qui ne cesse de secouer ses jeunes coéquipiers, multiplie les relances opportunes, sollicite des une-deux qui ne reçoivent que rarement l'écho qu'ils mériteraient. Mézy : « C'est un maître. Il met un point d'honneur à remplir sa mission. Parce que l'honneur, lui, il sait ce que c'est... » L'hommage profond, qui masque la cruelle réalité. Nîmes Olympique sait pertinemment qu'à l'image du libero de l'équipe de France, prêté, l'équipe ne pourra plus s'offrir le luxe de tels curriculum. Mézy-entraîneur : « On ne peut pas jouer comme Paris, parce que l'on n'a pas les joueurs de Paris. » Puis Mézy-président : « Moi, si je prends Valdo, je n'aurais même plus l'argent pour lui acheter des chaussettes... On fait avec nos qualités. Celle, essentielle, du club, c'est le don de soi. C'est pourquoi il faut se respecter soi-même. »

Mélange détonant de tension, de révoltes et de sanctions inhérentes à la dure condition des lanternes rouges, Mézy ne cesse de rappeler les priorités et s'habille lui-même, inéluctablement, d'une certaine mélancolie, « même s'il reste sept journées à disputer et que rien n'est perdu ». Depuis quelque temps déjà, les Crocos flirtent de près avec la relégation, sentent déjà, depuis la victoire toulonnaise face à Metz, le froid baiser de la D II. Des liaisons dangereuses qui expliquent, à défaut d'excuser, certains dérapages incontrôlés qui furent flagrants samedi dernier. « Une péripétie » pour certains, rien de grave pour l'intéressé, Michel Mézy, qui honorera la facture que ne manqueront pas de lui adresser les autorités de la Ligue.

Consécutive à l'expulsion de Touron, compliquée de l'énervement antérieur à tenter de comprendre l'arbitrage de M. Harrel, Mézy s'est fait expulser de son banc après être rentré sur le terrain « pour calmer ses joueurs », selon ses dires. Certes, l'arbitre, natif de la région toulonnaise — une coïncidence qu'il serait de bon ton d'éviter — n'a pas forcément, samedi dernier, conjugué la logique et le bon sens, mais plus que l'incident — d'autant plus regrettable que Touron méritait son carton rouge — le fait dénote l'extrême dénuement de Michel Mézy.

Celui qui se voudrait rugueux comme un cep porte sa croix et souffre en continu. Au bout du chemin, et près des oliviers, la D II aimante inéluctablement une équipe qui est la sienne. Théologiquement, la Résurrection devrait suivre.

Damien RESSIOT, à Nîmes

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Tiéhi, héros malgré lui

La venue de Toulouse était pour les Havrais l'occasion de recoller à la dix-septième place (occupée par Lille et déjà distante de trois points) et de mettre fin à cette série de sept matches sans succès (5 défaites, 2 nuls) entamée après la prometteuse victoire sur Nantes du 30 janvier (2-0).

Dans un match un peu fou où cinq buts furent marqués en vingt minutes, on pourra retenir les deux buts toulousains joliment construits et le coup franc lointain de Gourouli. Mais les images qui reviendront à la mémoire d'Alain Casanova seront sans aucun doute celles consécutives au deux coups de patte meurtriers de Joël Tiéhi. Un premier ballon contré et ralenti qui vient doucement rouler dans le but toulousain ; un second tir anodin rentré dans son propre but par Casanova, pourtant excellent depuis plusieurs mois.

Deux tirs pour un but qui permet à Tiéhi de pointer le nez à la dixième place des buteurs et au Havre d'empocher les deux points de la victoire.

Le dix-septième, Valenciennes, n'est plus qu'à deux longueurs.

Merci Tiéhi !

Joël TIÉHI (Le Havre)
né le 12 juin 1964,
à Abidjan (Côte-d'Ivoire).
1,78 m ; 76 kg.
Premier match en D I :
le 27 novembre 1987,
Le Havre-Monaco : 0-0.
Premier but en D I :
le 5 mars 1988,
Le Havre-Matra RP : 1-1 (90e).

LE HAVRE

1987-1988 : 8 matches, 2 buts.
1988-1989 : DIVISION II.
1989-1990 : DIVISION II.
1990-1991 : DIVISION II.
1991-1992 : 28 matches, 8 buts.
1992-1993 : 24 matches, 9 buts.
Total : 60 matches, 19 buts.
Sa saison 1992-1993
Matches : 24.
Buts : 9 (Caen, Strasbourg, Valenciennes, Metz, Toulon (2), Sochaux, Strasbourg, Toulouse).
Passes décisives : 2 (Strasbourg, Lille).
Penalties : 1 sur 1 (Sochaux).
Avertissements : 6 (5e, 9e, 19e, 20e, 25e, 31e journée).
Expulsion : néant.

2 000

Auteur du quatrième but face à Caen, Patrick Revelles a inscrit là le 2 000e but de Monaco en Première Division. Près de quarante ans séparent ce 2 000e but du premier marqué par Marius Walter le 23 août 1953 lors de la journée d'ouverture, pour la venue de Toulouse en Principauté (13e minute). Monaco est, de toute l'histoire du Championnat, la dixième équipe à franchir le cap des 2 000 buts marqués, encore loin de Saint-Étienne et ses 2 834 buts.

Le classement des meilleures attaques du Championnat (1932-1993).

1. Saint-Étienne : 2 834 buts.
2. Sochaux : 2 744 buts.
3. Marseille : 2 703 buts.
4. Lille : 2 336 buts.
5. Bordeaux : 2 331 buts.
6. Strasbourg : 2 273 buts.
7. Nice : 2 232 buts.
8. Metz : 2 188 buts.
9. Lens : 2 178 buts.
10. Monaco : 2 000 buts.

VACANCES AU PARADIS...
Stages de Football avec Jean-Luc ETTORI
Licenciés ou non (de 7 à 17 ans).

Hébergement : Dans un ancien château entièrement rénové.

Installations sportives : Parc des sports au "TOP".

Activités sportives annexes : Baignade, équitation, tennis, ski de fond, etc...

Parrainage : Un survêtement à l'effigie du Centre, est offert pour l'inscription d'un copain.

Inscription : Un tee-shirt est offert à chaque stagiaire.

Encadrement : Par des moniteurs diplomés.

à Villeneuve-Loubet sur la Côte d'Azur
à 5 min. de la mer
30 min. de la montagne

Fonctionne pendant toutes les vacances scolaires. (à partir de juillet 1993).

OUI, je désire reçevoir une documentation gratuite.
A retourner à : I. D. E. S. BP 338 06006 NICE Cédex 1 -
Pour tous renseignements : tél. 93 53 02 02 - 93 81 31 92
nom :
prénom : âge :
adresse :
ref 001/93

Rendez-vous

32e JOURNÉE
Mercredi 14 avril, à 20 h 30
Lyon-Toulon
Metz-Auxerre
Toulouse-Nîmes
Paris-SG-Le Havre
Valenciennes-Lens
Strasbourg-Saint-Étienne
Lille-Monaco
Montpellier-Marseille
Caen-Bordeaux
Jeudi 15 avril, à 20 h 30
Sochaux-Nantes

Fair-play

31e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Le Havre : 2 pts.
Lens : 1 pt.
Lille : 2 pts.
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : néant.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : néant.
Nîmes : 10 pts (2+5+3).
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : 7 pts (4+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 44 pts ; 2. Le Havre, 51 pts ; 3. Caen, Saint-Étienne, 54 pts ; 5. Auxerre, 56 pts ; 6. Strasbourg, 59 pts ; 7. Montpellier, 65 pts ; 8. Paris-SG, 69 pts ; 9. Lyon, 76 pts ; 10. Toulouse, 85 pts ; 11. Sochaux, 92 pts ; 12. Nantes, Nîmes, 93 pts ; 14. Lens, 94 pts ; 16. Marseille, 95 pts ; 16. Metz, 99 pts ; 17. Bordeaux, Toulon, 106 pts ; 19. Lille, 109 pts ; 20. Valenciennes, 114 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Les invincibles

Tout a une fin. La belle série de Gaétan Huard s'est achevée, samedi, sur ce but d'Asanovic survenu à la 79e minute. Au total, 1 176 minutes d'invincibilité pour le gardien bordelais que personne ne peut plus prétendre rejoindre d'ici à la fin de saison, même Barthez, désormais huitième du classement avec une série en cours de 418 minutes.

1. Huard (Bordeaux)	1 176' s.t.
2. Ettori (Monaco)	899' s.t.
3. Bell (Saint-Étienne)	877' s.t.
4. Warmuz (Lens)	620' s.t.
5. Lama (Paris-SG)	605' s.t.
6. Flucklinger (Metz)	494' s.t.
7. Casanova (Toulouse)	479' s.t.
8. Barthez (Marseille)	418' s.c.
9. Marraud (Nantes)	407' s.t.
10. Nadon (Lille)	363' s.t.
11. Barrabé (Montpellier)	358' s.t.
12. Martini (Auxerre)	303' s.t.
13. Borrelli (Toulon)	295' s.t.
14. Ferrand (Sochaux)	264' s.t.
15. Matrisciano (Valenciennes)	263' s.t.
Rousset (Lyon)	263' s.t.
17. Montanier (Caen)	245' s.t.
18. Olmeta (Marseille)	240' s.t.
19. Pageaud (Valenciennes)	231' s.t.
20. Piveteau (Le Havre)	224' s.t.
21. Breton (Lyon)	173' s.c.
22. Perez (Nîmes)	159' s.t.
23. Pédemas (Toulouse)	158' s.t.
Petereyns (Caen)	158' s.t.

S.c. : série en cours. S.t. : série terminée.

La série de Huard

17e j. : Paris-SG-Bordeaux	5-0 (17')
20e j. : Bordeaux-Le Havre	3-0 (107')
21e j. : Toulon-Bordeaux	0-0 (197')
22e j. : Bordeaux-Auxerre	1-0 (287')
18e j. : Bordeaux-Toulouse	2-0 (377')
23e j. : Nîmes-Bordeaux	0-0 (467')
24e j. : Bordeaux-Lens	0-0 (557')
25e j. : Monaco-Bordeaux	0-0 (647')
26e j. : Strasbourg-Bordeaux	0-1 (737')
27e j. : Bordeaux-Nantes	3-0 (827')
28e j. : Marseille-Bordeaux	0-0 (917')
29e j. : Bordeaux-Saint-Étienne	0-0 (1 007')
30e j. : Sochaux-Bordeaux	0-2 (1 097')
31e j. : Bordeaux-Montpellier	2-1 (1 176')

Buteurs

Joueurs	31e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	4	13	1	0	29	18
2. Klinsmann (Monaco)	0	8	4	2	1	29	15
Völler (Marseille)	+ 1	7	3	4	1	27	15
4. Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	25	14
Boksic (Marseille)	+ 1	6	2	6	0	30	14
6. Ferrer (Toulouse)	+ 1	2	5	0	3	26	11
7. Sauzée (Marseille)	0	6	2	0	2	28	10
Prat (Sochaux)	0	6	1	3	0	31	10
Lebœuf (Strasbourg)	0	2	0	2	6	29	10

10. Baticle (Auxerre), Tiéhi (Le Havre), Kubik (Metz), Ouedec (Nantes), Burruchaga (Valenciennes) : **9.**

15. Zidane (Bordeaux), Omam-Biyik (Lens), Gnako (Monaco), Pickeu (Montpellier), N'Doram (Nantes), Keller (Strasbourg), Kovacs (Valenciennes) : **8.**

22. Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Debbah, Gava (Lyon), Divert (Montpellier), Loko (Nantes), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Cobos, Farina (Strasbourg) : **7.**

32. Garde (Lyon), Huysman, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez (Monaco), Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG), C. Robert (Valenciennes) : **6.**

40. Laslandes, Prunier, Vahirua (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Dedebant (Caen), Assadourian (Lille), Chaouch (Metz), É. Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), Bancarel (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **5.**

52. Cocard, Dutuel (Auxerre), Dogon, Salaün (Bordeaux), Rio (Le Havre), Laigle (Lens), N'Diaye (Lille), Pelé (Marseille), Séchet (Metz), Pedros (Nantes), Calderaro, Fournier, Ricardo, Simba (Paris-SG), Clément, D. Robert (Sochaux), Nemecek (Toulouse) : **4.**

69. Guerreiro, Martins, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto, Germain (Caen), Roux (Le Havre), El Hadaoui, Sirakov (Lens), Boli (Marseille), Chanlot (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Bravo, Roche, Valdo (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Pineda (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

92. Santos (Bordeaux), Calderon, Cauet, Rouissi (Caen), Bertin, Moreau (Le Havre), Hutteau, Péron (Lens), Nouma, Rollain (Lille), Billong, Delamontagne, Ngotty (Lyon), Ferreri (Marseille), Henrique (Monaco), Asanovic, Der Zakarian, Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Cuciuffo, Martel (Nîmes), Sassus, (Paris-SG), Kastendeuch, Luhovy (Saint-Étienne), Garande, Henry, Piton, Silvestre (Sochaux), Keshi (Strasbourg), Eyraud, Roy, Thys (Toulon), Debève (Toulouse) : **2.**

Passeurs

Auxerre : Guerreiro, Laslandes, Vahirua.
Bordeaux : Dugarry.
Caen : néant.
Le Havre : Gourouli.
Lens : Laigle, Maufroy.
Lille : Frandsen.
Lyon : néant.
Marseille : Angloma, Thomas.
Metz : néant.
Monaco : Revelles, Rui Barros.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Pavon, Debève.
Valenciennes : Burruchaga, Duncker.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **9.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Bouafia, Keller (Strasbourg), C. Robert (Valenciennes) : **6.**
8. Calderon (Caen), Frandsen (Lille), Angloma (Marseille), Ginola (Paris-SG), Pavon (Toulouse) : **5.**
13. Croci, Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Gava (Lyon), Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Weah (Paris-SG), Burruchaga (Valenciennes) : **4.**
25. Vahirua (Auxerre), El Hadaoui, Laigle (Lens), Deplace (Lyon), Boksic, Thomas (Marseille), Chanlot (Metz), Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Buffat, Monczuk (Nîmes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **3.**
41. Bonalair, Diomède, Dutuel, Martins (Auxerre), Dugarry, Guérit, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Cauet, Gravelaine, Rouissi (Caen), Gourouli, Kana-Biyik, Tiéhi (Le Havre), Borges, Hansen (Lille), Delamontagne (Lyon), Durand, Deschamps (Marseille), Chaouch, Huysman, Pierre, Séchet, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez, Rui Barros, Valéry (Monaco), Divert, Pickeu (Montpellier), Ouédec (Nantes), Blanc, Cuciuffo (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Bazdarevic, Clément, D. Robert (Sochaux), Cobos, Étamé, Hugues, Pouliquen (Strasbourg), Meyrieu, F. Passi (Toulon), Debève (Toulouse), Duncker (Valenciennes) : **2.**

La question

Ce week-end, les Auxerrois ont réalisé un exploit. Menés 0-2, ils ont finalement remporté le match 3 buts à 2. Depuis quand une équipe n'avait-elle pas réussi un tel renversement ?

Depuis Caen dans un match du 20 mai 1989 resté célèbre. En déplacement à Bordeaux (37e journée), les Caennais furent menés 0-2 (Cantona 30e, Allen 41e) jusqu'à ce que Fabrice Divert commence à faire parler de lui. Il réduisit la marque à la 64e minute, égalisa sept minutes plus tard et donna finalement la victoire au Caennais à la 76e minute, inscrivant par la même occasion un triplé des plus rapides de l'histoire du Championnat (12 minutes).

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct
3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Dialogue entre Fernandez, l'entraîneur cannois, et son attaquant Franck Priou : « C'est tout bon. Continue comme ça », dit le premier. « Oui, c'est tout bon », renchérit le second, auteur de 5 buts en deux matches. *(Photo Jackie DELORME)*

Les frères de la Côte

On ne les arrête plus. Nice et Cannes sont tous deux pris dans la spirale du renouveau. Danger !

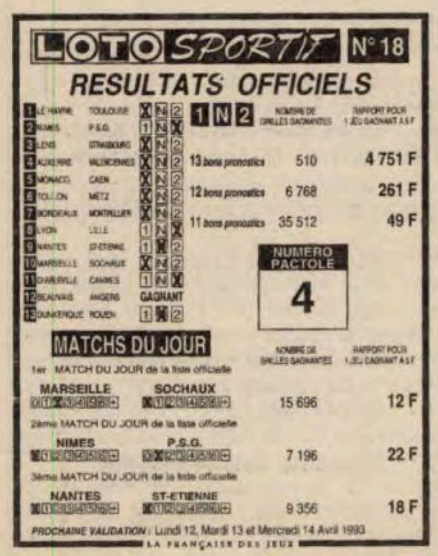
SPÉCIAL D II ce week-end en raison de la 32e journée de D I qui aura lieu dès demain. Dans le groupe A, Martigues, le leader, jette souvent un regard dans le rétroviseur, car Nice et Cannes, ses suivants immédiats, maîtrisent la vitesse supersonique. Bien sûr, les Martégaux possèdent la meilleure défense du groupe (22 buts encaissés, dont 3 seulement à domicile) et sont toujours invaincus au stade Francis-Turcan. Mais les performances actuelles des Niçois et Cannois font frémir. En effet, les premiers sont invaincus depuis six matches (5 victoires et 1 nul) tandis que les seconds détiennent la meilleure attaque du groupe (50 buts marqués) et en sont à quatre victoires d'affilée (16 buts marqués). Pas de doute, les frères de la Côte sont particulièrement affûtés !

Ce n'est pas le cas de Mulhouse, qui vient seulement de mettre un terme (1-1 pour la venue de Martigues) à une série de trois défaites consécutives. Quant à Nancy, qui se déplace à Sedan, il n'a plus gagné un match depuis le 13 février dernier (2-0 à Ajaccio).

Dans le groupe B, Rouen (meilleure attaque avec 44 buts marqués) a bien évacué son élimination de la Coupe de France. N'a-t-il pas obtenu le nul à Dunkerque (2-2) après avoir battu Beauvais, une semaine auparavant (2-1) ? Ça promet pour la distribution finale des prix que vise également Angers, leader toujours invaincu à domicile, et Rennes, qui suit à un point. Précisons toutefois que les Bretons ont la fâcheuse habitude de distribuer des cadeaux lorsqu'ils évoluent chez eux (5 nuls en 14 rencontres). Dernier bénéficiaire : Lorient, qui fut l'auteur d'un surprenant 1-1, il y a dix jours.

D'autre part, le Red Star perd pied : deux défaites d'affilée. Niort, lui, en est à trois. Enfin, Laval est invaincu depuis 14 matches. Résultat des cinq derniers matches : 5 nuls. Quatre 0-0 et un 1-1. Qui dit mieux ?

Maurice BROQUET



NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 759 251.
Matches du jour : 142 465.
MONTANT DES ENJEUX
LS a treize : 11 908 275 F.
Matches du jour : 985 442 F.

	MATCHES DU TIRAGE N° 20	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	ÉPINAL	18e	17	29	5	7	17	26	51	*Épinal et Alès : 1-1	D.	14	4	4	6	15	17	43 %	N
	CHARLEVILLE	9e	30	29	11	8	10	30	34	Cannes b. *Charleville : 3-1	E.	15	4	3	8	9	22	37 %	
2	LOUHANS-CUIS.	14e	24	29	8	8	13	29	36	*Ajaccio et Louhans-Cuiseaux : 1-1	D.	14	6	4	4	19	13	57 %	1 et N
	MULHOUSE	10e	28	29	9	10	10	40	39	*Mulhouse et Martigues : 1-1	E.	14	1	4	9	14	28	22 %	
3	MARTIGUES	1er	38	29	15	8	6	45	22	*Mulhouse et Martigues : 1-1	D.	14	11	3	0	33	3	89 %	1 et N
	AJACCIO	11e	28	29	11	6	12	41	45	*Ajaccio et Louhans-Cuiseaux : 1-1	E.	14	3	3	8	17	31	32 %	
4	NICE	3e	34	29	11	12	6	41	27	*Perpignan et Nice : 1-1	D.	14	7	4	3	27	15	64 %	1
	ISTRES	8e	32	29	12	8	9	38	39	*Istres b. Bastia : 1-0	E.	14	4	4	6	14	25	43 %	
5	CANNES	2e	36	29	14	8	7	50	30	Cannes b. *Charleville : 3-1	D.	14	8	5	1	36	13	75 %	1
	PERPIGNAN	13e	25	29	7	11	11	28	31	*Perpignan et Nice : 1-1	E.	14	2	5	7	10	19	32 %	
6	SEDAN	5e	33	29	11	11	7	40	28	Sedan b. *Créteil : 1-0	D.	15	8	4	3	27	12	67 %	N et 2
	NANCY	4e	34	29	13	8	8	41	31	*Nancy b. Annecy : 5-1	E.	14	3	5	6	13	21	39 %	
7	VALENCE	6e	33	29	12	9	8	33	34	*Rodez et Valence : 1-1	D.	14	9	4	1	20	9	79 %	1
	CRÉTEIL	17e	23	29	7	9	13	39	41	*Sedan b. *Créteil : 1-0	E.	14	2	3	9	12	23	25 %	
8	RENNES	2e	40	29	14	12	3	40	19	Rennes b. *Tours : 2-1	D.	14	7	5	2	20	9	68 %	1
	CHATEAUROUX	14e	22	29	7	8	14	32	39	*Châteauroux et Ancenis : 1-1	E.	14	3	4	7	15	18	36 %	
9	LA ROCHE/YON	16e	17	29	3	11	15	23	41	*Le Mans et La Roche : 0-0	D.	14	1	9	4	13	16	39 %	N et 2
	BEAUVAIS	6e	34	29	11	12	6	27	17	Angers b. *Beauvais : 1-0	E.	14	3	6	5	9	11	43 %	
10	ANGERS	1er	41	29	17	7	5	41	19	Angers b. *Beauvais : 1-0	D.	14	10	4	0	25	7	86 %	1 et N
	RED STAR	4e	34	29	13	8	8	37	25	Bourges b. *Red Star : 3-1	E.	14	3	6	5	14	18	43 %	
11	NIORT	10e	32	29	11	10	8	23	19	*Gueugnon b. Niort : 1-0	D.	15	9	4	2	15	4	73 %	N
	GUINGAMP	13e	26	29	9	8	12	35	38	*Guingamp et Laval : 1-1	E.	14	2	2	10	10	26	21 %	
12	BOURGES	9e	32	29	8	16	5	41	31	Bourges b. *Red Star : 3-1	D.	14	6	7	1	29	14	68 %	N
	LAVAL	5e	34	29	10	14	5	39	28	*Guingamp et Laval : 1-1	E.	13	3	7	4	16	17	50 %	
13	ROUEN	3e	40	29	16	8	5	44	25	*Dunkerque et Rouen : 2-2	D.	14	10	2	2	22	7	78 %	1
	GUEUGNON	11e	28	29	10	8	11	30	27	*Gueugnon b. Niort : 1-0	E.	14	3	4	7	16	20	36 %	

● Tirage n° 19 : fin de la validation à 19 heures. Tirage n° 20 : fin de la validation à 19 h 30.

LES MATCHS DU JOUR

1. MARTIGUES - AJACCIO

Trois oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan de Martigues à domicile
2 victoires : 3-0, 4-1 ; 1 nul : 0-0.
Martigues à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,37.
Moyenne de buts encaissés : 0,21.
Ajaccio à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,21.
Moyenne de buts encaissés : 2,21.

2. CANNES - PERPIGNAN

Aucune opposition entre les deux clubs.
Cannes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,57.
Moyenne de buts encaissés : 0,92.
Perpignan à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,71.
Moyenne de buts encaissés : 1,35.

3. ANGERS - RED STAR 93

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan d'Angers à domicile
3 victoires : 1-0, 2-1, 3-1 ; 1 nul : 1-1.
Angers à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,78.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.
Red Star à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 1,28.

Après les légitimes joies sportives, les partenaires du gardien Éric Durand vont affronter les réalités économiques. La tâche du président Bérard (ci-dessus) s'annonce lourde.
(Photos Jackie DELORME)

Martigues, le rêve

Au moment où les Sang et Or arrivent au terme de leur échappée belle, resurgissent les limites à leur ambition. Mais dirigeants, entraîneur et joueurs n'osent croire qu'on leur interdise l'aventure de la Première Division.

CENT mètres séparent la villa, siège du FC Martigues, de l'hôtel de ville, au bord du port de plaisance. Simplement une aire de graviers et la rue Louis-Sammut à traverser. Alliés de toujours autour de la passion ronde, les deux parties vont devoir prolonger et renforcer leur entraide historique.

L'enjeu : recueillir la récompense d'un parcours remarquable, une place en Première Division auprès des monstres de Marseille, Paris, Monaco, Bordeaux... Bien sûr, si l'avance au classement ne fond pas sous l'effet d'un échauffement exagéré des cerveaux.

Son échappée sereine et quasi permanente en pointe du groupe A confère en effet au club des Bouches-du-Rhône le statut de candidat prioritaire à la montée. Pourtant, certains augures négatifs risquent d'embrumer les ambitions martégales. Les dirigeants, certainement déjà informés, pourraient en recevoir la confirmation dès ce jeudi 15 avril devant les « juges » de la Direction nationale du contrôle de gestion *(cf. Interview de Jacques Thébault ci-contre)*.

Maigre public (moins de 1 500 personnes de moyenne cette saison), finances limitées (un passif à rembourser jusqu'en 1995)... Francis Collado, le directeur administratif du FCM, connaît les limites à l'épanouissement de son club. Il ne les nie pas, mais affiche fièrement sa confiance : « Nous allons dé-con-trac-tés devant la DNCG. Nos prévisions, le plan de financement, tout est nickel. Financièrement, je suis super à l'aise ! »

Ne pas risquer l'aventure financière

Son métier d'expert-comptable et son caractère réservé n'entraînent pas le président, Michel Bérard, à la parade. Mais, lui aussi, martèle un discours, sûr de lui. « Il faut respecter l'éthique sportive. Le premier doit monter, sinon ce n'est pas la peine de s'inscrire dans un Championnat. Ce n'est pas possible que la DNCG refuse notre accession. Je ne vois pas comment l'on pourrait retirer à une ville son droit de jouer en Première Division. C'est vrai, l'idéal aurait été de prévoir une montée dans trois ans. Mais, là, nous avons une opportunité. Nous devons la saisir même si la D I est un autre monde. » Le ton est clair, déterminé mais sans agressivité. Le président martégal parle honnêtement de défendre le bon droit des joueurs et de l'encadrement, même s'il consent à comprendre un certain scepticisme. « Les instances et certains observateurs du football nous voient venir avec inquiétude. Ils nous jugent trop petits. Mais, nous, nous ne sommes pas inquiets car nous avons conscience de nos moyens. En Première Division, il y a deux vitesses. Martigues peut envisager la partie basse du tableau. D'autres y sont arrivés et la présence de Christian Sarramagna est un gage de réussite. »

Grâce aux performances actuelles, le président Bérard n'entend plus les sempiternels

Six prêtés et des rendus

OBLIGÉ de réduire sa masse salariale à l'orée de la saison, le FC Martigues a choisi de solliciter des prêts auprès des clubs de Première Division pour constituer son effectif.. L'option s'est révélée profitable au-delà de toutes les espérances. Stéphane Roche et Pierre Chavrondier (Lyon), Stéphane Blondeau et Laurent Castro (Montpellier), Anicet Saussé (Lens) plus le joker Jean-Roch Testa (Le Havre) figurent tous chaque semaine sur la feuille de match et sont parmi les artisans majeurs de la flambée martégale.

Mais les prêts ne durent qu'une seule saison. Et à cinq matches de l'échéance, alors que le club provençal s'accroche à la première place, les responsables martégaux, Christian Sarramagna en tête, s'interrogent sur l'avenir de ces six joueurs. Que le club fréquente l'an prochain la Première Division ou la Super-D II d'ailleurs. Retour au club propriétaire, prolongement du prêt, acquisition possible ? « La réponse appartient aux prêteurs », explique l'entraîneur du FCM, pressé de voir lever de telles incertitudes.

Or, aucun des quatre clubs concernés ne peut encore se prononcer. Le Havre pour des raisons strictement sportives. Alain Belsœur, directeur administratif : « Nous n'avons pas encore amorcé de discussions avec Testa. Notre choix est lié à notre maintien en D I et aux options du nouvel entraîneur, Guy David. Nous sommes donc dans l'impasse. » Avant son départ pour la Côte, l'avant-centre martégal n'avait pas trouvé sa place dans le schéma de Pierre Mankowski. Aujourd'hui, il s'exprime à Martigues. Peiner en D I ou s'exprimer en D II, ce sera l'enjeu des négociations entre le HAC et Testa (28 ans).

La saison passée, Anicet Saussé est apparu douze fois sous le maillot lensois en Championnat. A vingt-quatre ans, ce n'était pas suffisant pour assouvir son besoin de jouer. Plutôt que de rester sixième ou septième défenseur dans le Nord, c'est-à-dire à cheval entre le banc de D I et la D III, il a accepté une « relégation ». Il lui reste deux ans de contrat dans son club de toujours, et Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif, n'exclut pas un retour dans le Pas-de-Calais. Réponse à la fin du mois.

Dans le cas montpelliérain, le sort de Castro (23 ans) et de Blondeau (25 ans) découlera de la ligne élaborée pour le prochain exercice. Robert Nouzaret, manager général : « Si l'on vend beaucoup et si l'on choisit de privilégier la jeunesse en raison de moyens financiers limités, il est fort possible qu'on leur accorde leur chance car ils ont déjà prouvé leur valeur au haut niveau. Nous les avons prêtés pour qu'ils prennent un peu d'oxygène. Mais, attention, en D I, il faut être régulier tous les week-ends. C'est la vraie différence. ». A noter que Martigues possède une option d'achat sur Stéphane Blondeau.

A l'Olympique Lyonnais, le sort de Roche (22 ans) et de Chavrondier (21 ans) n'est pas encore scellé. L'entraîneur, Raymond Domenech : « On les a prêtés car on croit en eux. Notre but est de les aguerrir et non de nous en débarrasser. A ce niveau, le parcours de Martigues est un un bonus. Ainsi, nos joueurs se rapprochent du niveau D I. » Où joueront-ils en juillet prochain ? Si Martigues est présent en D I, Domenech verrait bien le prolongement du prêt. Si la montée n'a pas lieu, il en voit nettement moins l'utilité.

Autant de cas individuels, autant de mystères pour Christian Sarramagna.

C. L.

inachevé ?

« Ah, Martigues, c'est une bonne petite équipe ! ». D'ailleurs, il ne pourrait plus le supporter. Grâce à la patte de Christian Sarramagna, une osmose improbable a soudé un effectif pourtant chamboulé à l'intersaison. Et personne, sûrement pas les dirigeants des clubs favoris à l'origine, n'oserait nier l'évidence purement sportive. La DNCG ne s'y avancera pas, elle s'attachera uniquement aux comptes en banque, aux recettes et à la qualité des structures. Michel Bérard prêche à nouveau sa confiance : « Depuis un an, nous avons démontré notre sérieux à la Ligue et à la DNCG. Nous avons prouvé un véritable savoir-faire de gestion. Et je promets que la DNCG ne nous a pas mis en alerte. »

Dans cette atmosphère ambiguë, le club attend une nouvelle fois un geste de monsieur le maire. Le président ne cache pas que « le FCM est le club de la mairie » : « M. Lombard m'a promis qu'il ne lâcherait pas le club l'année où il marche bien. » La municipalité communiste a versé cette saison une subvention de 6,5 MF, soit la moitié du budget actuel, et contribue par diverses aides à la vie du club. Le passage à un budget de 35-40 MF en cas d'accession nécessite donc une sévère course aux millions. Et la mairie ne jouera pas la corne d'abondance, surtout qu'elle contribue aussi à la résorption du passif du club (3 MF remboursés cette année). Paul Lombard : « Nous ne donnerons guère plus que cette saison. La Ville ne peut aller au-delà. » L'affirmation du généreux premier magistrat martégal, fidèle du FCM depuis l'enfance et bruyant supporter à chaque match, vaut par sa clarté. Son avertissement aussi : « Si on monte, il manquerait au moins 10 MF pour boucler le budget. Il faudra les trouver par le sponsoring et la publicité car il ne faudrait pas que l'on se traîne en D I tout en créant un déficit. De toute façon, je ne donnerai pas mon feu vert, si le budget n'est pas bouclé. Il ne faudrait pas que l'aventure en D I se transforme en aventure financière. » Et malgré les innombrables industries présentes sur l'étang de Berre, le FCM ne peut guère attendre de subsides de la chimie du pétrole.

Le maire-gestionnaire a parlé, reste à écouter le maire-supporter, ami de feu Laurent Di Lorto, gardien héroïque et ancien Martégal. « Sans être un entêté de la Première Division, je trouverais immoral que l'on nous juge trop petit pour jouer avec les grands. Dans ce cas, nous serions les faire-valoir de l'élite... Notre ambition ne doit pas être confondue avec de l'orgueil. »

La Première Division, avec quels joueurs ?

L'ambition, Christian Sarramagna l'a réinventée puis solidifiée depuis son arrivée l'été dernier. Avant lui, le club se contentait surtout de sa présence record en Deuxième Division au soleil de Provence. Confronté au doute qui noircit l'échappée de son équipe, l'ancien Stéphanois affirme qu'il ne veux pas être inquiet. « Si Martigues finit leader, personne ne pourra nous refuser la montée. » Convaincu que le FCM peut bien vivre dans la meilleure division à condition de s'autoriser certains moyens, Sarramagna désire simplement lever certaines incertitudes. « Pour ne pas rester cloué en bas du tableau. » Les questions économiques et d'infrastructure ne le concernent pas directement, il accorde donc sa confiance à la motivation du président. Son attente concerne l'effectif dont il disposera la saison prochaine. Il est d'abord primordial de règler le cas des six joueurs prêtés, tous sur la feuille de match depuis leur arrivée *(cf encadré)*. « Je voudrais savoir rapidement si je peux compter sur eux. Comme ça, on saura combien de joueurs il faudra engager. » A l'évidence, certains clubs prêteurs réclameront leurs ouailles aguerries par les succès martégaux. Au final, Christian Sarramagna risque de ne disposer que de rares hommes aptes à la D I. Surtout, il faudra remplacer le grognard Henri Canet, trente-quatre ans, à la fois cœur, âme et poumon du groupe, l'inspirateur du courage des Sang et Or.

Les questions se bousculent, l'ancien ailier gauche des Verts choisit la position d'attente. Il n'appartient pas à la famille des pressés. « Moi, je suis venu pour construire. A commencer par construire les hommes. Je veux me programmer pour un projet. A Saint-Etienne, on n'a pas su me laisser aller jusqu'au bout... » Et à Martigues ?

Christophe LARCHER, à Martigues

Thébault : « Le FCM ne remplit pas les conditions de la D I »

L'administrateur général de la Ligue nationale, Jacques Thébault, affirme que Martigues n'a pas les moyens économiques et structurels d'assumer les contraintes d'une accession en Première Division.

« Vu le profil du club, des doutes sont émis sur la capacité de Martigues à assumer une accession en D I. Quel est le sentiment de la Ligue ?

— Actuellement, il existe des difficultés de toutes sortes. Ce qui me fait dire que dans l'état actuel des choses, le Football Club de Martigues ne répond pas aux critères nécessaires pour figurer en Première Division. Car il ne faut pas s'arrêter aux résultats sportifs.

— **De quelles difficultés parlez-vous ?**

— D'abord, les installations sportives du stade Francis-Turcan. Elles ne répondent pas du tout aux exigences des critères définis pour un club de D I. La capacité *(NDLR : au maximum 8 000 places dont 4 000 assises)* et les conditions de sécurité sont notoirement insuffisantes. C'est d'ailleurs ce qu'a officiellement signifié dans son rapport à la commission sportive Charles Girardot, le délégué national aux problèmes de sécurité auprès de la Ligue.

— **Ses conclusions sont donc négatives.**

— Elles le sont effectivement.

— **Quant au domaine économique...**

— Il s'agit du deuxième volet des difficultés que va rencontrer Martigues. Pour prétendre à la D I, il faut prouver que l'on dispose des moyens économiques d'y figurer. Et il est incontestable que si l'on s'en tient aux chiffres de fréquentation, entre 1 000 et 1 500 spectateurs de moyenne, les recettes actuelles de Martigues sont faibles et donc insuffisantes pour supporter les contraintes de la division supérieure.

— **Les dirigeants martégaux assurent qu'ils parviendront à boucler un budget de 35 ou 40 MF en cas de montée et à attirer 3 500 spectateurs de moyenne.**

— Cela signifie qu'ils parviendraient à tripler ou quadrupler le budget actuel *(NDLR : 13 millions)* ... Et l'on sait que les plus petits budgets actuels de Première Division avoisinent les 40 MF.

— **Mais le FCM bénéficie du fort soutien de la municipalité.**

— Le club n'existe d'ailleurs qu'à travers la municipalité... Mais sur le plan économique, seule la DNCG est compétente pour juger en fonction des éléments et des pièces fournis. Elle donnera un premier avis le 15 avril après avoir reçu les dirigeants martégaux.

— **A vous écouter, les chances du FC Martigues d'accéder à la Première Division sont réduites.**

— Je ne suis absolument pas compétent pour affirmer une telle chose. La DNCG et les diverses instances nationales trancheront. Je peux simplement dire que nous sommes obligés d'imposer des conditions draconiennes aux clubs de Première Division. Et les impératifs concernent principalement les structures et les finances. Martigues est informé de ces contraintes. Personnellement, j'ignore les capacités de réaction des dirigeants martégaux quant à ces contraintes. Mais ne serait-ce pas suicidaire de monter en D I pour jouer dans la cour des grands sans en avoir les moyens ?

— **Le FC Martigues ne comprendrait pas que le verdict sportif ne soit pas respecté.**

— Je le comprends. Sur le plan sportif, le club a rempli et remplit tout à fait son rôle. Mais, attention, les résultats ne constituent pas l'unique critère. Il en existe bien d'autres, en particulier ceux que j'ai cités précédemment. Participer à une compétition sportive de haut niveau génère des impératifs dont on a parfois difficilement conscience. Et pour l'instant, Martigues ne remplit pas ces conditions.

— **La DNCG pourrait donc refuser au FCM la consécration d'une superbe saison.**

— Elle seule tranchera. Mais autant elle peut exiger une relégation qui ne s'impose pas sportivement, et elle l'a déjà fait, autant elle peut refuser une accession méritée sur le terrain. Je crois qu'il vaut mieux être clair vis-à-vis des dirigeants martégaux. C'est leur rendre service. Mais nous ne les condamnons pas d'une façon ou d'une autre car les critères choisis s'appliquent à tous les clubs. Maintenant, il appartient au Football Club de Martigues de prouver à la DNCG qu'il est capable de relever le défi. »

C. L.

Jacques Thébault, administrateur de la Ligue. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Division 2

▲ Antoine Pfrunner était présent au centre de la défense de Charleville qui accueillait Cannes. Le libero carolomacérien n'aura manqué que deux matches à la suite de son opération à un genou. Sans chercher la moindre excuse à la défaite, il a toutefois avoué n'avoir joué qu'avec une partie de ses moyens, évitant les tacles et les torsions trop brutales.

▲ Des observateurs intéressés se sont rendus au match Istres-Bastia. Outre les Azuréens Albert Emon et Charly Loubet, venus espionner Istres, leur futur adversaire, des recruteurs de Première Division, soucieux de préparer l'avenir, étaient également présents.

▲ Dans la foulée de l'accession à la Deuxième Division et dans la perspective d'une future qualification pour la Super-D II, l'euphorie règne à Valence. Deux cars de supporters ont ainsi effectué le déplacement à Rodez samedi dernier.

▲ Avant, pendant et après le match, on a beaucoup entendu les supporters valentinois samedi à Rodez. Et ce dans la plus grande des corrections, en dépit des menaces de mort frappées d'insignes nazis qui avaient été adressées dans la semaine à la mairie, au commissariat et au club aveyronnais. Menaces ayant motivé un renfort important de forces de l'ordre.

Ajaccio sanctionné

A la suite des incidents lors de la rencontre Ajaccio-Nice (1-2 le 20 mars), la Commission sportive de la Ligue a décidé de suspendre, pour un match avec sursis, le terrain de Mezzavia et d'infliger au club corse une amende de 5 000 francs par révocation du sursis.

▲ Quatre matches, quatre défaites, contre Nice et Cannes. Les clubs azuréens réussissent décidément mal à Charleville qui va devoir rester motivé jusqu'à la fin du Championnat pour demeurer dans le groupe des dix premiers.

▲ Après en avoir manqué un contre Sedan en Coupe de France, Yannick Stopyra a de nouveau raté un penalty contre Martigues. L'avant-centre du FCM était désolé : « J'ai pourtant réussi six penalties cette saison. Mais louper celui-là, ça fait mal. »

▲ Afin d'améliorer la sécurité au stade Marcel-Picot, la ville de Nancy a voté un budget de 650 000 francs.

La Ligue a décidé...

Le Conseil d'administration de la Ligue a apporté des aménagements au calendrier de fin de saison, eu égard à la situation particulière de Bastia, dont le stade de Furiani n'est pas équipé d'installations d'éclairage. Bastia jouant à domicile lors des 32e et 33e journées (1er et 8 mai), les matches auront donc lieu à 18 heures, tandis que la 34e journée, Bastia se rendant à Valence, a été maintenue à 20 h 30.
D'autre part, le calendrier de la future Super-D II (22 clubs) sera soumis à tous les clubs avant d'être entériné le 14 mai. Le Conseil a, en outre, chargé la DNCG de rencontrer les dirigeants des dix clubs dont la situation économique est jugée précaire avant la fin du mois d'avril.

▲ Ancien joueur de Lille, Abbeville, Beauvais et Châteauroux, Marcel Campagnac, l'actuel entraîneur de Moulins, en Quatrième Division, est en fin de contrat. Titulaire du BE 2 complet, il est à la recherche d'un club. De même, l'ancien milieu de terrain de Caen, La Roche-sur-Yon et Amiens, Olivier Pichard, recherche un club pour y être entraîneur. Il est titulaire du deuxième degré spécifique.

▲ Michel Le Milinaire, dont le contrat avec le Stade Lavallois expire le 30 juin, manageait samedi soir à Laval, au cours du tournoi en salle organisé par les FA de Laval, une équipe d'anciens stadistes composée de Rose, Miton, Felci, Rabier, Krauze, Delamontagne et Rio. De chaleureuses retrouvailles pour le populaire « Mimi » qui a amené son équipe à la victoire.

▲ Forfait à Perpignan, le buteur croate du Gym, Zlatko Vujovic, souffre d'une petite déchirure avec hématome aux adducteurs. Il passera ce mardi une échographie.

▲ Sur la touche depuis une quinzaine de jours en raison de problèmes musculaires à la cuisse, le capitaine niçois René Marsiglia espère bien reprendre l'entraînement cette semaine.

▲ En ce qui concerne la candidature de Nice pour la Coupe du monde 1998, les élus niçois s'étaient jusqu'alors contentés de transmettre au Comité d'organisation l'ensemble des projets livrés par un cabinet parisien (réhabilitation du Ray, construction d'un nouveau stade de football ou d'un terrain omnisports). Lors de l'adoption du budget prévisionnel de la ville, le sénateur-maire a indiqué sa préférence pour un investissement limité à 150 millions de francs, ce qui est très loin des coûts estimés.

▲ Le milieu de terrain rennais Jocelyn Gourvennec et le Tourangeau Stéphane Rautaurier ont déclaré forfait avant le match Tours-Rennes. Le premier doit subir une opération du ménisque dans les prochains jours et le second a une cuisse douloureuse.

▲ Après six mois d'absence consécutifs à une blessure à un genou, le Tourangeau Willy Lalemand figurait sur la liste des treize joueurs sélectionnés contre Rennes.

▲ Adama Cissé, l'international sénégalais et actuel stoppeur du Club Africain de Tunis, a de fortes chances d'évoluer la saison prochaine au Stade Rennais. Le montant du rachat du contrat proposé par Rennes serait de 1,6 MF alors que le club tunisien en demanderait 2,75 MF.

▲ Comtat, le milieu de terrain annecien, victime d'une aponévrotine au niveau de la hanche, à la suite d'une chute lors du match disputé à Istres le 27 février, sera indisponible jusqu'à la fin de saison.

▲ Patrice Lestage, blessé à un genou depuis Cannes-Bastia le 23 janvier dernier, vient à peine de réintégrer le groupe de Fernandez. L'ancien Bordelais devrait incessamment effectuer son retour en Troisième Division.

clin-d'œil

Sedan, cœurs fidèles

La ferveur des supporters sedanais s'est une nouvelle fois illustrée à Créteil. Ils étaient près de 1 500 (trente cars avaient fait le déplacement) à garnir les tribunes du stade Dominique-Duvauchelle. Et, après la victoire, les joyeux Ardennais ont envahi le terrain pour effectuer un tour d'honneur et féliciter leurs héros.

(Photo Julien PAISLEY)

▲ Déjà unis par le même sponsor maillot, l'OGCN et le club belge de Deuxième Division d'Aloste ont décidé de jeter les bases d'un jumelage sportif. Matches amicaux, stages de préparation croisés, prêts de jeunes... ont d'ores et déjà été envisagés. Le manager général belge Patrick Orlans est même venu visiter le stade du Ray et les installations du Parc des Sports de l'Ouest.

▲ Le Cannois Bertrand Burnier, agressé par son coéquipier François Lemasson avant le match de Coupe de France à Pau, a été opéré jeudi dernier afin d'extraire un petit os de la face.

▲ Laurent Sachy constitue un cas très particulier à Nancy. Il n'est utilisé que comme joker et pourtant il est devenu, avec neuf buts, le meilleur réalisateur du club, à égalité avec Tony Vairelles.

▲ Les dirigeants perpignanais s'inquiètent du retard pris dans le versement des subventions aux clubs sportifs de la ville, à la suite du refus par les élus de voter le budget. Malgré la grave crise qui secoue le conseil municipal (lutte entre le maire et son premier adjoint candidat déclaré à sa succession), l'argent devrait être versé avant la fin juin, assure-t-on à l'hôtel de ville.

▲ Les Cannois sont-ils déçus d'avoir été éliminés de la Coupe ? Pas vraiment. Ils considèrent même cela comme une bonne chose. Les Azuréens n'oublient pas en effet que la Coupe leur a coûté très cher la saison dernière. Tout pour le Championnat, c'est le slogan de la bande à Luis Fernandez.

▲ Ayant réglé tous ses problèmes extrasportifs, Jean-Marc Philippon, qui continue de s'entraîner sérieusement avec l'effectif de Louhans-Cuiseaux, espère retrouver un club de Super-D II ou de National I. Il attend toute proposition. Numéro de téléphone : 85-75-13-84.

Chaises musicales

Guy David a annoncé son départ de Beauvais. Et si les candidats se pressent pour prendre sa succession dans l'Oise, les dirigeants beauvaisiens n'ont pas encore trouvé l'homme qu'il recherche. Et ce d'autant plus que l'arrivée au Havre de David n'est pas encore officiellement entérinée.

Rouen la scoumoune

Après avoir perdu sur blessure ses deux gardiens, Christophe Lechevallier et Fabrice Bruneau, lors des 16es de finale de la Coupe de France contre l'OM, le FC Rouen connaît des soucis avec son nouveau portier. En effet, l'ex-Messin Thomas Kokkinis a dû quitter le terrain contre Dunkerque. Blessé à la 21e minute, il n'est sorti que dix minutes plus tard, victime d'un traumatisme crânien, afin de rejoindre le centre hospitalier de Dunkerque. Après avoir inscrit un but, c'est l'attaquant Jean-Pierre Orts qui a suppléé son gardien. Et « Chico » a su garder sa cage inviolée, ne connaissant qu'une frayeur lorsqu'un centre de Flavio Rodrigues heurta le poteau.

▲ Paniagua et Neveu, suspendus contre La Roche-sur-Yon, ont retrouvé la Berrichonne samedi soir. Un double retour non couronné de succès puisque, en concédant un match nul sur sa pelouse face à Ancenis, Châteauroux a hypothéqué ses espoirs de revenir sur Amiens, Gueugnon et Guingamp.

▲ Stéphane Adam, le buteur de Créteil, a quelques contacts avec des clubs de Première Division. Mais aucun ne provient de la région nordiste, d'où il est originaire. Né à Lille, où il a été stagiaire pro, il a ensuite rejoint Orléans.

▲ « Nous ne calculons jamais », déclarait Michel Le Flochmoan, l'entraîneur sedanais, après la victoire des siens sur Créteil. Et d'ajouter : « L'équipe est jeune et dynamique. Mais cela ne se passe pas toujours de la même façon quant au résultat. Ainsi, nous avons perdu ou concédé le nul bien des fois, victimes de notre enthousiasme. Deux cas de figure se présentent : soit on explose l'adversaire, soit on se fait remonter ou dépasser. »

▲ Le public du stade Bollée a copieusement sifflé les joueurs manceaux qui recevaient La Roche-sur-Yon. Ce qui a déclenché le courroux du président Jean-Yves Merdrignac. « Quand on pense que voici quatre ans le foot était presque mort au Mans et qu'on est quand même assuré d'être en Super-D II, cela vous décourage un peu. »

▲ Le MUC 72, qui veut absolument jouer la montée, attend beaucoup du match contre Rennes. Cette rencontre est avancée au vendredi 23 avril et sera diffusée sur Eurosport.

▲ Jean-Paul Pfertzel, l'ancien capitaine du FC Mulhouse, faisait partie des nombreux spectateurs totalement ébahis par la frappe de Tatarian qui a permis à Mulhouse d'égaliser contre Martigues. « Le ballon a une trajectoire incroyable. Il avait tellement d'effet que j'ai cru d'abord que le tir avait été dévié. »

Lemasson : « Je n'ai aucune excuse »

Que s'est-il passé à Pau entre le gardien cannois François Lemasson et son partenaire Bertrand Burnier quelques heures avant le récent match de Coupe de France ? Sur la Croisette, joueurs et dirigeants respectent la loi du silence. « Nous prendrons les sanctions qui s'imposent », se contente-t-on de dire. Mais revenons au fait. Lemasson envoie au tapis Burnier. Coup de tête, coup de poing au cours d'une dispute ? Touché à la pommette, Burnier jouera quand même à Pau. Quant à Lemasson, il était prié de rentrer à la maison. Aujourd'hui, exclu du groupe professionnel jusqu'à nouvel ordre, il n'explique toujours pas son geste.

« Deux semaines après l'"incident", quel est votre sentiment ?

— Je n'ai aucune excuse pour ce geste. Je ne sais pas ce qui m'a pris, je me suis senti devenir rouge... C'était comme un coup de sang.

— Aviez-vous un contentieux avec Bernard Burnier ?

— Pas du tout, c'est même un garçon que j'apprécie beaucoup. Non, je le répète, je n'ai pas d'excuse.

— La pression qui pèse actuellement sur Cannes peut-elle être mise en cause ?

— Non, à Cannes, tout va bien. Je mettrais plutôt cela sur le compte de ce que je vis depuis deux ans. Notamment mes problèmes avec Caen où je suis resté sept mois dans une situation délicate. Peut-être aussi un excès de fatigue... Mais ce n'est toujours pas une excuse.

— Comment ont réagi les autres joueurs après votre geste ?

— Le coup a été dur pour tout le monde.

— Avez-vous revu Bertrand Burnier ?

— Nous nous sommes rencontrés en semaine face aux dirigeants et j'ai présenté des excuses à tout le monde. Je ne peux faire que cela. Il s'est fait opérer *(NDLR : extraction d'un petit os à la face)*, et je sais que tout s'est bien passé.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Comment vivez-vous votre exclusion du groupe ?

— Je gamberge un maximum, mais je pense surtout à Bertrand.

— Ce n'est pas la première fois que vous vous accrochez avec l'un de vos partenaires ?

— C'est vrai que je suis un râleur, que j'ai du caractère. Mais je n'avais jamais été violent, même en dehors du foot. Je ne suis pas un méchant.

— Que va-t-il se passer maintenant ?

— Le club doit prendre des sanctions (amende et blâme), mais la décision revient surtout à Bertrand. Je sais qu'il lui sera difficile de pardonner mon geste. Pour l'instant, je ne souhaite qu'une chose, c'est qu'il se rétablisse le plus vite possible. Je dois assumer ce que j'ai fait et en tirer la leçon pour l'avenir. »

Correspondance Katherine NATTON

▲ On commence à évoquer les mouvements de joueurs à Rodez où, dépôt de bilan oblige, est attendue une profonde hémorragie. C'est ainsi qu'Alain Rolland devrait rejoindre son Sud-Aveyron natal pour un rôle d'entraîneur-joueur à Millau ou à Sainte-Affrique ; que Sedan s'intéresse au stratège Jean-Luc Vinuesa ; que l'ex-Avignonnais Jean-Marc Saboye pourrait retrouver René Exbrayat à Bastia et que Pascal Aurejac est attendu, dans le cadre d'une reconversion, en qualité de libraire, à l'Entente Nord Lozère (D IV).

▲ Comme nombre de ses collaborateurs, le président ruthénois Jean-Paul Viguié vit son dernier mois à la tête du Stade Rodez Football. Afin de permettre à la future équipe dirigeante de préparer du mieux possible la prochaine saison, une assemblée générale devrait se tenir d'ici un mois.

▲ Au cours de la rencontre Istres-Bastia, un arroseur s'est mis en route de façon inopinée, douchant ainsi les spectateurs assis à proximité.

▲ Selon toute vraisemblance et comme il le fait depuis quinze ans, Michel Poisson devrait, la saison prochaine, encore œuvrer au Stade Rodez Football. Mais peut-être plus en qualité d'entraîneur, mais de manager général.

▲ Pour venir en aide à leurs amis croates, les sapeurs-pompiers de Romans, ville jumelée avec Zadar, ont décidé d'organiser un match amical, ce mardi, à 19 h 30, au stade Guillermoz. Il opposera la PS Romans à la réserve de l'ASOA Valence (D IV). Le coup d'envoi sera donné par le rugbyman Philippe Saint-André et toutes les recettes seront, bien sûr, destinées à ceux qui souffrent de la guerre en Croatie.

▲ L'avant-centre guingampais Lionel Rouxel, qui s'est blessé au pied il y a un mois et demi, devra encore patienter au moins deux semaines avant de pouvoir reprendre l'entraînement.

▲ Lors de la venue de Laval, les dirigeants guingampais ont invité 6 000 jeunes des écoles de football des Côtes-d'Armor.

▲ Les dirigeants de la Berrichonne préparent activement la prochaine saison. Si, par miracle, le club devait être repêché en Super-D II, le budget pourrait se monter à 20 MF. En cas de descente en CF 1, il serait alors revu à la baisse. 15 MF tout de même.

▲ Pour accueillir Cannes, Charleville était privé de Njok et de Sogue, respectivement appelés par les sélections nationales du Cameroun et de la Côte-d'Ivoire en vue de la Coupe d'Afrique. Pour Sogue, les dirigeants carolomacériens n'ont été avertis que mardi dernier. Njok, quant à lui, sera absent trois semaines.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 30e journée.
Un match ferme et un match avec sursis : Wantz (Amiens).
Un match ferme : Delétang (Perpignan), Schön (Nancy), Anziani (Bastia), Martinez (Charleville), Szklarek (Rouen), Kaczmarek (Guingamp), Diakité (Ancenis), Corian (Châteauroux).
Collet (Nice) et Musisi (Rennes), expulsés lors de la 29e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.
La Commission a prononcé une interdiction de banc de touche jusqu'à fourniture du rapport, à Luis Fernandez, entraîneur de Cannes, et à Robert Buigues, entraîneur de Niort. Elle a également infligé à M. Guennoun, président de Lorient, une suspension ferme de deux mois de terrain et de vestiaires pour « conduite inconvenante envers l'arbitre », à l'issue du match de 32e de finale de Coupe contre Châtellerault, le 6 mars.

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE II"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ETE 93
8 / 17 ANS - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

- ☐ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ☐ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés.
- ☐ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ☐ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- ☐ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

ST BREVIN LES PINS

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT - OFFICE DE TOURISME - B.P. 10 - 44250 SAINT-BREVIN. TEL. : 40 39 04 09

Division 2

Groupe A

29e JOURNÉE VENDREDI 9 ET SAMEDI 10 AVRIL 1993

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Vendredi 16 avril à 20 h 30
Alès - Rodez

Samedi 17 avril à 20 h 30
Louhans-Cuiseaux 71 - Mulhouse
Épinal - Charleville
Martigues - Ajaccio
Nice - Istres
Cannes - Perpignan
Sedan - Nancy
Valence - Créteil

Dimanche 18 avril à 15 heures
Bastia - Annecy

CHARLEVILLE-CANNES (1-3) : l'Ardennais Bouzemada (à gauche) prend le dessus sur le Cannois Ayache, mais les Azuréens obtiennent une large victoire qui leur permet de se rapprocher du leader, Martigues.

(Photo Jackie DELORME)

J.	MATCHES Terrain G.	N.	P.	J.	Adverse G.	N.	P.	J.	Total G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
14	11	3	0	15	4	5	6	29	15	8	6	1. Martigues	38	33	3	12	19	45	22	+ 23
14	8	5	1	15	6	3	6	29	14	8	7	2. Cannes	36	36	13	14	17	50	30	+ 20
14	7	4	3	15	4	8	3	29	11	12	6	3. Nice	34	27	15	14	12	41	27	+ 14
15	10	3	2	14	3	5	6	29	13	8	8	4. Nancy	34	28	10	13	21	41	31	+ 10
15	8	4	3	14	3	7	4	29	11	11	7	5. Sedan	33	27	12	13	16	40	28	+ 12
14	9	4	1	15	3	5	7	29	12	9	8	6. Valence	33	20	9	13	25	33	34	— 1
14	6	6	2	15	3	8	4	29	9	14	6	7. Bastia	32	24	12	23	21	47	33	+ 14
15	8	4	3	14	4	4	6	29	12	8	9	8. Istres	32	24	14	14	25	38	39	— 1
14	7	5	2	15	4	3	8	29	11	8	10	9. Charleville	30	21	12	9	22	30	34	— 4
15	8	6	1	14	1	4	9	29	9	10	10	10. Mulhouse	28	26	11	14	28	40	39	+ 1
15	8	3	4	14	3	3	8	29	11	6	12	11. Ajaccio	28	24	14	17	31	41	45	— 4
14	8	3	3	15	2	4	9	29	10	7	12	12. Alès	27	20	10	13	30	33	40	— 7
15	5	6	4	14	2	5	7	29	7	11	11	13. Perpignan	25	18	12	10	19	28	31	— 3
14	6	4	4	15	2	4	9	29	8	8	13	14. Louh.-Cuis. 71	24	19	13	10	23	29	36	— 7
15	7	5	3	14	1	3	10	29	8	8	13	15. Annecy	24	19	13	7	31	26	44	— 18
15	6	5	4	14	2	3	9	29	8	8	13	16. Rodez	24	19	19	8	30	27	49	— 22
15	5	6	4	14	2	3	9	29	7	9	13	17. Créteil	23	27	18	12	23	39	41	— 2
14	4	4	6	15	1	3	11	29	5	7	17	18. Épinal	17	15	17	11	34	26	51	— 25

Équipe type

MORISSEAU (Nice, 4 ét.)

CHANELET (Istres, 5 ét.) — GROUTSCH (Rodez, 5 ét.) — ORSONI (Alès, 4 ét.) — FRANCIOLI (Istres, 5 ét.)

LARRE (Ajaccio, 4 ét.) — MORGANTE (Nancy, 5 ét.) — DECRUZ (Valence, 5 ét.) — ZAVAROV (Nancy, 5 ét.)

FALERO (Sedan, 4 ét.) — PRIOU (Cannes, 5 ét.)

MULHOUSE 1 (1) — MARTIGUES 1 (1)

Tatarian (15') — Chavrondier (5')

MIKHAÏLOV	2	DURAND	4
COLLING	3	FRÉCHINGUES	3
PATALIN	3	CANET	2
ANDRIEUX	3	MAZZONCINI	3
HORACE	3	PETRUCCI	3
TATARIAN	4	POUNEWATCHY	3
N'DIAYE	2	SEATELLI	3
(WALTER, 46')	3	BLONDEAU	3
HENNA	4	ROCHE	2
STÉPHAN	3	(RALAIKERA, 60')	
STOPYRA	2	TESTA	2
DJORDJEVIC	3	CHAVRONDIER	4
(HOY, 89')		(SAUSSÉ, 71')	
Total	32	Total	32

Entr. : Genghini — Entr. : Sarramagna

2 869 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Blondeau (27'), Pounewatchy (65'), Canet (79'), à Martigues.

5' : une erreur d'appréciation d'Andrieux permet à Chavrondier, placé en embuscade, de tromper Mikhaïlov de près **(0-1)**.

15' : faute de Canet sur Stéphan et coup franc direct. De 25 mètres, Tatarian envoie un véritable bolide dans la lucarne de Durand, qui n'a pas bougé **(1-1)**.

19' : mésentente dans la défense martégale. Stéphan file tout seul et pique sa balle, qui est renvoyée par la barre !

25' : faute de Petrucci sur Stéphan à l'entrée de la surface. Penalty. Durand choisit le bon côté et stoppe le tir de Stopyra !

CHARLEVILLE 1 (0) — CANNES 3 (1)

Fuckala (76' s.p.) — Priou (15', 83') Koot (54')

WIMBEE	3	AMITRANO	4
OTTATO	3	POLLET	4
MARTINEZ	3	KOOT	4
PFRUNNER	3	AYACHE	3
KOEBERLÉ	4	HAMPARTZOUNIAN	3
POULET	3	ERNST	4
(BOUZEMADA, 46')	3	(BEDROSSIAN, 73')	
DZIECIOL	4	DURIX	3
WOLFF	3	MICOUD	3
ANDRY	4	SAUVAGET	3
FUCKALA	3	(KHIRAT, 75')	
KACEM	3	PRIOU	5
(GINARD, 59')		MADAR	4
Total	36	Total	40

Entr. : Bezaz — Entr. : Fernandez

2 408 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Pfrunner (45'), Dzieciol (64'), Andry (91'), à Charleville ; Micoud (38'), Ayache (38'), Koot (45'), Madar (86'), à Cannes.

15' : Koot tire un coup franc de l'aile droite pour Madar, démarqué à l'angle opposé de la surface. Centre pour Priou qui part dans le dos des défenseurs et marque du plat du pied **(0-1)**.

54' : corner tiré par Sauvaget et reprise de la tête de Koot qui bat Wimbée **(0-2)**.

76' : Andry, lancé par Wolff, est fauché dans la surface. Fuckala transforme le penalty **(1-2)**.

83' : Bedrossian déborde à droite et centre pour Priou qui marque au ras du poteau d'une tête décroisée **(1-3)**.

PERPIGNAN 1 (1) — NICE 1 (1)

Vaurs (29') — Ipoua (27')

D'ANGELO	4	MORISSEAU	4
DALL'OGLIO	3	MATTIO	4
BENFODDA	3	SALIMI	3
HAON	3	CRÉTIER	3
CRISTOL	3	BAUDOUIN	3
BUHLMANN	3	GASTIEN	3
(DEMURU, 46')	3	GIORIA	3
ESCAYOL	3	CISSÉ	3
(LE BELLEC, 67')		(CALATRABA, 80')	
BUTTIGNOL	3	IPOUA	4
DELETANG	3	(ARPINON, 46')	3
BENSASSI	2	COLLET	
VAURS	4	(Expulsé, 39')	
		SANDJAK	3
Total	34	Total	33

Entr. : Carayon — Entr. : Émon

1 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Escayol (11'), Haon (45'), Vaurs (81'), à Perpignan ; Crétier (24'), à Nice.
Expulsion : Collet (39'), à Nice.

8' : D'Angelo sort au-devant d'Ipoua, esseulé.

27' : Mattio s'échappe et décale Ipoua **(0-1)**.

29' : Dall'Oglio centre pour la tête de Vaurs **(1-1)**.

39' : coup de pied de Collet sur Vaurs. L'arbitre sort le carton rouge.

78' : Cissé, seul devant D'Angelo, met le ballon inexplicablement à côté.

90' : tête de Bensassi qui frôle la lucarne niçoise.

NANCY 5 (0) — ANNECY 1 (0)

Sachy (54', 75') Zavarov (68', 81') Morgante (78') — Mermet (66')

BRANGER	3	DESPREZ	3
ENGEL	3	FINOTTO	3
LÉCLUSE	3	(LEBEL, 57')	
DANIO	4	SORIANO	3
CANOSI	3	(THIAM, 62')	
SALOU	3	MASTROIANNI	3
(SACHY, 49')		BEZZI	3
MICHEL	3	MERMET	3
MORGANTE	5	AVRIL	3
(TISSOT, 80')		FERNANDEZ	3
ZAVAROV	5	BAYER	3
HADJI	3	MYSLIEWIETZ	3
VAIRELLES	4	ABED	3
Total	39	Total	33

Entr. : Rouyer — Entr. : Coste

6 064 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Vairelles (44'), Danio (45'), à Nancy ; Bezzi (79'), à Annecy.

54' : corner tiré par Zavarov. Sachy s'élève très haut et marque de la tête **(1-0)**.

66' : sur un contre, Annecy obtient un coup franc tiré par Abed. Mermet, de la tête, devance la sortie de Branger **(1-1)**.

68' : Zavarov, de 20 mètres, réussit un lob spectaculaire **(2-1)**.

75' : Zavarov lance Sachy, qui crochète, tire et marque **(3-1)**.

78' : Morgante, du milieu du terrain, part seul et pique son ballon **(4-1)**.

81' : centre de Danio dans la course pour Zavarov, dont la reprise fait mouche **(5-1)**.

CRÉTEIL 0 — SEDAN 1 (0)

— — Falero (66')

LE MAUX	3	RODOLPHE	3
SÉGUY	3	JACQUIER	3
(PLACIDO, 69')		DESSEAUX	4
DUMONTEL	3	P.-Y. DAVID	3
J.-M. JEZIERSKI	3	AUNIAC	3
BENEMMOU	3	DE NEEF	3
(R. JEZIERSKI)		GUÉRY	3
NOËL	3	L. DAVID	4
TRASSARD	3	(GAMIETTE, 84')	
LACHUER	3	SONGNÉ	3
ADAM	3	(LEBON, 88')	
LOBE	3	FALERO	4
		MAËNNEL	3
Total	33	Total	36

Entr. : Lemée — Entr. : Le Flochmoan

1 381 spectateurs. Recette : 57 280 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Lobé (80'), à Créteil ; Songné (23'), Maënnel (70'), Rodolphe (87'), Guéry (90'), à Sedan.

18' : Jean-Michel Jezierski alerte Noël sur la droite, lequel renverse pour Séguy à gauche, qui centre. Desseaux intervient de la tête pour éloigner le danger.

31' : Laurent David lance Maënnel sur le flanc gauche, mais Dumontel stoppe l'attaquant sedanais — régulièrement — à l'entrée de la surface de réparation.

66' : suite à un corner tiré de la droite, le ballon navigue dans la surface cristolienne avant que Falero, du bout du pied, ne le pousse au fond des filets **(0-1)**.

RODEZ 1 (1) — VALENCE 1 (1)

Saboye (39') — Weiss (30')

SOLIS	4	CRÉMILLIEUX	2
SABOYE	4	ZANKO	4
GROUTSCH	5	VALOUR	4
PASTUREL	4	PONS	4
GUITARD	4	TERZIAN	4
ROLLAND	3	SAOUCHI	4
ALCARAZ	3	DECRUZ	5
LECOMPTE	2	LALANNE	4
VINUESA	4	(MONNIER, 82')	
S. POISSON	3	LAZIC	4
FAURÉ	3	(MEKHITARIAN, 78')	
(CALVEL, 74')		AUTHIÉ	3
		WEISS	4
Total	39	Total	42

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Ferrazzi

2 074 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.

6' : centre de Pasturel. Tête de Sébastien Poisson qui frôle le montant de Crémillieux.

20' : une-deux entre Weiss et Lazic. Solis plonge dans les pieds du premier nommé.

30' : corner dromois. Valour, étrangement seul, a tout le temps d'ajuster une tête déviée victorieusement par Weiss **(0-1)**.

39' : coup franc de 25 mètres à ras de terre tiré par Saboye. Crémillieux ne peut que dévier le ballon dans ses filets **(1-1)**.

42' : Lazic se présente seul face à Solis. Sauvetage du gardien ruthénois.

71' : coup franc de Pasturel, qui flirte avec le montant. Crémillieux était battu.

ISTRES 1 (1) — BASTIA 0

Chanelet (35')

BEAUFRETON	3	VALENCONY	4
CHANELET	5	TRIKI	4
PIGNOL	4	BURNIER	4
TRÉFOND	4	M. SOUMAH	4
FRANCIOLI	5	PINDUCCI	3
DURAND	4	(MOSALI, 63')	
TOLOSANO	4	CASANOVA	3
BOGHOSSIAN	4	FAYE	4
RAY	3	DI FRAYA	3
BOZOVIC	4	MANGIONE	3
(SCALIA, 79')		ANZIANI	4
JANOVIC	4	BOURABAA	3
		(MICHEL, 64')	
Total	44	Total	39

Entr. : Laurier — Entr. : Exbrayat

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Bozovic (42'), à Istres ; Pinducci (10'), à Bastia.

14' : longue ouverture de Boghossian à l'attention de Chanelet, qui crochète Valencony, mais tire trop mollement ; Soumah supplée son gardien sur la ligne.

35' : *bis repetita !* Boghossian, d'une longue transversale, alerte Chanelet, seul à la tombée. D'un tir croisé, ce dernier bat cette fois Valencony **(1-0)**.

86' : corner pour Bastia. La reprise de la tête de Triki heurte le poteau de Beaufreton ! Revenue en jeu, la balle, frappée par Michel, est détournée de la tête sur sa ligne de but par Chanelet.

AJACCIO 2 (1) — LOUHANS-C. 71 1 (0)

Son (44') Pelletier (84' s.p.) — Hoffer (80')

CHAUMIN	3	GARDIÉ	3
ZMIJANI	4	ABAUZIT	4
PÉRION	4	SANCHEZ	3
PELLETIER	3	(KRUAJITCH, 58')	
FERRI	4	SÉKANA	4
NATIVI	4	DUFOURNET	3
ETSCHÉLÉ	4	(HOCHARD, 46')	3
(PANTALONI, 72')		GAS	3
MEILLEY	3	VANDEPUTTE	4
LARRÉ	4	MONTEILH	3
(PASTINELLI, 87')		ROBIN	3
SÈNE	3	CHOW'YEN	4
SON	3	HOFFER	3
Total	39	Total	37

Entr. : Garcia — Entr. : Le Lamer

1 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Meilley (87'), à Ajaccio ; Vandeputte (38'), Gas (48'), Kruajitch (72'), à Louhans-Cuiseaux 71.

44' : consécutivement à un coup franc tiré par Zmijani (à la suite d'une faute commise sur Etschélé), Sène, à la réception, dévie sur Son qui marque de près **(1-0)**.

80' : offensive de Robin sur la droite, suivie d'un centre que la défense ajaccienne ne parvient pas à repousser. La balle atterrit dans les pieds de Hoffer, en embuscade, qui égalise **(1-1)**.

84' : Sène, dans l'axe, dévie le ballon sur Son, qui, en pleine course, est déséquilibré dans la surface par Kruajitch. C'est le penalty réussi par Pelletier **(2-1)**.

ÉPINAL 1 (1) — ALÈS 1 (1)

Strabach (45') — Lamouchi (38')

FERRY	3	CECCARELLI	3
MAILLARD	3	CINTAS	3
(LARUE, 65')		(FOURIER, 57')	
BLAMART	3	CABANEL	4
HARMAND	4	ORSONI	4
ROUANI	4	COMBE	3
F. PECORINI	3	NOGUEIRA	3
BOUCHEMLA	3	DIAF	3
CHRISTEN	4	LAMOUCHI	4
STRABACH	3	CABEZAS	3
ALGÉRINO	3	DOURY	3
C. PECORINI	3	ALIDRA	3
Total	36	Total	36

Entr. : Pleimelding — Entr. : Pasqualetti

754 spectateurs. Recette : 21 056 F.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissement : Diaf (63'), à Alès.

12' : excellent réflexe de Ferry, qui dévie un tir de Doury, totalement démarqué par un centre de Cabezas.

38' : à la suite d'une touche et d'un relais avec Doury, Lamouchi s'infiltre et place le ballon hors de portée de Ferry **(0-1)**.

45' : exploitant un dégagement de Ceccarelli contré par le dos d'Orsoni, Strabach égalise sans opposition **(1-1)**.

51' : sur un faible renvoi de la défense gardoise, C. Pecorini prend sa chance de volée, mais le ballon percute la transversale !

92' : dernière alerte avec une tentative de Fourier que Ferry parvient à détourner en corner.

Étoiles

1. Abed (Annecy), **112**
2. Di Fraya (Bastia), **111**
3. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **110**
4. Rodolphe (Sedan), **108**
5. Lamouchi (Alès), **106**
6. De Neef (Sedan), **105**
7. Canet (Martigues), **104**
8. M. Andry (Charleville), **103**
9. Boghossian et Chanelet (Istres), Vinuesa (Rodez), **101**
12. Pounewatchy (Martigues), Deletang (Perpignan), **100**
14. Christen (Épinal), Ray (Istres), Durand (Martigues), Dall'Oglio (Perpignan), **99**
18. M. Soumah (Bastia), **98**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), **18**
2. Stopyra (Mulhouse), **17**
3. Priou (Cannes), Ray (Istres), **16**
5. Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), **14**
7. Di Fraya (Bastia), **11**
8. Pelletier (Ajaccio), Madar (Cannes), Fuckala (Charleville), **10**
11. Castro (Martigues), Sachy et Vairelles (Nancy), **9**
14. Saar (Alès), Sauvaget (Cannes), Lobé (Créteil), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Zavarov (Nancy), Sandjak (Nice), Bensassi (Perpignan), **8**

29e JOURNÉE VENDREDI 9 ET SAMEDI 10 AVRIL 1993 — Groupe B

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Angers	14	10	4	0	15	7	3	5	29	17	7	5	25	7	16	12	41	19	+ 22
2. Rennes	14	7	5	2	15	7	7	1	29	14	12	3	20	9	20	10	40	19	+ 21
3. Rouen	14	10	2	2	15	6	6	3	29	16	8	5	22	7	22	18	44	25	+ 19
4. Red Star 93	15	10	2	3	14	3	6	5	29	13	8	8	23	7	14	18	37	25	+ 12
5. Laval	15	7	7	1	14	3	7	4	29	10	14	5	23	11	16	17	39	28	+ 11
6. Beauvais	15	8	6	1	14	3	6	5	29	11	12	6	18	6	9	11	27	17	+ 10
7. Le Mans	14	8	4	2	15	4	6	5	29	12	10	7	18	11	17	18	35	29	+ 6
8. Dunkerque	15	8	6	1	14	3	6	5	29	11	12	6	21	11	11	18	32	29	+ 3
9. Bourges	14	6	7	1	15	2	9	4	29	8	16	5	29	14	12	17	41	31	+ 10
10. Niort	15	9	4	2	14	2	6	6	29	11	10	8	15	4	8	15	23	19	+ 4
11. Gueugnon	15	7	4	4	14	3	4	7	29	10	8	11	14	7	16	20	30	27	+ 3
12. Amiens	14	5	6	3	15	4	3	8	29	9	9	11	15	14	9	19	24	33	— 9
13. Guingamp	15	7	6	2	14	2	2	10	29	9	8	12	25	12	10	26	35	38	— 3
14. Châteauroux	15	4	4	7	14	3	4	7	29	7	8	14	17	21	15	18	32	39	— 7
15. Tours	15	5	4	6	14	2	3	9	29	7	7	15	17	24	11	28	28	52	— 24
16. La Roche/Yon	14	1	9	4	15	2	2	11	29	3	11	15	13	16	10	25	23	41	— 18
17. Ancenis	14	2	5	7	15	1	4	10	29	3	9	17	13	24	8	23	21	47	— 26
18. Lorient	14	1	4	9	15	0	5	10	29	1	9	19	12	28	9	27	21	55	— 34

Équipe type

AUBRY (Angers, 5 ét.)

FALETTE (Le Mans, 4 ét.) — GEREZ (Tours, 5 ét.) — RICHARD (Rouen, 4 ét.) — GAUTIER (Dunkerque, 4 ét.)

VASSEUR (Rennes, 5 ét.) — TAPOKO (Laval, 4 ét.) — COLIN (Rennes, 4 ét.)

MONATE (Amiens, 5 ét.) — VOKRI (Bourges, 4 ét.) — DEMOULIN (Amiens, 5 ét.)

BEAUVAIS-ANGERS (0-1) : sous le regard du défenseur angevin Frédéric Zago (à gauche), le Beauvaisien Ludovic Jume exprime son inquiétude. A juste raison puisque le leader s'imposera dans l'Oise.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Samedi 17 avril à 20 h 30

Lorient - Le Mans
Ancenis - Tours
Rennes - Châteauroux
La Roche/Yon - Beauvais
Angers - Red Star 93
Niort - Guingamp
Amiens - Dunkerque
Bourges - Laval
Rouen - Gueugnon

BEAUVAIS 0 — ANGERS 1 (1)

Lagrange (40e)

GOMES	4	AUBRY	5
ÉLOT	3	RABOUAN	3
PINOT	4	GUION	4
ZAREMBA	4	ZAGO	4
SAXEMARD	4	LEVÉNARD	3
JUMEL	3	VIAUD	3
(HAGARD, 74e)		POPOVIC	4
VERSCHUERE	4	STÉFANINI	3
RAKÉLA	3	LAGRANGE	3
BIZACÈNE	3	DAURY	4
VANDEVOORDE	3	DISCOLLE	3
FAUCHER	3		
(OUDJANI, 60e)			
Total	38	Total	39

Entr. : David — Entr. : Gauthier

2 218 spectateurs. Recette : 107 088 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Zaremba (23e), Verschuere (56e), à Beauvais ; Discolle (23e), à Angers.

33e : centre de Bizacène. Faucher se jette, mais la balle rase la barre.
40e : Daury dépose le ballon sur la tête de Lagrange, bien seul **(0-1)**.
47e : Aubry repousse comme il peut un tir de Verschuere.
65e : Gomès s'interpose dans les pieds de Lagrange.
80e : centre de Hagard. La volée de Vandevoorde est renvoyée par le montant !
91e : centre de Bizacène. Oudjani reprend, mais Aubry réalise un superbe arrêt réflexe.

TOURS 1 (1) — RENNES 2 (1)

Debord (43e) — Musisi (9e), Ribar (76e)

DUPUIS	3	ROUSSEAU	5
HAMOU-MAMAR	4	L'HELGOUACH	4
(LAIZEAU, 76e)		DENIS	3
GEREZ	5	SORIN	3
BOISSEAU	4	RICO	3
CROSNIER	3	RIBAR	4
DANIÉLOU	3	RIPOLL	4
AUJOULAT	3	VASSEUR	5
BERTUCCI	4	COLIN	4
PARSY	4	(HUARD, 82e)	
LOKULI	4	MUSISI	4
DEBORD	3	(Expulsé, 90e)	
		DARBELET	3
		(FARH, 52e)	
Total	40	Total	42

Entr. : Keruzoré — Entr. : Notheaux

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Crosnier (61e), Debord (76e), Daniélou (90e), à Tours ; Musisi (78e), à Rennes.
Expulsion : Musisi (90e), à Rennes.

9e : tête de Vasseur pour Musisi, qui lobe Dupuis **(0-1)**.
15e : coup franc de Daniélou et parade de Rousseau.
43e : ouverture de Lokuli pour Debord, qui égalise **(1-1)**.
49e : Lokuli se présente seul devant Rousseau. Le portier breton a le dernier mot.
76e : échange Musisi-Farh et reprise de Ribar **(1-2)**.

DUNKERQUE 2 (2) — ROUEN 2 (1)

Mouslim (14e), Merry (22e) — Orts (3e), Horlaville (85e)

CABY	5	KOKKINIS	
AVRILLON	3	(RINGOT, 31e)	4
HÉBERT	4	SZKLAREK	4
BLINO	4	HAVET	4
GAUTIER	4	RICHARD	4
ROYEZ	3	LECOMTE	4
RODRIGUES	3	BOCHERT	4
DEVULDER	3	HITOTO	4
MOUSLIM	4	TITÉCA	3
(HALIFA, 65e)		(LAFON, 77e)	
MERRY	4	HORLAVILLE	4
(BLANCHARD, 77e)		SOLOY	3
ALLAIS	3	ORTS	4
Total	40	Total	42

Entr. : Dupont — Entr. : Zorzetto

2 287 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Avrillon (21e), à Dunkerque ; Hitoto (61e), Horlaville (83e), à Rouen.

3e : Orts récupère un centre de Soloy à 6 mètres du but dunkerquois, grille Avrillon et ajuste Caby **(0-1)**.
14e : Rodrigues trouve Mouslim au deuxième poteau. Plat du pied et premier but en Championnat à domicile de l'avant-centre marocain **(1-1)**.
22e : Richard et Kokkinis se regardent. Le corner de Merry fait mouche **(2-1)**.
57e : centre en cloche de Rodrigues qui atterrit sur le poteau de Orts (le suppléant dans le but de Kokkinis, blessé) !
69e : frappe soudaine de Szklarek qui surprend Caby et s'écrase sur la transversale !
85e : tête de Horlaville qui lobe Caby **(2-2)**.

RED STAR 93 1 (1) — BOURGES 3 (2)

Michel (25e) — Vokri (13e, 57e), Courtet (18e)

BOURGES	2	CHATREFOUX	3
FANZEL	3	LLORT	3
GUNIA	4	BOYER	3
DOSTANIC	2	KINIER	3
FIATTE	3	ELMIRA	3
GUIMARD	3	LESTRADE	4
GIRARD	3	COURTET	4
TIMOTHÉE	3	(LÉVY, 81e)	
VASQUEZ	3	BROUARD	3
VALÉRI	3	VOKRI	4
(RODIONOV, 46e)	3	(OBRY, 67e)	
S. MICHEL	3	CHAVANON	3
		SOUVIGNÉ	4
Total	32	Total	37

Entr. : Repellini — Entr. : A. Michel

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Timothée (4e), au Red Star 93 ; Boyer (4e), à Bourges.

13e : corner de la droite de Souvigné. Vokri, au premier poteau, prend de vitesse Bourges **(0-1)**.
18e : coup franc de Brouard. Bourges n'arrive pas à capter le ballon et le repousse sur Courtet **(0-2)**.
25e : Michel, à une quinzaine de mètres du but, tire en pivot et trompe Chatrefoux **(1-2)**.
57e : bévue défensive de Dostanic. Vokri récupère la balle et trompe imparablement Bourges **(1-3)**.

GUINGAMP 1 (0) — LAVAL 1 (1)

Hervé (80e) — Bonora (17e)

LE GARREC	4	OSMOND	3
VIDOT	3	THIÉBLEMONT	3
HERVÉ	4	MAURICE	4
C. LE ROUX	3	BRAUD	3
LASPALLES	4	(MARTINS, 52e)	
HOUZÉ	3	GEFFROY	3
(MALLE, 46e)	3	FERRON	4
KACZMAREK	3	TAPOKO	4
T. LE ROUX	3	PÉRÈS	3
(MASSA, 79e)		VANDECASTEELE	4
CARNOT	4	BONORA	3
GUIVARC'H	3	(SUKA, 69e)	
VIGNOLA	3	BOUZAÏENE	3
Total	37	Total	37

Entr. : Schmitt — Entr. : Maligorne

9 200 spectateurs. Recette : 71 722 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Laspalles (83e), à Guingamp ; Thiéblemont (73e), à Laval.

1re : reprise de Carnot, détournée par Osmond.
17e : centre de Tapoko de l'aile droite. Reprise de la tête de Vandecasteele sur le poteau ! En embuscade, Bonora marque **(0-1)**.
20e : tête de Tapoko de peu à côté.
43e : bien placé, Carnot met au-dessus.
45e : Vandecasteele dribble et s'ouvre le champ du but. Mais son tir passe à côté.
77e : corner de Vignola et reprise de Carnot à côté.
80e : centre de Massa de l'aile droite. La reprise de la tête de Hervé est victorieuse **(1-1)**.

LE MANS 0 — LA ROCHE-SUR-YON 0

ACARD	3	KARWAT	3
BRIDIER	3	GEORGELIN	3
FALETTE	4	(DAVID, 57e)	
VILLA	3	ERCEAU	3
PENAUD	3	ROCHEDREUX	3
BEUNARDEAU	3	MOREAU	3
CARON	3	BLANCHARD	3
BOSSIS	3	JASINA	3
GAUTIER	3	BOURDONCLE	3
(VIOT, 81e)		GUERRA	3
BEN SALAH	3	FRANÇOIS	3
GARRAULT	3	CADDÉO	3
(XAVIER, 62e)			
Total	34	Total	33

Entr. : Letard — Entr. : Bracci

2 682 spectateurs. Recette : 61 307 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Gautier (78e), au Mans ; Jasina (43e), Rochedreux (51e), à La Roche-sur-Yon.

31e : frappe de Garrault contrée par Rochedreux. Le ballon passe de peu à côté.
47e : tir de Caron au ras de la barre.
49e : tête de Ben Salah qui rase le poteau.
67e : frappe croisée de Bossis, encore au ras du montant.
69e : tir de Jasina au-dessus.
72e : Ben Salah sert Caron, dont la reprise de volée est trop croisée.

GUEUGNON 1 (0) — NIORT 0

Leuregans (72e)

BOUMNIJEL	4	JEANNET	4
ACÉDO	3	BEAUMET	3
SAFANJEON	3	COURTIN	3
GRANGER	3	BONNAFOUS	3
VIALA	3	BROCHARD	3
FALZON	3	VIOLEAU	3
CORREÏA	3	FRADIN	3
(BARTHÉLEMY, 75e)		LOLLIA	3
ESTABES	3	GALÉRA	3
(BELLUS, 54e)		(AZZOPARDI, 70e)	
LEUREGANS	3	BOLLINI	3
TRAORÉ	3	FIAWOO	3
BUPTO	3	(SUYWENS, 69e)	
Total	34	Total	34

Entr. : Gransart — Entr. : Buigues

1 092 spectateurs. Recette : 30 509 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Bupto (11e), Correïa (54e), Safanjeon (88e), à Gueugnon ; Violeau (36e), Courtin (48e), Azzopardi (84e), à Niort.

: centre de Fiawoo et tête de Galéra hors du cadre.
72e : centre de Viala pour Traoré, qui contrôle bien la balle. Service parfait pour Leuregans, qui marque de près **(1-0)**.
81e : corner pour Gueugnon. Bellus sollicite Traoré, qui tire au-dessus.
88e : Lollia oblige Boumnijel à effectuer une superbe parade.

LORIENT 0 — AMIENS 2 (1)

Demoulin (40e, 79e)

BATELLI	4	DUCCI	3
BECKER	4	ROSSET	3
GROSMAN	3	COSTA	3
LE LAY		DIAGNE	4
(MONTAGNER, 21e)	3	LASSAGNE	3
(LE DEVEHAT, 73e)		DOBELLE	4
KERHUIEL	3	DEMOULIN	5
ROBELET	3	LAVERSENNE	3
GRANON	4	(KNAPP, 58e)	
FALQUERO	3	TRAULET	3
HÉLOU	3	MONATE	5
LE BERT	3	GERVAL	3
TOURÉ	4	(CLÉMENT, 81e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Gourcuff — Entr. : Parizon

477 spectateurs. Recette : 12 294 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Touré (51e), à Lorient ; Laversenne (38e), Diagne (85e), à Amiens.

2e : Diagne alerte Laversenne. La défense lorientaise est piégée, et Batelli emploie les grands moyens dans sa surface. L'arbitre ne bronche pas.
36e : tir tendu de Dobelle que Batelli repousse difficilement.
40e : bon travail de Dobelle, qui transmet à Demoulin. Malgré la sortie de Batelli, l'ailier amiénois trouve la faille **(0-1)**.
79e : interception de Gerval. Demoulin, à la conclusion, ne laisse aucune chance à Batelli **(0-2)**.

CHÂTEAUROUX 1 (0) — ANCENIS 1 (0)

Caetano (77e) — Jacquet (49e)

MANTAUX	3	PELLERIN	3
CORIAN	3	BURGIO	3
PENALVA	3	DIAKITÉ	3
BIJOTAT	4	TABORDA	3
LECOMTE	4	ESCHBACH	3
NEVEU	3	TANNAÏ	3
ROJAS	2	BOUYER	3
PANIAGUA	3	BÉNIER	3
GUÉDÉ	2	ÉKIÉ M'BOLÉ	3
(CAETANO, 60e)		(CADIOU, 73e)	
LESTRADE	3	VÉRIEN	3
(BONNET, 77e)		JACQUET	3
RINÇON	3		
Total	33	Total	33

Entr. : Zvunka — Entr. : Beres

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Corian (73e), à Châteauroux ; Tannaï (58e), à Ancenis.

49e : centre venant de la gauche, remisé par Ékié-M'Bolé de la tête. Reprise à ras de terre de Jacquet à l'entrée de la surface, qui trompe Mantaux **(0-1)**.
75e : coup franc de Bijotat, à l'entrée de la surface, qui s'écrase sur la transversale ! Pellerin était battu.
77e : retourné acrobatique de Caetano sur la ligne de but. La balle passe sous la transversale **(1-1)**.

Étoiles

1. Zaremba (Beauvais), **109**
2. Aubry (Angers), Le Garrec (Guingamp), Bourges (Red Star 93), **106**
5. Hitoto (Rouen), **105**
6. Chatrefoux (Bourges), Granon (Lorient), Orts (Rouen), **104**
9. Gomès (Beauvais), Courtet (Bourges), Courtin (Niort), **102**
12. Saxemard (Beauvais), Bossis, Penaud et Villa (Le Mans), Violeau (Niort), **101**
17. Demoulin (Amiens), Osmond et Vandecasteele (Laval), Falette (Le Mans), Bonnafous (Niort), **100**
22. Mantaux (Châteauroux), Michel (Red Star 93), **99**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), Michel (Red Star 93), **15**
3. Orts (Rouen), **14**
4. Courtet (Bourges), Horlaville (Rouen), **13**
6. Guivarc'h (Guingamp), Gourvennec (Rennes), **11**
8. Demoulin (Amiens), Leuregans et Traoré (Gueugnon), Musisi (Rennes), **10**
12. Daury (Angers), Rouxel (Guingamp), Debord (Tours), **9**
15. Vandevoorde (Beauvais), Vokri (Bourges), Bonora, Bouzaïene et Vandecasteele (Laval), Timothée (Red Star 93), **8**

OH ! HISSE...

C'est l'un des derniers rescapés de Bari. Avant de quitter Marseille (?), il rêve d'une nouvelle finale en assurant que l'OM, cette fois, ne laissera pas passer sa chance. Même face au grand Milan...

PELÉ

« A Bruges, l'OM

« L'OM n'a-t-il pas cru trop tôt à la finale ?

Non. Nous, les joueurs, nous savions que les Rangers ne sont pas faciles à manœuvrer. Ils sont bien organisés et, contrairement à ce que l'on pense généralement, aussi costauds techniquement que moralement. Ils ont fait le match que l'on attendait d'eux.

Ce qui n'a pas été le cas de l'OM...

En première mi-temps, je pense que nous avons répondu à l'attente...

En première, peut-être...

Disons qu'après la pause nous sommes tombés dans leur jeu. Nous avons balancé sans raison...

Tout en sachant que ce n'était pas la solution...

C'est bien là le problème. La solution, pourtant, nous l'avions. Il fallait, comme lors des quarante-cinq premières minutes, tabler sur nos qualités propres, sur la vitesse, sur le dribble. C'est là que nous avions une chance d'approcher de leur but.

Pourquoi n'avez-vous pas continué sur votre lancée ?

Ça, c'est le football. Tout va si vite, tout change si vite... Je crois que le but des Écossais nous a perturbés. Il nous fallait marquer, mais nous avons alors confondu vitesse et précipitation... A l'arrivée, nous avons fait un peu n'importe quoi. Mais ça partait d'un bon sentiment.

Ça n'avait plus rien à voir avec le jeu structuré, parfois à l'excès, qui vous caractérise ces derniers temps...

C'était très différent, c'était un match capital et peut-être en connaissions-nous trop l'importance. *(Il laisse un blanc.)* Non, je ne pense même pas que l'on puisse dire cela. En réalité, tout était réuni pour que nous répondions vraiment présents au rendez-vous. Le reste fait partie du jeu...

Le reste ?

Un arbitrage qui n'a jamais été en notre faveur, ce qui a pu perturber les plus jeunes et changer le cours naturel des choses. Pourtant, Dieu sait que nous étions motivés.

Comme vous l'étiez à Nantes et à Saint-Etienne...

On ne peut pas comparer le Championnat et la Coupe d'Europe. *(Il tape sur sa poitrine.)* L'Europe, il faut le cœur pour se battre, il faut être costaud dans sa tête...

Et vous ne l'étiez pas assez devant Glasgow ?

Si, mais ça ne suffit pas face à des équipes aussi fortes. Il faut savoir imposer son jeu, ne pas tomber dans les pièges tendus par l'adversaire.

N'est-ce pas simplement parce que vous êtes moins à l'aise à domicile, quand il faut faire le jeu ?

Je ne le pense pas. Il y a simplement des matches moins bons que d'autres, que l'on soit en déplacement ou sur notre pelouse. A Lille ou à Metz, on a perdu bêtement... Il n'y a pas de règle en la matière.

« Tout dépend de nous ! »

Enfin, il vous reste une chance...

(Il coupe.) L'avantage, c'est que tout dépend de nous. Il faut à n'importe quel prix vaincre à Bruges, alors que les Belges n'ont pas perdu chez eux depuis longtemps, je crois. Ce sera très, très dur, mais là encore nous sommes prévenus... On ne passera que si nous sommes au top !

Éliminés, les Belges pourraient être démobilisés...

Il ne faut pas y compter. Au contraire, ils ont un rôle d'arbitre à jouer, ils savent que l'Europe du football les regardera et ils ne laisseront pas passer une si belle chance.

Une si belle chance ?

Battre l'OM et faire parler d'eux.

Et vous croyez que cette motivation-là suffira ?

J'en suis même persuadé. L'OM, au niveau européen, est une référence. Le stade sera comble, et le public viendra voir tomber le champion de France. Je ne me fais pas d'illusion... Surtout qu'ils n'ont pas dû digérer le 3-0 du match aller. On s'était baladés... Et ça, ils ne l'ont pas oublié.

Si, en Championnat, l'OM compte six victoires à l'extérieur, en Coupe d'Europe, cette saison, vous n'avez gagné qu'à Glentoran, ce qui ne peut pas constituer une référence...

Mais nous y avons marqué beaucoup de buts. Et puis, contre Moscou et à Berlin, nous avons dirigé le match à notre guise...

Pour finalement ne repartir qu'avec un point, là où les Rangers en ont pris deux...

Mais nous n'étions pas bien dans notre peau. Il faisait froid... *(Ferme.)* Oublions le passé. Si nous ne devions gagner qu'une seule fois en déplacement cette saison, ce sera à Bruges. Je sais qu'on le fera...

Le nul face aux Rangers n'a pas entamé votre confiance ?

Pourquoi devrions-nous douter maintenant, alors qu'il nous reste une chance ? Au contraire, c'est une motivation supplémentaire puisque nous savons que tout se décidera sur un match...

Après la contre-performance de mercredi, c'est une façon de positiver coûte que coûte...

C'est surtout une réalité. Nous savons tous que le match de Bruges décidera de notre avenir. C'est comme si nous devions jouer notre vie en Belgique. Enfin, une tranche de notre vie, avec à la clé une finale européenne. *(Il enchaîne.)* Nous avons tous conscience de ce qui peut nous arriver et de ce que nous pouvons réaliser. Je ne pense pas que cela soit susceptible de nous faire douter. Et même...

Même ?

Le doute, c'est parfois bon. Ça permet de bien se motiver, car il ne faut pas croire que tout est facile ou écrit à l'avance. Douter, ça permet parfois de se recentrer sur l'objectif à atteindre, de trouver les solutions et d'aller jusqu'au bout.

Et si, par hasard, vous n'y alliez pas...

Ça, ce n'est pas possible...

C'est une supposition...

D'accord, mais je n'y crois pas.

Où pensez-vous avoir laissé échapper votre chance ? A Glasgow ? Devant Moscou ?

On ne peut pas savoir... *(Il réfléchit.)* A Glasgow, peut-être, parce que nous avions le match bien en main, alors qu'à Berlin nous n'avions pas été bons. Enfin, maintenant, ça ne sert à rien de repenser à tout ça.

Vraiment ?

Notre qualification, c'est mercredi que nous aurions dû la décrocher, et on aurait tout oublié. Oublié le point laissé en Écosse et celui donné aux Moscovites. On parlerait déjà de Milan...

« Nous serons plus motivés que les Milanais »

Milan, vous y pensez tous ?

C'est logique. Personnellement, le match à Milan a été si important pour ma carrière...

Si important ?

Avant, je n'étais pas connu au niveau international, presque anonyme. C'est là qu'on m'a remarqué, qu'on a commencé à dire que j'étais un grand joueur. Grâce à ce match, je suis passé de l'ombre à la lumière. Si on se qualifie, je sais que les Milanais, cette fois, m'auront à l'œil.

Parce que vous êtes aussi un des seuls à être restés à Marseille...

Peut-être, oui. C'est vrai que l'OM a beaucoup changé. Mais les nouveaux arrivants, comme moi il y a deux ans, auront à cœur de prouver leur valeur, de se montrer...

A contrario, c'est aussi la preuve d'une certaine inexpérience...

Mais là encore, c'est une motivation supplémentaire. Surtout qu'ils ne rencontreront peut-être pas deux fois une pareille chance dans leur carrière. C'est pourquoi je pense que nous serons plus motivés que les Milanais...

Et vous les battrez ?

Et pourquoi pas ? Sur un match, tout est possible. Enfin, nous ne sommes pas encore en finale. Quand nous y serons, on pourra en reparler. Et puis...

Si l'OM et Boksic reviennent à leur meilleur niveau, Abedi Pelé veut croire en une deuxième finale. Pour ce faire, à Bruges, les Marseillais devront gagner et, cette fois, quitter le terrain avec le sourire...

jouera sa vie ! »

Oui...

Je pensais à Bari...

Justement !

On était la meilleure équipe, on avait les meilleurs joueurs, les meilleurs attaquants. Si, à l'époque, nous avions perdu contre Milan, il n'y aurait rien eu à dire. Mais, contre l'Étoile Rouge, c'était autre chose. Ça nous a fait mal. Si nous retournons en finale, nous ne laisserons pas passer notre chance une deuxième fois !

Cette finale, c'est votre seule ambition cette saison...

Il y a le titre aussi, mais ce n'est pas la même chose.

« Je m'adapte à tous les styles »

C'est le quotidien...

L'Europe, c'est le top, et, depuis l'élimination du Ghana en Coupe du monde, je ne rêve que de ça.

C'est un beau rêve...

Je vis ma troisième saison à Marseille. J'ai été deux fois champion, j'ai joué une finale de C 1 et j'ai reçu deux fois le Ballon d'Or de *France Football*. Si jamais nous jouons une deuxième finale, il n'y a que peu de joueurs qui auront fait une carrière aussi pleine en si peu de temps. Ça, je le devrai à l'OM...

Vous n'avez jamais évoqué le plaisir. En prendriez-vous moins qu'avant ?

(Il rit.) C'est difficile de répondre à ce genre de questions. Par respect pour mes coéquipiers, disons que je m'amuse autant...

Vraiment ?

J'ai vécu des moments pénibles, cette saison. Surtout au début, quand je partais régulièrement défendre les couleurs de mon pays. A chaque retour, en plus de la fatigue, je me sentais, comment dire, un peu étranger au groupe. C'est comme si je repartais de zéro... Depuis notre malheureuse élimination en Algérie, ça va beaucoup mieux.

C'était d'autant plus difficile pour vous que le groupe a beaucoup changé l'été dernier...

Ce n'est plus le même style de joueurs... Ce sont tous de bons footballeurs, mais leur registre est différent. Il n'y a plus le trio magique, mais deux véritables attaquants de pointe avec Boksic et Völler...

Forcément, votre rôle a changé...

Un peu, oui. Avant, Papin était seul devant, Waddle et moi, nous nous baladions sur tout le terrain. On marquait des buts, beaucoup de buts, on en faisait marquer à Jean-Pierre, mais aussi aux autres. C'était équilibré et plutôt joli à regarder, non ?

Plus joli qu'aujourd'hui, en tout cas...

Nos attaquants travaillent en puissance, c'est différent. Je ne pense pas que l'on puisse comparer.

Mais, vous, vous étiez tout de même plus à l'aise les saisons passées...

(Il sourit.) Je m'adapte à tous les styles.

Vous ne voulez pas répondre ?

(Il rit franchement.) Mais j'y avais répondu auparavant, non ?

En parlant de trio magique, par exemple...

Par exemple.

Revenons à la finale. Pour vous, ce serait une sorte de cadeau d'adieu...

...

Un cadeau d'adieu que vous feriez à l'OM...

Ce serait d'abord un beau cadeau que Dieu me ferait. Mais pourquoi un cadeau d'adieu ?

Parce que votre départ semble acquis...

Ah oui... *(Il se marre.)*

Ce n'est plus le cas ?

Rien n'est fait. Je discute avec l'OM, avec d'autres clubs aussi, et je n'ai toujours pas pris ma décision.

Vous pourriez rester à l'OM ?

(Très sérieux.) C'est dur de répondre à cette question.

Vraiment ?

Oui. Avec l'OM, j'ai goûté à tout. Mais je suis en fin de contrat, et c'est la première fois que ça m'arrive dans ma carrière. Il est logique que j'hésite...

Au point de ne pas céder aux nombreuses sollicitations de vos dirigeants ?

Je vous l'ai dit, je réfléchis. C'est sans doute mon dernier bon contrat, c'est important.

On vous annonce à l'étranger...

Je sais, mais il y a une question d'argent.

La fameuse indemnité UEFA ?

Si je quitte la France, l'OM touchera 21 millions de francs. Si je reste dans l'Hexagone, le club n'aura rien.

Vous pourriez malgré tout rester en France ?

Peut-être bien, oui. De toute façon, je n'ai pas encore quitté l'OM...

On le saura quand ?

J'attendrai la finale...

... Pour vous décider ?

Pour annoncer ma décision... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Marseille

OH ! HISSE...

Mais que pouvaient bien se dire Bernard Tapie et Raymond Goethals, mercredi soir ? Parlaient-ils de la petite forme de Boksic devant les Rangers ou du rôle d'Angloma, cantonné au poste de stoppeur ?

(Photos Michel DESCHAMPS, André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

Merci, patron !

Tapie, quand il ne gagne pas, redécouvre l'humilité. Au point d'oublier qu'il est le principal responsable de la contre-performance de l'OM devant Glasgow. FF répare l'injustice et rend à BT ce qui n'est pas à Goethals...

ON peut penser ce que l'on veut de Raymond Goethals, on ne nous fera pas croire qu'il a sciemment ordonné le sabordage de l'OM à une escale et quelques milles de la finale munichoise. Il n'est pas capable d'un tel geste de félonie, et même le serait-il, le peu d'emprise que son président-entraîneur lui laisse réellement sur la gestion de l'équipe n'y suffirait pas.

Affirmer le contraire attesterait une piètre connaissance d'un mode de fonctionnement proprement despotique dont l'ancien ministre a depuis longtemps déposé le brevet. Dire que l'OM c'est Tapie est une espèce de pléonasme, pas seulement d'ailleurs, comme l'ancien homme d'affaires aime à le répéter, parce qu'il met « seul la main à la poche ».

Puisqu'il ne peut être ni coupable ni responsable, soyons sérieux, Bernard Tapie en a désigné un autre, en la personne de Goethals, qu'il a offert à la vindicte populaire sans autre forme de procès. Et c'est bien le message — « Pas de ça chez moi ! » — qu'il s'est évertué à faire passer depuis mercredi. Rien d'étonnant venant d'un homme toujours aussi prompt à fuir ses responsabilités les mauvais soirs qu'à récupérer les victoires pour nourrir sa propre légende dans les roues de ceux qui, sur le terrain, écrivent celle de l'OM.

Coupable idéal

D'ordinaire, la foudre présidentielle s'abat justement sur les joueurs. Tour à tour « incapables » ou « bien payés » — trop bien payés, mais par qui donc ?... —, ils ont déjà tout entendu, des vertes et des pas mûres, et beaucoup se disent las de méthodes qui, ailleurs, seraient unanimement dénoncées pour peu que l'aura de l'astre central ne puisse maintenir éternellement sur la bonne orbite les quelques satellites chargés d'envoyer au peuple éberlué la bonne parole, « à crédit et en stéréo ». Tu l'as dit, Eddy.

Pour se protéger cette fois, et c'est en ce sens qu'on peut parler de nouveauté s'agissant du comportement de l'homme qui gagne, Tapie a donc jeté Goethals en pâture à tous ceux qui n'ont pas compris pourquoi le champion de France est allé défier les Rangers dans les airs, sur leur propre terrain donc, pourquoi Boksic n'était pas dans un bon jour, ou pourquoi Angloma n'a pas joué sur le côté droit mais dans l'axe, à un poste de stoppeur où il rend, c'est une évidence, bien moins de services à la collectivité, lui qui, ces dernières semaines, n'avait pas son pareil pour créer brèches et ouvertures. Ce que Goethals a d'ailleurs toujours clamé haut et fort, et l'on ne voit pas pourquoi il se serait volontairement privé d'un tel atout. Lorsque nous lui avons posé la question, le jeudi, il lui a été impossible d'expliquer ce choix qui, de toute évidence, n'était pas le sien...

Le locataire du Palm Beach devant une nouvelle fois quitter sa chambre en fin de saison et puisqu'il n'est pas homme d'ordinaire à se formaliser pour si peu, il était le coupable idéal, celui sur lequel BT a bâti sa défense...

« Tu peux me remplacer tout de suite, hein ! »

En dehors de quelques toussotements dignes d'un catarrheux, l'employé, hier modèle mais devenu traître pour un seul point perdu, n'a pipé mot en public, préférant tirer sur son éternelle Belga. Il ne semblait pourtant pas dans son assiette, mercredi soir, plus pressé à tirer sa révérence qu'à faire marrer son auditoire. Certes, il venait d'affronter les foudres présidentielles, mais depuis trois ans que le Belge se fait traiter de Belge à la moindre

passe ratée, on pensait vraiment qu'il s'en moquait comme de sa première cigarette.

Pourtant, quelques minutes seulement avant de s'offrir aux questions des journalistes, Raymond aurait craqué. « Mais tu peux me remplacer tout de suite, hein ! Si tu veux. Mais qu'est-ce que tu croyais, qu'on jouait contre des Charlots ? Glasgow, c'est l'équipe d'Écosse, faut pas rêver... », voilà ce qu'il aurait répliqué au boss alors que Tapie, monté sur ressort tel un Zébulon, et qui s'était accroché au passage à l'échelle de ce bon vieux Richter, déclenchait un tremblement de vestiaire dont il a le secret.

Pompier pyromane

Le secret, justement, est d'habitude bien gardé. Personne, dans la galaxie olympienne, ne s'était jusqu'alors risqué à le dévoiler en donnant détails et gros mots que nous laisserons à son auteur. Mais il semble bien que le président ait, cette fois, dépassé les bornes, au point que certaines langues se sont déliées sous couvert d'anonymat. Voilà donc, en substance, les moments forts d'une soirée contrastée, mercredi dernier, au Stade-Vélodrome.

« Déjà, à la mi-temps, Tapie est entré dans le vestiaire comme un fou. Nous menions pourtant 1-0 devant Glasgow, nous avions le match en main et la finale était en vue, mais le président a commencé par tous nous insulter. Puis il s'en est pris nommément à quelques-uns d'entre nous. »

Qui était coupable d'avoir tiré au but alors qu'il « n'est pas payé pour ça ? » ; qui était un « incapable » pour avoir fait ci ou avoir fait ça ? « C'était incroyable. Irréel. On se faisait bouger alors que nous étions persuadés d'avoir rempli notre contrat. »

Incroyable, mais vrai, paraît-il, au point que les joueurs n'ont pas compris et que Goethals « agitait les mains en signe d'impuissance ».

Rien d'étonnant, dès lors, qu'une fois de retour au calme, au milieu de 40 000 supporters déchaînés, certains aient oublié les premières consignes, peut-être même celles données par Raymond la Science.

Puisqu'ils avaient été si nuls en jouant à terre, c'est en balançant qu'ils trouveraient la solution. Forcément, puisque le boss a toujours raison. Et l'égalisation écossaise n'a rien arrangé à l'affaire. « Avec le savon qu'on venait de prendre, mieux valait essayer de marquer tout de suite. On a fait n'importe quoi. Nous ne savions plus où nous en étions. Nous avons perdu les pédales, mais il faut nous comprendre. »

Pour son rôle de pompier pyromane, Tapie mériterait une mention spéciale du jury. Mais il n'a pas voulu, c'est tout à son honneur, se mettre en avant, une fois la terrible réalité et le match nul affichés.

Dans son analyse technico-tactique d'après-match, il a même été très pondéré. Pas un mot plus haut que l'autre. Il a assuré que l'OM « avait le score qu'il méritait », il n'a pas parlé de l'arbitrage, ajoutant que les « joueurs n'avaient rien à se reprocher ». Un Tapie calme. Étrangement calme, même s'il est vrai que l'OM « a son destin entre les mains ». Et qu'il suffira (!) de gagner à Bruges pour s'arroger l'honneur et le droit d'affronter Milan en finale.

Calme olympien

Ce calme olympien auquel Tapie ne nous a guère habitués mérite une explication. En réalité, toujours selon les mêmes sources, Tapie était en état de choc. Pas à cause du point perdu ou parce qu'il aurait mis de l'eau dans son vin depuis sa dernière et grosse colère bordelaise. Ça ne tient pas. Non. Seulement, Goethals lui aurait proposé sa démission, mais, comme on nous l'a dit, c'était « la première fois, dans un vestiaire, que quelqu'un réussissait à faire taire le président. D'ordinaire, quand on lui tient tête, il crie encore plus fort. Là, rien... ».

Si tel a été réellement le cas, on comprend mieux pourquoi beaucoup font aujourd'hui du Belge le principal artisan d'une contre-performance qui porte pourtant la marque personnelle du boss. On ne tient pas impunément tête à Tapie. Mais Goethals, qui en a vu d'autres, doit en rire. Si l'histoire est vraie, elle serait pourtant triste à pleurer...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Marseille

Les Rangers croient en leur étoile

Confiance à Glasgow, à une semaine de la rencontre décisive contre le CSKA Moscou. Les Rangers sont peut-être à 90 minutes du bonheur mais leur destin dépend aussi en grande partie de Bruges...

ILS ont déjà gagné la Coupe des Coupes. Ils l'ont aussi perdue. Mais jamais ils n'ont été si près de cette finale de Coupe des Clubs Champions que leurs grands rivaux de Glasgow, ceux du Celtic, ont disputée à deux reprises, s'imposant en 1967 avant de s'incliner en 1971. Ian Durrant en est conscient. Aussi, l'auteur du but égalisateur à Marseille prévient tous ceux qui s'y croient, tous ceux qui s'y voient déjà : « Le CSKA est une équipe jeune et va encore essayer de prouver à Ibrox qu'elle n'est pas là par hasard. Nous aurions tort de mépriser ces joueurs russes. »

Pour aller à Munich, le 26 mai prochain, et gagner le droit d'y rencontrer l'inaccessible Milan AC, les Rangers doivent absolument battre mercredi prochain le CSKA Moscou, en espérant que, dans le même temps, le FC Bruges prenne au moins un point à Marseille. Si la deuxième condition est bien indépendante de leur volonté, la première leur incombe pleinement. Ian Durrant le sait. La victoire face au CSKA Moscou, aussi impérative qu'elle soit, n'est aucunement garantie. Et ce n'est pas le laborieux succès (1-0) en Championnat, samedi dernier sur Motherwell, qui va le faire mentir. Sans un but de John Brown à quatre minutes de la fin, les Rangers auraient déjà failli...

Reste que sans ce but de la 72e minute au Vélodrome, les Rangers n'en seraient plus là. Pour Ian Durrant, c'est sans conteste « le plus important de sa carrière ». Cette dernière, pourtant, faillit s'arrêter alors qu'il n'avait que vingt et un ans. A cause d'une grave blessure au genou qui le tint éloigné des terrains de jeu pendant trois ans. « A ce moment-là, je me suis demandé si je rejouerais un jour, confie-t-il. J'étais si loin d'imaginer accéder à une finale de Coupe d'Europe. »

Aux côtés de Durrant, Allistair McCoist, toujours en quête de son cinquantième but de la saison (toutes compétitions confondues), avoue : « Je suis aux Rangers depuis dix ans et jamais je n'avais joué dans une équipe aussi forte. » Pour lui, le « formidable » but de Durrant à Marseille conforte sa conviction que les Rangers méritent la finale : « Nous ne pouvons pas envisager la défaite, assure Ally le Terrible. Regardez, à Marseille, Sauzée marque après un quart d'heure de jeu. On peut alors craindre le pire mais nous croyons en nos possibilités de revenir. Nous avons mis un genou à terre avant de nous relever aussitôt. »

Et Ally d'expliquer ce qui fait la force des Rangers : « Chez nous, l'esprit de corps est primordial. Il existe même en dehors du terrain. Lorsque nous y entrons, nous sommes encore plus solidaires et nous jouons d'abord pour l'autre. »

La belle sérénité de McCoist trouve un écho beaucoup plus nuancé dans la bouche de l'expérimenté Walter Smith, l'entraîneur. La position du « manager » des Rangers se rapprocherait plutôt de celle, plus prudente, de Durrant : « Je me refuse à nous considérer comme les favoris de ce groupe A, car notre sort n'est pas entièrement entre nos mains. »

Cependant, Smith admet qu'il serait « très frustrant » que son équipe n'atteigne pas la finale alors qu'elle serait invaincue dans cette poule finale. Et il confie : « Bruges est intraitable chez lui et s'il réussit face à Marseille le même match que contre nous, le résultat devrait être aussi le même, soit 1-1. Dans ce cas, je ne serai pas mécontent. » Sinon ? Eh bien, sinon, on se contentera à Glasgow du bon parcours réalisé cette saison : « Cette réussite vient pour nous un an trop tôt », lâche Smith. La raison tient dans la difficulté qu'il rencontre pour gérer un effectif où les joueurs étrangers sont trop nombreux. « Mais, rajoute l'entraîneur des Rangers, ces performances ont donné une confiance inébranlable à mon équipe. J'avais déjà été fier d'eux en plusieurs occasions cette saison. Je suis vraiment très fier de ce qu'ils ont réalisé à Marseille. »

Correspondance Scott McBURLEY

Durrant marque : l'étoile des Rangers brille de nouveau... Mais elle s'assombrira si, dans huit jours, Marseille s'impose à Bruges.

OH ! HISSE...

Boksic et Jorge à la Juventus ?

Il y aura du changement la saison prochaine à la Juventus, les résultats, dans l'ensemble, n'ayant pas répondu à l'attente des dirigeants turinois. Au premier rang des accusés, Giovanni Trapattoni, l'entraîneur. Pour le remplacer le nom d'Artur Jorge est le plus souvent cité. « Mais, a expliqué l'entraîneur du Paris-SG, je n'ai jamais rencontré M. Agnelli. Mon dernier, et seul, contact avec lui remonte à l'époque où je dirigeais le Matra Racing. » Il semblerait pourtant que l'Avvocato ait jeté son dévolu sur le Portugais, qui n'a jamais entraîné en Italie. Rayon transferts, la piste Boksic se confirme, le Croate de l'OM possédant le profil type du buteur qui fait tant défaut à la Juve.

◆ Mark Hateley, suspendu pour le match contre l'OM, avait néanmoins tenu à accompagner ses coéquipiers à Marseille. Peut-être pour redécouvrir un stade qui lui a toujours porté bonheur. Avec Monaco, l'avant-centre anglais s'y est, en effet, toujours mis en évidence.

◆ Gough était déjà venu à Marseille. C'était avec l'équipe d'Écosse, battue 2 à 0 par la France lors d'un match de préparation à l'Euro 84. S'il n'avait pas gardé un souvenir impérissable de la ville, il avait été impressionné par les Bleus, qui, à son avis, auraient pu passer dix buts à son équipe.

Heureuse compensation

Dino Baggio, Antonio Conte et l'Allemand Jürgen Kohler suspendus pour le match retour, la Juventus ne sera tout de même pas trop handicapé à Paris. L'équipe turinoise récupérera effectivement Roberto Galia, Andreas Möller et Massimo Carrera, suspendus à l'aller. Une heureuse compensation car ces trois-là devraient remplacer poste pour poste les punis de mercredi dernier. Trapattoni pourra aussi compter sur Pierluigi Casiraghi, l'attaquant international, qui relève de blessure.

◆ Roberto Baggio a réussi contre le Paris-SG son premier doublé européen de la saison. Il n'avait jusqu'à présent marqué qu'un seul but, contre les Chypriotes d'Anorthosis Famagouste. Depuis qu'il est à la Juventus, Roberto a déjà marqué deux buts face aux Bulgares de Sliven (6-1), puis trois contre l'Austria Vienne (4-0) lors des deux premiers tours de la C 2 1990-91.

◆ Face au Paris-SG, mercredi dernier à Turin, la Juventus a su remonter au score pour s'imposer. Ça ne lui était plus arrivé depuis le 22 novembre 1989 et une petite victoire (2-1) sur Karl-Marx-Stadt. La Juve s'était ensuite imposée (1-0) en Allemagne de l'Est, puis avait remporté la Coupe de l'UEFA...

◆ En s'imposant (2-1) sur le terrain de l'Atletico Madrid, Parme a réussi un authentique exploit. Il faut remonter vingt-neuf ans en arrière pour trouver trace d'un succès italien au stade Vicente-Calderon, celui de la Fiorentina (2-1) en huitième de finale de la C 3. Depuis, la Juventus (C 3, 64-65), Cagliari (C 1, 70-71) et la Fiorentina (C 3, 89-90) avaient dû s'incliner.

◆ Afin d'éviter le moindre incident dans le Stade-Vélodrome, les 2 000 supporters des Rangers avaient été parqués en dessous du virage nord, séparés de leurs homologues marseillais par des parois en Plexiglas, protégés par un filet à mailles très serrées et encadrés par de très nombreux policiers.

◆ Richard Gough, le capitaine des Rangers, ne tarit pas d'éloges sur le duo Völler-Boksic. « Völler est le meilleur avant-centre que j'ai jamais affronté. Sur les cinq matches que j'ai joués contre lui, il a marqué à quatre reprises. Quant à Boksic, je l'ai découvert il y a deux ans à la télé et je l'ai retrouvé en amical en juillet. Il a pris trois fois Robertson de vitesse, et ce n'est pas à la portée du premier venu. »

◆ On en parle : Zdenek Zeman, l'entraîneur tchèque de Foggia, pourrait rejoindre l'Atletico Madrid la saison prochaine. A voir...

◆ Pour Michel Platini, la courte défaite subie par le Paris-SG à Turin n'est peut-être pas une mauvaise chose : « Comme ça, le PSG sera obligé de jouer au retour, a expliqué l'ancien joueur de la Juventus. Sinon, à 1-1, les Parisiens auraient été tentés de préserver la qualification. »

◆ Walter Smith, l'entraîneur des Glasgow Rangers, avait finalement raison d'être confiant dans son équipe malgré l'absence de Mark Hateley : « Je serais inquiet, avait-il expliqué avant match, si Marseille avait surclassé à l'aller mon équipe à son meilleur niveau. Or, elle avait ce soir-là fourni un de ses plus mauvais matches. Elle peut donc beaucoup mieux jouer. »

◆ Preuve de l'intérêt porté par nos voisins italiens à la rencontre Juventus-Paris-SG, sa retransmission par la RAI a permis d'établir la deuxième audience télé de la saison, derrière la récente demi-finale de Coupe d'Italie Milan AC-AS Roma.

◆ Après le départ du Portugais Paolo Futre (27 ans) en janvier et celui, annoncé pour la fin de la saison, de l'Allemand Bernd Schuster (33 ans), c'est au tour de Donato Gama da Silva (30 ans), un Brésilien naturalisé espagnol, de vouloir résilier son contrat avec l'Atletico Madrid. Donato n'a pas supporté les récents propos du président Jésus Gil, qui a affirmé que « certains joueurs dansent la samba sur la pelouse au lieu de jouer au football ».

◆ Suite à un choc avec l'Anglais David Platt, Vincent Guérin souffrait la semaine dernière d'un terrible lumbago. Pour lui faire traverser l'aéroport de Roissy, ses coéquipiers l'avaient installé dans un caddy !

Incidents à Turin

Deux supporters du Paris-SG ont été arrêtés pour violence et outrage à agent, mercredi dernier à Turin, après la victoire de la Juventus sur PSG. Ils se sont rendus coupables durant le match de coups et blessures sur un policier qui a été contraint à une interruption de travail de vingt jours. Les forces de l'ordre ont, par ailleurs, interpellé un Italien de quinze ans, demeurant à Turin, alors qu'il jetait des fauteuils installés dans les tribunes. A signaler qu'un autre Français a été légèrement blessé.

◆ En l'absence de Van Aerle et du Roumain Popescu, Hans Westerhof avait dû recomposer la défense du PSV Eindhoven pour la venue de Porto. C'est ainsi qu'il a lancé dans le bain européen Gerrit Klomp, dix-huit ans à peine.

◆ Le Milan AC n'avait jamais gagné en Suède avant sa victoire (1-0), mercredi dernier, à Göteborg. Les Nerazzurri avaient fait match nul (1-1) à Norrköping en 1963 et perdu (2-1) à Malmö en 1969. Le dernier succès italien en Suède remonte à 1988 et à la victoire (1-0) de l'Inter à Malmö en seizième de finale de la Coupe UEFA.

◆ Le départ de Farias Romario d'Eindhoven se précise. A vingt-sept ans, l'attaquant brésilien pourrait bien rejoindre Valence, club espagnol entraîné par le Néerlandais Guus Hiddink, qu'il avait particulièrement apprécié lors de sa première saison au PSV.

◆ Après le Suédois Klas Ingesson (FC Malines), le PSV Eindhoven poursuit sa campagne de recrutement en vue de la saison prochaine. Il convoite Erik Meijer (23 ans), attaquant de Maastricht VV, qui a connu contre Saint-Marin le mois dernier sa première sélection en équipe des Pays-Bas, mais le VfB Stuttgart est aussi intéressé.

◆ On prête à Manuel Amoros, qui ne joue plus du tout ces derniers temps avec l'OM, des contacts en Italie...

◆ Malgré les « trois belles années » qu'il reconnaît avoir passées à Marseille, Chris Waddle a avoué être, mercredi dernier, un supporter des Glasgow Rangers. Explication : « Sur le Continent, tout le monde s'est moqué des mauvais résultats récents de notre football. C'est pourquoi j'aimerais que les Rangers se qualifient pour la finale. »

◆ Raymond Goethals a souvent reproché à l'Ukrainien Igor Dobrovolski une certaine indolence. « Il est plus voûté que moi », se plaît à répéter le technicien belge. Aussi, Raymond la Science aurait envisagé le 1er avril de coudre les poches du survêtement de l'ancien joueur de la Genoa 1983.

◆ De sa saison passée à Marseille, Trevor Steven, le milieu de terrain anglais des Glasgow Rangers, a conservé la nostalgie du soleil et de la végétation du sud de la France. On lui prête ainsi l'intention de passer ses prochaines vacances d'été en Provence pour « faire une provision de... soleil ». Une denrée rare à Glasgow.

◆ Ally McCoist, le buteur des Glasgow Rangers, est un fan de Bruce Springsteen. Lors du récent passage du chanteur américain à Glasgow, il n'a pas hésité a emmener tous ses coéquipiers au concert.

◆ Parmi les 260 journalistes — dont 27 commentateurs de télévision — accrédités pour la rencontre Marseille-Glasgow Rangers, il y avait deux Japonais qui ont suivi attentivement la partie de l'Allemand Rudi Völler. Il se murmure que l'ancien capitaine de la sélection allemande serait tenté par une aventure nipponne.

◆ Absent mercredi dernier sur la pelouse du Stade-Vélodrome, Mark Hateley, l'attaquant anglais des Rangers, ne jouera pas non plus la semaine prochaine contre le CSKA Moscou à Glasgow. Suspendu pour deux matches suite à son expulsion face au FC Bruges, il ne pourra au mieux que disputer la finale, le 26 mai, à Munich.

◆ Parmi les personnalités qui ont assisté à OM-Rangers, il y avait de nombreux joueurs. Et, parmi eux, Joseph, le puissant avant-centre camerounais qui fit les beaux jours du club marseillais à l'époque de Skoblar et de Magnusson, mais qu'on avait perdu l'habitude de voir dans l'enceinte du boulevard Michelet.

◆ Trevor Steven a profité du match à Marseille pour faire venir toute sa famille. Elle a passé trois jours dans la région d'Aix-en-Provence, là même où le milieu de terrain anglais des Rangers disposait la saison dernière d'une somptueuse villa.

◆ Pour ce qui constituait une véritable demi-finale européenne, les tarifs avaient sensiblement été revus à la hausse au Stade-Vélodrome par rapport au match contre le CSKA Moscou. Ils allaient même pour les meilleures places jusqu'à 1 200 francs. Et c'est peut-être ce qui explique les quelques vides observés çà et là.

Afflelou fou de Chapi

Stéphane Chapuisat, le buteur du Borussia Dortmund, intéresse nombre de clubs européens. Parmi eux, les Girondins de Bordeaux, dont le président, Alain Afflelou, est sous le charme. N'a-t-il pas délégué récemment Patrick Battiston à Berne pour le superviser sous le maillot suisse ? Et ce n'est pas le remarquable match réussi par Chapi contre Auxerre qui va faire renoncer les Bordelais...

◆ Malgré l'accueil exceptionnel qui lui a été réservé à Turin, Michel Platini a avoué avant la rencontre à la presse italienne qu'il n'était plus un fervent supporter de la Juventus : « Je suis très partagé. Je vis à Paris et je commence à apprécier cette équipe du Paris-SG, en progrès constant depuis deux ans. » Platini s'est même hasardé à un pronostic : « 51/49 en faveur du PSG. »

◆ Comme pour les anciens de Reims à Madrid, au tour précédent, les dirigeants du Paris SG ont invité à Turin les joueurs du PSG 1983 et 1989, adversaires malheureux de la Juve, respectivement, en Coupe des Coupes et en Coupe de l'UEFA. Si la plupart étaient au rendez-vous, Gabriel Calderon, retenu à Caen, n'a pas pu répondre favorablement à l'offre de son ancien club, mais a envoyé une lettre de chaleureux remerciements à Michel Denisot.

◆ Mille supporters parisiens environ avaient effectué le déplacement à Turin. Un bien faible soutien pour le PSG, dans une enceinte pouvant contenir 68 000 personnes.

◆ Surprise pour Julio Cesar ! Il a retrouvé dans la délégation du Paris-SG Joël Le Hir, le kiné, qui officiait à Brest quand lui y avait débarqué en provenance du Brésil. C'était il y a sept ans déjà !

◆ D'origine piémontaise par son grand-père paternel, David Ginola s'est vu affubler du qualificatif d'« Italo-Francese » par les journalistes italiens. L'attaquant du PSG confie cependant : « Aujourd'hui, il ne me reste plus que le nom. J'ai perdu tout contact avec cette branche de la famille et je n'éprouve pas le besoin d'aller en Italie en vacances. L'idée d'y jouer un jour, en revanche, me semble beaucoup plus alléchante. »

◆ « Je suis assez d'accord avec Platini. Je ne suis sans doute pas si attaquant que cela, mais également pas un vrai milieu de terrain non plus. Je serais en quelque sorte un 9,5... » Roberto Baggio, auteur des deux buts de la Juventus contre Paris-SG, a toujours du mal à trouver sa vraie place sur le terrain. Heureusement.

Auxerre, retour retardé

Après leur match contre le Borussia, les Auxerrois n'ont pas pu, contrairement à leur habitude, rentrer directement chez eux en avion. L'aéroport de Dortmund étant fermé la nuit, ils ont dû aller jusqu'à Cologne, en car, pour pouvoir utiliser leur avion. Un trajet d'une centaine de kilomètres par autoroute qui, à cause de la pluie battante, a duré plus d'une heure alors qu'ils n'ont eu que quarante minutes de vol entre Cologne et Auxerre ! Inutile de préciser que tous les joueurs se seraient bien passé de ce contretemps...

Ekström redécouvre l'Italie

Mercredi dernier, contre Milan AC, Johnny Ekström a probablement joué son dernier match européen pour Göteborg. Il devrait, en effet, porter la saison prochaine les couleurs de la Reggiana, club de Série B déjà assuré de rejoindre l'élite italienne cet été. A vingt-huit ans, le grand Johnny va donc redécouvrir l'Italie, qu'il avait trop rapidement visitée entre 1986 et 1988 avec Empoli. Ekström aurait signé un contrat de quatre ans qui lui rapporterait 1,4 million de francs par an.

◆ A Dortmund, à côté du stade, il y a la Westfalenhalle dont la contenance est la plus grande d'Europe : 18 000 places. Ce palais des sports accueille également de nombreuses vedettes de la chanson. Ainsi Sting, Bruce Springsteen, Elton John et Frank Sinatra viennent de s'y produire ou le feront dans les prochaines semaines.

◆ On ne laisse rien au hasard au Paris-SG ! Joël Bats est retourné, samedi dernier, à Turin pour y superviser la Juventus à l'occasion du derby contre Torino que la Juve a remporté 2 buts à 1.

◆ La recette du match Paris-SG - Juventus de la semaine prochaine est assurée ! Toutes les places mises en vente, jeudi dernier, ont été enlevées en trois heures de temps.

◆ Si aucun joueur du Paris-SG n'a reçu d'avertissement à Turin, cinq restent sous la menace d'une suspension pour la finale en cas de deuxième carton jaune la semaine prochaine. Il s'agit de Lama, Kombouaré, Ricardo, Colleter et Guérin. Bien sûr, ceux qui ont déjà été suspendus, comme Ginola, Fournier, Roche et Sassus, seront dans la même situation.

◆ Holger Osieck, qui fut l'adjoint de Beckenbauer, puis de Goethals à Marseille, assistait à OM-Rangers. Il avait profité d'un déplacement dans le sud de la France pour se retremper dans l'ambiance. Osieck, limogé par Bochum qu'il entraînait depuis son retour en Allemagne, est toujours à la recherche d'un club.

◆ Jean Ferrara, l'un de nos confrères marseillais gravement blessé à Furiani, avait été invité, mercredi au Stade-Vélodrome, par l'OM. C'est la première fois qu'il assistait à un match depuis la tragédie du 5 mai dernier.

◆ Suspendus ou convalescents, Jean-Luc Sassus, Alain Roche et Francis Llacer étaient quand même à Turin au sein de la délégation du Paris-SG. Les trois joueurs ont même participé à la séance d'entraînement du lundi soir, Llacer se contentant de petites courses autour du magnifique stade des Alpes.

Daniele Massaro bouscule Peter Eriksson et la défense de Göteborg : Milan AC enlève en Suède son billet pour la finale de Munich. (Photo REUTER)

La Suède et le modèle milanais

Göteborg avait caressé le rêve d'inquiéter Milan. Mercredi passé, la vérité fut tout autre. Pas de surprise, peu de suspense. La raison du plus fort a parlé. Qui peut lutter avec les Milanais ?

QUAND on évoque l'Italie en général et Milan en particulier, les Suédois ont toujours l'œil humide. Gunnar Nordahl, Niels Liedholm, Hans « Nacka » Skoglund, Gunnar Gren sont des légendes d'ici et de là-bas, du Nord et du Sud. C'est pourquoi, tout ce qui touche de près ou de loin les Italiens intéresse la Suède. Ce sont par exemple les gens de Göteborg qui, les premiers, ont fait remarquer que le Milan AC s'est qualifié pour la finale de la Champions League en battant IFK (1-0) deux ans, jour pour jour, après avoir été éliminé par l'OM, juste avant d'être suspendu pendant une année de toute compétition européenne. Personne en Suède n'a en effet oublié le fameux match du Stade-Vélodrome, lorsque les Milanais à quelques minutes de la fin quittèrent le terrain.

Sans le trio maître

Ce soir-là, Jean-Pierre Papin portait les couleurs marseillaises et ne se doutait pas encore qu'il rejoindrait Milan. Mercredi dernier, l'attaquant français n'a pas joué contre Göteborg. Comme au match aller, il était dans les tribunes. Mais il n'était pas le seul grand absent dans l'équipe milanaise, puisque Marco Van Basten, qui écœura les Scandinaves dès le premier tour de ce groupe B en marquant quatre buts et en tuant le suspense d'entrée, n'était pas de la partie, toujours blessé, ainsi que Ruud Gullit. Malgré ce trio maître en moins, Milan n'en gardait pas moins belle allure, et Göteborg, qui s'était réjoui un peu vite, en fut pour ses frais. Une magnifique reprise de volée de Daniele Massaro mit fin à leurs espoirs les plus fous, et à une belle série de vingt-deux matches sans défaite sur leur pelouse de l'Ullevi Stadion. « Une volée venue de nulle part », comme le dit le gardien Ravelli, mais une volée qui concrétisa la supériorité italienne.

Loin d'aligner une « équipe B », ainsi que certains Suédois le crurent, Milan laissa une très forte impression à tous les observateurs présents à Göteborg, avec en tête le sélectionneur national Tommy Svensson. « Quand on dispose d'un joueur comme Lentini, qui a rayonné sur toute la rencontre, on ne risque rien, d'autant que derrière, les Italiens ont joué très intelligemment et Rossi, un peu rude c'est vrai, a intercepté toutes les grandes balles des joueurs suédois. C'était une manière complètement suicidaire et sans espoir. » Une opinion partagée par Roger Gustafsson, l'entraîneur de Göteborg, lequel ne cacha pas son admiration pour l'organisation défensive du Milan. « Les Italiens ont été fantastiques dans ce domaine. Ils nous ont privés d'espaces et jamais nous n'avons été en mesure de les déborder comme nous avions pu le faire face au PSV Eindhoven. »

Devant la raison du plus fort, Göteborg, qui avait un moment espéré créer une surprise, s'est incliné avec beaucoup de sportivité. Sans le moindre regret. Milan, fidèle à sa réputation, est effectivement apparu comme un champion d'Europe en puissance, sans Papin, Van Basten et Gullit... venus pour prendre le point qui suffisait à leur bonheur, les Milanais sont même repartis avec la victoire, sans forcer leur talent. D'où sans doute cette réflexion de Capello, grand seigneur : « Nous avons fait un bon match, mais un nul aurait été plus équitable ».

Ces paroles ne réconfortèrent pas totalement Göteborg, mais elles ne coûtèrent rien à l'entraîneur milanais, visiblement soulagé d'en avoir terminé avec cette poule et de pouvoir rêver à la finale de Munich, fort de ses neuf victoires pour neuf matches. Une série qui se passe presque de commentaires, et laisse loin derrière tous les adversaires du Milan, presque aussi dominateur que dans le Calcio.

Milan, un autre monde

De là à penser que l'équipe de Silvio Berlusconi appartient à un autre monde, il y a... un pas que les Suédois ont presque franchi après la rencontre de l'Ullevi Stadion. Conscients qu'avec leur réalisme et leur efficacité, les Italiens devenaient pratiquement inaccessibles à l'approche du but. Et SA finale, Milan la veut, quitte à ne faire aucun sentiment. Si bien que le chaud et le froid a soufflé en l'espace de quelques jours sur Göteborg. Le chaud avant le match, en raison du caractère très passionnel donné à ce « match du siècle » par toute la Suède, le froid après, quand les Milanais ont étalé leur science du jeu et leur « culture du foot ». Deux mondes différents, à l'opposé l'un de l'autre, ce qui n'empêcha pas les Suédois de rappeler que de nombreux héros vikings se sont bien adaptés au modèle transalpin.

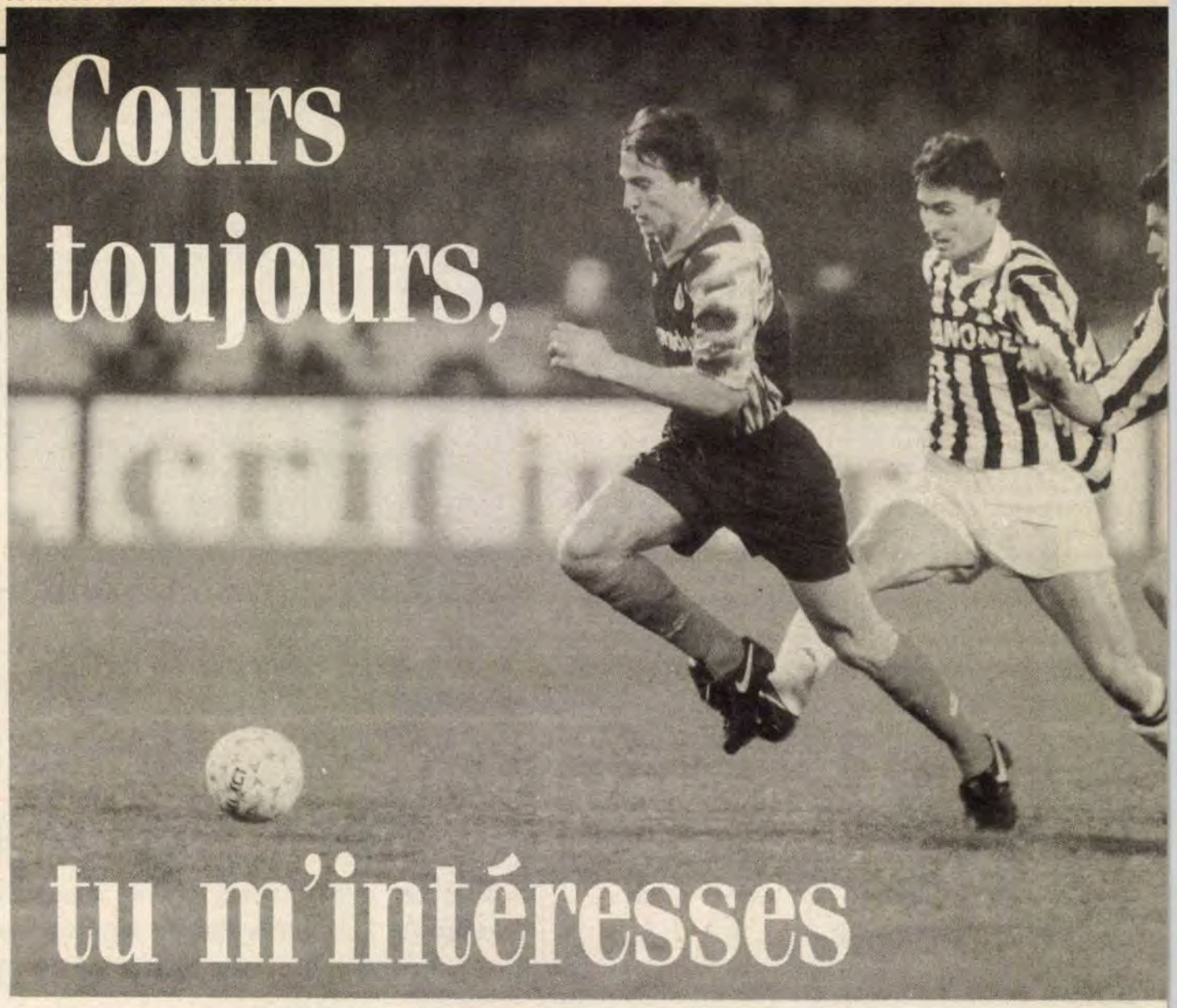
« De telles rencontres sont nécessaires pour notre football », répéta d'ailleurs Gustafsson, pas si déçu. Il avait vu, pris bonne note et il était déjà prêt à recommencer. Seulement, pour prétendre rivaliser avec Milan, Porto ou PSV, il vaut mieux être sur le pont tous les ans, ce qui n'est pas le cas de Göteborg. Faute de poursuivre leur chemin, les Suédois se passionnent tout de même pour la prochaine finale, en espérant que celle-ci opposera Milan à Marseille. Sans cacher leurs préférences.

Daniel DRAY, à Göteborg

reusch® gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS DE BUTS UTILISENT LES GANTS
reusch® gants vêtements accessoires de sport

OH ! HISSE...

Cours toujours, tu m'intéresses



Ils courent, ils courent, les Parisiens. Derrière le ballon et devant le rêve d'une finale européenne. La recette, un peu trop simpliste, a du bon, mais elle s'offre parfois à la chute de tension. Plus tard, au Parc pour le retour, il faudra éviter l'arrêt cardiaque.

MÊME scénario, même punition. Un match et une « perf' » que l'on croit tenir, et « pfffuit »... Un adversaire chloroformé qui se réveille parce que l'anesthésie a été mal dosée. Et le malade, alors, quitte le lit de ses incertitudes pour mieux affirmer sa santé renaissante. C'est la même histoire enjolivée par les mêmes regrets d'après-match. Le même film que l'on déroule sur le ton de la déception. Les mêmes mots, les mêmes remarques et les sempiternels commentaires chargés d'expliquer l'inexplicable. En vain, sur le terrain vague d'une nouvelle illusion perdue.

Tarte à la crème

L'Europe de Paris ne varie pas son menu. Entrée, plat de résistance et tarte à la crème. Eclatée dans le visage de Lama sous le coup franc moussé de Roberto Baggio. Comme avant, avec Michel à Madrid. Pas de cerise sur le gâteau et la chantilly en guise d'indigestion. Il reste alors un peu du goût sucré entretenu par le but de Weah. Et il ne reste que ça. « A ce moment-là, on peut tuer le match et on ne le fait pas. » Les mots réduisent l'action des Parisiens et résument leur incapacité notoire à parfaire l'ouvrage. Artur Jorge aime évoquer l'inexpérience, le manque de maturité et tous ces détails, qui font une grande équipe européenne, et « que nous ne maîtrisons pas encore aujourd'hui. Normal, l'équipe est jeune à ce niveau ».

Elle est jeune, oui, et cette qualité devrait la pousser à exorciser sa timidité pour mieux exprimer son enthousiasme. Réel et palpable dans la rigueur de son organisation. Introuvable, malheureusement, dans l'expression de son style. Car c'est bien de culot qu'a manqué ce Paris demi-finaliste au stade des Alpes. « La Juve est flétrie, il ne reste plus qu'à cueillir son cœur », nous avait dit Enzo D'Orsi, du *Corriere dello Sport*. Paris s'est infiltré entre les rides, creusant davantage encore la trace de la vieillesse en certains endroits, mais n'est jamais parvenu au cœur du problème. « C'est incroyable, a même lâché Platini, turinois d'hier et légendaire, jamais je n'avais vu une Juventus aussi bousculée et menacée chez elle. »

Sur la ruine, une construction en cours

Un baume tout juste apaisant qui peut, aujourd'hui, s'appliquer sur la plaie ouverte d'un Paris pourtant vaincu. Par sa seule volonté, faut-il bien constater. Parce qu'il a eu les occasions. Parce qu'il aurait pu mais qu'il n'a peut-être pas voulu. Coincé, comme à l'habitude, dans sa propre organisation qui préserve avant d'entreprendre. Alléché par le calcul au plus juste d'un partage équitable. Il paraît, ainsi, que les défenseurs parisiens ne devaient pas franchir la ligne médiane ! Il paraît même que c'est la règle en Coupe d'Europe. Il est sûr d'ailleurs que c'est la volonté d'Artur, grand spécialiste de ce genre de festivités.

Personne, cependant, n'oserait prendre le contre-pied. Parce qu'à Naples, à Anderlecht, la recette a pris. Parce que les résultats sont là. Parce que le match retour est ouvert. Parce qu'une courte défaite, agrémentée du fameux but à l'extérieur, est bonne à prendre. Parce que c'était la Juve, un autre monument de l'Europe. On se fout qu'il ne soit que ruine aujourd'hui. Ou on l'oublie pour mieux embellir la construction en cours à Paris. C'est une demi-forfaiture. Ou simplement un piège dans lequel tout le monde est tombé.

Car si Paris, et tous ses manques justement notés par Artur Jorge lui-même, avaient trouvé de grands et vrais maîtres avec Naples, Anderlecht, Real et Juve, on est sûr qu'il n'aurait pas résisté. Mais la faiblesse des uns soigne forcément l'image, supposée, des autres. « On en a beaucoup fait, admet d'ailleurs Denis Troch, l'adjoint d'Artur Jorge. Certains médias nous ont même présentés comme les favoris à Turin. Ce courant porteur et favorable a, peut-être, inconsciemment, joué dans les têtes des joueurs. Or, en football, on peut maîtriser certaines données tactiques et techniques, mais on ne peut pas contrôler les esprits. »

Juste. Car, au décompte, on mesure mieux toutes ces imperfections qui auraient, en d'autres temps, chassé les Parisiens de l'avant-scène. Tête à tête avec le gardien turinois, sans effet (Fournier, Ginola), relance par-dessus le milieu de terrain directement dans les pieds turinois, but encaissé à l'ultime seconde, hésitations en défense. Face à un adversaire libéré du doute — ce n'était pas le cas de la Juve mardi dernier —, ça ne doit pas pardonner.

« En fait, a dit Lama plutôt réaliste, on a renouvelé l'erreur de Madrid. En reculant trop, en laissant l'initiative, on a tout simplement relancé l'équipe italienne. Il y a vraiment de

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

L'Europe de Paris ne varie pas son menu. Entrée (Ginola), plat de résistance (Fournier) et tarte à la crème (avec Baggio dans le rôle de l'arroseur et Kombouaré dans celui de l'arrosé).

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

quoi s'en vouloir quand on voit toutes les occasions de but que nous nous sommes procurées. » Le gardien parisien ne fait, sans le vouloir, que démonter la stratégie de son entraîneur. Lorsque l'équilibre s'appuie sur un quadrillage au millimètre, l'occupation de l'espace est permanente. Une forme de blocus qui ne permet pas, l'envers du décor, de libérer le Parisien vers le grand large. « Mais c'est cela la Coupe d'Europe, se défend Jorge. Il y a deux matches. L'un et l'autre, selon l'environnement et le cadre, ne se ressembleront pas. »

Travaux forcés pour Weah et Ginola

Lequel Artur, dont le coup d'œil n'est pas forcément toujours aveugle, ajoute : « En vérité, le message serait passé tout à fait différemment s'il n'y avait pas eu autant de déchet technique et d'approximations. Quand on rate des contrôles, une passe facile, lorsqu'on ne s'applique pas dans la relance, il ne peut y avoir un bon match. » Auquel débat ainsi ouvert, on pourrait alors renvoyer la balle sur Ginola et Weah. Tous deux jetés en sacrifice. Chargés, tout en s'époumonant, de récupérer tous les dégagements, de contrôler, de dribbler et de s'offrir des balles de but. Condamnés à l'image d'un meneur de jeu de marquer le temps calme en conservant le ballon. Il n'est pas sûr, vu la multiplication de l'effort et des casquettes, que les deux hommes sortent indemnes de tels travaux forcés. D'autant qu'ils restent les premiers visés dès qu'ils manquent la cible (Ginola en fin de match seul devant Rampulla, échouant faute de lucidité et de fraîcheur après une course de soixante mètres). « C'est usant et lassant, reconnaît David, mais tu ne sens pas la fatigue tant que l'équipe reste dans le coup au tableau d'affichage. Si tu perds, comme à Turin, après avoir tant donné pour si peu, le découragement n'est pas loin de te gagner. »

L'Europe, c'est l'effort. Un marathon de souffrances pour toucher les dividendes de l'honneur. C'est particulièrement ingrat pour les attaquants parisiens, livrés à eux-mêmes. Et c'est d'autant plus frustrant, dans le cas de figure qui nous concerne, lorsqu'on se sent capable de réussir le break. La preuve dans la bouche de Lama : « Ce serait vraiment dommage de sortir de la compétition devant un adversaire qui ne nous a jamais dominé et rien montré. » Démonstration toujours dans le discours du président Denisot : « Il est clair qu'on a les moyens de marquer des buts à cette équipe de la Juve à Paris. »

Quelle marque de fabrique ?

Pourquoi n'en avoir pas accepté l'augure dès mardi dernier ? En profitant de l'extrême désarroi des Italiens en première mi-temps ? Une grande équipe européenne doit, précisément, être capable, en fonction des événements, de revoir sa stratégie. Mardi dernier, Trapattoni, l'entraîneur turinois, sut s'y plier en renvoyant aux vestiaires Marocchi à la demi-heure de jeu pour lancer Di Canio avec le bonheur que l'on sait (à l'origine du but de l'égalisation et du renouveau de la Juve). Artur Jorge n'y prêta, semble-t-il, pas attention. Comme il négligea, pour la petite histoire, de faire échauffer ses remplaçants quand Valdo, touché, joua en claudiquant pendant dix minutes.

L'Europe, c'est vrai, demande de l'attention. Elle exige, aussi, de l'audace. C'est souvent dans ce registre que les plus belles histoires s'écrivent. Paris a décidé d'attendre le 22 avril et sa terre bénie du Parc des Princes. Il a aussi promis de s'envoyer enfin en l'air « tout en n'oubliant pas de serrer la garde derrière » (Jorge) ce même jour. Paris, comme au stade des Alpes, va continuer de suer. Il va encore courir. Il va encore intéresser. Il va, probablement, encore essayer de séduire. Mais pourquoi attendre toujours la dernière limite ? Le risque est là. Presque voulu mais inutile. C'est bien dans le jeu qu'il devrait s'insinuer. Peut-être alors reconnaîtrait-on au PSG sa propre marque de fabrique ?

Laurent MOISSET, à Turin

Germain : « C'est si bon d'être là... »

A Turin, Bruno Germain disputait sa troisième demi-finale européenne. Et, même si son statut, depuis la grande aventure marseillaise, s'est dévalué, le bonheur d'avoir participé lui suffit.

« BRUNO, si on se souvient, vous avez bien été le premier capitaine du PSG relancé par Canal + .

— Oui, mais bon, je ne l'avais pas demandé. Un capitaine, dans une équipe, on le différencie seulement grâce au brassard qu'il porte.

— **Et puis, vous avez été blessé.**

— Un claquage en début de saison, une intervention chirurgicale et cinq mois d'indisponibilité.

— **Et plus de brassard. Et plus de place de titulaire.**

— Exact. A partir du moment où une équipe s'est mise en place, avec les résultats que l'on sait, il devient difficile, voire impossible, pour les autres de s'imposer. Dans ce sport, nul n'est irremplaçable.

— **C'est une situation que vous n'aviez jamais connue dans votre carrière ?**

— Une fois ou deux, à Marseille, je m'étais retrouvé sur le banc. Mais pas plus. Mardi, avant de rencontrer la Juventus, j'avais dû disputer deux ou trois matches au cours des quatre mois précédents. C'est dur, mais c'est comme ça.

— **Ce qui expliquerait votre début de match laborieux ?**

— Oui. J'offre une balle de but à Ravanelli, l'attaquant italien. J'avais déjà joué arrière latéral, sur la gauche, à Marseille. A droite, comme à Turin, jamais. Il m'a donc fallu trouver des repères, m'habituer au poste. Ça a pris une demi-heure. Et puis, il faut être lucide, je manque de compétition. Pourtant, et j'en suis convaincu, si je disputais plusieurs matches consécutifs, je retrouverais mon meilleur niveau.

« Je n'ai pas d'états d'âme »

— **Vous savez bien que cette opportunité ne se présentera pas.**

— A Turin, je ne me suis pas posé la question de savoir si je serai encore là le match suivant. C'est une situation particulière qu'avec mes trente-deux ans et l'expérience j'essaie de digérer au mieux.

— **Sans le moindre regret ?**

— L'entraîneur fait ses choix. Sont-ils bons ou mauvais ? Je ne suis pas bien placé pour répondre. J'évite d'avoir des états d'âme. Même si, selon les circonstances, j'admets plus ou moins bien d'être écarté.

— **Comment fait-on pour maîtriser de tels événements ?**

— On pense au groupe, à la collectivité, à l'intérêt de l'équipe. Quand je rentre à Turin, je ne songe pas un seul instant au bénéfice que je peux, éventuellement, tirer de ma performance. Seul le résultat de l'équipe importe. C'est une donnée très claire qu'Antoine *(Kombouaré)* comme moi avons admis.

C'est comme ça, ça ne peut pas être autrement.

— **Et vous n'avez jamais envie de gueuler ?**

— Non. Je ne me suis jamais mis en avant et, de la même manière, j'ai toujours refusé de polémiquer.

L'équipe, c'est aussi la convivialité dans le groupe. Personne n'a envie de briser cette harmonie.

— **Même quand vous sentez un brin d'injustice ?**

— On croit toujours qu'on peut être titulaire. On a, surtout, l'espoir de jouer. Toujours. Alors, on bosse à l'entraînement, on essaie de montrer à l'entraîneur qu'on est toujours là.

— **Vous êtes donc très philosophe.**

— Probablement. Je me dis que j'ai la chance de vivre une aventure merveilleuse. C'est si bon d'être là. Je viens, quand même, de disputer ma troisième demi-finale européenne. Ce n'est pas rien. Vous savez, un remplaçant, sur le banc, participe tout autant que le titulaire sur le terrain. Dans ces cas-là, j'essaie de donner des conseils parce que j'ai tout de même l'habitude des grands rendez-vous européens. Un club marche vraiment bien quand tous ses joueurs sont à l'unisson. Et, malgré le cas particulier des uns et des autres chez nous, on a assimilé cette constante.

— **Vous aviez connu ça à l'OM ?**

— Oui. Mais il ne serait pas raisonnable de tracer un parallèle entre les deux clubs.

— **Pourquoi ?**

— Paris est jeune en Coupe d'Europe. On apprend petit à petit. A être plus attentif, plus filou aussi. A Marseille, on maîtrisait bien toutes les données, tous les détails d'un match de Coupe d'Europe.

— **La Juve, mardi dernier, vous a-t-elle donné une leçon dans ce domaine ?**

— Oui et non. Ses joueurs ont du métier. Ils savent te retenir, t'empêcher de sauter sur un corner. C'est un truc que tu apprends avec le temps.

« Personne ne va s'apitoyer sur mon sort »

— **Vous n'en avez guère si vous souhaitez disputer la finale.**

— Il va falloir dominer notre sujet, tactiquement surtout, le jeudi 22 avril à Paris. On l'a plutôt bien fait devant le Real Madrid au tour précédent. J'ai l'espoir qu'on renouvelle cette performance.

— **Et vous pourrez, alors, partir l'esprit tranquille ?**

— C'est-à-dire ?

— **Vous êtes en fin de contrat.**

— Oui. Et j'ai trente-deux ans. En général, on ne s'apitoie pas sur le sort d'un joueur dans cette position. Mais j'aime toujours ça. Le foot, le ballon, c'est ma vie.

— **Vous êtes prêt à rester à Paris ?**

— Je n'en ai pas encore discuté avec les dirigeants. Ont-ils l'intention de me proposer quelque chose ? Je ne sais pas. Reste que je n'envisage pas d'arrêter. Donc, je continuerai. A Paris ou ailleurs. »

L. M.

OH ! HISSE...

Martins dépassé par Lusch, Baticle stoppé par Schmidt, Vahirua pris par Rummenigge et Prunier semé par Chapuisat, c'est Auxerre qui perd pied à Dortmund.

La finale leur tient tellement à cœur

Jusqu'au 20 avril, Auxerre va retenir son souffle et rassembler ses forces. Malgré la défaite subie à Dortmund et un second but qui passe mal, l'équipe garde espoir. L'Europe continue de faire tourner les têtes.

C'EST une petite anecdote, comme il y en a tant d'autres autour d'un match de Coupe d'Europe. Simplement révélatrice de ces « détails » susceptibles de jouer leur rôle. Pour vingt ou vingt-cinq marks, Guy Roux avait acheté la cassette sur le Borussia, plus par habitude et pur réflexe que dans l'espoir d'apprendre beaucoup de choses sur le club allemand. Avec les notes que son adjoint Dominique Cuperly accumule sur les adversaires de l'AJA, et ses propres impressions, il pourrait écrire des livres. Regardant ce document grand public, destiné aux supporters, il nota cependant au passage que Chapuisat tirait ces penalties à droite et Zorc à gauche. Toujours bon à savoir. Si bien que lorsque le numéro 8 allemand s'élança mardi dernier, Bruno Martini, averti par son entraîneur, se détendit parfaitement sur sa gauche, et détourna le tir.

Sur la très précieuse cassette ne figuraient pas, et c'est bien dommage, une ou deux images montrant ce même Zorc en action dans un exercice différent. Celui qui consiste à se libérer de toute surveillance et à placer un coup de tête sur corner comme on n'en voit peu. A trois minutes de la fin d'une rencontre au cours de laquelle Auxerre avait plié sans rompre totalement, ce but, le second du Borussia, eut pour effet de provoquer dans les vestiaires bourguignons quelques sérieuses explications. Les murs du Westfalenstadion ont tout entendu, mais les portes, une fois ouvertes, ont seulement laissé échapper des bouts de phrase prononcés par les plus bavards. Franck Verlaat : « Si nous sommes concentrés, nous ne prenons pas ce but. On savait que les Allemands pousseraient jusqu'au bout. Ce n'est pas possible, il y a des enseignements à tirer. Je n'ai pas compris non plus qu'un ou deux changements ne soient pas intervenus. » Rafael Guerreiro : « Dans une fin de match comme celle-ci, il y avait sans doute des choix tactiques à faire. A notre avis, l'entrée d'un grand gabarit aurait été utile. »

Pendant une bonne vingtaine de minutes, croit-on savoir, les Auxerrois ont échangé des paroles assez vives, teintées d'amertume surtout, à la suite de l'erreur de marquage leur ayant coûtée un but qui diminue aujourd'hui considérablement leurs chances d'accéder à la finale. Ces paroles, Guy Roux ne les a pas toutes goûtées, et le lendemain de la défaite de Dortmund, il répondait avec fermeté qu'il n'avait « aucun regret » de ne pas avoir changé un ou deux joueurs. « On peut évidemment penser que si cela avait été autrement, cela aurait été mieux, mais nous n'étions nullement paniqués, et j'ai préféré garder l'équilibre de l'équipe. Sur le corner, il manque un joueur. Dans l'ordre de nos grands, il y en a un qui n'est pas venu, il a été emmené ailleurs. »

Une saison extravagante

Jeudi après-midi toutefois, avant d'enchaîner sur les matches de Valenciennes et de Metz, le coach et ses joueurs se sont réunis exceptionnellement afin de revenir sur ce qui s'est dit à Dortmund, et qui n'aurait pas dû être dit, ou pas comme ça. Quel que soit le coup de massue reçu ou l'ampleur de la déception. Il n'est pas nouveau d'affirmer que la formation bourguignonne, d'une sensibilité extrême, vit sur les nerfs depuis quelques temps, et la moindre goutte d'eau a tendance à faire déborder le vase.

Il suffit d'une faute, d'un écart, d'un espoir qui s'amenuise. Guy Roux a conscience de 'cette instabilité, quand il parle d'une « saison pas inintéressante mais extravagante, avec une alternance de moments glorieux et d'heures très difficiles ». Tout le problème d'Auxerre, déconnecté sur le plan national et entièrement branché sur l'Europe, problème que cherche à canaliser et à résoudre un entraîneur troublé par certains côtés. « Suite à un enchaînement de circonstances, les gars se sont mis à ne plus croire au Championnat en janvier, et ils ont tout reporté sur le match d'Ajax. Qu'ils ont réussi ! Et des Français qui ont joué des finales de Coupe d'Europe, il n'y en a pas beaucoup. C'est devenu naturellement leur objectif. »

Pour peu que cette perspective s'éloigne, comme à Dortmund, et voici que l'AJA perd de son calme et de sa sérénité. Mots salés d'un William Prunier remonté, « il est vraiment regrettable de concéder un tel second but, mais je donne rendez-vous à Chapuisat et aux Allemands chez nous », qui s'ajoutent à d'autres et traduisent le grand climat d'énervement régnant. Une préoccupation pour Guy Roux : « J'ai un gros, gros de travail de relations à accomplir, je dois les rasséréner. C'est un effectif d'une immense générosité, avec pour contrepoint une fragilité mentale manifeste. Ce déséquilibre nous amène à connaître des jours historiques et des déprimes tout aussi historiques. Cela me rappelle la dernière année de Boli ici. Avant de partir, il voulait absolument que nous gagnions la Coupe de France. William Prunier a actuellement une attitude proche. Il voudrait que nous allions au moins en finale de la Coupe d'Europe, ce qui n'est pas si facile. »

Surtout quand on a affaire au Borussia Dortmund, qui n'est peut-être pas « supérieur à l'Ajax », comme le souligne Franck Verlaat. Encore faut-il l'éliminer... La Roma, le Real Saragosse ou le Celtic Glasgow n'ont pas réussi, et il y a presque un an, le titre de champion d'Allemagne n'a échappé aux joueurs d'Ottmann Hitzfeld que pour quelques minutes. Un parcours que Guy Roux n'oublie pas. « On prend toujours les Allemands pour des c..., on croit qu'ils sont lourds, patauds, mais pour les battre, c'est autre chose. Physi-

(Photos Didier FEVRE et Alain de MARTIGNAC)

uement, quand on fait le rapport taille-poids, s ont l'avantage, et poussés par un public mme celui de Dortmund, très bon pour le ot d'ailleurs, cela devient dur. Avec en plus à micile, le parfait arbitre malhonnête qui ffle dix ou quinze fautes de trop. En demi-nale, il faut s'y attendre. Bernard Tapie a dit n jour : " J'ai tout compris. " Nous aussi, nous vons tout compris, mais nous n'avons pas les mèdes. Maintenant, même si je connais les fficultés d'un 2-0, face à une équipe plus mplète, avec des joueurs comme Reuter, qui deux Coupes du monde derrière lui, Chapui-t, Lustch, nous allons essayer. »

Dix-huit plus trois ?

Essayer... tenter. A l'Abbé-Deschamps, les uxerrois ont toujours flambé. Sept buts pour venue du Lokomotiv Plovdiv, cinq pour penhague, deux pour le Standard de Liège, atre pour Ajax. Au total, dix-huit. Il en udrait trois de plus le 20 avril sans en caisser un pour bien faire. Impossible ? ranck Verlaat assure qu'Auxerre n'ayant plus rien à perdre doit y croire », un senti-ent bien sûr partagé par une équipe que Guy oux sent « transportée par la magie de la upe d'Europe, par les médias, par son envie aller au bout ».

L'entraîneur n'oublie pas non plus l'impor-nce du public, et il rapporte que son capi-ine William Prunier rêve d'un stade plein (ce i sera le cas), tout habillé de bleu et blanc. uelque chose de jamais vu dans l'Yonne. « Il 'a dit : " Coach, il faut tout faire pour que ce it un grand moment, distribuer des ballons, s banderoles. On ne doit plus s'entendre rler à vingt centimètres ". » Des souhaits i n'étonnent pas au retour du Westfalensta-on, un « chaudron » comparable à Geoffroy-uichard, au temps de sa grande époque.

Auxerre transformé en enfer pour la visite Borussia, c'est une probabilité. Même si le encaissé à l'aller a laissé quelques traces, et lige à la prudence et à la modestie. Pour nverser la situation dans une semaine, les uxerrois devront se montrer sans peur et ns reproche. Ils ont du cœur. Ont-ils des rfs ?

Jean-Marie LORANT, à Dortmund

Guerreiro : « Personne n'a levé le bras »

Sous sa casquette vissée sur la tête, il ne cherche nullement à cacher ses yeux ou ses pensées. Au contraire. Rafael Guerreiro a le sourire léger et le contact facile. Après Dortmund, il a parlé, lucide et réaliste. La position d'un homme de l'ombre.

« UN score de 0-2 à l'extérieur, ça ne permet pas de trop rêver...

— Il laisse tout de même un peu d'espoir. Depuis le début de cette Coupe, nous avons marqué au moins deux buts à domicile, nous croyons en nos chances. Jusqu'à présent, ça a souri.

Pourquoi ça s'arrêterait ?

— **Vous n'êtes pas en position favorable.**

— Il est certain que nous sommes déçus. A quelques secondes près, nous aurions pu nous présenter au retour avec un seul but de retard. Deux, c'est plus difficile. Mais nous avons passé quatre buts à l'Ajax, et nous pensons que les Néerlandais sont plus forts que les Allemands.

— **A quel match vous attendez-vous le 20 avril ?**

— Borussia va venir avec des grands gaillards derrière, des costauds, en tentant de préserver son avance et de profiter des contres.

Il ne faut pas se faire d'illusion. Il y aura huit joueurs à vocation défensive dans l'équipe alignée à Auxerre.

— **Eliminer un club allemand dans ces conditions, n'est-ce pas mission impossible quand on regarde le passé ?**

— Au niveau des statistiques, ça paraît évident ; il est rare que nous les battions. A nous de démontrer qu'il n'y aucune raison de faire un complexe. Nos chances existent, il faut les jouer à fond.

Je suis persuadé que l'exploit reste à notre portée.

« J'étais comme un fou »

— **Avez-vous conscience d'être passé à côté d'un meilleur résultat à Dortmund ?**

— Oui, à cinq minutes de la fin, dans nos têtes, c'était le 1-0. On pensait terminer sur ce score, ce qui rendait le retour plus abordable.

— **Le second but du Borussia vous a fait très mal ?**

— A chaud, c'était très dur. Ensuite, en discutant, ça s'est calmé. Avec un seul but de retard, nous estimions que nous pouvions nous qualifier, je ne dis pas sans problème, mais nous étions bien placés puisqu'à Auxerre nous sommes intraitables.

— **Les uns et les autres, vous avez parlé d'erreur tactique ?**

— Justement, à chaud après le match, on bouillait un peu. J'étais personnellement comme un fou, et il y a eu des déclarations, justifiées bien sûr, car c'est toujours la vérité qui ressort dans ces moments-là. Mais nous n'avions peut-être pas à le dire de cette façon-là, devant tout le monde.

« Il y a peut-être un ras-le-bol »

— **Vous vous êtes réunis à ce sujet avec Guy Roux ?**

— Nous en avons reparlé effectivement au cours d'une réunion.

— **Est-ce que les joueurs discutent souvent entre eux de certains problèmes ?**

— Nous ne sommes pas du style à nous tirer dans les pattes. Il y a des coups de gueule, comme à Dortmund, ça ne va pas plus loin. Dans les vestiaires, nous nous sommes demandés qui avait laissé le joueur allemand seul sur le corner. Bon, personne n'a levé le bras.

— **N'y a-t-il pas beaucoup d'excitation dans le groupe actuel, et un nouvel état d'esprit provoqué par l'approche de cette finale ?**

— Je ne sais pas si c'est la Coupe d'Europe, ou le fait que certains sont là depuis pas mal de temps et qu'ils ont envie de partir, de se montrer, de faire parler d'eux. Il y a peut-être un ras-le-bol... je ne vois pas comment expliquer.

— **Les prises de position sont plus nombreuses.**

— Déjà, nous ne nous sous-estimons plus. N'importe qui n'arrive pas en demi-finale. C'est pourquoi, les joueurs se mettent davantage en avant.

— **Est-ce tout ?**

— Il est évident que cette année il y a eu pas mal d'autres changements, puisque les journalistes sont un peu plus accessibles aux joueurs qu'avant. Une barrière a sauté. C'est peut-être pour cela que nous nous exprimons plus et qu'il y a davantage de déclarations.

— **Vous n'apparaissez pas personnellement en première ligne ?**

— Je ne suis pas un joueur qui cherche absolument à ce que l'on parle de lui. Je préfère que l'on ait une idée de moi par rapport à mes qualités footballistiques. Un bon article après un match, oui, ça m'intéresse. En revanche, être dans l'attente d'un papier qui me permettra de dire certaines choses, ce n'est pas mon genre.

— **Ça veut dire...**

— Ce que je viens de dire. Un match ne se passe pas avant.

— **La presse vous a néanmoins beaucoup aidé à exprimer certaines choses ?**

— Bien sûr, cela a été très intéressant et positif. C'est ce qui a manqué les années précédentes.

Même vous, vous devez ressentir que les rapports sont différents, et nous, ça nous fait du bien. Maintenant, il est certain que ce sont toujours les mêmes qui sont interviewés, donc il y a en qui jouent sans rien dire. Ils n'ont pas la même presse que d'autres.

— **Vous êtes dans cette catégorie.**

— Tout à fait, et je me dis que je suis là pour jouer. J'en ai souffert, mais ça ne sert à rien de gamberger. C'est comme le joueur qui regarde ses notes, il y a parfois de quoi se taper la tête contre les murs. Il pense avoir fait un bon match et on donne une toute autre image de lui.

« Je ne sacrifie pas le Championnat »

— **Pourquoi l'équipe d'Auxerre a-t-elle tout misé depuis quelques semaines sur l'Europe ?**

— Il est possible que ce soit ressenti ainsi. Ce n'est pas parce que nous perdons tous nos matches à l'extérieur que nous ne voulons pas les jouer. On les joue mal tout simplement.

— **Même si c'est inconsciemment, n'avez-vous pas délaissé le Championnat ?**

— Ce n'est pas du tout mon avis. Je suis pour la Coupe d'Europe et le Championnat. Je ne sacrifie rien. Jusqu'à Toulouse, nous pouvions décrocher une place européenne, et j'y croyais. J'ai encore des années à jouer au club, je préfère donc que nous terminions en haut du tableau.

— **Vous ne souhaitez pas vous en aller ?**

— Non, je ne suis pas de ceux qui veulent s'en aller. Il me reste trois ans de contrat.

— **Plusieurs de vos partenaires ne raisonnent pas comme vous ?**

— Je sais, je les comprends. Ils sont là depuis de nombreuses années, ils en ont sans doute un peu marre. Je serai assez triste s'ils partent, car je les connais bien et j'aimerais continuer à jouer avec eux. J'aurai des regrets, c'est certain. »

J.-M. L.

(Photo PRESSE SPORTS)

Le Milan AC sera donc au rendez-vous de Munich, le 26 mai. Mais, que ce soit contre le Glasgow Rangers ou l'Olympique de Marseille, et à moins d'un miracle, l'équipe entraînée par Fabio Capello devra se passer de Marco Van Basten, toujours convalescent après une opération à la cheville. Histoire d'un retour raté.

C'ÉTAIT le bon temps. Celui où chacun voyait Marco Van Basten atteindre les sommets inexplorés d'un quatrième Ballon d'Or. Ce temps où le Milan AC restait invincible, et où son grand chelem (Championnat, Coupe d'Italie, Coupe d'Europe), plus qu'un projet, semblait une évidence. C'était, rappelez-vous, le 20 décembre 1992. Pour la troisième fois de sa carrière, Marco Van Basten venait d'être sacré meilleur footballeur européen.

Van Basten et le mystère de l'ostéophyte

Seize semaines ont passé, et Milanello ne nage pas dans le bonheur sans nuage que ses habitués avaient alors imaginé. Envolé le grand chelem, au cours d'un duel à onze mètres qui a mal tourné pour JPP. Disparu, le beau rêve où l'on voyait Marco recueillant sur la pelouse de l'Olympia-Stadion, comme une offrande, ce quatrième Ballon d'Or que personne ne pouvait lui disputer...

Pire, la rumeur s'est mise à gonfler, comme parfois la cheville droite du Néerlandais à l'entraînement. Un communiqué du Milan AC a annoncé que le club « prolongeait indéfiniment le temps de récupération postopératoire de Marco Van Basten, vu la persistance de ses douleurs articulaires ». Certains y ont lu : « Van Basten, c'est fini. » On a parlé de « mystère », de « nouvelle intervention ». Milan a craint pour son idole, et le monde du football avec...

Un mal fréquent... chez les danseurs de ballet !

Retour en arrière. En ce 20 décembre 1992, la joie de Marco Van Basten a des limites qu'il confie à Laurent Moisset : « Après chaque match, je ressens une douleur à la cheville droite. J'ai besoin d'attention et de soins particuliers, d'une préparation vraiment spécifique. Qui dit que demain cette cheville ne va pas me lâcher ? » (*France Football*, 22/12/1992.) L'attaquant du Milan AC sait de quoi il parle. Il a pris rendez-vous le lendemain même de sa remise de trophée à la Gutt Klinik de Saint-Moritz, en Suisse. Une clinique où officie le professeur René Marti.

Van Basten était déjà passé deux fois entre les mains de ce chirurgien orthopédiste, considéré comme une sommité en matière de cheville. D'abord en 1986 pour une opération de la cheville gauche, puis en novembre 1987 pour une intervention sur la cheville droite, celle-là même à l'origine de ses récentes souffrances. « Marco présentait des distorsions au niveau des articulations de la cheville et du talon, nous explique le médecin depuis sa clinique de Saint-Moritz. Il fallait donc les nettoyer. C'est une intervention que je pratique fréquemment chez les danseurs de ballet ainsi que, quoique moins souvent, chez les footballeurs. »

Le professeur Marti doit en fait polir la cheville et les articulations envahies par des ostéophytes, sortes de proliférations osseuses en forme de bec d'oiseau. L'intervention, pratiquée le 21 décembre, est une réussite, et le chirurgien établit un programme de rééducation s'étalant sur trois mois. Par conséquent, le joueur et les dirigeants du Milan AC envisagent son retour pour le match de Ligue des champions contre Göteborg. Celui de mercredi dernier...

« J'ai pensé à raccrocher »

Hélas ! dès le mois de mars, Van Basten constate que la récupération a du plomb dans l'aile. Dans un Milanello qui fleure bon le printemps, la star fait la grimace. « C'est selon les jours. Parfois tout va bien, je ne ressens rien. Mais d'autres jours, dès que je me mets à courir, la cheville gonfle. » Le joueur, qui a déjà une certaine expérience en la matière, comprend que la récupération sera plus longue que prévu. « C'est vrai, j'étais déjà resté sans jouer pendant six mois lors de ma précédente opération à la cheville droite. Mais j'avais très bien tenu le coup. Cette fois, en revanche, je me suis mis à gamberger. J'ai même pensé à raccrocher. » Avec lui, c'est tout Milan qui panique. « Le professeur Marti nous avait promis après l'opération que Marco pourrait rejouer à cette époque, s'emporte Silvio Berlusconi dans la presse italienne. Au lieu de quoi... »

Le 29 mars, le joueur, accompagné du staff médical du Milan AC, retourne donc chez le professeur Marti, qui le reçoit cette fois à Amsterdam, à la clinique universitaire où il travaille aussi. On lui pratique d'abord une tomographie, sorte de radiographie en trois dimensions. « On a constaté que la cheville avait retrouvé la totalité de ses fonctions,

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

explique le médecin. Les inflammations et les rigidités que Marco ressent après l'entraînement sont dues au fait que les muscles et les ligaments ne sont pas encore adaptés aux formes polies des articulations. »

Désireux d'effacer tout malentendu, le chirurgien se veut rassurant : « Tout va bien, vraiment. Mais il faut comprendre qu'une articulation qui fonctionne ne veut pas dire que le footballeur auquel elle appartient peut aussitôt jouer avec. J'ai opéré d'autres joueurs. Certains ont rejoué ap : trois mois, d'autres après cinq mois. Da le cas de Marco, personne ne peut dire quand il pourra rejouer. Ce sera le jour où il se sentira à l'aise à 100%. » Et le professeur Marti d'adresser, via *France Football*, un conseil à Silvio Berlusconi : « Laissez-le s'entraîner tranquillement. S'il ne peut pas rejouer cette saison, ce n'est pas grave. Pour la prochaine, il aura une cheville toute neuve. »

« La saison de Marco est probablement finie »

Le problème est qu'avant la saison prochaine il y a une finale de Coupe d'Europe. « Je pense que Marco a 50% de chances d'être prêt pour cette finale », avance encore le professeur Marti. Un pourcentage qui ne rassure pas tout à fait les Milanais, désireux de recueillir un autre avis. Avec l'accord du professeur Marti, ils prennent donc rendez-vous chez son collègue belge Marek Maertens, qui officie au Middelares Hospital de Deurne, dans la banlieue anversoise. Le professeur Maertens est devenu une véritable idole aux Pays-Bas depuis qu'il a remis à neuf le genou de Ruud Gullit. Van Basten le connaît, puisqu'il l'a opéré du ménisque. « Maertens est flamand, et parle donc la même langue que moi. Je pourrai lui expliquer ce que je ressens plus exactement », explique le joueur au journal *Tuttosport*.

Le 1er avril, l'avion privé de Berlusconi conduit Van Basten et ses médecins en Belgique, pour une consultation qui ne fait que confirmer les conclusions de Marti... en plus réservé : « Je dirai que la saison de Marco est probablement finie. Il faut qu'il observe un mois de repos avant de savoir s'il sera en mesure de reprendre la compétition ou bien s'il faudra qu'il repasse sur la table d'opération. » Des propos qui ne rassurent qu'à moitié les dirigeants milanais. « Maertens n'aime pas les risques, assure le docteur Tavana du Milan AC. Il était prévisible qu'il allonge la durée de la récupération. »

Cette deuxième consultation ne fait pas l'unanimité chez nos collègues italiens : « Ce n'est pas sérieux. On ne peut pas faire opérer un joueur par un chirurgien ; et puis aller demander l'avis d'un autre, s'insurge Giampietro Agus, qui a accompagné Van Basten en Belgique, c'est faire preuve d'un manque de confiance envers le médecin qui l'a opéré. Et puis, trois jours après que le professeur Marti eut dit que tout allait bien, que pouvait dire Maertens ? »

Toujours est-il que ces différentes consultations ont calmé Marco Van Basten. « J'ai compris que le problème était plus dans ma tête que dans mon pied, constate-t-il. Désormais, mon seul souci sera de guérir complètement, et de prendre pour cela le temps qu'il faudra. » Même s'il lui faut rater la finale de Munich. « Je voudrais la jouer, mais dans de bonnes conditions. Si pour jouer ce match-là je dois mettre en péril ma guérison, je préfère ne pas y aller. »

Des propos et un état d'esprit qui font penser aux journalistes milanais que leur footballeur préféré ne sera pas du voyage. « A moins d'un miracle, Marco n'ira pas à Munich. Il ne le fera sûrement pas, à moins d'avoir rejoué dès le 9 mai contre Ancône, en Championnat. Il a en effet compris qu'il était passé très près d'une fin de carrière prématurée, et ne veut pas courir le moindre risque, explique Sergio Di Cesare, de *La Gazzetta dello Sport*. Au début de la saison, malgré une douleur insupportable, il avait décidé d'attendre avant de se faire opérer, autant pour son club, qui voulait faire la différence d'entrée dans ses différents challenges, que pour lui-même. Il tenait en effet énormément à ce troisième Ballon d'Or. Il est d'ailleurs significatif qu'il se soit fait opérer le lendemain de la remise du trophée. »

« Milan avait tout programmé »

Une intervention programmée, donc, dans ses moindres détails. « A Milan, tout le monde était heureux de la façon dont les choses se passaient, se souvient notre confrère transalpin. Au moment de se séparer de Marco, le club avait huit points d'avance sur l'Inter au classement, et venait de boucler son 48e match d'affilée sans défaite. Il avait également pris une sérieuse option sur la finale de la Coupe d'Europe avec notamment l'inoubliable 4-0 contre Göteborg. On pensait que la présence de Papin serait suffisante pour gérer cette situation si favorable en attendant le retour de Marco pour la dernière ligne droite de la saison. »

L'élimination de Milan de la Coppa Italia face à l'AS Roma, le retour de l'Inter en Championnat (les Nerazzurri avaient repris quatre points en trois journées, avant le derby de samedi dernier) et des prestations en demi-teinte à Porto et à Göteborg ont porté un sacré coup à l'optimisme berlusconien, donnant au retour reporté de Van Basten un côté dramatique. « Dans un autre contexte, personne ne se serait fait tant de soucis », reconnaît Sergio Di Cesare.

De toute façon, finale ou pas, l'essentiel semble sauf : Marco Van Basten devrait redevenir dans quelques mois le grand joueur qu'il était. Et à 28 ans, il sera toujours temps pour lui de rêver à un quatrième Ballon d'Or et à un grand chelem milanais...

Alexandre VALENTE

Cruyff : « Le talent ne disparaît pas avec une blessure »

Pour Marco Van Basten, Johan Cruyff a toujours été un modèle. Mais l'entraîneur du Barça est aussi l'un de ses meilleurs amis. Il est donc le mieux placé pour faire le point sur l'évolution de l'attaquant du Milan AC.

« JOHAN, **que pensez-vous des rumeurs faisant état d'une fin de carrière anticipée pour Van Basten ?**

— Il n'est pas question pour Marco d'arrêter le foot. Jamais de la vie. Je me suis inquiété, il est vrai, sur son état en entendant les rumeurs qui circulaient à son sujet. Je lui en ai parlé, et Marco m'a totalement rassuré.

— **C'était donc une fausse alerte ?**

— Je pense qu'on a fait beaucoup trop de bruit pour rien. Au moment de l'opération de Marco, en décembre dernier, j'avais consulté des amis médecins. Ils m'avaient tous dit que la récupération prendrait davantage que les deux ou trois mois annoncés initialement. J'avais dit tout ça à Marco, qui pensait que les choses seraient beaucoup plus simples. Finalement, les faits m'ont donné raison.

— **Il suffit donc d'être patient...**

— Absolument. Van Basten reviendra aussi fort qu'avant son opération, vous verrez. Le talent ne disparaît pas avec une blessure.

— **Reviendra-t-il à temps pour disputer la finale de la Coupe d'Europe ?**

— Je le pense. *(Ronald Koeman, qui assiste à l'entretien, intervient : "J'ai dîné avec Marco à Amsterdam, à l'occasion du match Pays-Bas - Turquie. Il m'a dit que son nouvel objectif était de jouer la finale de Munich.")* De toute façon, vous savez, un joueur de la catégorie de Marco peut reprendre la compétition même s'il ne s'est pas beaucoup entraîné les semaines précédentes. L'important, c'est qu'il se sente bien. D'autant que Marco a un avantage supplémentaire par rapport à d'autres : c'est un joueur à fibres longues, et il ne prend pas du poids...

— **Pourtant, tous les témoignages indiquent que Marco était très inquiet au sujet de sa cheville...**

— Ce qui l'inquiétait, c'était surtout la douleur qu'il ressentait. C'est pour ça qu'il a tenu à avoir l'avis des médecins. *(Nouvelle intervention de Koeman : "Je l'ai trouvé très abattu lors de notre dernière rencontre. Il espérait rejouer dès le match contre Göteborg, et ce report l'a franchement déçu. Il y a quelques jours, ma femme Martina a rappelé l'épouse de Marco. Elle nous a rassurés, en nous disant que les choses seraient plus longues que prévu, mais que tout finirait par s'arranger.")*

— **Comment expliquer qu'il en soit à sa troisième opération de la cheville ?**

— Si ma mémoire est bonne, Marco en est à sa trente-septième blessure, toujours entre le genou et le pied. On dirait qu'il collectionne les blessures...

— **Ce chiffre est impressionnant...**

— Mais logique, vu sa position sur le terrain.

— **Il ne peut pas les éviter ?**

— Le problème de Marco, c'est qu'il reçoit toujours les coups par-derrière, alors qu'il est en position statique. De face, il est très difficile de lui en donner. Je dirais même qu'il en donne plus qu'il n'en reçoit !

— **Pour conclure, vous êtes optimiste quant à son avenir de footballeur ?**

— Je suis rassuré de le savoir tranquille à nouveau. Tout ira bien. »

Paco AGUILAR

OH ! HISSE...

C1

POULES FINALES
5e JOURNÉE

GROUPE A

MARSEILLE	1 (1)	RANGERS	1 (0)
Sauzée (15')		Durrant (52')	
BARTHEZ	3	GORAM	3
EYDELIE	2	D. ROBERTSON	2
ANGLOMA	3	(MURRAY, 53')	
BOLI	3	BROWN	3
DESAILLY	3	GOUGH	4
DI MECO	4	McPHERSON	2
SAUZÉE	3	HUISTRA	2
DESCHAMPS	2	(McSWEGAN, 79')	
PELÉ	3	DURRANT	4
VÖLLER	3	McCALL	3
BOKSIC	2	I. FERGUSON	3
		STEVEN	3
		McCOIST	3
Total	31	Total	32
Entr. : Goethals		Entr. : Smith	

Le 7 avril 1993, au Stade-Vélodrome.
38 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Van der Ende (Pays-Bas).
Avertissements : Di Meco (31'), Desailly (39'), Boksic (43') à Marseille ; McCoist (35'), Murray (60') à Glasgow.

15' : grossière erreur de Robertson qui renvoie dans l'axe. Sauzée récupère et glisse sur le côté droit à Völler, qui centre en retrait pour le même Sauzée. Lancé dans l'axe, le Marseillais frappe en force **(1-0)**.

52' : corner de Steven de la gauche. Dans la mêlée, Angloma détourne le ballon de la tête qui retombe dans les pieds de Durrant, dont la frappe de l'extérieur du droit ne laisse aucune chance à Barthez **(1-1)**.

9/20

A Berlin,

FC BRUGES (Belgique) b. *CSKA MOSCOU (Russie) : 2-1 (1-1). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Angelo Amendolia (Italie). Buts : Sergueiev (19') pour le CSKA Moscou ; Schaessens (43'), Verheyen (84') pour le FC Bruges.

CSKA MOSCOU : Plotnikov — Malioukov, Maschkarine, Kolotovkine — Guschine, Karsakov (Mamtchour, 70'), Minko, Bouchmanov, V. Ivanov (Antonovitch, 32') — Faizouline, Sergueiev. Entr. : G. Kostilev.

FC BRUGES : Verlinden — Borkelmans, Creve, Cossey, Staelens — Verheyen, F. Van der Elst, Van der Heyden, Schaessens — Dziubinski (Booy, 46'), Amokachi (Vanmaele, 88'). Entr. : H. Broos.

Déjà joués

FC Bruges - CSKA Moscou	1-0
Glasgow Rangers - Marseille	2-2
Marseille - FC Bruges	3-0
CSKA Moscou - Glasgow Rangers	0-1
FC Bruges - Glasgow Rangers	1-1
CSKA Moscou - Marseille	1-1
Marseille - CSKA Moscou	6-0
Glasgow Rangers - FC Bruges	2-1
CSKA Moscou - FC Bruges	1-2
Marseille - Glasgow Rangers	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	7	5	2	3	0	13	4
2. Glasgow Rangers	7	5	2	3	0	7	5
3. FC Bruges	5	5	2	1	2	5	7
4. CSKA Moscou	1	5	0	1	4	2	11

Reste à jouer

6e JOURNÉE
(21 avril 1993)
FC Bruges - Marseille
Glasgow Rangers - CSKA Moscou

GROUPE B

MILAN AC (Italie) b. *IFK GÖTEBORG (Suède) : 1- 0 (0-0). — 40 323 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne). But : Massaro (70'). Avertissement : Lentini (18') au Milan AC.

IFK GÖTEBORG : T. Ravelli — M. Johansson, O. Svensson, Kaamark, Björklund — P. Eriksson, Rehn, Mild, Martinsson — M. Nilsson, Ekström. Entr. : R. Gustafsson.

MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Nava, Maldini — Rijkaard, Boban, Evani — Savicevic, Massaro (Gambaro, 87'), Lentini. Entr. : F. Capello.

FC PORTO (PORTUGAL) b. *PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 1-0 (0-0). — 27 750 spectateurs. Arbitre : M. Mottran (Écosse). But : José Carlos (71', s.p.). Avertissements : Van Breukelen, Vanenburg au PSV Eindhoven ; Bino au FC Porto.

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Beerens, Plomp, Faber, Heintze — Vanenburg, E. Koeman, Linskens, Hoekstra (K. Bwalya, 81') — Romario, Kieft (Ellerman, 62'). Entr. : H. Westerhof.

FC PORTO : Vitor Baia — Bandeirinha, José Carlos, Fernando Couto, Vlk (Rui Jorge, 65') — Jorge Costa, Jorge Couto, Bino — Tozé (Domingos, 38'), Paulinho Santos, Paulinho Cesar. Entr. : Carlos Alberto Silva.

*Le Milan AC est d'ores et déjà qualifié pour la finale le 26 mai à Munich (Allemagne) contre le vainqueur du groupe A.

Déjà joués

FC Porto - PSV Eindhoven	2-2
Milan AC - IFK Göteborg	4-0
IFK Göteborg - FC Porto	1-0
PSV Eindhoven - Milan AC	1-2
PSV Eindhoven - IFK Göteborg	1-3
FC Porto - Milan AC	0-1
Milan AC - FC Porto	1-0
IFK Göteborg - PSV Eindhoven	3-0
IFK Göteborg - Milan AC	0-1
PSV Eindhoven - FC Porto	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	10	5	5	0	0	9	1
2. IFK Göteborg	6	5	3	0	2	7	6
3. FC Porto	3	5	1	1	3	3	5
4. PSV Eindhoven	1	5	0	1	4	4	11

Reste à jouer

6e JOURNÉE
(21 avril 1993)
FC Porto - IFK Göteborg
Milan AC - PSV Eindhoven

C2

DEMI-FINALES ALLER

PARME (Italie) b. *ATLETICO MADRID (Espagne) : 2-1 (0-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Don (Grande-Bretagne). Buts : Luis Garcia (44') pour l'Atletico ; Solozabal (57' c.s.c.) et Asprilla (61') pour Parme. Avertissements : Zoratto (19'), Asprilla (26'), Di Chiara (46') à Parme ; Schuster (29'), Juanma Lopez (33') à l'Atletico.

ATLETICO MADRID : Abel — Juanma Lopez, Juanito (Ferreira, 75'), Solozabal, Toni — Alfredo, Manolo (Sabas, 63'), Schuster, Vizcaino — Luis Garcia, Alfaro. Entr. : Heredia.

PARME : Ballotta — Benarrivo, Matrecano, Minotti, Grun, Di Chiara — Zoratto, Cuoghi, Melli (Pizzi, 70') — Brolin, Asprilla. Entr. : N. Scala.

***SPARTAK MOSCOU (Russie) b. ROYAL ANTWERP (Belgique) : 1-0 (1-0).** — 60 0000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). But : Pjatniski (36'). Avertissements : Kiekens, Smidts, Jakovljevic à l'Antwerp ; Bestchastnikh au Spartak.

SPARTAK MOSCOU : Tcherchesov — Klestov, Mamedov (Pisarev, 57'), Tchernichev, Ivanov — Karpine, Pjatniski, Popov, Lédiakov — Radtchenko, Bestchastnikh. Entr. : O. Romantsev.

ROYAL ANTWERP : Stojanovic — Kiekens, Broeckaert, Van Rethy, Smidts — Moukrine, Segers, Jakovljevic, Lehnhoff (De Graef, 87') — Severeyns, Czerniatynski. Entr. : W. Meeuws.

L'expérimenté Bandeirinha résiste à Peter Hoekstra, et le FC Porto bat le PSV à Eindhoven (1-0).
(Photo AFP)

C3

B. DORTMUND	2 (0)	AUXERRE	0
Karl (58') Zorc (87')			
LOS	3	MARTINI	4
REUTER	4	GOMA	2
SCHMIDT	3	PRUNIER	3
ZELIC	3	VERLAAT	4
KUTOWSKI	3	MAZZOLINI	3
LUSCH	4	DUTUEL	2
(RASCHKE, 82')		GUERREIRO	4
ZORC	4	MARTINS	3
POSCHNER	5	COCARD	3
RUMMENIGGE	3	BATICLE	2
CHAPUISAT	5	VAHIRUA	2
TRETSCHOK	3		
(KARL, 46')	5		
Total	40	Total	32
Entr. : Hitzfeld		Entr. : Roux	

Le 6 avril, au Westfalenstadion.
45 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Van Den Wijngae (Belgique).
Avertissements : Martins (51'), Cocard (82') à Auxerre.

58' : remise en touche pour Dortmund. Poschner passe à Karl, qui pique vers le centre et tire. Dévié par le dos de Verlaat, le ballon trompe Martini **(1-0)**.

87' : corner de Poschner. Zorc surgit et marque en force de la tête **(2-0)**.

12/20

JUVENTUS	2 (0)	PARIS-SG	1 (1)
R. Baggio (53', 89')		Weah (23')	
RAMPULLA	3	LAMA	3
TORRICELLI	3	GERMAIN	3
KOHLER	3	KOMBOUARÉ	3
JULIO CESAR	3	RICARDO	3
MAROCCHI		COLLETER	3
(DI CANIO, 30')	3	GUÉRIN	3
D. BAGGIO	3	LE GUEN	3
CONTE	3	FOURNIER	2
PLATT	2	VALDO	4
R. BAGGIO	5	GINOLA	4
RAVANELLI	3	WEAH	4
VIALLI	2		
Total	33	Total	35
Entr. : Trapattoni		Entr. : Artur Jorge	

Le 6 avril, au stade des Alpes.
42 793 spectateurs. Recette : 6 227 636 F.
Arbitrage de M. Martin Navarrete (Espagne).
Avertissements : D. Baggio (27'), Conte (48'), Di Canio (56'), Julio Cesar (73'), Kohler (78') à la Juventus.

23' : Ginola dans le trou pour Weah, qui, de l'intérieur du pied droit, trompe Rampulla **(1-0)**.

53' : Di Canio pour Ravanelli à l'entrée de la surface qui remet sur Roberto Baggio, dont le tir du droit est imparable **(1-1)**.

89' : faute de Kombouaré sur Vialli. Coup franc aux 18 mètres remarquablement tiré par Roberto Baggio qui trouve la lucarne de Lama **(2-1)**.

11/20

Buteurs

C1

1. Romario (PSV), 7.
2. Sauzée (Marseille), Van Basten (Milan AC) 6.
3. Ekström (IFK Göteborg), Boksic (Marseille), 5.
6. Kostadinov (FC Porto), Verheyen (FC Bruges), Tulio (Sion), **4.**

8. Abedi Pelé (Marseille), Staelens (FC Bruges), Ellerman, A. Numan (PSV), M. Nilsson (IFK Göteborg), Papin, Rijkaard (Milan AC), Durrant, Hateley (Glasgow Rangers), Korsakov (CSKA Moscou), José Carlos, Toni (FC Porto), Schevchenko (Tavria Simféropol), Astafiev (Skonto Riga), **3.**

21. Ferreri, Völler (Marseille), McCoist, Huistra (Glasgow Rangers), Eskelinen (IFK Göteborg), Massaro, Simone (Milan AC), Sergueiev, Grichine (CSKA Moscou), Fernando Couto, Jaime Magalhaes, Domingos (FC Porto), Martin Vazquez (Marseille), Alexandris (AEK Athènes), Beguiristain (FC Barcelone), Dubovsky (Slovan Bratislava), Cantona, G. McAllister (Leeds), Deville (Union Luxembourg), Semenov (Skonto Riga), Assis (Sion), Walter, Buck (VfB Stuttgart), Fridrikas, Iwanauskas (Austria Vienne), **2.**

46. Oman-Biyik, Boli, Desailly (Marseille), Booy, Amokachi, Dziubinski, Schaessens (FC Bruges), E. Koeman, Kieft (PSV), McSwegan, I. Ferguson, Nisbet (Glasgow Rangers), P. Bengtsson, Mild, Eriksson, Martinsson (IFK Göteborg), Albertini, Boban, Maldini, Tassoti, Eranio (Milan AC), Buchmanov, Kolesnikov, Mashkarine, Faizouline (CSKA Moscou), Jorge Costa, Semedo (FC Porto), Sabanadzovic, Dimitriadis (AEK Athènes), Amor, Nadal (FC Barcelone), Metin, Feyyaz (Besiktas), Gostic, Moravec (Slovan Bratislava), Gerstenmajer, Demollari (Dinamo Bucarest), Lipcsei (Ferencvaros), Rinne (Kuusysi Lahti), Danielsen (Klaksvikar Itrottarselag), Speed, Chapman, Strachan, Shutt (Leeds), Ubavic, Topic, Vrabac, Zulic, Djuranovic (Olimpija Ljubljana), Hatziloukas, Gogic, Fassouliotis (Apoel Nicosie), Trzeciak, Podbrozny (Lech Poznan), Elisiev (Skonto Riga), Daly (Shelbourne), Tcheikenko (Tavria Simféropol), Einarsson, Steinsson (Vikingur Reykjavik), Hottiger, Orlando, Herr (Sion), Jivkov, Metkov, Andonov, Draganov (CSKA Sofia), Golke (VfB Stuttgart), Cohen, Nimni, Melikah (Maccabi Tel-Aviv), Zerafa (La Valette), Hasenhüttl, Kögler, Flögel, Zsak (Austria Vienne), **1.**

c.s.c. : Lukic (Leeds) pour Glasgow Rangers.

C2

1. **Czerniatynski (Antwerp), Pjatnitsky (Spartak Moscou),** Rush (Liverpool), **5.**
3. Kiprich (Feyenoord), Rufer (Werder Brême), Nikiforov (Tchernomorets Odessa), **4.**

7. **Asprilla (Parme), Luis Garcia (Atletico Madrid), Karpine, Radtchenko (Spartak Moscou),** Vladoiu (Steaua Bucarest), Christensen (Aarhus GF), Basson (Hapoël Petah-Tikvah), Abfalterer (Admira Wacker Vienne), **3.**

13. **Melli (Parme), Alfaro, Moya,** Vaitsis (Olympiakos), Andrasi, Dumitrescu (Steaua Bucarest), Marlon (Boavista), Sopko, Vonasek (Sparta Prague), Simundja, Tarana (Maribor Branik), Daschner (Hanovre 96), Spoliaric (Apollon Limassol), Stewart (Liverpool), Kamenzind (Lucerne), Tsimbalar, Lebed, Gusew (Tchernomorets Odessa), Simpson (AIK Stockholm), Brincat (Hamruns Spartan), Nir Levin (Hapoël Petah-Tikvah), Hami (Trabzonspor), Bacher, Ljung, Marshall (Admira Wacker Vienne) **2.**

40. **Kiekens, Lehnhoff, Segers, Severeyns, Van Rethy (Antwerp), Aguilera, Alfredo, Futre, Juanito, Manolo, Pizo Gomez, Sabas (Atletico Madrid), Onopko, Popov, Pisarev, Lediakhov (Spartak Moscou), Grun (Parme),** Litovchenko, Mitsibonas, Protassov, Tsalouhidis (Olympiakos Le Pirée), Blinker, Fräser, Taument (Feyenoord Rotterdam), Dvirnik, Siegl, Vrabec (Sparta Prague), Gritescu, Ion (Steaua Bucarest), Djorkaeff (Monaco), Andersen, Christiansen, Nielsen, Töfting, Harder (Aarhus GF), K. Black (Airdrie), Krings, Krahen, Novak (Avenir Beggen), Owubokiri (Boavista), Reinheim (Boltefagio), Binkovski, Bicakcic (Maribor Branik), Neubarth, Bratseth (Werder Brême), Pike (Cardiff City), Smith, Perris (Glenavon), Wojcicki (Hanovre 96), Hutchinson, Wright, McManaman (Liverpool), Nadig, Rueda (Lucerne), Jablonski, Sak (Tchernomorets Odessa), Borimirov, Guetov (Levski Sofia), Hallström, Evtouchenko (AIK Stockholm), Hakan (Hapoël Petah-Tikvah), Kadjy, Lehtonen (Turun Palloseura), Hamdi, Ohran (Trabzonspor), Hetesi (Ujpest TE), Illkner (FC Vaduz) , **1.**

c.s.c. : Tarana (Maribor Branik) pour l'Atletico ; Nogueira (Boavista) pour Parme ; Solozabal (Atletico Madrid) pour Parme.

C3

1. Baticle (Auxerre), 8.
2. Weah (Paris SG), 7.
3. Witeczek (Kaiserslautern), Fonseca (Naples), **6.**

5. Vialli (Juventus), Hierro (Real Madrid), Isaias (Benfica), Yeboah (Eintracht Francfort), **5.**

8. Chapuisat, Zorc (B. Dortmund), Zamorano (Real Madrid), Nilis (Anderlecht), Goosens (Standard Liège), Pettersson (Ajax), Pacheco, Vitor Paneira (Benfica), M. Johansen (FC Copenhague), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), **4.**

17. Cocard (Auxerre), Mill (B. Dortmund), A. Möller, R. Baggio, Ravanelli, Casiraghi (Juventus), Caniggia, Rizzitelli, Giannini (AS Roma), Michel (Real Madrid), Bergkamp, Davids (Ajax), Van Vossen (Anderlecht), Poyet, Mateut (Saragosse), Kerbr (Sigma Olomouc), Leonenko (Dinamo Kiev), Kruse (Eintracht Francfort), Aykut (Fenerbahce Istanbul), Warhurst (Sheffield Wednesday), Van den Brom (Vitesse Arnhem) **3.**

36. Prunier, Martins, Vahirua, Verlaat, Dutuel (Auxerre), Kombouaré, Ginola (Paris-SG), M. Rummenigge (B. Dortmund), D. Baggio, Kohler (Juventus Turin), Alfonso (Real Madrid), Aldair, Hässler, Muzzi (AS Roma), Alflen (Ajax), César Brito, Youran, Williams (Benfica), Degryse (Anderlecht), Paille (Caen), Brehme, Seba (Real Saragosse), Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Hakan, Mustafa (Galatasaray), Kuntz (Kaiserslautern), Wilmots, Asselman (Standard Liège), Sklyarov, Simoutenkov (Dinamo Moscou), Uldbjerg, L. Nielsen (FC Copenhague), Haren (Frem Copenhague), J. Collins (Celtic), De Vicente, Elber, A. Sutter (Grasshopper), Dane (Vitoria Guimaraes), Ridvan (Fenerbahce Istanbul), Cruz (Spora Luxembourg), Crawley (Floriana), Manfreda (Neuchâtel Xamax), Kalantzis (Panathinaïkos), Sadakov (Lok. Plovdiv), Löken (Rosenborg), Andersson, Bart-Williams (Sheffield Wednesday), Fulé (Vac FC), Fjortoft (Rapid Vienne), **2.**

88. Bonalair, Lasiandes, Otokoré (Auxerre), Sassus, Valdo (Paris-SG), Delia, Franck, Povisen, Schutz, Sippel, Karl (B. Dortmund), Conte, Platt, Torricelli (Juventus), Luis Enrique, Esnaider, Butragueno, Zamorano (Real Madrid), Carnevale, Mihajlovic (AS Roma), Kreek, Overmars, Jonk, Vink, F. de Boer (Ajax), Schwarz (Benfica), Bosman, Versavel (Anderlecht), Cocu, Laamers, Straal, Van Arum (Vitesse Arnhem), Gravelaine (Caen), Colding, Henchoz, Jensen, Mikkelsen, Thögersen (Frem Copenhague), Funkel, Marin, Wagner, Witeczek, Zeyer (FC Kaiserslautern), Bettagno, Léonard (Standard Liège), Antoniou, Maragos, Saravakos, Frantzeskos (Panathinaïkos Athènes), Götz, Ugur, Arif (Galatasaray), J. Jensen, Ordenewitz (FC Cologne), B. Rasmussen, Larsen (FC Copenhague), Gane (U. Craiova), Mooney (Derry City), Beaumont, McGinley, Jackson (Hibernian Edimbourg), Ketspala (Anorthosis Famagouste), Wolf, Rahn, Bein (Eintracht Francfort), Creaney, McStay (Celtic), Huizingha (Groningue), Ndinga Mbotè, Pedro (Vitoria Guimaraes), Baur (Wacker Innsbruck), Tanju Çolak, Ismail (Fenerbahce Istanbul), Maciejewski (Katowice), Chapenko, P. Yakovenko (Dinamo Kiev), Kasumov, Timofeev, Tetradze, Kalitvintsev, Derkatch (Dinamo Moscou), Grichine, Mourachev, Schustikov, Talalaev, Tichkov (Torpedo Moscou), Capka, Barborik, Fiala, Vadura (Sigma Olomouc), Balakov, Juskowiak, Cadete (Sporting), Jozwiak, Koniarek (Widzew Lodz), Eykelkamp, De Boeck (FC Malines), McKay, Baird, Levein, Snodin (Heart of Midlothian), J. Allen (Mikkelin Palloilijat), B. Sutter (Neuchâtel Xamax), Blohm (IFK Norrköping), Milqvist (Örebro SK), Dermendjiev, Iskrenov, Petrov (Botev Plovdiv), Vidolov (Lok. Plovdiv), Tatarchouk, Silhavy, Kuka (Slavia Prague), Ingebrigtsen (Rosenborg), Reisinger (Austria Salzbourg), Garcia Sanjuan, Pardeza, Franco (Saragosse), Lumbreras, Fuentes (Real Sociedad), Hirst, Sheridan, Waddle, Watson, Wilson, Worthington, (Sheffield Wednesday), Cuc (Politehnica Timisoara), Bruno, Casagrande, Aguilera (Torino), Szediasek (Vac FC), Roberto (FC Valence), Mandreko (Rapid Vienne), Gämperle, Magnin (Grasshopper Zurich), **1.**

c.s.c. : Timofeev (Dinamo Moscou) pour Torino.

Europe

L'OM qualifié si...

COMPTE tenu du règlement de l'UEFA (goal-average particulier, ou général en cas d'égalité à trois équipes), l'OM sera qualifié pour la finale de C 1 dans les cas suivants :

— victoire à Bruges ;
— nul à Bruges, si le CSKA prend au moins un point à Glasgow ;
— défaite à Bruges par moins de cinq buts d'écart, si le CSKA gagne à Glasgow.

Les Rangers seront qualifiés dans tous les autres cas, sauf s'ils perdent devant le CSKA et que Marseille s'incline à Bruges par plus de cinq buts d'écart. Dans cette hypothèse, les Belges arracheraient le droit de rencontrer Milan à Munich. Reste que les Marseillais sont encore maîtres de leur destin. Ce n'est pas un mince avantage.

◆ Dans le magazine du Borussia Dortmund, Gerhard Niebaum, le président du club allemand, avait écrit quelques lignes en français pour la venue d'Auxerre. Une attention supplémentaire qui a touché les dirigeants bourguignons, ravis de la façon dont ils ont été accueillis.

◆ Il est probable que le match retour Auxerre-Borussia Dortmund se jouera à guichets fermés. Après le Standard et l'Ajax, on s'attend à une nouvelle soirée exceptionnelle dans l'Yonne.

◆ Quand on a demandé à Marocchi quelles étaient les différences entre le Paris de 1989 et celui d'aujourd'hui, il eut cette réponse : « En 1989, il n'y avait pas Eurodisney à Paris. » Humour à l'italienne ?

◆ Le Yougoslave Dejan Savicevic a été l'objet d'une surveillance toute particulière pendant le séjour de Milan AC à Göteborg. Il avait, en effet, été l'objet de menaces prises très au sérieux par le club italien car il réside en Suède une forte communauté croate.

◆ Neuf matches, neuf victoires : le parcours du Milan AC en Coupe des champions est cette saison parfait. Et ce n'est pas fini car on les imagine mal perdre ou faire match nul la semaine prochaine à San Siro contre le PSV Eindhoven...

◆ Artur Jorge ne laisse rien au hasard. Quelques minutes avant l'embarquement pour Turin, à Roissy, le technicien portugais a longuement discuté, en tête à tête, avec Michel Platini, l'invité de marque du Paris-SG. On imagine aisément que les deux hommes évoquaient la Juventus.

◆ Emploi du temps plutôt chargé pour Michel Platini lors de ses deux jours à Turin, la semaine dernière. Repas officiel le lundi soir ; golf (« ma nouvelle passion ») le mardi matin puis déjeuner avec l'Avvocato Agnelli, le patron de la Juventus, qui a gardé beaucoup d'estime pour celui qui, cinq années durant, fit la grandeur de la Juve.

◆ L'éclairage du stade des Alpes est très puissant, voire aveuglant lorsqu'on lève la tête. C'est la raison pour laquelle Antoine Kombouaré, la veille du match, a passé un bon quart d'heure à contrôler des ballons arrivant en cloche. Une manière comme une autre de s'adapter à la lumière.

◆ David Ginola est décidément cajolé en Italie. La preuve, lue dans le quotidien italien *Tuttosport* un billet signé de la main de l'attaquant du Paris-SG qui adressait ses amitiés aux lecteurs dudit journal.

◆ Jürgen Kohler, le défenseur allemand de la Juventus, avait déjà marqué George Weah avant le match de mardi dernier à Turin. C'était il y a trois ans, lors d'un match amical entre Monaco et le Bayern Munich.

◆ Denis Troch, qui abat un travail considérable au Paris-SG en tant qu'adjoint d'Artur Jorge, a reçu plusieurs propositions de clubs français. « Mais, pour l'instant, explique-t-il, je n'y songe pas trop. De toute façon, je ne me lancerai que le jour où un club ambitieux, de préférence en Première Division, se manifestera. »

◆ Le nouveau stade de Turin, le stadio delle Alpi, n'a fait que trois fois le plein depuis son ouverture : pour le Mondiale 90, pour la demi-finale de Coupe du monde Angleterre-Allemagne, pour Juventus-Barcelone (en 1991) en Coupe des coupes et Juventus-Milan (1992). Mardi dernier, 55 000 spectateurs étaient à dénombrer alors que la capacité maximale est établie à 68 000.

◆ Dans la délégation du Paris-SG, il y avait un ancien du club qui n'a jamais joué contre la Juventus : Toko, aujourd'hui l'un des adjoints d'Artur Jorge. « C'était en 1983, se souvient le Tchadien. Malheureusement, dix jours avant la rencontre, j'ai été victime d'une fracture du tibia qui m'a privé de ce grand rendez-vous. »

◆ En l'emportant (1-0) à Göteborg, Milan AC s'est qualifié pour la sixième finale de Coupe des champions de son histoire. Il s'y est imposé à quatre reprises (1963, 1969, 1989 et 1990), ne s'inclinant qu'en 1958, à Bruxelles, face au Real Madrid (2-3 après prolongation).

Olmeta au régime sec

Comme lors du match contre le CSKA Moscou, Pascal Olmeta était face aux Glasgow Rangers le remplaçant de Fabien Barthez. Mais une nouvelle fois, il n'a pas eu droit à la mise au vert avec ses coéquipiers à Gémenos. C'est le jeune Thomas Videau qui était sur place, et Olmeta n'a rejoint le groupe à moto qu'une heure avant le match au Stade-Vélodrome...

◆ A Dortmund, on annonce les joueurs par leur prénom, et le public allemand répond en scandant ensuite leur nom. Voilà une manière originale de créer l'ambiance !

◆ Gianluca Vialli, l'attaquant de la Juventus, ne partait pas dans l'inconnu devant Paris. « Grâce au satellite, j'ai pu suivre, notamment, les deux matches contre le Real Madrid. » Vialli s'est pourtant bien gardé de porter un jugement.

◆ Milan AC serait en pourparlers avec l'Etoile Rouge pour disputer un match à Belgrade. Le club italien pourrait accepter à condition que la recette soit intégralement destinée aux actions humanitaires.

◆ Des deux joueurs de la Juventus qui se souvenaient avoir rencontré le Paris-SG en 1989, un seul a joué mardi dernier, et encore une petite demi-heure, avant d'être remplacé par Paolo Di Canio : il s'agit de Giancarlo Marocchi (27 ans). L'autre, Roberto Galia (30 ans), était suspendu.

◆ David Platt, l'Anglais de la Juventus, quittera probablement Turin à l'issue de la saison. Il est très demandé, par la Sampdoria de Gênes et, surtout, par la Lazio où son compatriote Paul Gascoigne aimerait beaucoup évoluer à ses côtés.

◆ Bien que la fameuse Dab fasse de Dortmund le premier producteur allemand de bière, les supporters du Borussia savent ne pas en abuser. Même s'ils en sont de grands consommateurs, ils sont réputés pour leur correction.

Papin exempt de PSV

Afin d'éviter tous risques de suspension pour la finale, Fabio Capello, l'entraîneur de Milan AC, a décidé d'exempter de match contre le PSV Eindhoven, la semaine prochaine à San Siro, tous les joueurs qui sont sous le coup d'un avertissement. Ils sont au nombre de huit : Baresi, Nava, Tassotti, Albertini, Boban, Eranio, Lentini et Papin. JPP ne pourra donc pas augmenter son capital buts européen avant la finale.

Six Marseillais sous surveillance

Si Eric Di Meco, qui a reçu un nouveau carton jaune contre les Rangers, ne pourra pas jouer la semaine prochaine à l'Olympiastadion contre le FC Bruges, six joueurs de l'OM auront intérêt à bien s'y tenir. Boksic, Deschamps, Durand, Desailly et Abedi Pelé ont, en effet, déjà été avertis et seront, en cas de nouvel avertissement, privés de la finale de Munich, si bien entendu l'OM se qualifie. Basile Boli, lui, est dans le même cas car il a déjà été suspendu cette saison.

◆ L'Allemand Jürgen Kohler (27 ans) est le seul étranger de la Juventus à être sûr de porter encore le maillot bianconero la saison prochaine. Il vient, en effet, de prolonger son contrat jusqu'en juin 1996.

◆ Il n'y a pas que le Real Madrid à s'intéresser à Fernando Redondo. La Juventus suit aussi de près le jeune milieu de terrain argentin de Tenerife (Division I espagnole). « C'est un excellent joueur, qui possède une remarquable vision du jeu, a déclaré Giovanni Trapattoni, l'entraîneur de la Juve. Ce serait une bonne acquisition pour nous. »

◆ Willy Van der Kuylen justifie un peu plus son surnom de « Monsieur PSV » : le capitaine de l'équipe d'Eindhoven, vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1978, aujourd'hui entraîneur-adjoint, a prolongé de trois ans son contrat avec le club néerlandais.

◆ Quelque 38 000 spectateurs se pressaient mardi dernier au Westfalenstadion de Dortmund, soit approximativement la population d'Auxerre...

CARLOS BIANCHI

La Planète foot de Carlos Bianchi

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU PAR UN
BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ DU 12 JUILLET AU 7 AOUT
La semaine tout compris : 1 700 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Sous la direction de OMAR DA FONSECA
Champion de France 1985-86 avec Paris-SG
Champion de France 1987-88 avec Monaco

SUPER NINTENDO | BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Tél.
Coupon à retourner :
LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE B
(Match avancé)

Troyes - Mulhouse 0-3

GROUPE H
(Match en retard)

JS Ajaccio - Folelli 0-0

MOINS DE 15 ANS

GROUPE L
(Match en retard)

EF Bastia - JS Ajaccio 2-0

JUNIORS B 2

Vendredi 26 mars 1993, à Mödling (Autriche).

AUTRICHE et FRANCE : 1-1 (1-0). — Buts : Klein (33*) pour l'Autriche ; Basire (62*) pour la France.

FRANCE : Maqua (Miriel, 41*) — Jézéquel, Jaurès, Giroud, Fernandez — Bar, Berthelémé, Parmentier — Mouret (Basire, 25*), Javary, Ferro (Bigné, 60*). Entr. : L. Rabat.

JUNIORS A 2

La sélection nationale juniors A 2 (moins de 17 ans), participera au tournoi international de Saint-Brieuc du 23 avril au 2 mai 1993. Le sélectionneur national, Jean-François Jodar, a retenu seize joueurs :

Gardiens : Duchesne (Caen), Hamel (Monaco).

Défenseurs : Belle (Rouen), Irles (Monaco), Poulard (Angers), Touitou (Nîmes), Voisin (Rennes).

Milieux : Bastien (Nancy), Battles (Toulouse), Samson (Le Havre), Savine (Nancy), Tchea (Villeurbanne).

Attaquants : Boutoille (Lille), Castiello (Nîmes), Locret (Auxerre), Montero (Toulouse).

JUNIORS B 1

Qualification de la France pour le Championnat d'Europe juniors B 1 (moins de 16 ans), en Turquie du 23 avril au 9 mai.

Mercredi 10 mars 1993, à Chantilly.

FRANCE ET MALTE : 0-0.

FRANCE : Laquait — Serville, Neumann, Capelli, Sanz — Charton, Bresson, Treguer, Le Bris — Cambonie, Andrau (Grenier, 50*). Entr. : Damiano.

Féminines

TOURNOI DE CHYPRE

Mardi 9 mars 1993, à Agia-Napa.

SUÈDE b. FRANCE : 3-1 (1-1). — But : Cassauba (15*) pour la France ; Videkull (44*, 53*, 80*) pour la Suède.

FRANCE : Roux — Hillion, Locatelli, Pastorica, Sykora (Zénoni, 46*) — Diacre, Richoux, Nowak, Gout (Bernauer, 46*) — Fusier, Cassauba (Gaillard, 65*). Entr. : A. Mignot.

Vendredi 12 mars 1993, à Agia-Napa.

ALLEMAGNE b. FRANCE : 3-0. — Buts : Fitschen, Mohr (2).

FRANCE : Roux — Hillion, Locatelli, Pastorica, Gaillard (Sykora, 46*) — Diacre, Bernauer (Richoux, 46*), Bournat (Nowak, 46*), Gout — Fusier, Prieux (Cassauba, 75*). Entr. : A. Mignot.

Dimanche 14 mars, à Agia-Napa.

FRANCE et DANEMARK 1-1 . — Buts : Richoux pour la France ; Madsen pour le Danemark.

FRANCE : Roux — Nowak, Diacre, Pastorica, Hillion — Locatelli, Gout, Richoux, Sykora — Prieux (Cassauba, 75*), Fusier. Entr. : A. Mignot.

CHAMPIONNAT D'EUROPE

La Fédération internationale de football (FIFA) a procédé à Zurich au tirage au sort des huit groupes (six de quatre équipes, deux de trois équipes) pour les éliminatoires du Championnat d'Europe de football féminin (1993-1995).

Les huit équipes quart-finalistes du dernier Championnat ont été désignées têtes de série : Danemark, Suède, Norvège, Russie, Italie, Pays-Bas, Allemagne et Angleterre.

GROUPE 1 : Norvège, République tchèque, Finlande, Hongrie.

GROUPE 2 : Russie, Roumanie, Ukraine, Pologne.

GROUPE 3 : Danemark, Bulgarie, Lituanie, République fédérale yougoslave.

GROUPE 4 : Suède, Lettonie, Slovaquie.

GROUPE 5 : Allemagne, Pays de Galles, Suisse, Croatie.

GROUPE 6 : Italie, France, Écosse, Portugal.

GROUPE 7 : Angleterre, Slovénie, Espagne, Belgique.

GROUPE 8 : Pays-Bas, Islande, Grèce.

Régionaux

ALSACE
(Matches en retard)

Hochfelden - Sundhoffen 2-1
AS Strasbourg - AS Berrwiller 1-2
Robertsau - RC Strasbourg 0-0

AUVERGNE
(Matches en retard)

Beaumont - Brioude 3-1
St-Georges - Montluçon 3-0

BRETAGNE
(Matches en retard)

Pontivy - Plabennec 0-3
Coray Glazick - Locminé 1-2

CHAMPAGNE-ARDENNE
(Match en retard)

Chalon - Vendeuvre 5-0

FRANCHE-COMTÉ
(Matches en retard)

Pont-de-Roide - Vesoul 1-0
Pontarlier - Bletterans 2-0

LORRAINE
(Matches en retard)

Merlebach - Hannonville 0-1
Epinal - Rombas 4-3

NORD
(Matches en retard)

Grande-Synthe - Cambrai 0-1
Hazebrouck - Arras 2-1

BASSE-NORMANDIE
(Match en retard)

US Avranches - USON Mondeville 1-4

LA REUNION
(4e journée)

Possession - Ste Suzanne 0-0
St Denis - Jeanne d'Arc 3-1
St Pierroise - St Pauloise 1-1
Marsouins - Dynamo 4-3
FC Ouest - Tamponnaise 2-3
US St Andréen - St Louisienne 4-0

(5e journée)

Tamponnaise - Dynamo 1-0
St-Louisienne - Possession 2-0
Jeanne-d'Arc - FC Ouest 2-0
St-Pauloise - Marsouins 1-1
St-Denis - St-Pierroise 2-3
Ste-Suzanne - US St-Andréen 1-0

Class. : 1. Tamponnaise, 11 pts ; 2. St-Pierroise, 10 pts ; 3. Jeanne-d'Arc, 9 pts ; 4. St-Denis, 8 pts ; 5. Marsouins, 8 pts ; 6. Possession, 8 pts ; 7. St-Louisienne, 8 pts ; 8. US St-Andréen, 7 pts ; 9. Dynamo, 7 pts ; 10. St-Pauloise, 7 pts ; 11. Ste-Suzanne, 7 pts ; 12. FC Ouest, 6 pts.

Rendez-vous

DIVISION III
26e JOURNÉE

CENTRE

Nevers - Châteaudun
St-Étienne - Luçon
Bourges - Châtellerault
Gueugnon - Thouars
Lucé - Auxerre
Poissy - Angoulême
La Roche/Yon - Fontainebleau
Poitiers - Paris FC

CENTRE-OUEST

Agde - Cugnaux
Pau - Brive
Marseille - Toulouse-Font.
Bordeaux - Villenave
Muret - Sète
Mt-de-Marsan - Libourne
Montluçon - Toulon
Blagnac - Montpellier

EST

Troyes - Thionville
Nancy - Aubervilliers
Racing 92 - Sochaux
Haguenau - Baume-L'Isle
Yutz - Viry
Besançon - Strasbourg
Dijon - Metz
Noisy-le-Sec - Mulhouse

NORD

St-Quentin - Lille
Saint-Leu - Fécamp
Paris-SG - Gravelines
Boulogne - Roubaix
Wasquehal - Evry
Lens - Le Touquet
Le Havre - Saint-Omer
Calais - Sedan

OUEST

Vitré - Montagnarde
St-Brieuc - Saint-Lô
Cherbourg - Caen
Brest - Saint-Malo
Nantes - Vannes
Avranches - Guingamp
Rennes - Laval
Quimper - St-Pol-de-L.

SUD

Arles - Pt-St-Esprit
Villeurbanne - St-Priest
Vallauris - Nice
St-Raphaël - Cannes
Grenoble - Monaco
Annemasse - Fréjus
Lyon - Endoume
Lyon-Duchère - Bastia

DIVISION IV
23e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Tourcoing
Corbeil - Château-Thierry
Béthune - Meaux
Maubeuge - Levallois
Épernay - Calais
Chantilly - Beauvais
Friville - Valenciennes

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Paris-SG
Dieppe - Cherbourg
Oissel - Granville
Vire - Plessis-V.
Évreux - Bayeux
Rouen - Lisieux
La Ferté-Bernard - Versailles

GROUPE C

Toul - Forbach
Metz PTT - Belfort
Biesheim - Vandœuvre
Saint-Dié - Bar-le-Duc
Saint-Dizier - Schiltigheim
Saint-Avold - Blénod
Sarreguemines - Florange

GROUPE D

Vannes Véloce - Nantes
Châteaubriant - Rennes
Niort - La Flèche
Angers - Redon
Fontenay-L. - Le Mans
Coulaines - Concarneau
Sablé - Cholet

GROUPE E

Moulins - Joué-lès-Tours
Blois - Auxerre Stade
Beaune - Châteauroux SC
Troyes - Sens
Auxerre - Romorantin
Tours - Decize
Châteauroux - Nevers

GROUPE F

Rumilly - Thonon
Valence - Roanne
Cluses-Scionzier - Norcap Grenoble
Louhans-Cuiseaux - Vaulx-en-Velin
Vermondans - Dole-Tavaux
Saint-Alban - Cournon
Grenoble - Lons-le-Saunier

GROUPE G

Toulouse - Saint-Jean-d'Angely
Tarbes - Bergerac
Castets - Aurillac
Trélissac - Albi
Arsac - Cognac
Laleu Pallice - Rodez
Arpajon - Saint-Gaudens

GROUPE H

Cannes - Montélimar
Istres - Porto-Vecchio
Grasse - Avignon
Hyères - Le Grau-du-Roi
Béziers Devez - Lucciana CABG
Nîmes - L'Ile-Rousse
Martigues - Canet

FÉMININES
19e JOURNÉE

St-Brieuc - Mâcon
Lyon FC - Poissy
Soyaux - Toulouse OAC
St-Maur - Condé
Toulouse OMI - Juvisy
Strasbourg PTT - Hénin

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● **POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES**
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● **ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"**
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● **CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"**

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

France Football · RMC · NIKE · MATRA COMMUNICATION · Loto Foot

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant

DEMANDES

Milieu terrain polyvalent 25 ans, exp. D III, D IV, DH. Rech. club rég. paris., étudie toutes propositions. Tél. : 46-80-33-61.

N° 4, 5, 6. Niv. D IV, ch. club pr saison 1993-94. Écr. s. réf. 2296 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Philippe Piette, ch. poste entraîneur ou entraîneur-adjoint, ex-pro pendant 13 ans. Sérieux. Tél. : (16) 27-61-64-14.

Entraîneur 1er degré prof. EPS. B. expérience. Rech. club pr encadrement technique générale. Tél. : 34-89-13-71.

Gardien expér. Bonnes références. Ch. club ambitieux, sérieux. T. : 30-44-21-44

Attaquant 21 ans. Niv. DHR, DSR, ch. club niveau indifférent, emploi mairie ou vente. Tél. : H.R. 98-03-32-82.

Joueur 20 ans, polyvalent postes 7, 10, 11, 13, attaq., ch. club niv. DH, D IV, D III, D II, pour saison 1993-94. Tél. : 45-69-29-41.

BEE1 + BEE2 (FC) ch. poste entr. (joueur) pr club de PH à DH ou entr.-adjoint de DH à D III. Contactez si club et contrat sérieux et durable. Non muté. Lib. de suite urgent pour départements 33, 40, 17 30, 34, 13, 83, 84, 06 Tél. : (1) 39-37-98-29

Joueur ou entraîneur/joueur défens. ou milieu 150 matches D III. 28 ans, 1er degré BEES, apt. BAFA CH. CLUB PH, D IV. Ecr. s. réf. 2294 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur BEES 2 complet expér. Centre formation èq. D III, DH. 17 ans sér. réf. Ch. club. Écr. s. réf. 2295 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Gardien 25 ans exp. stage pro, exp. Nat. Sérieux. Bon. réf. cherche club D III, D IV ou DH ambit. pour saison 1993-94. Écrire ss réf. 2292 à Manchette Publ., 25, av. Michelet. 93400 St-Ouen.

DIVERS

VEND TEE-SHIRTS BLANCS
4 tailles M - L - XL - XXL
quant. min. : 1 000.
Prix unitaire : 12 F.
Tél. (répondeur) :
47-33-16-16

Tournoi sixte Rennes + 55 000 F de prix, lundi Pentecôte, 31 mai. Infos (16) 99-57-85-06 ou (16) 99-52-12-45.

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES

Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % ! Exemple : 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.

MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR

Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement. Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.

Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé).
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

STAGES FOOT ÉTÉ HAUT-DOUBS
JEUNES DE 8 à 15 ans
STAGES 1 SEMAINE
en pension complète 1 350 F
Renseignements : 84.62.71.38

Italie

Parme, la surprise permanente

L'étonnante équipe de Nevio Scala se retrouve seule comme une grande à la troisième place. Un nouvel exploit pour les Parmesans, après celui réussi à Madrid, qui les place aux portes de leur première finale européenne. La Juve, quant à elle, se réveille pendant que Milan frôle le pire face à l'Inter.

MILAN-PARME-JUVENTUS, c'est le nouveau tryptique européen du Calcio. Si sa seule originalité tient à la présence du club parmesan, qui n'était jamais sorti de son anonymat provincial jusqu'en 1990, année de sa première apparition en Série A, la surprise vient paradoxalement du plus huppé des trois rescapés, la Juventus. L'équipe aux vingt-deux Scudetti, la seule à avoir tout gagné en Europe et dans le monde, n'est, on le sait, plus que l'ombre de la Signora qu'elle a longtemps été, notamment durant l'ère de gloire dont Boniperti, Trapattoni et Platini furent les figures de proue.

Voilà près de huit ans que la Juve est à la remorque de ses grands rivaux de toujours, les Milanais notamment. Malgré toute leur influence et leur compétence, Boniperti et le Trap se sont plus ou moins trompés depuis leur retour aux commandes, les nombreux noms ronflants qui meublent l'effectif n'ayant pas apporté ce qu'espérait la « casa Agnelli ». Le fait que cette Juventus décevante, à l'image de Vialli, ait encore une chance de jouer la prochaine finale de Coupe UEFA semble donc vraiment étonnant. Une chance d'autant plus sérieuse que, avec le retour de Casiraghi et Möller, les Bianconeri auront d'autres arguments à faire valoir dans une semaine au Parc des Princes.

En attendant, on a pu s'en faire une idée avec le 207e derby de la Môle qui a tourné, en ce samedi saint, au bénéfice de la Juve grâce à deux buts de l'inattendu Conte (qui sera suspendu à Paris). Battu sur le même score (2-1) qu'au match aller, le Toro se voit dépassé au classement par son ennemi de toujours qui, en l'espace de deux semaines, est passé de la neuvième à la cinquième place...

Mais l'équipe en forme de ce printemps, tant à l'échelle continentale que dans la péninsule, est bien ce Parma Calcio désormais troisième au classement, quelques jours après avoir réussi sur le terrain de l'Atletico Madrid la plus grande prouesse du mercredi européen. L'équipe de Nevio Scala est à son zénith depuis que le virtuose colombien Asprilla (deux buts à Madrid et un autre samedi en Championnat au détriment de Cagliari) n'a plus de problèmes d'adaptation. Ajoutons des valeurs étrangères sûres comme Brolin, Grun et Taffarel, et encore Minotti, Benarrivo ou le tout récent attaquant international Melli, et vous avez un ensemble qui se présente comme la grande et véritable nouveauté du Calcio.

Ce week-end pascal aura été marqué par l'autre grand derby du nord de l'Italie : Inter-Milan, 216e épisode d'une longue, très longue histoire. Les hommes de Fabio Capello l'abordaient avec, en poche, une qualification assurée pour la finale de la Coupe d'Europe et la perspective d'établir, dans huit jours et contre le PSV, un nouveau record historique. Milan a en effet obtenu, mercredi à Göteborg, son neuvième succès européen d'affilée, rejoignant Mönchengladbach (c'était en Coupe UEFA, en 1989)...

Samedi, dans un stade Meazza archiplein, un Inter au top avait donc l'occasion de réduire son retard sur le « cousin » si détesté. Comme Berti marqua le premier, juste avant la pause, on put croire un bon moment que l'Inter allait peut-être relancer la lutte pour le titre à sept encablures du fil d'arrivée. Milan n'étant visiblement plus ce qu'il fut des mois durant, les Nerazzurri avaient bien le droit de rêver, eux qui, à cinq minutes de la fin et en l'espace d'un mois, avaient ramené de onze à cinq points leur retard sur l'inamovible leader. Mais, à défaut de Papin, privé à la fois de son punch, de sa fraîcheur et surtout de son mental, il y avait le grand Gullit qui, d'un tir croisé, vint anéantir sur le fil tous les beaux songes de l'Inter...

Les autres résultats de ce vingt-septième acte relativement riche en buts (23, mais aucun à l'actif des canonniers habituels) et en expulsions (5 pour un total désormais proche de la centaine) appellent peu de commentaires. Les grands bénéficiaires du samedi pascal, avec Parme et la Juve, ont été la toujours pimpante Atalanta, qui a rejoint puis dépassé Pescara en l'espace d'une minute, et Genoa 1893 qui, en battant l'Udinese, a fait d'une pierre deux coups, rejoignant sa victime du jour à la quatorzième place, juste derrière la Fiorentina, toujours aussi décevante.

Demain soir à Trieste, la Squadra Azzurra, qui poursuit donc sa politique de décentralisation (après Cagliari et Palerme), recevra l'Estonie dans le cadre de la campagne USA 94. Un adversaire inédit et a priori peu dangereux pour une « nazionale » sur la phase ascendante. Tout porte donc à croire que, juste avant de rendre visite à la Suisse le 1er mai à Berne, la sélection de Sacchi profitera de l'occasion pour creuser opportunément l'écart en tête du groupe 1.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Le bel élan de Gascoigne et de la Lazio, coupé par Mancini et Foggia, (1-1) fait l'affaire de Parme. Les Parmesans, vainqueurs 3-1 de Cagliari, enlèvent la troisième place du classement aux Romains. *(Photo AP)*

Caniggia craint le pire

Claudio Caniggia, attaquant de l'AS Roma et de l'équipe d'Argentine, est retombé dans le vice qui l'avait déjà propulsé sous les feux de l'actualité quand il jouait à Vérone : la cocaïne. Contrôlé positif le 21 mars, à l'issue de Roma-Naples, il risque de six mois à deux ans de suspension.

SON transfert de l'Atalanta à la Roma aurait dû permettre au successeur désigné du Pibe de faire le saut qualitatif que tout le monde attendait. A Bergame, les dirigeants avaient non seulement permis au joueur de s'exprimer, mais aussi, et surtout, réussi à maîtriser l'homme, l'empêchant de retomber dans la spirale de la drogue comme à Vérone.

C'est peut-être à ce niveau que le club giallorosso a péché, croyant que cette page de sa vie était définitivement tournée. Blessé en début de saison, mis sous pression par la concurrence entre étrangers, contraint d'assister à de nombreux matchs depuis la tribune, Caniggia ne s'est jamais senti intégré à la Roma. Son « éviction » à Dortmund, alors qu'il venait consécutivement de marquer contre Milan en Coupe et contre l'Inter en Championnat, a provoqué chez lui un énorme sentiment d'injustice, sorte d'élément détonateur. Et l'absence de sa compagne et de ses deux filles jumelles, nées en janvier, toutes trois à Buenos Aires depuis le début de l'année, l'a plongé dans une solitude insupportable au moment même où seul son entourage aurait pu le soutenir.

A vingt-six ans, l'Argentin voit donc sa carrière brisée, tout comme Maradona à Naples trois ans plus tôt. Il a d'ores et déjà déclaré qu'il souhaitait rester à Rome et continuer à jouer en Italie après sa suspension. Mais tout dépendra de la durée de la sanction, qui sera décidée par les instances du Calcio fin avril. A ce niveau, la polémique entre Italiens et Argentins est déjà bien engagée. Et l'affrontement entre les présidents de ces deux fédérations, Antonio Matarrese et Julio Grondona, semble inévitable si la suspension prive le joueur de la World Cup 94. Maradona a été, à ce sujet, très clair : « On me croira maintenant quand je dis que les Italiens ne nous pardonneront jamais de les avoir éliminés au Mondiale 90. » On peut effectivement craindre le pire pour celui qui avait marqué en demi-finale à Naples contre la Squadra Azzurra.

Correspondance Thierry CROS

27e JOURNÉE

A Ancône (stade del Corino),
ANCONE et A.S. ROMA : 1-1 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Lupo (64e) pour Ancône ; Giannini (61e s.p.) pour la Roma. Avertissements : Sogliano à Ancône ; Rizzitelli à la Roma.
ANCÔNE : Nista — Fontana, Lorenzini, Mazzarano, Glonek — Pecoraro, Sogliano (Centofanti, 22e), Lupo, Vecchiola (Caccia, 83e) — Detari, Agostini. Entr. : Guerini.
ROMA : Cervone — Garzya, D. Rossi, Aldair, Comi — Piacentini, Hässler, Giannini, Salsano — Muzzi (Totti, 87e), Rizzitelli. Entr. : Boskov.

A Bergame (Stadio Comunale),
ATALANTA BERGAME b. PESCARA : 2-1 (0-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Minaudo (73e), Ganz (74e) pour l'Atalanta ; Allegri (16e) pour Pescara. Avertissements : Minaudo, Porrini à l'Atalanta ; Dunga, Compagno, Allegri à Pescara. Expulsion : Savorani (86e) à Pescara.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti (Rodriguez, 60e), Bordin, Valentini — Alemao, S. De Agostini (Valenciano, 23e), Perrone, Minaudo — Rambaudi, Ganz. Entr. : Lippi.
PESCARA : Savorani — De Julis (Borgonovo, 81e), Sivebaek, Alfieri, Mendy — Dunga, Ceredi (Ferretti, 60e), Palladini, Allegri — Compagno, Massara. Entr. : Zucchini.

A Florence (Stadio Comunale),
FIORENTINA et BRESCIA : 2-2 (1-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzato. Buts : Laudrup (37e), Batistuta (53e) pour la Fiorentina ; Hagi (69e c.s.c.), Raducioiu (71e) pour Brescia. Avertissements : Batistuta, Effenberg à la Fiorentina ; Negro, Bonometti, M. Paganin à Brescia. Expulsion : Batistuta (62e) à la Fiorentina.
FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Laudrup, M. Orlando (Iachini, 76e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Agroppi.
BRESCIA : Landucci — Negro, M. Rossi, Bonometti, M. Paganin (Schenardi, 62e) — Brunetti, Sabau, Giunta, Piovanelli — Hagi, Raducioiu. Entr. : Lucescu.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA b. UDINESE : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. But : Branco (13e). Avertissements : Caricola, Fiorin, Iorio, Signorini à Genoa ; Dell'Anno, Desideri, Mattei à l'Udinese. Expulsion : Desideri (67e) à l'Udinese.
GENOA : Spagnulo — Caricola, A. Fortunato, Torrente, Signorini — Fiorin, Onorati (Panucci, 75e), Iorio (Arco, 62e), Branco — Bortolazzi, Skuhravy. Entr. : Maselli.
UDINESE : Di Sarno — Kozminski, Al. Orlando, Sensini, Calori — Desideri, Mattei, Rossitto (Pierini, 77e), Dell'Anno — Marronaro, Czachowski (Mariotto, 77e). Entr. : Bigon.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN et MILAN A.C. : 1-1 (1-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Berti (44e) pour l'Inter ; Gullit (83e) pour Milan. Avertissements : Sosa à l'Inter ; S. Rossi, Papin, Albertini, Costacurta à Milan.
INTER : Zenga — Bergomi, L. De Agostini, A. Paganin, Battistini — Berti, Ang. Orlando (Taccola, 55e), Manicone, Shalimov — Sosa, Schillaci. Entr. : Bagnoli.
MILAN : S. Rossi — Tassotti (Nava, 27e), Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Rijkaard, Gullit, Eranio — Papin (Massaro, 63e), Lentini. Entr. : Capello.

A Turin (Stadio delle Alpi),
JUVENTUS TURIN b. TORINO : 2-1 (1-1). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Conte (9e, 81e) pour la Juventus ; Aguilera (29e) pour le Torino. Avertissements : Ravanelli à la Juventus ; Sergio au Torino.
JUVENTUS : Rampulla — Torricelli, De Marchi, Kohler, Julio Cesar — D. Baggio, Conte, Di Canio, R. Baggio — Ravanelli (Vialli, 67e), Casiraghi (Möller, 57e). Entr. : Trapattoni.
TORINO : Marchegiani — Bruno (Poggi, 81e), Mussi, Annoni, Fusi — D. Fortunato, Sordo (Sergio, 4e), Casagrande, Scifo — Venturin, Aguilera. Entr. : Mondonico.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME et FOGGIA : 1-1 (1-0). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Riedle (28e) pour la Lazio ; De Vincenzo (56e) pour Foggia. Avertissements : Caini, Mandelli, Di Biagio, F. Mancini, De Vincenzo à Foggia.
LAZIO : Orsi — Bergodi, Favalli, Bacci, Cravero — Corino (Marcolin, 70e), Fuser, Winter, Gascoigne (Stroppa, 62e) — Riedle, Signori. Entr. : Zoff.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Fornaciari, Grassadonia — Di Biagio, Seno, Mandelli, Roy — Bresciani (Medford, 87e), De Vincenzo. Entr. : Zeman.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et SAMPDORIA GÊNES : 1-1 (1-1). — 64 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Zola (14e) pour Naples ; Lombardo (27e) pour la Sampdoria. Avertissements : Altomare, Corradini, Careca à Naples ; Jugovic à la Sampdoria. Expulsion : Vierchowod (79e) à la Sampdoria.
NAPLES : Galli — Corradini, Francini, Nela, Altomare (Tarantino, 65e) — Crippa, Carbone (Pari, 84e), Thern, Zola — Careca, Fonseca. Entr. : Bianchi.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Sacchetti, Vierchowod — Invernizzi, Lombardo, Jugovic (Walker, 84e), Chiesa (Bertarelli, 78e) — R. Mancini, M. Serena. Entr. : Eriksson.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. CAGLIARI : 3-1 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Chiesa. Buts : Firicano (15e c.s.c.), Minotti (38e), Asprilla (56e) pour Parme ; Herrera (22e) pour Cagliari. Avertissements : Apolloni, Minotti, Asprilla à Parme ; Napoli à Cagliari. Expulsion : Napoli (11e) à Cagliari.
PARME : Ballotta — Benarrivo (Pin, 46e), Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Cuoghi, Brolin — Melli, Asprilla (Osio, 77e). Entr. : Scala.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Bisoli, Pusceddu (Criniti, 65e) — Firicano, Moriero, Herrera, Matteoli — Cappioli, Francescoli (Oliveira, 42e). Entr. : Mazzone.

De Agostini et Gullit sur la même ligne : l'Inter et Milan ne sont pas parvenus à se départager. *(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	43	27	17	9	1	57	24
2. Inter	36	27	13	10	4	46	31
3. Parme	32	27	13	6	8	36	27
4. Lazio	31	27	10	11	6	53	39
5. Juventus	30	27	11	8	8	42	35
6. Torino	29	27	8	13	6	30	24
7. Sampdoria	29	27	10	9	8	41	38
8. Atalanta	29	27	11	7	9	32	34
9. Roma	28	27	8	12	7	32	26
10. Cagliari	28	27	11	6	10	30	29
11. Naples	26	27	9	8	10	40	38
12. Foggia	25	27	8	9	10	28	41
13. Fiorentina	24	27	7	10	10	41	44
14. Udinese	23	27	9	5	13	33	40
15. Genoa	23	27	6	11	10	31	46
16. Brescia	21	27	6	9	12	24	36
17. Ancône	17	27	5	7	15	34	52
18. Pescara	12	27	4	4	19	32	58

BUTEURS

1. Signori (Lazio Rome)	22
2. Balbo (Udinese)	19
3. Fonseca (Naples)	15
4. R. Baggio (Juventus Turin)	13
5. Ganz (Atalanta Bergame) (+ 1)	12
Batistuta (Fiorentina) (+ 1)	12
Sosa (Inter Milan)	12
Van Basten (Milan AC)	12
R. Mancini (Sampdoria Gênes)	12
Papin (Milan AC)	12

Rendez-vous

(18 avril 1993, 28e journée)
Cagliari - Ancône
Fiorentina - Naples
Milan - Juventus
Brescia - Inter
Roma - Lazio
Pescara - Foggia
Sampdoria - Parme
Torino - Genoa
Udinese - Atalanta

Allemagne

Dortmund à bout de souffle

MUNICH. — L'infirmerie du Borussia Dortmund ne désemplit pas. Outre Flemming Povlsen, absent pour six mois, on y retrouve Frank Mill, Knut Reinhardt et Lothar Sippel. Dans ces conditions, il devient difficile de jouer sur tous les tableaux. Ainsi, après leur superbe rencontre de mercredi face à l'AJ Auxerre, les hommes d'Ottmar Hitzfeld étaient trop fatigués pour inquiéter le Bayern dans son antre du stade Olympique. Une équipe bavaroise qui se devait d'offrir à ses soixante-cinq mille supporters une prestation consistante, après ses deux revers consécutifs face à Hambourg et à Wattenscheid. Disposant du seul Chapuisat en attaque, le Borussia n'a guère posé de problèmes au gardien munichois, Aumann. Et pourtant, le Bayern a mis une mi-temps pour prendre la mesure de son adversaire. Jan Wouters ouvrit la marque peu après la pause, et Olaf Thon, sur un penalty discutable, assura la victoire à sept minutes de la fin. Le Borussia a évolué dans la composition suivante : Klos — Zelic, Kutowski, B. Schmidt — Reuter, Zorc, M. Rummenigge, Karl (Lusch, 78e), Poschner, Sammer — Chapuisat.

Pour le Bayern, ce résultat clôt une semaine fort agitée et riche en polémiques. Elle aura vu Uli Höness, le manager du club bavarois, reprocher à Lothar Matthäus de s'ériger un peu trop en porte-parole de l'équipe et de se distinguer davantage à la télévision que sur les terrains de la Bundesliga. Höness a dénoncé également le régime de faveur dont bénéficie le meneur de jeu allemand : « Matthäus n'est jamais critiqué par les médias, du fait des contrats qui le lient avec le groupe Springer et les grands journaux que sont *Bild* et *Sportbild*. »

La réponse de Matthäus ne se fit pas attendre : « Höness a le droit de s'occuper de mes prestations sur le terrain, pas des mes activités extérieures. S'il ne supporte pas que j'apparaisse plus souvent que lui à la une des journaux, il n'avait qu'à me laisser à l'Inter de Milan. »

Malgré ces échanges, après la victoire sur le Borussia, les deux hommes se sont réconciliés et ont parlé d'un petit malentendu, largement gonflé par la presse...

Mis à part ce choc au sommet, la vingt-cinquième journée (qui a connu la meilleure affluence de la saison avec 291 000 spectateurs dans les neuf stades de la Bundesliga) en a offert un deuxième, opposant l'Eintracht Francfort au Werder Brême, jusqu'à samedi coleader. Le tenant de la Coupe des Coupes s'est incliné (3-0) à l'issue d'une rencontre abordée sous le signe d'une extrême prudence. En effet, Otto Rehhagel, l'entraîneur du Werder, avait laissé sur la touche ses trois attaquants (Rufer, Khon et Neubarth), misant sur la solidité de sa défense. C'était sans compter sur l'étonnante fébrilité de celle-ci, qui allait céder sous les coups de boutoir de Schmitt (45e), Yeboah (75e) et Bommer (90e). Un coup de maître pour Heese, le nouvel entraîneur de l'Eintracht, en attendant l'arrivée de Klaus Toppmoeller, la saison prochaine...

Loin des premières places, le FC Cologne se débat pour éviter une relégation qu'il n'a jamais connue depuis la création de la Bundesliga, en 1963. Une mission bien difficile, vu que le club rhénan occupe la seizième place, à quatre points de Wattenscheid et donc du salut. Mission encore plus difficile après sa défaite, à domicile, face à un Borussia Mönchengladbach en pleine forme...

Correspondance Rainer KALB

Angleterre

Bruce sauve MU

LONDRES. — Deux buts de Steve Bruce dans les toutes dernières minutes de la rencontre Manchester United-Sheffield Wednesday, comptant pour la trente-huitième journée de la Premier League, ont permis à MU de se retrouver une fois de plus en tête du classement.

Cantona et ses coéquipiers, qui comptaient un point de retard sur Aston Villa, sont désormais leaders avec un point d'avance sur cette même équipe de Birmingham. Au coup d'envoi, l'équipe de Ron Atkinson, qui recevait Coventry City à Villa Park, paraissait moins menacée que MU, à Old Trafford, face aux Owls de Chris Waddle.

A la 65e minute, Sheffield Wednesday ouvrait la marque à Manchester sur un penalty transformé par l'Irlandais John Sheridan. Le club de Birmingham se trouvait alors potentiellement avec deux points d'avance en tête du classement.

Or, les joueurs d'Alex Ferguson allaient miraculeusement renverser la situation en leur faveur. Steve Bruce, de la tête, marquait les deux buts qui transportaient de bonheur les quarante et un mille spectateurs d'Old Trafford et redonnaient à MU la première place du classement au détriment d'Aston Villa, incapable de concrétiser sa domination sur Coventry (0-0)...

La veille, Norwich City avait perdu le contact avec les deux premiers en s'inclinant lourdement sur le terrain de Tottenham (1-5). Pour les Canaris, il semble bien que le titre se soit envolé. Ils reçoivent demain soir Leeds United, requinquée par son net succès (5-2) sur Blackburn Rovers. Le vétéran Gordon Strachan a marqué trois buts, dont deux sur penalty.

Southampton, vainqueur (1-0) de Chelsea, et Liverpool, victorieux (1-0) d'Oldham à Anfield grâce à un but de Ian Rush (60e), ont pour leur part assuré l'essentiel, sans brio. Contrairement à Ipswich Town, dont l'échec (1-2) à domicile face à Arsenal tombe mal.

Middlesbrough, battu (1-2) à domicile par Everton, est virtuellement condamné à la relégation, en compagnie d'Oldham et de Nottingham Forest, le dernier qui, victime de l'efficacité de l'international Les Ferdinand, auteur de trois buts, a perdu (3-4) sur le terrain de Queen's Park Rangers.

Le titre devrait donc se jouer entre Aston Villa, champion pour la dernière fois en 1981, et Manchester United, à la recherche d'un succès depuis 1967. Après leur déplacement d'hier soir, respectivement à Arsenal et Coventry, les deux rivaux ont encore quatre matches à jouer. Le calendrier de Manchester United (Chelsea, Crystal Palace, Blackburn Rovers et Wimbledon) paraît plus favorable que celui d'Aston Villa qui aura à affronter Manchester City, Blackburn Rovers Oldham et, le dernier jour, Queen's Park Rangers à Loftus Road.

Après son match contre Leeds, demain mercredi, Norwich City n'aura plus que trois rencontres à disputer : à Ipswich, contre Liverpool et à Middlebrough. Sa situation semble bien la moins favorable.

Correspondance spéciale

Portugal

Benfica, la bonne affaire !

LISBONNE. — Le moins que l'on puisse dire de la vingt-septième journée de ce Championnat de plus en plus passionnant, c'est qu'elle n'a laissé personne indifférent. Il y avait, il est vrai, deux matches de gala : Porto-Sporting et Boavista-Benfica.

Le premier s'est disputé dans un climat d'euphorie, les supporters de Porto restant sous le charme de la bonne prestation de leur équipe devant le PSV Eindhoven, dans la Ligue des champions (1-0). Match sans enjeu, certes, mais qui a permis à Porto d'empocher quelques millions supplémentaires.

Samedi, les supporters locaux n'ont pas trouvé autant de motifs de satisfaction. Devant un Sporting remarquablement organisé, le FC Porto n'a eu ni les ressources ni l'imagination pour imposer son rythme de jeu. Le seul joueur à évoluer au-dessus de la mêlée fut George Couto, inexpliquablement remplacé par Timofte après l'heure de jeu.

Ça a valu à l'entraîneur Carlos Alberto Silva de s'attirer les foudres des supporters, qui l'ont vivement hué. Le résultat final (0-0) est logique, étant donné la fragilité offensive étalée par un Porto à court d'inspiration.

L'autre match phare de la journée a été, au contraire, plein d'émotion. La grande vedette de la partie a été sans conteste le milieu de Benfica, Paulo Sousa, qui s'est découvert samedi une nouvelle vocation, celle de gardien de but !

On jouait depuis soixante-quinze minutes et Benfica menait 3 à 1 lorsque le gardien des Rouges, Neno, s'est fait expulser pour avoir fauché Nelson dans la surface de réparation. Hélas, Benfica avait déjà procédé aux deux remplacements réglementaires, ce qui a obligé Paulo Sousa à s'improviser gardien.

Il n'a pu arrêter le penalty, très bien tiré par le Brésilien Artur, mais il s'est illustré par la suite, notamment en détournant un excellent tir de Bobo. Grâce à lui, Benfica a pu empocher deux points très importants (3-2), car ils lui permettent de rejoindre Porto (qui a néanmoins un match en retard), avant de l'accueillir samedi prochain dans un derby qui mettra le pays tout entier en ébullition.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

L'Ajax victime de Maastricht

AMSTERDAM. — Il y a des résultats nuls qui valent des défaites. C'est ce que doivent penser les joueurs de l'Ajax, après avoir concédé le nul, sur le terrain de Maastricht VV. Un point qui pourrait leur coûter cher, à en croire l'entraîneur, Louis Van Gaal, et pourrait profiter à Feyenoord, qui, depuis 1984, court après un titre. L'Ajax avait d'ailleurs déjà partagé les points avec Maastricht au match aller...

Le MVV réussit plutôt sur terrain adverse, et comptabilise cinq défaites sur sa pelouse. Malgré cette faiblesse à domicile, l'équipe de Sef Vergoosseen caracole dans le haut du tableau. Avec à la pointe de l'attaque un certain Eric Meyer, deuxième meilleur buteur des Pays-Bas, derrière l'intouchable Bergkamp. Le VfB Stuttgart et le PSV seraient très intéressés...

Vendredi soir, alors que Vergoosseen avait choisi une tactique résolument offensive, Van Gaal, privé de Jonk, s'était résigné à subir. La première période a été à l'avantage de Maastricht, sous l'impulsion de Meyer, auteur du premier but qui a laissé Van Der Sar sans réaction. L'Ajax a, tant bien que mal, réagi par l'intermédiaire de Pettersson (1-1), se créant quelques occasions par Vink et Blind. Mais le MVV, qui vise la Coupe UEFA, ne s'est pas laissé surprendre.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Espagne

Fin de série à Barcelone

BARCELONE. — A Bilbao, il ne s'est rien passé. Nous restons en tête, et gardons toutes les cartes en main pour remporter le titre. » Malgré l'orgueil affiché par Johan Cruyff, les joueurs du Barça n'avaient pas fière allure, samedi, en quittant la pelouse de San Mames. On aurait dit qu'ils venaient de perdre le titre...

Il est vrai, en effet, que Barcelone reste en tête, grâce à sa meilleure différence de but. Mais il est clair aussi que sa défaite face à Bilbao a transcendé ses poursuivants. Le Real Madrid et La Corogne semblaient jusqu'à ce week-end quelque peu résignés devant l'insolente réussite des Blaugrana, qui en étaient à sept victoires d'affilée en Championnat et à dix victoires consécutives toutes compétitions confondues !

Que retenir de la prestation barcelonaise en terres basques ? Ce fut surtout une victoire tactique de Jupp Heynckes sur Johan Cruyff. Le technicien allemand, qui dispose d'un effectif assez moyen, a su trouver le dispositif adéquat pour gêner le leader. En plaçant huit hommes derrière, bien organisés, il a empêché les Barcelonais — privés de Laudrup — de faire circuler la balle, les obligeant à procéder par des centres. Et un but heureux de Mendiguren en deuxième mi-temps offrit aux Basques une victoire méritée.

Connaissant depuis la veille le résultat du leader, le Real Madrid a attaqué dimanche le match contre l'Espanol avec une furia inhabituelle. Très bonne prestation de Robert Prosinecki, probablement la meilleure depuis qu'il est en Espagne, rappelant le grand organisateur du jeu de l'Etoile rouge. A Sarria, les Madrilènes ont pris l'avantage dès la septième minute, selon un schéma classique : débordement de Michel sur la droite et centre au millimètre pour Hierro, qui marqua après avoir dribblé le gardien. L'Espanol ne se laissa pas abattre, égalisant par Escaich après un bon travail de Lluis.

A la fin de la première période, un penalty indiscutable sur Luis Enrique offrit à Michel l'occasion de reprendre l'avantage, mais son tir des onze mètres heurta le poteau. On pensait que cette mésaventure allait porter un coup au moral des hommes de Benito Floro. Il n'en fut rien. Dès la reprise, un but de Prosinecki marqua le début d'une domination sans partage, scellée par le Chilien Zamorano (3-1).

Si Barcelone et le Real sont à nouveau au coude à coude, le Deportivo La Corogne est loin d'avoir dit son dernier mot. Accueillant Albacete, les Galiciens ont frappé dès la deuxième minute par Claudio. Malgré l'égalisation du Panaméen Rommel Fernandez, l'équipe locale parvint à se mettre à l'abri à la fin de la première mi-temps, d'abord par Aldana, puis par Bebeto, auteur d'une superbe reprise de volée très haute. Ce but permet au Brésilien d'approcher un record fabuleux. Depuis le début de la saison, il a en effet marqué un but contre toutes les équipes du Championnat. Toutes, sauf Valence... qu'il retrouvera le week-end prochain. S'il parvient à inscrire un but à cette occasion, il réussira un exploit sans précédent. Pour revenir au match de dimanche dernier, malgré un but de l'Uruguayen Zalazar en deuxième mi-temps, La Corogne a empoché les deux points (3-2) et reste donc à une seule longueur des coleaders.

En marge des prestations des trois prétendants au titre, signalons l'inattendue victoire de la lanterne rouge, Burgos, sur le terrain de Logrones (1-0). Débuts réussis donc pour le nouvel entraîneur de Burgos, Miguel Sanchez, l'ancien adjoint de Vicente Miera du temps où il était sélectionneur.

A Saragosse, une crise vient d'éclater avec Andreas Brehme. Dimanche, juste avant le match contre Tenerife, le défenseur allemand a quitté la concentration en claquant la porte, furieux de la décision de l'entraîneur de placer Aragon sur le flanc gauche. « Dans ces conditions, je ne joue pas », a déclaré Brehme avant de rentrer chez lui. Les dirigeants de Saragosse pourraient sanctionner durement le joueur, voire même le pousser vers la sortie. Un communiqué a donné le ton en dénonçant l'attitude de Brehme « qui constitue une offense pour le club et pour ses coéquipiers »...

Enfin, Séville, privé de Diego Maradona, a gagné sur la pelouse du Rayo Vallecano (1-0). Ça n'a pas empêché la vedette argentine, dont la suspension après les incidents de Cadix venait pourtant d'être ramenée de deux matches à un seul, de faire des déclarations qui risquent de lui attirer de nouveaux ennuis : « Je croyais que la mafia ne sévissait qu'en Italie. Je commence à changer d'idée. » Des propos qui visent très clairement les instances dirigeantes du football espagnol, qui pourraient ne pas apprécier...

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

Anderlecht, champion précoce

BRUXELLES. – Il y a deux ans, par la faute de leurs supporters trop exubérants, ils avaient été privés du tour d'honneur traditionnel. Cette saison, ils ont failli être champions... avant même de pénétrer sur leur pelouse !

Les Anderlechtois possédaient, en effet, une telle avance au classement, à six journées de la fin, que l'officialisation du vingt-deuxième titre de leur histoire ne dépendait que du résultat de la rencontre, avancée de vingt-quatre heures, que le Standard, son dauphin, allait livrer à Waregem, troisième ex aequo. Une défaite du Standard les aurait consacrés avant même le début de leur confrontation avec le Lierse au Parc Astrid.

Rivés à leur écran de télévision, les Sportingmen s'étaient, pour une fois, érigés, vendredi soir, en supporters de leur grand rival wallon. Ils ont même applaudi quand, dès le début de la reprise, Wilmots trompa, d'un tir brossé, le gardien de Waregem. Quelques instants plus tard, ils maudirent le même Wilmots, lorsqu'un de ses autres envois s'écrasa sur le montant puis roula sur la ligne de but avant d'être dégagé par un défenseur. « J'ai décidément beaucoup touché du bois cette saison ! » pestait l'international wallon.

Les Anderlechtois croisèrent les doigts quand, à l'heure de jeu, l'arbitre sanctionna d'un coup de réparation abusif une intervention de Demol sur Boes. Vidmar, un des deux buteurs de Waregem, se chargea de convertir la sentence. Le score ne changea plus. Il sanctionna logiquement une rencontre qui n'avait pas tenu toutes ses promesses.

Anderlecht pouvait donc se contenter d'un partage contre le Lierse pour libérer son allégresse. Le Parc Astrid était abondamment garni quand le capitaine De Wilde, en flamand, puis le vétéran De Wolf, en français, micro en main au centre de la pelouse, lancèrent au public une exhortation pressante à ne pas envahir la pelouse au coup de sifflet final.

Pressés d'en finir, sans doute, les Sportingmen dissipèrent trop tôt l'illusoire suspense. Dès la cinquième minute de jeu, Crasson convertit, d'un coup de tête parfait, un coup franc de Degryse. Le Lierse était trop faible pour contraindre des Anderlechtois, un tantinet crispés, à élever leur prestation à la hauteur de leur nouvelle réputation. A deux minutes du repos, sur centre de Boffin, Bosman doubla l'avance des successeurs du Club brugeois. Dix bonnes minutes plus tard, une superbe volée de Nilis scella le score (3-0).

Au coup de sifflet final, les spectateurs demeurèrent disciplinés. A la grande surprise des champions, leurs épouses dévalèrent sur la pelouse. Elles avaient revêtu un maillot frappé du dossard habituellement porté par leurs maris. Se tenant par les hanches, elles tanguèrent d'allégresse au rythme de la musique. La fête se débrida. Les joueurs effectuèrent enfin le tour d'honneur tant espéré. Ils lancèrent leurs bouquets de fleurs dans les tribunes puis, torses nus, ils improvisèrent une chenille, avant de se noyer dans le champagne.

Le SC Anderlecht venait de conquérir le titre le plus précoce de ces dix dernières saisons. Il s'inscrira dans sa riche histoire comme le sacre du délicieux apaisement, après les fortes turbulences qui avaient émaillé, au début de l'année, la fin du règne de Luka Peruzovic, l'entraîneur évincé. Johan Boskamp, son successeur, breughelien jovial, a su instantanément détendre l'atmosphère dans le vestiaire et libérer, sur la pelouse, des footballeurs qui, sous Peruzovic, rageaient de se sentir cadenassés dans une tactique trop prudente et trop craintive.

Le SC Anderlecht a imposé sur la compétition une hégémonie écrasante. Il est en passe d'établir un écart record avec son dauphin. A cinq journées de la fin, il compte onze points d'avance sur le Standard mais doit disputer un match de plus que le club liégeois. Convaincant tout au long du premier tour, le Standard ne put maintenir par la suite la cadence infernale imposée par le Sporting. Quant au Club brugeois, il ne rivalisa jamais réellement avec les deux ténors de la compétition.

« L'écart que nous avons creusé ne peut ternir la valeur de notre titre, plaident, unanimes, les joueurs anderlechtois. Nous n'avons perdu qu'un seul match. Notre saison fut belle. Nous pouvons toujours réaliser le doublé Championnat-Coupe. Notre seul échec, c'est de ne pas avoir réussi en Coupe d'Europe le parcours que nous nous étions tracé. Quand on voit quels prestigieux adversaires le PSG a affrontés par la suite, il y a de quoi être déçus », résumait Filip De Wilde.

Le noyau de base actuel du Sporting ne devrait guère être modifié, la saison prochaine. Johan Boskamp a été confirmé comme entraîneur. Rétabli juste à temps d'une délicate opération, Emmers a démontré qu'il s'imposait, pour longtemps peut-être, comme un futur libero de classe européenne. Et Anderlecht s'est déjà fixé une priorité pour la saison prochaine : atteindre la Ligue des Champions pour la deuxième fois en trois saisons.

Correspondance Michel DUBOIS

Turquie

La Coupe pour Galatasaray

ISTANBUL. — En obtenant mercredi dernier le nul (2-2) à Besiktas, Galatasaray a remporté la Coupe pour la dixième fois de son histoire. Vainqueur 1-0 à l'aller, Galatasaray a dû assurer son succès malgré les expulsions de Suat (28e) et de l'Allemand Götz (61e).

Il a eu, heureusement, la bonne idée de marquer dès la 3e minute, par Hakan, puis, une minute avant l'expulsion de Suat, de doubler la mise par Arif. A 2-0 pour Galatasaray, Besiktas a eu de la chance de réduire la marque juste avant la pause par Feyyaz (43e).

En seconde période, à dix contre neuf — Kadir (de Besiktas) ayant été expulsé à la 82e —, l'équipe entraînée par Gordon Milne est revenue au score grâce à son défenseur central Ulvi, mais c'était trop tard...

En Championnat, ce dimanche, Galatasaray a poursuivi sur sa lancée en sortant grand vainqueur (4-1) du derby contre Fenerbahce. Les hommes de Feldkamp peuvent désormais viser le doublé. En revanche, Besiktas ne s'est pas remis de sa désillusion de la Coupe en perdant (1-2), chez lui, face à Trabzonspor.

A noter qu'Ankaragücü, l'équipe de la capitale, a limogé son entraîneur Candan Dumanli et son adjoint Adil Eriç, à la suite d'une défaite à domicile (0-5) contre Karsiyaka. Son successeur n'est pas encore connu.

Correspondance Selçuk MANAV

Tchéco-Slovaquie

Jezek remplace Macala

BRATISLAVA. — Vaclav Jezek, 69 ans, a été nommé entraîneur de la Représentation des Tchèques et des Slovaques, en remplacement de Milan Macala. Après l'élimination du Championnat d'Europe par la France, il avait déjà été question d'un nouveau sélectionneur. Mais Vaclav Jira, le défunt président de la Fédération tchécoslovaque, avait alors tout fait pour garder Macala et Milan Lesicky, son adjoint, dans leurs fonctions.

Les éliminatoires de la Coupe du monde étaient donc leur dernière chance. La défaite à Prague contre les Belges avait déjà fait grincer des dents. Et ce n'est pas la victoire (4-0) acquise face aux îles Féroé qui avait calmé les esprits. Trois buts avaient été marqués dans les cinq dernières minutes.

Jira avait alors accordé une dernière chance à Macala pour le déplacement en Roumanie. La sélection nationale y avait obtenu un bon nul (1-1). Plus que le résultat, c'est la manière qui avait alors plu. Sans parler de l'ambiance dans l'équipe qui était nettement meilleure. A l'instar de Nemecek, le capitaine, les joueurs avaient promis de tout donner pour se qualifier.

C'était sans compter sur le match de Chypre. Le médiocre nul (1-1) concédé là-bas a, en effet, précipité la chute de Macala. Henri Michel sait mieux que quiconque ce que coûte un match nul à Chypre...

Vaclav Jezek, qui avait déjà conduit la sélection lors de l'Euro 1976 – gagné par la Tchécoslovaquie —, a posé ses conditions : « Je ne serai pas entraîneur, je peaufinerai la tactique et choisirai les joueurs. » Sur le terrain, ses hommes devraient être Dusan Radolsky (entraîneur de Dunajska Streda) et Werner Licka (entraîneur de Banik Ostrava).

Mais toutes ces manœuvres cachent mal l'évidence : la préparation par chaque fédération, tchèque et slovaque, de ce qui sera la réalité dès l'élimination de la sélection tchéco-slovaque. Les Slovaques vont bientôt officialiser la nomination de Josef Venglos à la tête de la future équipe nationale slovaque, alors que les Tchèques nommeront leur sélectionneur en juin.

Jezek, lui, entretient la flamme qui vacille : « La qualification n'est pas définitivement compromise. Glaner dix points pour aller aux Etats-Unis n'est pas impossible ! »

Correspondance Peter SURIN

Grèce

Salonique en arbitre

ATHÈNES. — Hasards du calendrier obligent, la lutte pour le titre auxquels se livrent l'AEK et le Panathinaïkos avait comme étape Salonique, la deuxième ville du pays. D'un côté, l'AEK rendait visite au PAOK, de l'autre, le Panathinaïkos recevait Hiraklis. Résultat des courses : en s'inclinant (2-1) à Salonique, l'AEK a cédé son poste de leader à un victorieux Panathinaïkos (2-0 contre Hiraklis).

L'AEK s'était déplacé à Salonique avec un moral gros comme ça. Et pour cause : les hommes de Dusan Bajevic venaient de battre (3-1) leur rival du Panathinaïkos et n'avaient pas perdu dans le stade de Toumba, l'antre du PAOK, depuis cinq saisons. Une sensation de confiance confirmée par le but d'Alexandris, marqué en début de seconde période (52e) à un PAOK des plus volontaires.

Pourtant, l'AEK a rapidement déchanté. Après seulement deux minutes, les joueurs locaux se sont procuré un coup franc que Lagonidis a transformé en but grâce à l'involontaire déviation de Papadopoulos. Alexandris a bien tenté de redonner l'avantage à l'AEK, mais s'est heurté à la bravoure de Porlutopoulos, le gardien du PAOK (59e).

Le PAOK a ensuite fait mieux que résister et a surpris l'AEK par Lagonidis, à la réception d'un coup franc de Kapetanopoulos (77e). Les Athéniens se sont jetés à l'attaque en pure perte, butant sur un Porlutopoulos des grands jours. Les joueurs de Salonique ont ainsi pu offrir à leur entraîneur, Oleg Blokhine, un très prestigieux succès.

Quant à l'AEK, il doit se ressaisir au plus vite : demain, les Noir et Or rencontrent l'Olympiakos en demi-finale retour de Coupe. A l'aller, l'équipe du Pirée s'était imposée (1-0).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Hongrie

Jeneï part, Puskas arrive

BUDAPEST. — Comme on pouvait le penser, Emerich Jeneï n'a pas survécu à la défaite (0-1) de l'équipe nationale face à la Grèce, l'autre mercredi à Budapest, en éliminatoires de la Coupe du monde. L'ancien entraîneur du Steaua Bucarest a donné sa démission jeudi dernier. La Fédération l'a refusée, mais Jeneï est quand même parti. Sa décision étant considérée comme une rupture de contrat, il ne touchera donc pas d'indemnités.

Pour le remplacer, deux noms circulaient : celui de Kalman Meszoly, qui a déjà dirigé l'équipe nationale à deux reprises, et celui de Ferenc Puskas. Le « Major galopant », le plus grand joueur hongrois de tous les temps, a donc été nommé à la tête de la sélection pour les quatre matches restant à disputer dans les éliminatoires de la Coupe du monde.

C'est la première fois qu'il occupe cette fonction. International à 84 reprises, auteur de 83 buts pour la Hongrie, il était le capitaine de l'« équipe d'or », celle des années 50, qui est resté invaincue pendant quatre ans et demi, soit 52 matches consécutifs (record inégalé). On attend de lui qu'il redore le blason de cette équipe et qu'elle se fasse de nouveau respecter.

En Championnat, il s'est noué une incroyable affaire autour du Brésilien Necu. Ce dernier, qui s'était vu refuser l'homologation de son contrat avec Ujpest, a finalement signé à Vasas, l'autre grand club de Budapest. C'est un richissime homme d'affaires, M. Farago, qui a déjà offert Bacsi à Vasas pendant la trêve, qui a réglé le transfert.

Or, trois jours avant ses débuts officiels avec Vasas, contre Kispest-Honved, Necu a disparu. Et personne ne sait où il se trouve...

Correspondance Mathias IMRE

Slovénie

Premier succès

LJUBLJANA. — Depuis l'indépendance, l'équipe nationale n'avait encore jamais gagné. L'an dernier, elle avait concédé deux matches nuls (1-1) à l'Estonie, déjà, et à Chypre. La troisième fois a donc été la bonne puisqu'elle a battu (2-0) mercredi dernier l'Estonie, qui se produit demain à Trieste contre l'Italie en éliminatoires de la Coupe du monde.

Pour la sélection de Bojan Prasnikar, toujours privé de Srecko Katanec (Sampdoria) mais aussi de Fjoranjcic (Cremonese) et de Milanic (Partizan Belgrade), c'est un excellent résultat. Elle a fait la différence en un quart d'heure grâce à Zulic puis Udovic, le meilleur buteur du Championnat, qui a marqué sur un corner de Pate. Ce dernier, qui joue à Pierrikos, en Grèce, est l'un des quelques expatriés qui avaient répondu présent, avec Kek (Graz AK), Novak (Fenerbahce) et Elsner (Nice).

En Championnat, rien n'est joué après la victoire (1-0), l'autre dimanche, de Maribor sur le tenant du titre, l'Olympija Ljubljana. C'est entre ces deux équipes que devrait se jouer le titre cette saison, malgré le récent revers de Maribor sur le terrain de Kompas (1-0).

Correspondance Boris VERBIC

Irlande

Bohemians déçu

DUBLIN. — Bohemians, à qui il manquait un point pour décrocher son premier titre depuis quatorze saisons, a connu une grosse déception à Dundalk, dimanche. Le leader a pourtant tenu le choc jusqu'à la 65e minute. Oriel Park grondait. C'est le moment qu'a choisi Tom McNulty pour reprendre victorieusement, d'un tir puissant à la limite de la surface, un corner de Wayne Cooney.

Ce faux pas de Bohemians permet à Shelbourne et à Cork City de rejoindre la tête du classement au terme de la phase finale. Un tournoi triangulaire entre les trois équipes, qui comptent quarante points chacune sur trente-deux journées, va donc se jouer pour désigner le nouveau champion. Shelbourne est venu à bout de Derry City grâce à un but signé Paul Doolin, à la toute dernière minute d'une rencontre inoubliable. Cork City, quant à lui, a su s'imposer devant Limerick (3-0).

En bas de tableau, Bray Wanderers et Sligo Rovers sont relégués et remplacés par Galvsay United et Cobh Rambler.

A Belfast, samedi, Linfield a conservé son point d'avance sur Crusaders, à trois journées de la fin du Championnat nord-irlandais.

Le match phare, opposant Bangor, le quatrième, à Portadown, le troisième, s'est terminé sur un partage des points.

Correspondance Paul KELLY

Israël

Le Betar en villégiature

TEL-AVIV. — Le Betar poursuit sa promenade de santé en tête du classement. Vainqueur (4-0) de l'Hapoël Haïfa, la formation de Jérusalem garde huit points d'avance sur son dauphin, le Maccabi Tel-Aviv. Dans un Betar où le collectif fonctionne à merveille, deux éléments se distinguent tout particulièrement. Ce sont Elie Ohana et Ronen Harazi, auteurs d'un but par tête. Avec, en prime, deux passes décisives pour le second nommé.

Le titre ne semblant pas pouvoir échapper au Betar, l'intérêt du Championnat se reporte sur la lutte pour le maintien en Première Division. Par le biais d'une victoire (2-1) sur le Maccabi Nathanya, l'Hapoël Petah-Tikvah abandonne (à la différence de buts) la lanterne rouge au Betar Jérusalem. Un Hapoël qui a reçu, en la circonstance, un sérieux coup de main de son voisin du Maccabi, ce dernier ayant accroché (1-1) le Betar sur son terrain de Tel-Aviv.

Pour éviter la relégation, l'Hapoël et le Betar se doivent de rattraper les cinq points qui les séparent du Maccabi Nathanya et d'une quatorzième place, synonyme de barrage.

Correspondance Noah KLIEGER

Roumanie

Le Steaua prend l'eau

BUCAREST. — Tout a commencé par l'élimination en Coupe des Coupes face à Anvers, puis par une succession de mauvais résultats. Pour aboutir, cette semaine, à une humiliante défaite (2-0) devant le CSM Resita, dernier de la classe. Les quatorze mille spectateurs venus soutenir leur équipe en ont donc eu pour leur argent, grâce aux buts signés Puscas (28e) et Cristi Alexandra (63e). Mais, au Steaua, après la cuisante défaite enregistrée, il y a deux semaines, devant Selena Bacau, il est peut-être temps de tirer le signal d'alarme...

Quant au Dinamo, il a dominé aisément Farul Constantza (3-0), avec trois réalisations de Pana, Demollari et Hanganu. Malgré le départ de son attaquant vedette, Gabor Gerstenmajer, le Dinamo prend la tête du classement. Le 25 avril, le Dinamo recevra le Steaua dans un derby explosif !

L'Universitatea Craiova s'est fait une spécialité de gagner à l'extérieur. Après avoir battu Ploiesti, Craiova l'a emporté à Cluj. Le changement d'entraîneur, au profit de Marian Bondrea semble porter ses fruits. A Cluj, le défenseur Emil Sandoi s'est illustré en marquant le premier but, le second étant l'œuvre de Cioloboc. Enfin, dans le match de la dernière chance, Selena Bacau s'est imposé devant Ploiesti.

En ce qui concerne l'équipe nationale, on remarque quatre surprises dans l'effectif de Cornel Dicu pour le match de demain contre Chypre. Le sélectionneur a fait appel au jeune défenseur du Steaua, Prodan, âgé de dix-neuf ans seulement, au milieu de terrain Ovidiu Stinga et à l'attaquant de Sportul Studentesc, Ceausila, et enfin à l'homme auteur de huit buts au cours des quatre derniers matches officiels, Predatu. Il s'agit pour eux de pallier les absences de Popescu, Balint et Lupescu. La Roumanie, deuxième du groupe 4 derrière la Belgique, entend bien prendre les deux points de la victoire.

Correspondance Radu TIMOFTE

Ukraine

Bourjak fait école

KIEV. — S'il est un homme qui a su transmettre l'expérience qu'il a acquise au cours de sa longue carrière de joueur, c'est bien Leonid Bourjak, l'ancien milieu de terrain du Dinamo Kiev et de la sélection soviétique. Depuis qu'il est devenu entraîneur de Niva Ternopil, cette équipe n'arrête pas de surprendre.

Ainsi, en quart de finale de la Coupe, elle a failli sortir le redouté Mettalist de Kharkov, qui ne s'est qualifié que grâce au but marqué à l'extérieur... A Kharkov, Mettalist s'était imposé 1-0, et il s'est incliné 2-1 à Ternopil.

Pour le reste, il n'y a pas eu de surprises, et le Dinamo Kiev, vainqueur du Voline Loutsk (5-1, 2-2), apparaît comme le grand favori de l'épreuve. En demi-finale, le Dinamo retrouvera sur sa route le Metallist et, s'il l'emporte, en finale, le vainqueur de la double confrontation Torpedo Zaporojié-Carpates Lvov. Compte tenu de ses bonnes dispositions, on voit mal qui pourrait empêcher l'équipe de Kiev de succéder au palmarès au Tchernomorets Odessa.

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie - Sierra Leone : 0-0

L'important, c'est la Côte-d'Ivoire

ALGER. — Malgré le soutien de trente-cinq mille supporters, qui ne cessèrent à aucun moment de l'encourager, l'équipe nationale n'a pas pu et surtout n'a pas su confirmer face à la Sierra Leone les excellentes dispositions qu'elle avait montrées devant le Ghana.

Ighil et Mehdaoui, ses deux cosélectionneurs, avaient d'ailleurs mis en garde leurs joueurs avant cette rencontre en raison de l'euphorie qui avait suivi l'élimination du Black Star.

Ces joueurs de Sierra Leone ne sont pourtant pas des foudres de guerre, malgré la présence de bonnes individualités comme le gardien Osail. Ce dernier, qui évolue au Beerschot d'Anvers, en Belgique, et qui n'a pas encaissé un but depuis le début des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, a repoussé toutes les tentatives.

Mais Chérif El-Ouazani et ses coéquipiers, qui bénéficièrent d'un avantage numérique certain après l'expulsion de l'arrière gauche Keimoka (25e), se montrèrent fébriles, peu inspirés, un peu malchanceux et, souvent, maladroits. Les attaquants, Tasfaout, Meziane et Rahmouni, par ailleurs n'ont pas toujours bien été soutenus par le milieu de terrain.

Ce demi-échec de l'équipe nationale ne compromait guère ses chances de qualification puisqu'elle occupe, avec la Sierra Leone, la première place de ce groupe 3, et doit prochainement recevoir le Togo et le Sénégal, qu'elle a battu à Dakar.

Cet avertissement pourrait donc avoir un effet bénéfique à quelques jours du match de Coupe du monde contre la Côte-d'Ivoire, à Tlemcen. Pour ce grand rendez-vous, vendredi prochain, Moussa Saïb, le milieu de terrain d'Auxerre, sera présent.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

L'Etoile du Sahel ensablée

TUNIS. — Le paradoxe n'est pas le moindre des contrastes que nous réserve le Championnat. La preuve en est que le CA Bizerte, l'OC Kerkennah et l'ES Sahel, trois équipes qui ont joué les premiers rôles la saison dernière, se retrouvent aujourd'hui en grande difficulté.

Sur son terrain de Sousse, l'Etoile du Sahel a concédé un nouveau point (0-0) à l'AS Marsa. Elle se retrouve désormais unique lanterne rouge et plus que jamais enlisée dans les sables mouvants qui conduisent en Deuxième Division.

Ce match a aussi été l'occasion d'opposer deux entraîneurs de renom, Chetali et Mekhloufi, habitués à jouer les premiers rôles dans le Maghreb, et qui se retrouvent aujourd'hui confrontés à des problèmes de survie.

Comme l'OC Kerkennah, le CA Bizerte a aussi perdu un point. A moins qu'il n'en n'ait gagné un puisque, grâce à une égalisation de Djaoui à dix minutes de la fin, il a obtenu un bon 1-1 à Sfax.

L'Espérance sportive de Tunis, enfin, caracole toujours en tête du classement, bien que sa victoire a été arrachée à l'ultime minute, sur penalty, par Ben Naji (1-0).

Correspondance HAKIM

Maroc - Malawi : 0-1

Quelle déception !

RABAT. — Enorme surprise dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations : dimanche, le Malawi est venu battre l'équipe nationale. Pour les Marocains, engagés dans un groupe difficile, avec aussi l'Egypte et le Mali, c'est un sacré revers. Les deux premières places seulement étant qualificatives pour la phase finale en Tunisie, le Maroc est désormais bien mal parti.

Il faut dire que le Malawi, appliquant un marquage individuel strict et jouant un football sans complexes, avait parfaitement troublé le jeu de son adversaire quarante-cinq minutes durant pour atteindre la pause sur le score de 0-0.

La seconde mi-temps allait être, heureusement, un peu moins stérile car les joueurs de Louzani avaient repris le match avec des intentions nettement plus positives. A trois reprises, des tirs marocains allaient s'écraser sur le poteau.

Mais après une nette domination territoriale marocaine, le jeu se calmait à l'approche de la fin de la partie. C'est alors que les Malawites en profitèrent pour marquer. Une dernière attaque et le Maroc était pris en contre, sa défense laissant un couloir béant dont profita Lawrence pour battre imparablement le pauvre Azmi (89e).

Voilà les Marocains relégués à la dernière place du groupe. Inquiétant à moins d'une semaine du match de Coupe du monde contre le Sénégal...

Correspondance Kébir ARSALANE

Argentine

River craque, Boca croque

BUENOS AIRES. — La dixième journée du Championnat était aussi celle du grand « clasico » entre River et Boca. Au Monumental, River, qui restait sur une belle remontée au classement, était favori. Mais, comme cela arrive souvent dans ce genre de match, la logique a été bafouée. Boca a imposé sa force devant la finesse de River.

La rencontre s'enflamma dès le début de la première mi-temps quand Sergio Martinez trompa Zeoli (8e) après un corner de Marcico. River commença alors à dominer, mais Navarro Montoya, le gardien de Boca, réalisa quelques arrêts de grande classe.

En seconde période, le match sombra dans la médiocrité, River ne parvenant pas à trouver le bon tempo, et Boca songeant surtout à protéger son acquis. L'équipe de Washington Tabarez surprit encore en milieu de seconde période quand Alberto Acosta scella le 2-0 après une passe de Tapia et un contre solitaire.

Ce résultat représente le 54e succès de Boca contre 52 à River, ce pour 45 nuls. Dans l'immédiat, il fait surtout les affaires du Velez Sarsfield de Carlos Bianchi, qui a encore gagné de manière spectaculaire, cette fois sur la pelouse du Racing Club (3-0).

Velez possède donc maintenant trois points d'avance sur River à mi-parcours. Et une qualité de jeu qui peut lui permettre de voyager loin. Il est donc bel et bien le principal favori du tournoi de clôture.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Fluminense champion d'automne

RIO DE JANEIRO. — On attendait Vasco da Gama, grand favori du Championnat de Rio.

Mais l'ancienne équipe de Bebeto a commencé à flancher il y a quinze jours, à l'issue d'une phase lumineuse d'une trentaine de rencontres sans défaite.

Fluminense a su en profiter. Son entraîneur, Edinho, a mis sur pied une jeune équipe homogène et rapide, bien emmenée par l'avant-centre Ezio, un buteur intelligent. C'est lui, d'ailleurs, qui a inscrit, à la vingtième minute, samedi, l'unique but de la rencontre face à Volta Retonda.

Un but qui vaut de l'or puisqu'il permet à l'équipe chère à Joao Havelange de remporter le titre de champion d'automne. Ce qui lui permet d'être qualifiée pour la phase finale qui aura lieu à l'issue des matches retour... Dans le Championnat de l'État de Sao Paulo, Palmeiras reste en tête avec trois points d'avance sur le Sao Paulo FC, l'équipe de Rai. Celle-ci court deux lièvres à la fois, puisqu'elle vient d'entrer en lice en Copa Libertadores, avec une défaite face au Newell's Old Boys, en Argentine (2-0).

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

Sao Paulo en danger

BUENOS AIRES. — Les huitièmes de finale aller de la Copa Libertadores ont livré une surprise : la défaite du Sao Paulo FC, tenant du titre, à Rosario, contre Newell's Old Boys, finaliste de l'an passé (2-0). En l'absence de Rai, blessé à la main, les joueurs de Télé Santana tardèrent à trouver leurs marques. Ariel Cozzoni et Alfredo Mendoza profitèrent de deux erreurs défensives pour surprendre Zetti.

Newell's, dernier du Championnat argentin, étonnait, avec notamment un excellent Julio Zamora en position d'ailier droit. En seconde période, Sao Paulo retrouva son jeu collectif et offensif grâce à Cafu, Andrei et Palinha notamment, qui se heurtèrent à un très bon Scoponi, gardien de Newell's. La qualité du jeu de Sao Paulo pendant ces quarante-cinq minutes finales laisse augurer un match retour difficile pour la formation argentine, demain, au stade Morumbi de Sao Paulo.

Autres équipes qui ont déjà quasiment leur qualification en poche : Flamengo, large vainqueur des Vénézuéliens de Minerven (8-2), Olimpia (Paraguay), qui a gagné en Uruguay contre Nacional (2-1), et El Nacional (Equateur), qui a battu à Quito les Péruviens de Sporting Cristal (3-0).

La Copa Libertadores est entrée dans sa phase intéressante. C'est le vrai coup d'envoi de cette année 1993 qui sera riche en événements, avec la Copa America en juin et les éliminatoires de Coupe du monde en août et septembre.

Correspondance Francis HUERTAS

Pérou

Chimbote en deuil

LIMA. — Le football péruvien ne fait décidément plus parler de lui que pour faire état des tragédies qui l'affligent régulièrement. Il y a cinq ans, c'était la catastrophe aérienne qui avait coûté la vie à tout l'effectif de l'Alianza Lima, l'un des plus grands clubs du pays. Et si l'équipe chère à Teofilo Cubillas a fini par surmonter sa douleur, au point de se trouver aujourd'hui en tête du classement, le malheur a continué à frapper, régulièrement, d'autres clubs péruviens.

Aujourd'hui, c'est le Deportivo Sipesa, de la ville de Chimbote, grand port de pêche, qui se retrouve en deuil. L'un de ses meilleurs joueurs, le milieu de terrain Ramon Anchisi, a en effet perdu la vie, l'autre week-end, dans un accident aussi stupide qu'atroce. Le footballeur venait de prendre place, avec ses coéquipiers, dans l'avion qui devait les amener à Sullana pour affronter l'Alianza Atletico, quand il a eu une envie incontrôlable d'uriner. Il a décidé de ressortir de l'appareil, juste avant le décollage. Constatant que seule l'hélice gauche avait été mise en marche, il se dirigea de l'autre côté de l'avion. Pour son malheur, au moment de passer à côté de l'hélice droite, le pilote la mit en marche. Anchisi a eu la tête broyée...

Cet accident a bouleversé le Pérou, d'autant qu'au cours du même week-end un autre joueur de l'élite a été victime d'un drame. Il s'agit de Gustavo Gonzalez, gardien du Carlos Manucci, club de la ville de Trujillo. Sa voiture a heurté un camion qui circulait tous phares éteints en pleine nuit. Gonzalez, ancien gardien international, souffre d'une fracture à la hanche qui lui vaut une fin de carrière prématurée et un handicap important pour le reste de ses jours...

Ces drames affreux sont aggravés par la précarité qui caractérise le football professionnel péruvien. Mal payés, privés d'un système prévisionnel, peu ou pas syndiqués du tout, les joueurs et leurs familles sont à la merci du moindre coup du sort. Comme la grande majorité des Péruviens, d'ailleurs...

Correspondance spéciale

WorldCupUSA94

Europe, groupe 1

Malte-Suisse

Des soucis pour Hodgson

LAUSANNE. — Inquiétude croissante autour de l'équipe nationale, à quelques jours de la rencontre contre Malte, à La Valette. En plus des nombreuses critiques qui se sont abattues sur le sélectionneur, après le match nul (1-1) avec le Portugal, c'est le litige qui oppose Stéphane Chapuisat à Roy Hodgson qui fait la une.

L'affaire a commencé quand ce dernier a exigé que « Chapi » vienne à un stage de la sélection, deux jours avant un match de Dortmund à Dresde. Ces allées et venues imposées n'ont pas plu à l'attaquant du Borussia qui aurait préféré rester chez lui, pour mieux récupérer, et rejoindre l'équipe nationale après le déplacement à Dresde...

Deuxième incident : Roy Hodgson, analysant Suisse-Portugal, a jugé, par presse interposée, que ses attaquants n'avaient pas assez multiplié les appels de balle, qu'ils avaient manqué de mobilité. Remarques mal perçues par Chapuisat. Du genre plutôt discret, fuyant notamment la polémique, Stéphane a néanmoins répondu qu'il jouait « effectivement bien mieux avec Dortmund qu'avec la Suisse. Dans mon club, on tient compte de mes qualités. On sait que j'aime recevoir le ballon dans les pieds. Avec la Suisse, je ne reçois que de longs ballons alors que le jeu de tête n'est pas mon point fort ».

Stéphane Chapuisat ne jouera d'ailleurs pas contre Malte. Il est suspendu. Et la manière qu'il a choisi pour recevoir ce deuxième carton jaune, en fin de match contre le Portugal, découlerait plutôt de la volonté de jouer en Bundesliga, ce samedi, que de se rendre à La Valette.

Ajoutez au contentieux Hodgson-Chapuisat la blessure de Knup (fracture de la pommette) et le sélectionneur se voit dans l'obligation de reconstituer entièrement son tandem offensif. Il devra composer avec Turkyilmaz (Bologne), Grassi (FC Zurich) et Bonvin (Neuchâtel Xamax).

A ces incertitudes, Roy Hodgson doit également songer au problème que lui pose Georges Bregy qui, à trente-cinq ans, marque le pas au plan physique. Enfin, pour ajouter au désarroi, la défense du FC Sion (Hottiger, Herr, Geiger et Quentin), composée de trois titulaires de la sélection, a volé en éclats aux Charmilles, face au Servette (5-2).

Tout se présente pour que l'équipe nationale se fasse une montagne de Malte, qui a déjà mené la vie dure à l'Italie (1-2) et au Portugal (0-1). Mais Roy Hodgson déteste que son équipe soit donnée favorite...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Groupe 6

Autriche - Bulgarie

Imiter la France

SOFIA. — « La victoire de la France à Vienne a confirmé mes prévisions, à savoir que les deux billets du groupe 6 pour l'Amérique seraient pour la France et la Bulgarie. A Vienne, la Bulgarie est maintenant obligée d'imiter la France », a conclu Dimitar Penev, le sélectionneur national, avant de prendre dimanche l'avion pour Vienne.

Le soir même, il y accueillait ses onze expatriés. Les six autres sélectionnés, qui jouent en Bulgarie, ne l'ont rejoint que hier. Optimiste, comme toujours, Penev a pourtant connu bien des tracas : le gardien Mikhaïlov (Mulhouse) est convalescent ; l'arrière gauche Tzvetanov (Etar Tarnovo) n'est pas encore remis d'une grave blessure à la cuisse ; le libero Iliev (Levski), enfin, ne souffre plus de son genou opéré, mais n'a qu'un match dans les jambes. Qui plus est, il s'est entraîné tout seul la semaine dernière, car écarté de l'équipe pour avoir tenu à la télévision des propos sur l'arbitrage qu'il n'aurait pas dû tenir...

Le défenseur Anguelov est un peu dans le même cas : il a été chassé de son club, le Lokomotiv Go, sous l'accusation d'avoir vendu un match, et il n'a plus rejoué depuis un mois. Quant à Nasko Sirakov, l'ancien milieu de terrain de Lens, aujourd'hui au Levski Sofia, il est non seulement suspendu pour ce déplacement à Vienne, mais aussi par la fédération (UBF) et son club pour avoir montré son derrière au public qui le sifflait après qu'il a raté un but tout fait.

Paradoxalement, Penev n'a eu que l'embarras du choix pour composer sa sélection (de dix-sept joueurs) qu'il n'a d'ailleurs communiquée que samedi soir. Il a ainsi renoncé à Gueorgui Yordanov (Sporting Gijon), Yvaïlo Yordanov (Sporting Lisbonne) et Bontcho Guentchev (Ipswich).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Les sélections

LES SEIZE AUTRICHIENS. — **Gardiens :** Wohlfahrt (Austria Vienne), Konsel (Rapid Vienne). **Défenseurs :** Zsak (Austria Vienne), Streiter (Wacker Innsbruck), Pecl (Rapid Vienne), Feïersinger et Lainer (Austria Salzbourg). **Milieux :** Baur (Wacker Innsbruck), Cerny (Bayern Munich), Herzog (Werder Brême), Hochmaïer (Linz ASK), Kühbauer (Rapid Vienne), Zisser (VFB Mödling). **Attaquants :** A. Ogris (Austria Vienne), Pfeifenberger (Austria Salzbourg), Polster (Rayo Vallecano).

LES DIX-SEPT BULGARES. — **Gardiens :** Nikolov (Levski), Mikhaïlov (Mulhouse). **Défenseurs :** Dotchev (Hambourg), Iliev, Houbtchev (Levski), Ivanov (Betis Séville), Bezinski (CSKA), Kiriakov (Deportivo La Corogne), Anguelov (Lokomotiv Go). **Milieux :** Yankov (Valladolid), Letchkov (Hambourg), Balakov (Sporting Lisbonne), Iskrenov (CSKA Sofia). **Attaquants :** Kostadinov (Porto), L. Penev (Valence), Stoïchkov (Barcelone), Alexandrov (Aarau).

Stoïchkov : « Nous allons gagner à Vienne »

Décevant depuis quelques mois en Championnat, Hristo Stoïchkov est bien décidé à se refaire un moral sous le maillot de l'équipe bulgare. A la veille du match contre l'Autriche, son optimisme fait plaisir à voir.

« Hristo, après la victoire de la France à Vienne, vous êtes obligés d'en faire autant...

— A Vienne, nous allons gagner, soyez-en certains ! Je reste persuadé que la Bulgarie a toutes les chances de se qualifier, car nous avons l'une des meilleures attaques du monde. Il n'y a qu'en défense que nous devons faire attention. A mon avis, dans notre groupe, c'est la Bulgarie et la France qui iront aux Etats-Unis. A propos, est-ce que notre match contre l'Autriche sera retransmis en France ?

— **Oui, bien sûr. Pour revenir à votre groupe éliminatoire, certains préfèrent la Suède à la Bulgarie...**

— A tort. La Bulgarie possède vraiment une très bonne équipe, capable de profiter au maximum des occasions qui se présentent. On s'est rendu compte aussi que le fait d'avoir beaucoup de joueurs expatriés était une bonne chose. Chacun apporte son expérience, et nous ne sommes plus impressionnés devant les grandes vedettes internationales.

— **L'ambiance est bonne dans le groupe ?**

— Très bonne. Il n'y a que Sirakov qui détone un peu. Il a la grosse tête et veut devenir le patron. Il nous fatigue un peu...

— **Vous ne marquez plus depuis près de trois mois. Stoïchkov est en panne ?**

— Au Barça, je suis gêné par mon positionnement sur le flanc gauche. Je suis toujours à la limite du hors-jeu, et souvent privé de bons ballons. Je voudrais jouer en avant-centre, mais Cruyff n'est pas d'accord. Avec l'équipe de Bulgarie, en revanche, j'évolue à un poste beaucoup plus confortable, puisque je suis souvent dans l'axe et je m'entends parfaitement avec Penev, que je connais depuis le CSKA.

— **Il a été question, ces derniers jours, de votre venue à l'OM...**

— Je ne veux pas en parler, car après Cruyff se fâche avec moi. De toute façon, je ne sais pas grand-chose. Plusieurs clubs ont pris contact avec mon imprésario, mais à ma connaissance il n'y a pas eu d'offre concrète. Si je pouvais choisir, il n'y a que la Juve qui me ferait vraiment rêver, en dehors du Barça. Je ne me vois pas à Marseille.

— **Vous ne traversez pas un grand moment. Ça risque de dissuader certains clubs...**

— Pourquoi ? C'est justement l'occasion de faire une bonne affaire ! »

P. A.

Concacaf

Mexique - Honduras : 3-0

Dans la douleur

MEXICO. — Après l'inquiétante défaite concédée une semaine plus tôt au Salvador (2-1), le Mexique, grand favori des éliminatoires Concacaf pour la Coupe du monde, se devait de l'emporter dimanche face au Honduras. Devant un stade Azteca archicomble (120 000 spectateurs), et ce pour la première fois depuis la finale du Mundial 1986, l'équipe entraînée par Miguel Mejia Baron a rempli son contrat (3-0), mais sans convaincre.

Le sélectionneur avait disposé une ligne d'attaque pour le moins étrange, avec deux avants-centres — Hugo Sanchez et Luis Garcia — et sans aucun ailier. Mejia Baron comptait faire monter aussi souvent que possible ses arrières latéraux Herrera et Ramirez pour combler cette lacune. Malheureusement pour lui, l'expulsion d'Herrera après seulement vingt-six minutes de jeu, suite à une faute très sévère sur Dolmo Flores, a jeté par terre ces beaux projets. Et le but inscrit par Luis Flores dès la 7e minute, de la tête sur un centre de Ramirez, n'a pas suffi à rendre à l'équipe locale l'aisance recherchée. Au contraire, le Honduras, bien planté en défense et au milieu du terrain, a contrôlé sans difficulté les opérations.

La situation ne s'est guère arrangée pour les Mexicains après la pause. Il fallut attendre le dernier quart d'heure pour voir enfin les Verts se mettre à l'abri, suite à une faute dans la surface hondurienne sur Alberto Garcia Aspe. Le penalty fut fort bien tiré par Hugo Sanchez. Dès lors, le Honduras, obligé de se lancer à la recherche d'un but, laissa enfin des espaces dont profita, à la dernière minute, Ambriz qui, d'un formidable coup de canon, logea la balle dans l'angle supérieur gauche du but gardé par Rivera.

La fête pouvait commencer pour la foule, ravie du résultat et peu soucieuse de la manière. Bien canalisés par quatre mille agents de sécurité, les spectateurs, qui avaient déboursé entre 15 et 90 F pour assister au match, ont pu laisser éclater leur joie dans les gigantesques pistes de danse disposées autour du stade.

Pour Mejia Baron, les choses sont désormais claires. Il lui faut gagner les deux prochains matches que le Mexique disputera au stade Azteca, contre le Salvador et le Canada (qui s'affrontaient dans la nuit de dimanche à lundi, à Vancouver), et viser le nul dans les déplacements qui suivront au Honduras et au Canada.

Correspondance José Luis JIMENEZ

Asie

Groupe F

Le Japon prend ses marques

TOKYO. — Face à la Thaïlande, qui avait écarté la Corée du Sud de la dernière Coupe d'Asie des nations (à Hiroshima), le Japon n'avait pas le droit à l'erreur. Dans ce groupe, très ouvert, les matches retour auront lieu, en effet, aux Émirats arabes unis. Or, cette dernière sélection avait participé à la Coupe du monde en Italie, en 1990. Le Japon devait donc frapper fort, et il l'a fait. Bien que privé de Tsuyoshi Kitazawa, l'attaquant aux cheveux longs, il a d'abord battu (1-0) l'équipe thaïe grâce à un but de Kazuyoshi Miura, à la suite d'une passe lumineuse de Masahiro Fukuda (29e). Pour le reste de la partie, malgré le soutien des 45 000 spectateurs du stade de Kobé et une domination de tous les instants, l'équipe entraînée par le Néerlandais Johann Ooft a buté sur Kampian, le formidable gardien thaï. Mais le rythme était donné. Le travail réalisé pendant la tournée en Italie, en février, a payé. Déjà, lors de la dernière Kirin Cup, les Japonais avaient effacé une courte défaite (1-0) face aux Hongrois en remportant un beau succès (3-1) sur les Américains. Cette fois-ci, devant 60 000 spectateurs enthousiastes du stade de Tokyo, le Japon a surclassé (8-0) le Sri-Lanka. Kazu, élu meilleur joueur d'Asie pour 1992, a réussi quatre buts, Takagi et Fukuda un doublé chacun. Pour les Japonais, le grand rendez-vous, c'est dimanche prochain contre les Émirats. S'ils gagnent, ils aborderont en tête la deuxième phase de ces éliminatoires.

Correspondance Pierre JUSTO

Multiplex
Championnat de foot 1ère division
Mercredi 14 avril
20h00
EUROPE 1

Monde

Allemagne

(25e journée)

E. FRANCFORT - WERDER BREME : 3-0 (1-0)
36 000 spect. Buts : Shmitt (45°), Yeboah (75°), Bommer (90).

DYNAMO DRESDE - FC SARREBRUCK : 0-0
16 500 spect.

FC KAISERLAUTERN - VIB STUTTGART : 0-0
34 696 spect.

FC COLOGNE - M'GLADBACH : 1-2 (0-0)
53 300 spect. Buts : Fuchs (90°) pour Cologne, Schneider (70°), Dahlin (75°) pour M'Gladbach.

B. UERDINGEN - FC NUREMBERG : 2-1 (1-1)
7 100 spect. Buts : Bittengel (26°), Gorwkowitsh (47°) pour Uerdineen, Eckstein (17°) pour FC Nurember.

BAYERN MUNICH - B. DORTMUND : 2-0 (0-0)
64 000 spect. Buts : Wouters (50°), Thon (83° s. p.).

SCHALKE 04 - B. LEVERKUSEN : 2-1 (2-0)
42 500 spect. Buts : Senoscheid (6°, 37°) pur Schalke, Hapal (64°) pour B. Leverkusen.

VfL BOCHUM - KARLSRUHE SC : 2-2 (2-2)
18 000 spect. Buts : Aden (8°, 23°) pour VFL Bochlim, Nowotny (10°, 20°) pour Karlsruhe.

HAMBOURG SV - WATTENSCHEID : 1-1 (1-0)
17 450 spect. Buts : Letschow (31°) pour Hambourg SV, Wolters (63°) pour Wattenscheid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	36	25	14	8	3	48	27
2. Werder Brême	34	25	13	8	4	40	24
3. E. Francfort	33	25	12	9	4	44	28
4. B. Dortmund	31	25	13	5	7	44	31
5. B. Leverkusen	29	25	9	11	5	49	32
6. Karlsruhe SC	28	25	10	8	7	45	43
7. M'Gladbach	26	25	9	8	8	43	42
8. Schalke 04	25	25	8	9	8	27	31
9. FC Kaiserslautern	24	25	9	6	10	36	28
10. VfB Stuttgart	24	25	7	10	8	34	36
11. Hambourg SV	23	25	5	13	7	32	30
12. FC Sarrebruck	23	25	5	13	7	35	40
13. FC Nuremberg	22	25	9	4	12	23	36
14. Dynamo Dresde	21	25	6	9	10	28	38
15. Wattenscheid 09	21	25	7	7	11	33	45
16. FC Cologne	17	25	8	1	16	32	45
17. B. Uerdingen	17	25	5	7	13	25	51
18. VfL Bochum	16	25	4	8	13	31	42

BUTEURS

1. Kirsten (Leverkusen) 14
2. F. Walter (Stuttgart) 12
Rufer (Werder Brême) 12
4. Yeboah (Francfort) .... (+ 1) 11
Chapuisat (Dortmund) 11
6. Kirjakow (Karlsruhe) 10
Thom (Leverkusen) 10
Witeczek (Kaiserslautern) 10
9. Schmitt (Francfort) .... (+ 1) 9
Wegmann (Bochum) 9

Rendez-vous

(17 avril 1993, 26e journée)
VfL Bochum - Hambourg SV
B. Dortmund - Wattenscheid 09
Karlsruhe SC - Schalke 04
M'Gladbach - Bayern Munich
B. Leverkusen - B. Uerdingen
FC Sarrebruck - FC Cologne
FC Nuremberg - FC Kaiserslautern
Werder Brême - Dynamo Dresde
VfB Stuttgart - E. Francfort

Rendez-vous

WORLD CUP 94

AFRIQUE

(Match à rejouer)
15/4 Egypte - Zimbabwe (à Lyon)
GROUPE A
16/4 Algérie - Côte-d'Ivoire
GROUPE B
18/4 Maroc - Sénégal
GROUPE C
18/4 Cameroun - Guinée

ASIE

GROUPE C
13/4 Corée du Nord - Indonésie
Vietnam - Singapour
16/4 Qatar - Singapour
Vietnam - Indonésie
18/4 Indonésie - Singapour
Qatar - Corée du Nord
GROUPE F
13/4 Sri Lanka - Bengladesh
Émirats arabes unis - Thaïlande
15/4 Japon - Sri Lanka
Émirats arabes unis - Bengladesh
18/4 Japon - Émirats arabes unis
Thaïlande - Bengladesh

CONCACAF

18/4 Mexique - Salvador
18/4 Canada - Honduras

EUROPE

GROUPE 1
14/4 Italie - Estonie
17/4 Malte - Suisse
GROUPE 2
14/4 Danemark - Lettonie
14/4 Lituanie - Albanie
GROUPE 4
14/4 Roumanie - Chypre
GROUPE 5
14/4 Luxembourg - Russie
GROUPE 6
14/4 Autriche - Bulgarie

Angleterre

(Matches en retard)

NOTT. FOREST - BLACKBURN : 1-3 (0-1)
20 467 spect. Buts : Clough (51° s.p.) pour Nott. Forest ; Wilcox (7°), Ripley (67°), Newell (76°) pour Blackburn.

OLDHAM - SHEFFIELD WED. : 1-1 (1-0)
12 312 spect. Buts : Pointon (14°) pour Oldham ; Watson (65°) pour Sheffield Wed.

IPSWICH - CHELSEA : 1- 1 (1-0)
17 444 spect. Buts : Guentchev (38°) pour Ipswich ; Spencer (58°) pour Chelsea.

SHEFFIELD UTD - LEEDS UTD : 2-1 (1-1)
20 562 spect. Buts : Rogers (24°), Deank (86°) pour Sheffield Utd ; Strandli (34°) pour Leeds Utd.

NORWICH - MANCHESTER UTD : 1-3 (0-3)
20 582 spect. Buts : Robins (61°) pour Norwich ; Giggs (13°), Kanchelskis (20°), Cantona (21°) pour Manchester.

(38e journée)

MIDDLESBROUGH - EVERTON : 1-2 (0-1)
16 627 spect. Buts : Wilkinson (64°) pour Middlesbrough ; Watson (26°), Radsavijbic (80°) pour Everton.

IPSWICH - ARSENAL : 1-2 (1-1)
20 358 spect. Buts : Warek (27° s.p.) pour Ipswich ; Smith (2°), Merson (87°) pour Arsenal.

ASTON VILLA - COVENTRY : 0-0
38 543 spectateurs.

LEEDS UTD - BLACKBURN : 5-2 (2-0)
31 791 spect. Buts : Strachan (83° s.p., 26° s.p., 50°), Wallace (67°), Chapman (89°) pour Leeds Utd ; Gallagher (72°), Atkins (85°) pour Blackburn.

WIMBLEDON - CRYSTAL PALACE : 4-0 (2-0)
Buts : Earle (20°, 53°), Holdsworth (24°, 46°).

SHEFFIELD UTD - MANCHESTER CITY : 1-1 (0-1)
Buts : Deane (69°) pour Sheffield Utd ; Pemberton (8° c.s.c.).

MANCHESTER UTD - SHEFFIELD WED. : 2-1 (0-0)
40 102 spect. Buts : Bruce (86°, 90°) pour Manchester Utd ; Sheridan (65° s.p.) pour Sheffield Wed.

SOUTHAMPTON - CHELSEA : 1-0 (0-0)
15 135 spect. But : Banger (49°).

TOTTENHAM - NORWICH : 5-1 (2-0)
Buts : Ruddock (27°), Sheringham (30°, 77°), Barmby (55°), Nayim (83°) pour Tottenham ; Ekoku (88°) pour Norwich.

LIVERPOOL - OLDHAM : 1-0 (0-0)
36 129 spect. But : Rush (60°).

QUEEN'S PR - NOTTINGHAM : 4-3 (2-1)
19 815 spect. Buts : Ferdinano (38°, 70°, 73°), Wilson (45° s.p.) pour Queens Pr ; Bannister (8°), Black (49°, 54°) pour Nottingham.

(Match avancé)
MIDDLESBROUGH - ARSENAL : 1-0 (1-0)
12 726 spect. But : Hendrie (32°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	69	37	19	12	6	56	29
2. Aston Villa	68	37	19	11	7	52	33
3. Norwich	65	38	19	8	11	52	57
4. Blackburn	56	36	15	11	10	56	40
5. Sheffield Wed	54	36	14	12	10	46	41
6. Queen's PR	52	37	14	10	13	52	49
7. Tottenham	52	35	14	10	11	48	50
8. Manchester City	51	36	14	9	13	50	41
9. Coventry	51	38	13	12	13	48	47
10. Arsenal	50	35	14	8	13	35	32
11. Chelsea	50	38	12	14	12	43	44
12. Wimbledon	49	37	13	10	14	50	47
13. Liverpool	49	36	13	10	13	47	48
14. Southampton	49	38	13	10	15	49	51
15. Everton	48	37	14	6	17	45	46
16. Leeds Utd	47	36	12	11	13	50	53
17. Ipswich	46	38	10	16	12	43	48
18. Crystal Palace	41	36	9	14	13	41	54
19. Oldham	39	37	10	9	18	54	64
20. Sheffield Utd	38	35	10	8	17	41	45
21. Middlesbrough	37	38	9	10	19	45	66
22. Nottingham Forest	36	37	9	9	19	37	55

BUTEURS

1. Sheringham (Tottenham) ..... (+ 2) 17
2. Holdsworth (Wimbledon) ..... (+ 2) 16
3. Robins (Norwich) ..... (+ 1) 15
Shearer (Blackburn) 15
Quinn (Coventry) 15
6. Ferdinand (Queen's PR) ..... (+ 3) 14
Deane (Sheffield Utd) ..... (+ 2) 14
Cantona (Manchester Utd) ..... (+ 1) 14
9. Wright (Arsenal) 13
White (Manchester City 13
Amstrong (Crystal Palace) 13

Rendez-vous

(17 avril 1993, 40e journée)
Middlesbrough - Arsenal
Ipswich - Norwich
Aston Villa - Manchester City
Leeds Utd - Crystal Palace
Wimbledon - Nottingham Forest
Sheffield Utd - Blackburn
Manchester Utd - Chelsea
Southampton - Everton
Tottenham - Oldham
Liverpool - Coventry
Queen's PR - Sheffield Wed.

CUP

(1/2 finale)

A Londres

ARSENAL - TOTTENHAM : 1-0 (0-0)
76 263 spect. But : Adams (78°). Arbitre : M. Don. Expulsion : Dixon (84°) pour Arsenal. Avertissements : Linighan, Dixon pour Arsenal ; Allen, Nayim, Sheringham pour Tottenham.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Winterburn, Adams, Linighan — Hillier, Parlour, Merson, Selley — Campbell (Smith, 84°), Wright (Morrow, 86°).

TOTTENHAM : Thorstvedt — Austin, Edinburgh, Mabbutt, Sedgley (Bergsson, 80°), Ruddock — Sanways (Barmby, 60°), Nayim, Allen — Anderton, Sheringham.

Irlande du Nord

(27e journée)

Bangor - Portadown 2-2
Ballymena Utd - Glentoran 2-8
Carrick Rangers - Crusaders 0-3
Cliftonville - Coleraine 4-0
Distillery - Ballyclare 4-0
Linfield - Omagh Town 1-0
Newry Town - Larne 0-1
Glenavon - Ards 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	60	27	18	6	3	44	10
2. Crusaders	59	27	19	2	6	49	25
3. Portadown	57	27	16	9	2	65	23
4. Bangor	55	27	17	4	6	52	29
5. Distillery	55	27	18	1	8	55	34
6. Glentoran	45	27	13	6	8	66	35
7. Glenavon	42	27	12	6	9	39	30
8. Ards	40	27	11	7	9	43	44
9. Carrick Rangers	36	27	11	3	13	44	60
10. Ballymena Utd	34	27	10	4	13	39	47
11. Cliftonville	32	27	10	2	15	38	41
12. Larne	26	27	8	2	17	37	57
13. Omagh Town	26	27	7	5	15	33	53
14. Coleraine	17	27	5	2	20	26	58
15. Newry Town	17	27	4	5	18	26	68
16. Ballyclare	12	27	2	6	19	24	66

BUTEURS

1. Cowan (Portadown) 26
2. McCarlan (Bangor) 19
3. Erstune (Ards) 18
4. McCartney (Glentoran) ..... (+3) 16
5. McCort (Larne) 14
Fraser (Portadown) 14

Eire

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(32e journée)

Cork - Limerick 3-0
Dundark - Bohemians 1-0
Shelbourne - Derry City 1-0

RELÉGATION

St. Patrick - Drogheda 0-1
Sligo - Shamrock 0-0
Watherford - Bray Wanderers 1-0

Autriche

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(Matches en retard)

Vorwart Steyr - Waker Innsbruck 0-2
Wiener SK - Austria Viennes 2-3

(5e journée)

Austria Vienne - Admira Wacker 1-3
SV Salzbourg - Vorwaerts Steyr 2-0
Wiener Sportclub - Rapid Vienne 0-2
Wacker Innsbruck - VSE St Poelten 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria S.	22	26	14	3	8	49	27
2. Austria V.	20	26	14	6	6	52	27
3. Wacker I.	18	26	12	8	6	52	26
Rapid V.	18	26	11	9	6	33	42
5. Wiener SK	16	26	12	5	9	35	45
6. Admira W.	17	26	13	3	10	55	37
7. ST Pölten	15	26	7	12	7	37	40
8. Vorwärts	11	26	8	6	12	31	43

BUTEURS

1. Danek (Wacker) (+1), 20 ; 2. Marschall (Admira) (+1), 13 ; Pfeifenberger (Austria Salzbourg), 13 ; Vastic (St Pölten), 13.

PROMOTION-RELÉGATION
(match , en retard)

Rifo - Sturm Graz 1-3

(4e journée)

Grazer AK - DSV Loeben 2-2
Linzer ASK - Sthai Linz 2-0
Ried - Modling 0-1
Favoritner AC - Sturn Graz 0-2

Class. : 1. Mödling, 7 ; 2. Grazer AK, 0 ; Sturm Graz, 5 ; Linzer ASK, 5 ; 5. DSV Leoben, 4 ; 6. Fav AC, 0 ; Stahl Linz, 3 ; 8. SV Ried, 0.

Uruguay

(1re journée)

Danubio - Cerro 2-1
Nacional - Racing 1-0
Huracan Buceo - Wanderers 1-1
Bella Vista - Progreso 1-1
Penarol - Defensor Sp. 0-0
Liverpool - Rampla Juniors 0-0
Exempté : River Plate.

BUTEUR

1. Rodriguez (Danubio) 2

Belgique

(29e journee)

RC LIÈGE - CHARLEROI : 1-3 (0-0)
8 000 spect. Buts : Arnold (65°) pour RC Liège ; Brogno (61°), Zetterbeg (71°), Malbash (90°) pour Charleroi.

BEVEREN - FC BRUGES : 0 - 0

ANDERLECHT - LIERSE : 3-0 (2-0)
2 500 spect. Buts : Crasson (5°), Bosman (43°), Nilis (55°).

RC GENK - GERMINAL EKEREN : 3-1 (1-0)
4 000 spect. Buts : Busuti (16°), Goots (47°), Van der Elst (76°) pour RC Genk ; Hofmans (55°) pour Ekeren.

LOKEREN - RWD MOLENBEEK 0 - 0
5 000 spect. Buts : Meszaros (71°).

WAREGEM - STANDARD LIÈGE : 1-1 (0-0)
9 500 spect. Buts : Vidmar (65°) pour Waregem ; Wilmots (46°) pour Liège.

FC MALINOIS - LOMMEL : 2-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : Van Gompel (76°), Vermandt (81°).

CS BRUGES - FC BOOM : 3-1 (2-0)
1 500 spect. Buts : Goorman (5°), Frenay (45°), Weber (71°) pour FC Bruges ; N'Telo (87°) pour FC Boom.

ANTWERP - LA GANTOISE
Reporté.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	49	28	22	5	1	69	20
2. Standard Liège	38	29	15	8	6	54	34
3. FC Bruges	35	29	14	7	8	41	27
4. Waregem	34	29	14	6	9	65	42
5. FC Malines	32	28	14	4	10	40	29
6. Charleroi	32	29	12	8	9	46	40
7. Beveren	32	29	13	6	10	39	35
8. Antwerp	31	28	13	5	10	50	40
9. RWD Molenbeek	31	29	10	11	8	37	30
10. La Gantoise	30	28	11	8	9	41	35
11. FC Lierse	29	29	12	5	12	41	42
12. RC Genk	26	28	8	10	10	33	35
13. RC Liège	25	29	9	7	13	38	57
14. CS Bruges	23	29	7	9	13	56	65
15. Ekeren	23	28	9	5	14	45	54
16. Lokeren	16	29	4	8	17	27	52
17. Lommel	15	29	6	3	20	33	68
18. FC Boom	15	29	5	5	19	35	65

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges) ..... (+1) 26
2. Vidmar (Waregem) ..... (+1) 19
3. Kruzen (Waregem) 19

Rendez-vous

(17 avril 1993, 30e journée)
FC Boom - Waregem
Ekeren - Anderlecht
FC Bruges - CS Bruges
FC Lierse - La Gantoise
Charleroi - Beveren
Lommel - RC Liège
RWD Molenbeek - FC Malines
Lokeren - Antwerp
Standard Liège - RC Genk

Bulgarie

(22e journée)

Lokomotiv Plovdiv - Etar 3-1
Haskovo - Spartak Varna 2-0
Lokomotiv Sofia - Béroé 1-1
Dobroudja - Botev Plovdiv ..... remis -
Yantra - Levski Sofia 0-1
Tchernomorets - Slavia Sofia 1-0
CSKA Sofia - Pirin 1-1
Lokomotiv G.O - Sliven 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	40	22	19	2	1	62	18
2. CSKA Sofia	33	22	14	5	3	46	16
3. Lokomotiv Sofia	27	22	8	11	3	42	31
4. Botev Plovdiv	25	21	10	5	6	33	22
5. Lokomotiv Plovdiv	24	22	10	4	8	37	22
6. Etar	24	22	9	6	7	24	26
7. Lokomotiv G.O	23	22	8	7	7	26	24
8. Tchernomorets	22	22	8	6	8	22	21
9. Pirin	21	22	7	7	8	19	24
10. Spartak Varna	19	22	7	5	10	21	36
11. Yantra	18	22	7	4	11	21	36
12. Béroé	17	22	5	7	10	18	26
13. Slavia Sofia	16	22	6	4	12	29	44
14. Dobroudja	15	21	6	3	12	22	38
15. Sliven	13	22	6	1	15	20	36
16. Haskovo	13	22	5	3	14	23	45

BUTEURS

1. Guetov (Levski Sofia) 20
Vl. Stoianov (Lok. Sofia) ..... (+ 1) 20

COUPE
(Quart de finale retour)

Etar - Dobroudja 3-0

Malte

(15e journée)

Floriana - Birkirkara 5-1
Rabat Ajax - Mellieha 4-2
Sliema - St. Georges 2-2
Hibernians - Valletta 5-0
Hamrun Spartans - St Andrews 1-2

(16e journée)

Floriana - Rabat Ajax 3-0
Birkirkara - St. George's 1-2
Hibernians - Mellieha 3-0
Valetta - St. Andrew's 3-0
Hamrun Spartans - Sliema Wanderers 3-1

Classement

1. Floriana, 26 pts ; 2. Hibernian, La valetta, 21 pts ; 4. Hamrun Spart., 20 pts ; 5. St. Andrews, 18 pts ; 6. Sliema W., 14 pts ; 7. Birkirkara, Rabat Ajax, 13 pts ; 9. St. George's, 9 pts ; 10. Mellieha.

Écosse

(38e journée)
(Matches en retard)

CELTIC GLASGOW - AIRDRIONANS : 4-0 (2-0)
12 183 spectateurs. Buts : Slater (34°), Collins (37°), McAvennie (67°), Vata (74°).

HIBERNIAN - ST. JOHNSTONE : 2-2 (0-2)
3 538 spectateurs. Buts : Wright (52°), Evans (78°) pour Hibernian ; Moore (8°), Buglione (12°) pour St. Johnstone.

(39e journée)

HEART OF MID. - DUNDEE : 0-0
6 033 spectateurs.

DUNDEE UNITED - HIBERNIAN : reporté.

PARTICK THISTLE - FALKIRK : 0-1 (0-1)
4 000 spectateurs. But : May (33°).

AIRDRIONANS - ABERDEEN : 1-1 (0-1)
3 000 spectateurs. Buts : Fashanu (48°) pour Airdrionans ; Shearer (19°) pour Aberdeen.

GLASGOW RANGERS - MOTHERWELL : 1-0 (0-0)
41 353 spectateurs. But : Brown (86°).

ST. JOHNSTONE - CELTIC GLASGOW : 1-1 (1-1)
8 600 spectateurs. Buts : Moore (45°) pour St. Johnstone ; McAvennie (29°) pour Celtic Glasgow.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	63	37	28	7	2	87	27
2. Aberdeen	53	37	22	9	6	73	29
3. Celtic Glasgow	52	39	20	12	7	62	38
4. Heart of Mid.	43	37	15	13	9	38	31
5. Dundee United	41	38	16	9	13	45	40
6. St. Johnstone	34	39	9	16	14	45	61
7. Partick Thistle	32	38	10	12	16	43	61
8. Hibernian	31	38	9	13	16	45	56
9. Dundee	29	39	9	11	19	42	59
10. Motherwell	28	38	8	12	18	39	56
11. Falkirk	26	39	10	6	23	50	79
12. Airdrionans	26	39	5	16	18	30	62

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers) 34
2. Shearer (Aberdeen) ..... (+ 1) 18
Hateley (Glasgow Rangers) 18
4. Wright (St. Johnstone) ..... (+ 1) 14
Dodds (Dundee) 14
6. Payton (Celtic) 13

Rendez-vous

(17 avril 1993, 40e journée)
Aberdeen - Heart of Mid.
Hibernian - Celtic Glasgow
Falkirk - St. Johnstone
Motherwell - Dundee
Dundee United - Airdrionans
Glasgow Rangers - Partick Thistle

Danemark

(PLAY-OFF TITRE)
(2e journée)

FC Copenhague - AGF Aarhus 3-1
AaB Aalborg - Bröndby 1-1
Silkeborg - Lyngby 1-0
OB Odense - Naestved 2-0

(3e journée)

Bröndby - OB Odense 0-1
Lyngby - AaB Aalborg 1-0
Naestved - Aarhus 1-3
Silkeborg - FC Copenhague 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	19	3	2	1	0	6	2
2. OB Odense	17	3	2	1	0	5	2
3. Bröndby	14	3	1	1	1	4	3
4. AaB Aalborg	13	3	0	2	1	2	3
Silkeborg	13	3	1	1	1	3	4
AGF Aarhus	13	3	1	1	1	6	6
7. Naestved	11	3	0	1	2	2	5
8. Lyngby	10	3	1	0	2	1	3

Tchécoslovaquie

(21e journée)

Tatran Presov - Bohemians Prague ..... remis
Slovan Bratislava - Budejovice ..... remis
FC Nitra - Banik Ostrava 2-2
H. Kralove - Brno 2-1
Sparta Prague - Slavia Prague ..... remis
TJ Vitkovice - Sigma Olomouc ..... remis
Dukla Prague - Inter Bratislava 1-2
D. Streda - Spartak Trnava 1-0

(22e journée)

Brno - D. Streda 2-0
Budejovice - H. Kralove 0-0
Bohemians Prague - Slovan Bratislava 1-2
Banik Ostrava - Tatran Presov 3-1
Slavia Prague - FC Nitra 7-0
Spartak Trnava - Dukla Prague 1-0
Sigma Olomouc - Sparta Prague 1-3
Inter Bratislava - TJ Vitkovice 2-1

Class. : 1. Sparta Prague, 30 pts ; 2. Slavia Prague, 29 pts ; 3. Slovan Bratislava, 28 pts ; 4. D. Streda, 28 pts ; 5. Sigma Olomouc, 23 pts ; 6. Brno, 23 pts ; 7. Banik Ostrava, 22 pts ; 8. Inter Bratislava, 22 pts ; 9. FC Nitra, 22 pts ; 10. H. Kralove, 19 pts ; 11. Tatran Presov, 18 pts ; 12. Budejovice, 17 pts ; 13. TJ Vitkovice, 16 pts ; 14. Spartak Trnava, 13 pts ; 15. Bohemians Prague, 13 pts ; 16. Dukla Prague, 11 pts.

BUTEURS

1. Kuka (Slavia) ..... (+3) 16
2. Lubovy (Inter) 13
3. Dubovsky (Slovan) 12
Postulka (Banik Ostrava) ..... (+2) 12

Espagne

(29e journée)

SARAGOSSE-TENERIFE : 2-2 (0-1).
15 000 spectateurs. Buts : Moises (60°), Aragon (75°) pour Saragosse, Pizzi (31°, 61°) pour Tenerife.

ESPANOL-REAL MADRID : 1-3 (1-1).
45 000 spectateurs. Buts : Escaich (31°) pour Espanol, Herro (7°), Prosinecki (51°), Zamorano (67°) pour Madrid.

ATH. BILBAO-FC BARCELONE : 1-0 (0-0).
46 000 spectateurs. Buts : Mendiguren (60°).

CADIX-REAL SOCIEDAD : 2-1 (0-0).
7 000 spectateurs. Buts : Fali (82°, 86°) pour Cadix, Uria (75°) pour Real Sociedad.

LOGRONES-BURGOS : 0-1 (0-0).
8 000 spectateurs. Buts : Balint (55°).

OVIEDO-OSASUNA : 1-2 (0-1).
15 753 spectateurs. Buts : Jankovic (74°) pour Oviedo, Sanchez Jaro (21°), Larrainzar (41°) pour Osasuna.

VALENCE-GIJON : 2-0 (1-0).
40 000 spectateurs. Buts : Fernando (37°), Arroyo (67°).

RAYO VALLECANO-SEVILLE : 0-1 (0-0).
12 000 spectateurs. Buts : Carvajal (89°).

DEP LA COROGNE-ALBACETE : 3-2 (3-1).
23 000 spectateurs. Buts : Claudio (3°), Aldana (42°), Bebeto (44°) pour La Corogne, Rommel (10°), Zalazar (82°) pour Albacete.

ATL. MADRID-CELTA VIGO : 1-1 (1-1).
9 000 spectateurs. Buts : Lukic (6°) pour Madrid, Gil (12°) pour Celta Vigo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	44	29	18	8	3	71	28
2. Real Madrid	44	29	19	6	4	58	23
3. Dep. La Corogne	43	29	18	7	4	55	24
4. Valence	34	29	12	10	7	42	27
5. Tenerife	34	29	11	12	6	45	35
6. Atl. Madrid	34	29	13	8	8	43	33
7. Séville	32	29	12	8	9	35	33
8. Ath. Bilbao	30	29	13	4	12	38	38
9. Saragosse	29	29	9	11	9	30	39
10. Espanol	28	29	9	10	10	37	41
11. Osasuna	27	29	10	7	12	34	33
12. Celta Vigo	27	29	8	11	10	19	23
13. Real Sociedad	27	29	11	5	13	38	47
14. Rayo Vallecano	26	29	7	12	10	31	35
15. Oviedo	24	29	8	8	13	33	36
16. Gijon	23	29	7	9	13	28	49
17. Albacete	21	29	7	7	15	41	49
18. Logrones	19	29	5	9	15	22	42
19. Cadix	19	29	4	11	14	23	50
20. Burgos	15	29	3	9	17	19	57

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo) ..... (+1) 24
2. Zamorano (Real) ..... (+1) 20
3. Stoichkov (Barcelone) 18
4. Penev (Valence) 14
Luis Garcia (Atl. Madrid) 14
6. Pizzi (Tenerife) ..... (+2) 13
Beguiristain (Barcelone) 13
Polster (R. Vallecano) 13

Rendez-vous

(18 avril 1993, 30e journée)
Dep. La Corogne - Atl. Madrid
Albacete - Valence
Séville - Celta Vigo
Gijon - Logrones
Osasuna - Rayo Vallecano
Burgos - Ath. Bilbao
Real Sociedad - Oviedo
FC Barcelone - Saragosse
Real Madrid - Cadix
Tenerife - Espanol
(14 avril 1993, Coupe, quarts de finale retour)
Real Sociedad - Real Madrid
Valence - Villareal (D. II)
FC Barcelone - Valladolid (D. II)
Oviedo - Saragosse

Grèce

(28e journée)

Olympiakos - Xanthi 5-1
Ionikos - Edessaikos 1-0
Aris Salonique - Larissa 1-2
Panathinaïkos - Heraklis 2-0
Athinaikos - Pierikos 0-0
PAOK Salonique - AEK Athènes 2-1
Panahaiki - Kalamaria 3-1
Doxa - OFI Crète 0-2
Apollon - Corinthos 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	64	28	20	4	4	68	16
2. AEK Athènes	63	28	19	6	3	63	24
3. OFI Crète	57	28	17	6	5	52	23
4. Olympiakos	53	28	15	8	5	54	24
5. Heraklis	49	28	14	7	7	42	33
6. PAOK Salonique	47	28	14	5	9	45	34
7. Aris Salonique	38	28	11	5	12	34	35
8. Athinaikos	36	28	8	12	8	24	29
9. Panahaiki	34	28	9	7	12	33	37
10. Xanthi	34	28	9	7	12	45	54
11. Larissa	33	28	8	9	11	24	30
12. Apollon	32	28	9	5	14	22	39
13. Doxa	29	28	7	8	13	27	47
14. Ionikos	27	28	7	6	15	25	40
15. Edessaikos	27	28	7	6	15	32	54
16. Kalamaria	26	28	5	11	12	23	39
17. Pierikos	22	28	5	7	16	24	53
18. Corinthos	21	28	4	9	15	23	49

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK) ..... (+1) 23
2. Vazeha (Panathinaikos) ..... (+1) 22
3. Marcello (Xanthi) ..... (+1) 13

Pays-Bas

(28e journée)

ASTRICHT VV - AJAX 1-1 (0-0)
43 spect. Buts : Meijer (47e) pour Maas-
t ; Pettersson (58e) pour Ajax.

Rendez-vous

(18 avril 1993, 29e journée)
FC Volendam - Fort. Sittard
PSV Eindhoven - FC Utrecht
Roda JC - FC Twente
Sparta Rotterdam - SVV Dordrecht' 90
RKC Waalwijk - FC Groningen
Go Ahead Eagles - Vitesse Arnhem
Cambuur - Willem II
Ajax - Feyenoord
FC Den Bosch - Maastricht VV

Tunisie

Match en retard
de Tunisien - Ol. Beja 3-0
(19e journée)
Beja - CS Hammam-Lif 3-0
Kairouan - OC Kerkennah 2-1
Tunis - Stade Tunisien 1-0
Kasserine - US Monastir 1-0
Sfaxien - CA Bizerte 1-1
Sahel - AS Marsa 0-0
Sports - Club Africain 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
ES Tunis	34	19	15	4	0	35	10
JS Kairouan	25	19	10	5	4	27	16
CS Hammam-Lif	21	19	8	5	6	18	17
Ol. Beja	20	19	8	4	7	26	23
Club Africain	20	19	6	8	5	22	19
Stade Tunisien	19	19	5	9	5	20	20
CS Sfaxien	18	19	6	6	7	19	21
OC Kerkennah	17	19	6	5	8	21	22
ES Sahel	16	19	6	4	9	22	26
AS Marsa	16	19	5	6	8	17	22
AS Kasserine	16	19	5	6	8	13	21
SR Sports	15	19	5	5	9	19	23
US Monastir	15	19	5	5	9	15	28
CA Bizerte	14	19	4	6	9	18	24

BUTEURS
Malitoli (ES Tunis) 15
Bechaouch (Ol. Beja) 12
Mskani (Stade Tunisien) 9

Maroc

(20e journée)
itra AC - FAR Rabat 0-0
Oujda - WA Casablanca ..... remis
had Bernoussi - OC Khouribga 1-1
Rabat - El Jadida 1-0
Marrakech - HUS Agadir ..... remis
Casablanca - Ittihad Tanger 1-0
Beni Mellal - O. Casablanca 0-1
Settat - MAS Fès 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
WA Casablanca	46	18	12	4	2	29	13
OC Khouribga	43	20	9	5	6	21	13
O. Casablanca	42	20	5	12	3	16	11
Raja Casablanca	42	20	6	10	4	14	9
MC Oujda	42	19	8	7	4	17	13
KAC Marrakech	41	18	10	3	5	15	12
RS Settat	41	20	4	13	3	15	16
Kenitra AC	39	20	4	11	5	16	15
FUS Rabat	39	20	5	9	6	14	14
FAR Rabat	39	19	5	10	4	10	11
Rachad Bernoussi	38	20	5	8	7	13	19
Ittihad Tanger	37	20	5	7	8	14	17
HUS Agadir	36	19	3	11	5	15	17
MAS Fès	35	19	4	8	7	14	15
El Jadida	34	20	2	10	8	9	21
Raja Beni Mellal	30	20	2	6	12	13	29

BUTEURS
ertoute (Casablanca) 12
aoudi (Casablanca) 6
ounes (Tanger) 6
Moawi (Rabat) 5
ose (Kac) 4
a Silva (Tanger) 4

Roumanie

(22e journée)
vers. Craiova - Dacia Unirea Braila 0-0
ul Galati - Selena Bacau 1-0
aua Bucarest - Progresul Bucarest 2-0
Brasov - Electroputere Craiova 1-0
Ploiesti - Universitatea Cluj 3-2
id Bucarest - CSM Resita 2-0
ia Bistrita - Dinamo Bucarest 1-2
Farul Constantza - Sport. Studentesc 3-1
nter Sibiu - Poli Timisoara 0-0
(23e journée)
troputere Craiova - Rapid Bucarest 2-0
a Unirea Braila - FC Inter Sibiu 3-2
mo Bucarest - FC Brasov 3-0
Timisoara - FC Farul Constantza 3-0
rtul Studentesc - Gloria Bistrita 1-0
ersitatea Cluj - Universitat Craiova 0-2
na Bacau - FC Ploiesti 2-0
resul Bucarest - Otelul Galati 2-0
Resita - Steaua Bucarest 2-0
ass. : 1. Steaua Bucarest, 39 pts ; 2. mo Bucarest, 38 pts ; 3. Universitat ova, 29 pts ; 4. Rapid Bucarest, 27 pts ; 5. ia Bistrita, 25 pts ; 6. Electroputere ova, 25 pts ; 7. Sportul Studentesc, s ; 8. Otelul Galati, 24 pts ; 9. Poli Timi- a, 23 pts ; 10. FC Inter Sibiu, 22 pts ; 11. ersitatea Cluj, 21 pts ; 12. FC Farul stantza, 20 pts ; 13. Dacia Unirea Braila, s ; 14. FC Brasov, 18 pts ; 15. Progresul arest, 17 pts ; 16. FC Ploiesti, 15 pts ; 17. na Bacau, 15 pts ; 18. CSM Resita, s.

BUTEURS
tan (Steaua) 18
umetrescu (Steaua) 14

Portugal

(27e journée)

V. GUIMARAES — ST. ESPINHO : 3-1 (1-0)
5 000 spect. Buts : Ziao (15e, 83e), N'Dinga (62e), pour Guimaraes ; Alain (85e), pour Espinho.

BEIRA MAR — SP BRAGA : 0-0
4 000 spect.

DESP CHAVES — FARENSE : 2-2 (1-0
2 000 spect. Buts : Lima Pereira (31e), Karoglan (68e), pour Desp Chaves ; Hassan (73e), Stefan (81e), pour Farense.

MARITIMO FUNCHAL — FAMALICAO : 4-2 (1-2)
10 000 spect. Buts : Humberio (27e), P. Alves (70e, 75e), Edmilsson (79e), pour Maritimo ; Mitharsky (33e, 40e), pour Famalicao.

FC. PORTO — SPORTING PORTUGAL : 0-0
50 000 spect.

ESTORIL PRAIA — SALGUEIROS : 1-0 (1-0)
3 000 spect. But : Duffort (36e)

BOAVISTA — BENFICA : 2-3 (1-1)
12 500 spect. Buts : M. Brandao (2e), Artur (75e s.p.), pour Boavista ; Yuran (14e, 47e), Isaias (38e), pour Benfica.

BELENENSES — TIRSENSE : 3-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Mauro Airez (17e, 60e, 90e).

GIL VICENTE — PAÇOS DEFERREIRA : 0-1 (0-1)
4 000 spect : Buts : M. Bruno (13e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	42	26	19	4	3	47	13
2. Benfica	42	27	18	6	3	46	14
3. Sporting Portugal	35	27	13	9	5	40	19
4. Maritimo Funchal	30	27	12	6	9	43	32
5. Boavista	30	27	10	10	7	32	27
6. Belenenses	30	27	10	10	7	29	25
7. V. Guimaraes	27	27	12	3	12	30	35
8. Farense	26	26	8	10	8	30	26
9. Beira Mar	26	27	8	10	9	18	23
10. Famalicao	25	27	8	9	10	23	31
11. Paços de Ferreira	25	27	8	9	10	26	37
12. Gil Vicente	24	27	9	6	12	26	33
13. Estoril Praia	23	27	7	9	11	24	35
14. Sp. Espinho	22	27	7	8	12	29	44
15. Sp. Braga	21	27	8	5	14	21	27
16. Tirsense	21	27	7	7	13	20	31
17. Salgueiros	20	27	6	8	13	20	37
18. Desp. Chaves	15	27	4	7	16	30	45

BUTEURS
1. Cadete (Sporting) 13
2. Balakov (Sporting) 11
3. Andrade (Maritimo) 10
Artur (Boavista) ..... (+ 1) 10
5. Karoglan (Chaves) ..... (+ 1) 9
Edmilson (Maritimo) ..... (+ 1) 9
7. Mihtarsky (Famalicao) ..... (+ 2) 8
Hassan (Farense) ..... (+ 1) 8
Isaias (Benfica) ..... (+ 1) 8

Rendez-vous

(18 avril 1993, 28e journée)
Boavista - Gil Vicente
Benfica - FC Porto
Sporting Portugal - Desp. Chaves
Tirsense - Paços de Ferreira
Farense - V. Guimaraes
Salgueiros - Belenenses
Sp. Espinho - Beira Mar
Famalicao - Estoril Praia
Sp. Braga - Maritimo Funchal
(14 avril 1993, Coupe, demi-finales)
Sporting Portugal - Boavista
Guimaraes - Benfica

Brésil

RIO DE JANEIRO

(Match en retard)
America - Fluminense 1-1

(7e journée)
Fluminense - Vasco de Gama 1-1
Sao Cristovao - Flamengo 2-2
Volta Redonda - Botafogo 1-1
Bangu — A. Tres Rios 2-1
Americano - America 1-1
Entrerriense - Olaria 0-2

(8e journée)
Vasco de Gama - Sao Cristovao 1-1
America - Fluminense 0-1
Botafogo - Flamengo 1-1
Bangu — Olaria 0-0
Volta Redonda - Entrerriense (arr. à la 72e)
A. Tres Rios - Americano 0-1

(9e journée)
Fluminense - Bangu 1-0
Americano - Vasco de Gama 1-0
America - Botafogo 2-2
A. Tres Rios - Flamengo 2-5
Olaria - Volta Redonda 0-1
Sao Cristovao - Entrerriense 1-0

(10e journée)
Botafogo - Fluminense 0-3
Entrerriense - Vasco de Gama 2-1
Bangu - Flamengo ..... -
Sao Cristovao - America 1-1
Americano - Volta Redonda 0-0
Olaria - A Tres Rios 2-1

Class. : 1. Fluminense, 17 ; 2. Vasco de Gama, 14 ; 3. Flamengo, 13 ; 4. Botafogo, 12 ; 5. America, 11 ; 6. Volta Redonda et Americano, 10 ; 8. Bangu, 9 ; 9. Olaria, 8 ; 10. Sao Cristovao, 6 ; 11. Entrerriense, 5 ; 12. A. Tres Rios, − 7

● L'America Tres Rios a été sanctionné avec la perte de dix points pour avoir aligné un joueur suspendu.

Suisse

(6e journée)

LUGANO - YOUNG BOYS : 2-1 (0-0)
3 800 spect. Buts : Subiat (46e, 57e) pour Lugano ; Jakobsen (86e) pour Young Boys.

FC ZURICH - LAUSANNE : 2-1 (1-0)
3 100 spect. Buts : Kägi (23e, 61e) pour FC Zurich ; Vernaz (1'e) pour Lausanne.

SERVETTE GENÈVE - FC SION : 5-2 (3-0)
6 300 spect. Buts : Anderson (24e, 58e), Miecarski (32e), Sinval (35e, 76e) pour Servette Genève ; Tulio (72e), Biaggi (83e) pour FC Sion.

ARRAU - NEUCHÂTEL KAMAX : 1-0 (1-0)
3 700 spect. Buts : Rossi (17e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarau	21	6	4	1	1	8	3
2. Young Boys	20	6	2	2	2	7	5
3. Lugano	19	6	3	2	1	6	4
4. Servette	19	6	2	1	3	9	11
5. Sion	18	6	2	1	3	7	8
6. Zurich	18	6	2	2	2	4	6
7. Neuchâtel Xamax	16	6	2	1	3	7	8
8. Lausanne	16	6	2	0	4	5	8

1. Anderson (Servette) ..... (+ 2) 18
2. Jakobsen (Young Boys Berne) ..... (+ 1) 14
3. Aleksandrov (Aarau) 13
Tulio (FC Sion) ..... (+ 1) 13
5. Fink (Lausanne) 11

PROMOTION-RELÉGATION
GROUPE 1
Bulle - Grasshopper 2-4
Lucerne - Locarno ..... remis
Delémont - Wil 2-1
Bâle - Chênois 4-1
Class. : 1.Grasshopper,11 ; 2. Bâle, 9 ; 3. Lucerne, 7 ; 4. Locarno, 6 ; 5. Bulle, 5 ; 6. Delémont, 4 ; 7. Chênois, 3 ; 8. Wil, 1.
GROUPE 2
Granges - Kriens 1-2
Saint-Gall - Chiasso 3-1
Yverdon - Winterthour 1-1
Schaffhouse - Etoile Carouge 3-0
Class. : 1. Chiasso, 9 ; 2. Yverdon, 9 ; 3. Saint-Gall, 8 ; 4. Kriens, 8 ; 5. Schaffhouse, 7 ; 6. Winterthour, 4 ; 7. Etoile Carouge, 2 ; 8. Granges, 1.

Israël

(28e journée)
Betar Jérusalem - Hapoël Haïfa 4-0
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haïfa 3-1
B. Yehoudah - Hapoël Beer-Shebah 2-0
Betar Tel-Aviv - Maccabi Petah-Tikvah 1-1
Hapoël Holon - Hapoël Tel-Aviv 3-2
Hapoël Petah-Tikvah - Macc. Nathanyah 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Betar Jérusalem	61	28	19	4	5
2. Mac. Tel-Aviv	53	28	15	8	5
3. Bnei Yehoudah	49	28	15	4	9
4. Hapoël Beer-Shebah	41	28	11	8	8
5. Hapoël Haïfa	40	28	11	8	9
6. Maccabi Haïfa	39	28	10	9	9
7. Maccabi Petah-Tikvah	35	28	8	11	9
8. Hapoël Tel-Aviv	34	28	9	7	12
9. Hapoël Holon	32	28	9	5	14
10. Maccabi P.-Nathanyah	30	28	8	6	14
11. Hapoël Petah-Tikvah	25	28	7	4	17
12. Bètar Tel-Aviv	25	28	6	7	15

Argentine

Tournoi clôture

(9e journée)
Boca Juniors - Argentinos Juniors 0-1
Rosario Central - San Lorenzo 0-3
Estudiantes - Lanus 1-0
Ferro Carril - River Plate 0-3
Independiente - Tallères 1-1
Huracan - Newell's ..... remis
Espanol - Mandiyu 1-0
Velez Sarsfield - Gimnasia 1-0
San Martin - Platense 3-1
Belgrano - Racing Club 0-4

(10e journée)
Mandiyu - San Martin 1-1
Tallères - Espanol 1-0
Platense - Belgrano 0-0
Lanus - Independiente 0-0
Racing Club - Velez Sarsfield 0-3
Argentinos Juniors - Rosario Central 0-0
Newell's - Ferro Carril 0-0
San Lorenzo - Estudiantes ..... remis
Gimnasia - Huracan 1-1
River Plate - Boca Juniors 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	15	10	6	3	1	14	3
2. River Plate	13	10	6	1	3	20	12
3. San Lorenzo	13	9	5	3	1	16	8
4. Boca Juniors	12	10	4	4	2	16	11
5. Estudiantes	11	9	4	3	2	14	7
6. Independiente	11	10	2	7	1	12	9
7. Espanol	11	10	5	1	4	10	8
8. Argentinos Juniors	11	10	2	7	1	5	4
9. Gimnasia	10	10	2	6	2	9	8
10. Lanus	10	10	2	6	2	5	5
11. Mandiyu	10	10	2	6	2	9	11
12. Racing Club	9	10	4	1	5	10	12
13. Rosario Central	9	10	2	5	3	7	9
14. Tallères	9	10	2	5	3	12	15
15. Belgrano	9	10	2	5	3	6	13
16. Huracan	8	9	2	4	3	12	14
17. Platense	8	10	2	4	4	5	10
18. Ferro Carril	7	10	2	3	5	5	13
19. San Martin	6	10	2	2	6	8	14
20. Newell's	4	9	0	4	5	1	10

BUTEURS
1. Da Silva (River Plate) ..... (+ 1) 7
Martinez (Boca Juniors) ..... (+ 1) 7
3. A. Acosta (Boca Juniors) ..... (+ 1) 6

Archives

WORLD CUP 94
CONCACAF
(3e et dernier tour)

Le 4-4, a Tegucigalpa,
HONDURAS et CANADA : 2-2 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Smith (Jamaïque). Buts : Smith (40e), Obando (88e) pour le Honduras ; Catliff (34e), Bumbury (68e) pour le Canada.
HONDURAS : Rivera — Cruz, Yearwood, Martinez Sambula, Castro — Pineda, Richardson Smith, Calix — J. Flores, Suazo, D. Flores (Obando, 52e). Entr. : Malinowski.
CANADA : Forrest — Yallop, Samuels, Watson, Sweeney — Miller, Hooper, Peschisolido (Valentine, 46e), Mitchell — Catliff (Norman, 73e), Bunbury. Entr. : Lenarduzzi.

Le 11-4, à Mexico,
MEXIQUE b. HONDURAS : 3-0 (1-0). — 120 000 spectateurs. Arbitre : M. Gutierrez (Costa Rica). Buts : Flores (7e), H. Sanchez (76e s.p.), Ambriz (90e). Avertissements : Flores, Suarez (Mexique) ; Castro, Martinez Sambula, Fernandez, D. Flores, Suazo, Cruz (Honduras). Expulsion : Herrera (26e) au Mexique.
MEXIQUE : Campos — Herrera, Suarez, Ramirez Perales, Ramirez, Ambriz — Patino (Gutierrez, 29e), A. Garcia Aspe, Flores (Galindo, 89e) — L. Garcia, H. Sanchez. Entr. : Mejia Baron.
HONDURAS : Rivera — Cruz, Yearwood, Martinez Sambula, Fernandez — Castro, Funes (Obando, 39e), Richardson Smith, Calix — Suazo (J. Flores, 57e), D. Flores. Entr. : Malinowski.

Le 12-4 à Vancouver (stade Swangard),
CANADA b. SALVADOR : 2-0 (2-0). — 6 868 spectateurs. Arbitre : M. Ramesh Ramdhan. Buts : Bunbury (26e), Catliff (33e). Avertissements : Carcamo (85e), Magico Gonzalez (90e) au Salvador ; Catliff (90e), Norman (90e) au Canada.
CANADA : Forrest — Sweeney, Samuel, Watson, Yallop — Miller, Valentine, Hooper, Mitchell (Mobilio, 58e) — Bunbury (Norman), Catliff. Entr. : Bob. Lenarduzzi.
SALVADOR : C. Rivera — Abrego, Trigueros, Carcamo, Osorio — G. Ravera (Mellendez, 45e), Lazo, Castro, Magico Gonzales — Cienfuegos, Diaz Arce (Ulloa, 46e). Entr. : Jorge Vieira.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	3	2	1	1	0	4	2
2. Mexique	2	2	1	0	1	4	2
3. Salvador	2	2	1	0	1	2	3
4. Honduras	1	2	0	1	1	2	5

ASIE
GROUPE C

(à Doha, Qatar)
Le 9-4,
CORÉE DU NORD b. VIETNAM : 3-0 (1-0).
Buts : Don Choi (29e), Young Son (84e), Song Ryu (85e).

Le 9-4, QATAR b. INDONÉSIE : 3-1 (0-0)
Buts : Mahmoud Soufi (51e, 80e), Fahd Kouari (55e) pour le Qatar ; Peto (85e) pour l'Indonésie.

Le 11-4, QATAR b. VIETNAM : 4-0. *
Buts : Mahmoud Soufi (deux), Soltane, Moubarak.

Le 11-4, CORÉE DU NORD b. SINGAPOUR : 2-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	4	2	2	0	0	7	1
2. Corée du Nord	4	2	2	0	0	5	1
3. Singapour	0	1	0	0	1	1	2
4. Indonésie	0	1	0	0	1	1	3
5. Vietnam	0	2	0	0	2	0	7

GROUPE F
(à Kobé et Tokyo, Japon)

Le 8-4, EMIRATS ARABES UNIS b. SRI LANKA : 4-0 (2-0)
Buts : Thani (21e), Al-Taliyani (24e), K. Saad Mubarak Saad (56e, 88e).

Le 8-4, JAPON b. THAILANDE : 1-0 (1-0)
But : Kazu Miura (29e).

Le 11-4, THAILANDE b. SRI LANKA : 1-0 (0-0)
But : Kiatisuk Senamuang (61e).

Le 11-4, JAPAN b. BANGLADESH : 8-0 (3-0)
Buts : Kazu Miura (18e, 44e, 52e, 53e), Takagi (25e, 57e), Fukuda (58e, 88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	4	2	2	0	0	9	0
2. Emir. ar. unis	2	1	1	0	0	4	0
3. Thaïlande	2	2	1	0	1	1	1
4. Sri Lanka	0	2	0	0	2	0	5
5. Bangladesh	0	0	0	0	0	0	8

AMICAUX
Le 7-4 à Ljubljana,
SLOVÉNIE b. ESTONIE : 2-0 (2-0)
2 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesser (Autriche). Buts : Zulic (14e), Udovic (15e).
SLOVÉNIE : Simeunovic (Boskovic, 71e) — Zidan, Novak, Elsner, Poljaek — Englaro (Kosic, 84e), Jermanic (Benedejcic, 50e), Zulic, Pate — Poznic (Simundze, 71e), Udovic. Entr. : Prâsnikar.

ESTONIE : Poom — R. Kallaste, T. Kallaste (Ratnikov, 68e), Prins, Kaljend — Linnumae (Veensalu, 18e), Olumets (Borisov, 46e), Kristal (Oleski, 62e), Rejm — Pustov, Rajala (Lemsalu, 74e). Entr. : Piir.

Le 9-4 à Riyad,
ÉTATS-UNIS b. ARABIE SAOUDITE : 2-0 (0-0).
27 000 spectateurs. Arbitre : M. Al Charif (Arabie Saoudite). Buts : Moore (79), Michallik (82). Avertissements : Al-Owran (61) pour l'Arabie Saoudite ; Perez (33), Balboa (65), Kinnear (88) pour les Etats-Unis.
ARABIE SAOUDITE : Al-Doaya — Al-Saleh, Musaad, Anwer, Abduljawad — Al-Khlaywi, Al-Jaber (Al-Hahdan, 81), Jameel, Al-Mohallal — Al-Owyram (Al-Gheshayan, 66), Al-Hazaa (Saleh, 66). Entr. : Nelsinho.
ÉTATS-UNIS : Friedel — Balboa, Lalas, Lapper, Agoos (Caligiuri, 76), Clavijo — Quinn (Michallik, 65), Henderson (Moore, 66), Murray (Jones, 1 (Kinnear, 85), Perez — Harbor (Vermes, 78). Entr. : Milutinovic.

COPA LIBERTADORES
(Huitièmes de finale aller)
*UNIVERSITARIO (Pérou) b. BARCELONA (Equateur) : 2-1 (1-0). Buts : Silva (11e), Torrealva (59e) pour Universitario ; Gavica (55e) pour Barcelona.

*UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 2-0 (1-0). Buts : Barrera (20e), Caro (89e).

OLIMPIA (Paraguay) b. *NACIONAL (Uruguay) : 2-1 (2-0). Buts : Caballero (11e), Caceres (22e) pour Olimpia ; Lemos (73e) pour Nacional.

*FLAMENGO (Brésil) b. MINERVEN (Venezuela) : 8-2 (4-0). Buts : Morales (7e c.s.c.), Marcelinho (22e), Gaucho (42e), Nelio (44e), Gottardo (59e), Marquinhos (76e), Djalma Dias (77e), Nilson (82e) pour Flamengo ; Camacho (88e, 89e) pour Minerven.

*CERRO PORTENO (Paraguay) et COBRELOA (Chili) : 1-1 (0-0). Buts : Ferreira (37e) pour Cerro Porteno ; Figueroa (21e) pour Cobreloa.

*EL NACIONAL (Equateur) b. SPORTING CRISTAL (Pérou) : 3-0 (1-0). Buts : Cherrez (7e, 89e), Mosquera (66e).

*AMERICA CALI (Colombie) b. BOLIVAR (Bolivie) : 2-1 (0-0). Buts : Cabrera (48e), Escobar (57e) pour l'America ; Castillo (51e) pour Bolivar.

*NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. SAO PAULO FC (Brésil) : 2-0 (2-0). Buts : Cozzoni (20e), Mendoza (35e).

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1994
(Eliminatoires)
GROUPE 1
Le 3-4 à Cotonou,
BÉNIN et NIGER : 2-2 (1-2)
Buts : Kosoko Kabiroe (3e, 85e) pour le Bénin ; Moessa Yaya (10e), Adamoe Saley (26e) pour le Niger.

Le 11-4 à Libreville,
GABON b. BÉNIN : 2-0 (2-0)
Buts : Tristan Mombo (20e), Régis Manon (23e).

Le 11-4 à Niamey,
NIGER et CAMEROUN 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gabon	5	3	2	1	0	5	1
2. Cameroun	4	3	1	2	0	2	0
3. Niger	3	3	1	1	1	3	4
4. Bénin	0	3	0	0	3	1	6

GROUPE 2
Le 11-4 à Khartoum,
SOUDAN et OUGANDA : 1-1 (1-1)
Buts : Hamad El-Nil (30e sur pen.) Pour le Soudan ; Sambo (45e) pour l'Ouganda.
GROUPE 3
Le 9-4 à Annaba,
ALGÉRIE et SIERRA LEONE : 0-0.
35 000 spectateurs env. Arbitre : M. Nadjachi (Maroc). Avertissement : Meftah (76e) à l'Algérie. Expulsion : Kemenukai (25e) pour la Sierra Leone.
ALGÉRIE : Acimi — Herris, Meftah, Amrouche, Belatoui — El Ouazani, Dziri, Meziane, D. Dahleb (Zekri, 71e) — Tasfaout, Rahmouni (Brahimi, 46e). Entr. : Ighil et Méhdaoui.
SIERRA LEONE : Osail — Keimoka, Mansaray, Lamine, Kamara — Sama, Allen, (Doumdioui, 46e), Kanu, Gbanalokko — Tumbu, Wurie. Entr. : Mohamed Mustafa AbdelGahni.

Le 11-4 à Bissau,
SÉNÉGAL b. GUINÉE-BISSAU : 3-0 (2-0).
Buts : Diallo (9e), Diarra (30e), Mangane (68e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sierra-Leone	8	5	3	2	0	6	0
2. Algérie	8	6	3	2	1	9	4
3. Sénégal	7	6	3	1	2	10	5
4. Togo	4	5	0	4	1	1	3
5. Guinée-Bissau	1	6	0	1	5	2	16

GROUPE 4
Le 11-4 à Maputo,
MOZAMBIQUE et KENYA : 0-0.
GROUPE 5
Le 10-4 à Lusaka,
ZAMBIE - ZIMBABWE : 0-0

Le 10-4 à Johannesburg,
AFRIQUE DU SUD - ILE MAURICE : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zimbabwe	5	3	2	1	0	5	1
2. Zambie	4	3	2	1	0	3	1
3. Ile Maurice	1	3	0	1	2	1	3
4. Afr. du Sud	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE 6
Le 11-4 à Conakry,
GUINÉE b. CONGO : 1-0 (0-0).
But : S. Kolobat (84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burundi	3	2	1	1	0	3	2
2. Guinée	3	2	1	1	0	3	2
3. Congo	0	2	0	0	2	0	2

GROUPE 7
Le 10-4 à Accra,
GHANA b. LIBERIA : 1-0 (0-0)
But : Frimpong Manso (87e)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	4	2	2	0	0	4	0
2. Liberia	1	2	0	1	1	1	2
3. Burkina-Faso	1	2	0	1	1	1	4

GROUPE 8
Le 10-4 au Caire,
ÉGYPTE b. MALI : 2-1 (2-0)
Buts : Hossam Hassan (25e), Yasser Ezzat (47e) pour l'Egypte ; Makan Kite (47e) pour le Mali.

Le 11-4 à Rabat,
MALAWI b. MAROC : 1-0 (0-0)
But : Lawrence (90e).

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS
(Seizième de finale aller)
*Sahel SC (Niger) et Ashanti Kotoko (Ghana) : 0-0.
(Seizièmes de finale retour)
*KAIZER CHIEFS (Afrique du Sud) b. Kiyovu Sports (Rwanda) : 4-1 (0-0). Buts : Modau (55e), Khumalo (75e, 80e s.p.), Khuse (88e) pour Kaizer Chiefs ; Hatejima (83e) pour Kiyovu.

*MOULOUDIA ORAN (Algérie) b. Etoile Filante (Burkina Faso) : 2-0.

*RACING BAFOUSSAM (Cameroun) b ; Primeiro de Agosto (Angola) : 2-0 (1-0). Buts : Kombo (3e, 48e).

*Etoile (Congo) et AS SOGARA (Gabon) : 0-0.

*ASEC ABIDJAN (Côte d'Ivoire) b. Djoliba (Mali) : 2-0 (1-0). Buts : Bassolé (33e), Sié (58e).

*ZAMALEK (Egypte) b. Malindi (Tanzanie) : 4-0.

*Horoya Conakry (Guinée) b. KAWKAB AC MARRAKECH (Maroc) : 1-0 (0-0). But : John (70e).

*WIDAD AC CASABLANCA (Maroc) b. Ndiambour (Sénégal) : 3-1 (1-0). Buts : Daoudi (29e), Ayadara (86e c.s.c.), Fakhreddine (92e) pour le WAC ; Babacar (87e) pour Ndiambour.

*STATIONARY STORES (Nigeria) et TP Usca (Rép. Centrafricaine) : 2-2.

SUNRISE (Ile Maurice) b. *Al Hilal (Soudan) : 1-0.

*CLUB AFRICAIN (Tunisie) b. Oilers (Liberia) : par décision de la CAF.

*NKANA RED DEVILS (Zambie) b. AFC Léopards (Kenya) : 1-0.

SOTEMA (Madagascar) b. *Black Aces (Zimbabwe) : par forfait.
En capitales, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES
(Seizième de finale retour)
*Olympic (Niger) et DRAGONS DE L'OUEME (Bénin) : 2-2 (2-1). Buts : Yahaya (17e), Saley (20e) pour l'Olympic ; Kosoko (2e, 83e) pour les Dragons.
En capitales, le club qualifié pour les huitièmes de finale.

Monde

■ L'international tunisien Samir Sellimi, qui joue au Club Africain, pourrait quitter Tunis. Il est en contact avec le club d'Hanovre, vainqueur de la Coupe d'Allemagne la saison dernière.

■ En remportant (3-1) face à Derby County la cinquième Coupe anglo-italienne, vingt ans après la précédente édition, la Cremonese a réussi un bel exploit devant près de quarante mille spectateurs à Wembley. Elle succède au palmarès à Swindon (1970), Blackpool (1971), l'AS Roma (1972) et Newcastle (1973). Ironie de l'histoire, c'est un certain Marco Gabbiadini qui a marqué l'unique but anglais. Et il ne s'agit pas d'un but contre son camp...

■ Si Pescara, son club, est destiné à retourner en Série B, Massimiliano Allegri (26 ans) devrait, lui, encore jouer dans l'élite du Calcio la saison prochaine. S'intéressent à lui la Sampdoria et, surtout, l'Inter qui compte l'utiliser comme monnaie d'échange avec l'Udinese pour s'assurer les services du très convoité Francesco Dell'Anno...

■ Le comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 1994 en Tunisie s'est engagé à doter chaque site retenu pour la compétition (Tunis, Sousse, Sfax et Bizerte) de trois terrains d'entraînements. Les sélections qualifiées devraient ainsi disposer d'irréprochables conditions de préparation.

■ De l'avis de Dejan Savicevic, l'attaquant monténégrin du Milan AC, il y a trois jeunes Yougoslaves qui tiendraient parfaitement leur rang dans le Calcio : Vladan Lukic, son ancien coéquipier aujourd'hui à l'Atletico Madrid, Predrag Mijatovic et Slavisa Jokanovic, tous deux du Partizan Belgrade. Et en France, ils feraient l'affaire ?

■ Après trois semaines d'essai à San Lorenzo, le milieu de terrain sud-africain Donald Khuse est rentré à Johannesburg. Il devrait retourner en Argentine en juillet, mais, d'ici là, il jouera avec Kaizer Chiefs.

■ En battant 5-0 le Clube de Gaza, le vainqueur de la Coupe du Mozambique, Costa do Sol, le champion national, a remporté la Supercoupe.

■ Nouveau président à la tête de la Fédération du Mozambique, Mario Guerreiro a été préféré, lors de récentes élections, au président sortant David Come. Le nouveau vice-président est Filipe José Cabral.

Jezek, le liquidateur

Comme prévu, Milan Macala a démissionné, la semaine dernière, de son poste d'entraîneur de la « représentation des Tchèques et des Slovaques » (ex-Tchécoslovaquie). Le match nul à Chypre, dans le cadre des éliminatoires de la World Cup 94, lui a été fatal. Pour le remplacer, il a été fait appel au glorieux Vaclav Jezek (69 ans). Ce dernier, qui avait conduit la Tchécoslovaquie au titre de champion d'Europe des nations en 1976 à Belgrade, se retrouve aujourd'hui dans la peau d'un liquidateur. Cette sélection des Tchèques et des Slovaques n'existera plus à la fin de l'année à moins qu'elle n'arrache une qualification bien compromise pour la Coupe du monde aux États-Unis.

■ Nouveau forfait, pour raisons financières, dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 1994 : celui de la Tanzanie. Le groupe 7, dans lequel étaient engagés les Tanzaniens, est donc réduit à trois équipes : Ghana, Liberia et Burkina.

■ En étant expulsé l'autre dimanche de la demi-finale de la Cup gagnée contre Tottenham (1-0), Lee Dixon, l'arrière droit de l'équipe d'Angleterre et d'Arsenal, est devenu le septième joueur de l'histoire de Wembley à y recevoir un carton rouge. Avant lui, le Yougoslave Boris Stankovic (en 1948), l'Argentin Antonio Rattin (1966), Billy Bremner et Kevin Keegan (en 1974), le Luxembourgeois Gilbert Dresh (1977) et l'Irlandais Kevin Moran, alors à Manchester United (1985), avaient connu le même sort.

■ 1 158 minutes sans encaisser de but : le record de Lattuada, vieux de treize ans, ne tombera pas de sitôt en Italie. Roberto Aluisi, le gardien de Castel di Sangro, club de Série C, s'est incliné contre Cecina après... 1 096 minutes d'invincibilité. Au suivant.

■ Oliver Bierhoff, l'attaquant allemand d'Ascoli, va-t-il dévaliser les magasins de la péninsule italienne ? Chaque fois qu'il marque, il offre un cadeau au masseur du club, le seul à l'avoir encouragé malgré la relégation en Série B l'été dernier.

■ Après Cesare, aujourd'hui sélectionneur des Espoirs italiens, et Paolo, l'arrière gauche de Milan AC et de l'équipe d'Italie, voilà un troisième footballeur professionnel chez les Maldini ! Pier Cesare, vingt ans, vient de débuter sous les couleurs de Viareggio, en Série C 2.

■ Beckenbauer, Breitner et Overath contre Streich, Kische et Sparwasser : ce sera le 24 ou le 25 juin à Thüringe une revanche du fameux match de Hambourg, entre la RFA et la RDA, lors de la Coupe du monde 1974.

clin-d'œil

C'est l'amour foot !

Les reconnaissez-vous sous leur masque de boue ? Eh oui, c'est bien Ian Wright (à gauche) et Paul Gascoigne ! Après avoir mimé une bonne bagarre sur un terrain détrempé de Turquie, les deux fortes têtes de l'équipe d'Angleterre se sont spectaculairement réconciliées. Entre eux, il n'y a pas que le foot...

(Photo SIPA/SPORT)

A Kiev, le Dinamo n'est plus seul

Battu l'an dernier par la Tavria Simféropol en finale du premier Championnat de l'Ukraine indépendante, distancé cette saison par Dniepr, le Dinamo Kiev, longtemps porte-drapeau de l'Ukraine en URSS, n'est plus vraiment prophète en son pays. Et la concurrence s'organise. Ainsi, Mikhaïl Ochemkov, l'ancien manager général du Dinamo, vient d'annoncer la création d'un nouveau club dans la banlieue de Kiev, à Borispol. Dès cet été, Niva-Borisphène participera au Championnat de Troisième Division avec l'ambition d'accéder rapidement à l'élite. L'équipe, entraînée par Viktor Kolotov, devrait bénéficier du renfort de cinq joueurs de l'actuel Dinamo. Enfin, un stade « du XXI^e siècle » sera construit à Borispol par la société belge qui a rénové le parc Astrid à Bruxelles. Vive-ment le derby !

■ Ça se précise ! L'équipe nationale de Croatie jouera un match amical en Argentine le 28 avril prochain. Boban (Milan AC), Suker (Séville) et Vucevic (Barcelone) ont déjà donné leur accord pour être de la tournée.

■ A trente-quatre ans, Dirk Devriese, le stoppeur du RWD Molenbeek (Première Division belge), va être jugé pour recel. Il est inculpé, en compagnie de sept complices, dans un trafic de vêtements volés ! Drôle de reconversion.

■ Sekularac, l'un des meilleurs joueurs yougoslaves de tous les temps, devenu entraîneur, est reparti en Australie. Il a pris en main l'équipe de Heidelberg.

■ Avec le licenciement de Stanko Poklepovic et l'arrivée du duo Katalinic-Buljan à l'Hajduk Split, le nombre de changements d'entraîneur en Croatie s'élève désormais à cinq cette saison. Auparavant, Susak avait été remplacé par Skoblar au FC Zagreb, Scoria par Bracun à Istra Pula, Rora par Skoric à Radnik et Spraje par Kranjcar à Segesta.

■ C'est officiel ! La république de Corée du Sud a annoncé sa candidature à l'organisation de la phase finale de la Coupe du monde 2002. Ses plus sérieux concurrents devraient être la Chine, si Pékin n'obtient pas les Jeux Olympiques de l'an 2000, et surtout le Japon.

■ Dernière proposition de Milan Miljanic, l'homme fort de la Fédération yougoslave, quant à l'organisation du prochain Championnat : diviser la Première Division en deux groupes de dix équipes. Cette réforme ne fait pas l'unanimité dans les clubs.

■ Manuel Fraga Iribarne, le président de l'Assemblée régionale de Galice, a apporté son soutien au président du Deportivo La Corogne, Augusto Cesar Leindoro, suite aux doutes émis par ce dernier au sujet de l'arbitrage en Espagne. « Nous souhaitons tous que le Deportivo soit traité avec l'impartialité arbitrale qu'il mérite », a déclaré Fraga.

Échecs au tsar

Seule des vingt-cinq équipes de foot invitées à avoir relevé le défi, Oxford United a crânement défendu sa chance lors d'un récent simulé d'échecs avec le tsar de la discipline, Gary Kasparov. Deux défenseurs du club, Ceri Evans et Gari Smart, lui ont même tenu tête pendant deux heures. Si Oxford est relégué en Division II anglaise, ils pourront toujours se recycler dans les tournois d'échecs.

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

99 F

LOT DE 2 PIN'S

Tirage à 1000 exemplaires.
Série limitée.
Représentés taille réelle.

540 F

LE JOGGING

Ce très beau jogging est en 100 % polyamide, et muni d'une doublure 100 % coton.
Son élégant coloris vert bouteille vous permet de le porter pour faire du sport bien sûr, mais également en week-end.
Une broderie très discrète est appliquée sur le plastron et sur la jambe gauche.
Ses finitions sont à remarquer :
- le sweat a deux poches, et le col s'ouvre sur un empiècement blanc cassé
- le pantalon est resseré en bas par une fermeture à glissière.

3 tailles disponibles.

115 F

LES DEUX JEUX DE CARTES ET LEUR ETUI

Ces deux jeux de 54 cartes classiques sont de très bonne qualité : il s'agit de cartes GRIMAUD.
1 jeu bordeaux et 1 jeu vert vous sont proposés présentés dans un élégant étui en ping pong gris, très pratique à emporter en toute occasion.

LES TEE-SHIRTS

Ces tee shirts très agréables à porter (ils sont en 100 % coton), vous offrent une palette de couleurs très originales : gris clair chiné, vert chiné et bleu chiné. Manches courtes.
Vous bénéficierez d'un prix très intéressant si vous les achetez par 3 (même taille et les 3 coloris différents).

NOUVEAU
80 F l'un
200 F le lot de 3

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

	tailles & dimensions	tarif unitaire	quantité	tarif total
Jogging	☐ XS (10/12 ans) JS ☐ L JL ☐ XL JX	540 F		
Jeux de cartes	☐ Lot de deux jeux (1 vert + 1 bordeaux) + étui CA	115 F		
2 pin's	☐ Lot de 2 POO	99 F		
Tee-shirt	☐ gris chiné ☐ L GL ☐ XL GX ; ☐ vert chiné ☐ L VL ☐ XL VX ; ☐ bleu chiné ☐ L BL ☐ XL BX	80 F		
Lot de 3 tee-shirts (1 gris, 1 vert, 1 bleu)	☐ L LL ☐ XL LX	200 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande .

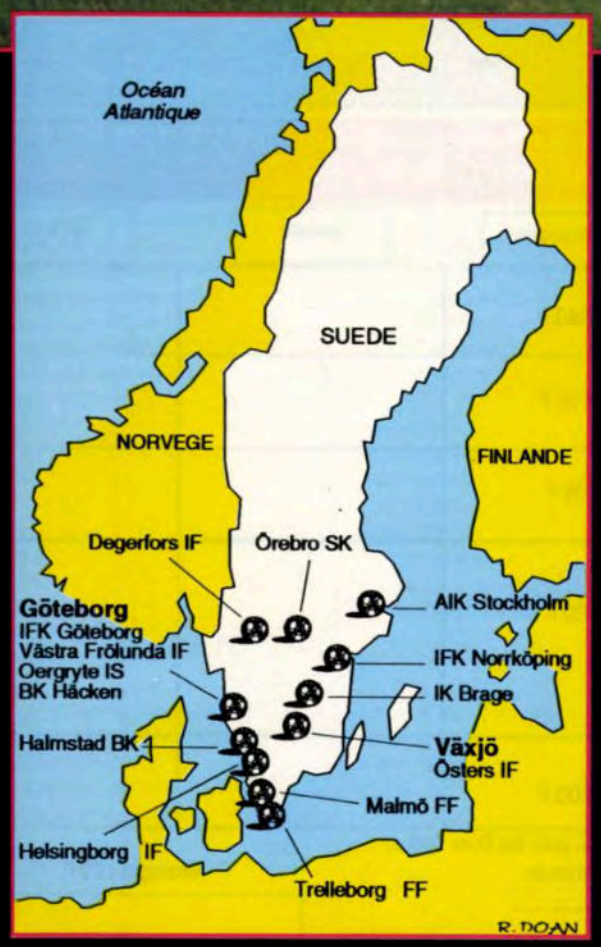
étranger : 20 F

NOM _____ **Prénom** _____
ADRESSE _____
Code Postal ☐☐☐☐☐ **VILLE** _____

TOTAL

Délai de réception: 3semaines - Dans la limite des stocks disponibles .
Garantie : si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

03/93



Les lendemains

Alors qu'on aborde en France la dernière ligne droite de la saison, le nouveau Championnat de Suède a débuté hier. Présentation dans la perspective d'un France-Suède capital.

1992 restera une belle année pour le foot suédois. Organisateur à succès du Championnat d'Europe des nations où il a gagné une place en demi-finale, il totalise déjà six points sur six possibles dans les éliminatoires de la World Cup 94, alors que l'IFK Göteborg surprend l'Europe en poule finale de la Coupe des Champions. Au plan national, le Championnat 1992 a entretenu le suspense jusqu'au bout puisque AIK Stockholm, premier club de la capitale sacré depuis la guerre, n'a enlevé le titre qu'au terme de la dernière journée.

Formule plus classique

Si 1993 se présente plutôt bien, la Fédération a quand même retouché le Championnat, selon le principe « il faut changer une formule qui gagne » ! Elle a donc fait son deuil — momentané ? — de la formule à deux phases (avec tour final), vieille de seulement deux ans, pour satisfaire la Ligue des clubs qui revendiquait une représentation plus large en Division Nationale.

Ce retour à une formule plus classique permet donc à quatorze clubs, contre dix précédemment, de se rencontrer par matches aller-retour jusqu'au 24 octobre prochain, soit de disputer 26 journées de Championnat. Un système qui, s'il va gagner en quantité, devrait perdre en qualité car il n'y a pas en Suède quatorze clubs d'égale valeur. Il risque donc d'y avoir de gros écarts bien avant les dernières journées et certains matches n'auront alors plus grand intérêt pour les spectateurs.

Deux arguments justifient pourtant ce changement. Sportif et financier. D'abord, réduire les différences entre clubs de l'élite en augmentant la fréquence des confrontations. Faciliter, ensuite, la venue des sponsors qui étaient souvent réticents à s'engager avec un club relégué en cours

Photos DANIELSSON

Difficile d'écarter Kaamark et Göteborg (comme Bergort de Norrköping, à gauche) du rôle de favori du Championnat. Avec les renforts de Björklund, Gustafsson, Erlingmark et Martinsson (ci-dessus), les « Anges » apparaissent au-dessus du lot. A suivre aussi le Suédois Pascal Simpson (à droite), champion en titre avec AIK Stockholm, et Aarnor Gudjohnsen (ci-dessous), l'ancien Girondin de Bordeaux, aujourd'hui au BK Häcken.

qui chantent

de saison. Et puis, malgré le suspense, l'émotion, l'incertitude des dernières journées de l'an passé, il faut admettre que la courbe de fréquentation des stades ne s'est pas relevée.

Dans ce contexte, il convient d'agir avec circonspection. Quelle est la valeur exacte du Championnat suédois ? Dans la dernière livraison de *Idrottens Affaerens (les Affaires du Sport)*, Gunnar Persson estime : « La valeur financière du Championnat de Première Division s'élève cette année à 117,6 millions de couronnes (*), soit une augmentation de plus de 23 millions en un an. Mais, ce chiffre cache en réalité une dégradation sensible du marché, car l'épreuve est passée de dix à quatorze participants ». Le budget moyen d'un club est aujourd'hui de 8,4 millions de couronnes, au lieu de 10 en juin 1992 et de 13,25 en novembre 1990. La crise touche aussi le foot.

A ce tarif, la plupart des internationaux partent faire fortune à l'étranger : Brolin à Parme, Thern à Naples, Schwarz à Benfica, Dahlin à Mönchengladbach, Ingesson à Malines (avant de rejoindre cet été le PSV Eindhoven), Petersson à l'Ajax, Limpar à Arsenal et, récemment, Jan Eriksson à Kaiserslautern et Patrick Andersson aux Blackburn Rovers. Pourtant, plus peut-être que dans les autres pays scandinaves, nombreux sont ceux qui reviennent déçus, avant l'heure de la retraite, de leur campagne de France, de Belgique ou du Portugal...

Dégoûté de Malines

Souvent, ils retrouvent au pays une seconde jeunesse. Le dernier en date à être dans cette situation est l'avant-centre international Kennet Andersson. Dégoûté de Malines, il se fait une joie de rejouer à Norrköping. Mais il y a eu aussi Mats Magnusson (ex-Benfica), qui a reconduit Helsingborg parmi l'élite, Peter Larsson (ex-Ajax), fer de lance du titre d'AIK, ou Stefan Rehn qui a retrouvé à Göteborg la place qu'on avait pas voulu lui confier à Everton.

A Göteborg, il y a encore Johnny Ekström, l'ancien attaquant d'Empoli, du Bayern Munich et de Cannes, et aussi Joachim Björklund, qui avait suivi son père à Brann, en Norvège, et qui a snobé les propositions de Leeds pour revenir chez lui...

Göteborg, l'IFK, semble bien incontournable cette année. Sa participation à la poule finale de la Coupe des champions va lui rapporter 40 à 50 millions de couronnes, soit cinq fois le capital joueurs de son plus sérieux concurent. Et il a encore les moyens de s'offrir tous ceux qui, en Suède comme à l'étranger, sont disposés à le rallier. Qui pourra donc empêcher les Anges d'embrasser un nouveau titre cette année ?

Correspondance Daniel DRAY

(*) *1 couronne suédoise = 0.70 franc français.*

LA SAISON DERNIÈRE
CHAMPIONNAT 1992
PREMIÈRE PHASE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Norrköping	34	18	10	4	4	38	23
2. Östers Växjö	29	18	8	5	5	36	29
3. Trelleborg FF	28	18	7	7	4	20	20
4. AIK Stockholm	27	18	7	6	5	24	18
5. FF Malmö	26	18	7	5	6	22	16
6. IFK Göteborg	23	18	7	2	9	25	24
7. IF Djurgarden	23	18	6	5	7	26	32
8. SK Örebro	20	18	4	8	6	17	23
9. Vastra Frölunda	18	18	4	6	8	22	27
10. Gais Göteborg	16	18	4	4	10	14	32

TOUR FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIK Stockholm	34	10	6	2	2	23	11
2. Norrköping	32	10	4	2	4	14	18
3. Östers Växjö	30	10	4	3	3	18	17
4. Trelleborg FF	26	10	4	0	6	23	29
5. IFK Göteborg	25	10	4	1	5	17	17
6. Malmö FF	24	10	3	2	5	11	14

BUTEURS

1. H. Eklund (Östers Växjö) 16
2. V. Evtoutchenko (AIK) 14
3. J. Ekström (IFK Göteborg) 13

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1965 Malmö FF	1965 —
1966 Djurgaarden IF	1966 —
1967 Malmö FF	1967 Malmö FF
1968 Östers Växjö	1968 —
1969 IFK Göteborg	1969 IFK Norrköping
1970 Malmö FF	1970 Atvidaberg
1971 Malmö FF	1971 Atvidaberg
1972 Atvidaberg	1972 Landskrona
1973 Atvidaberg	1973 Malmö FF
1974 Malmö FF	1974 Malmö FF
1975 Malmö FF	1975 Malmö FF
1976 Halmstad	1976 AIK Stockholm
1977 Malmö FF	1977 Östers Växjö
1978 Öesters Växjö	1978 Malmö FF
1979 Halmstad	1979 IFK Göteborg
1980 Östers Växjö	1980 Malmö FF
1981 esters Växjö	1981 Kalmar
1982 IFK Göteborg	1982 IFK Norrköping
1983 IFK Göteborg	1983 IFK Norrköping
1984 IFK Göteborg	1984 Malmö FF
1985 Malmö FF	1985 AIK Stockholm
1986 Malmö FF	1986 Malmö FF
1987 Malmö FF	1987 Kalmar FF
1988 Malmö FF	1988 IFK Norrköping
1989 IFK Göteborg	1989 Malmö FF
1990 IFK Göteborg	1990 IFK Norrköping
1991 IFK Göteborg	1991 IFK Göteborg
1992 AIK Stockholm	1992 —

CHAMPIONNAT 1993
PREMIÈRE DIVISION

(Quatorze clubs)

AIK Stockholm, IFK Norrköping, Östers Växjö, Trelleborg FF, IFK Göteborg, Malmö FF, SK Örebro, Västra Frölunda, Örgryte, BK Häcken, Halmstad BK, Helsingborg, Brage, Degerfors IF.

DEUXIÈME DIVISION

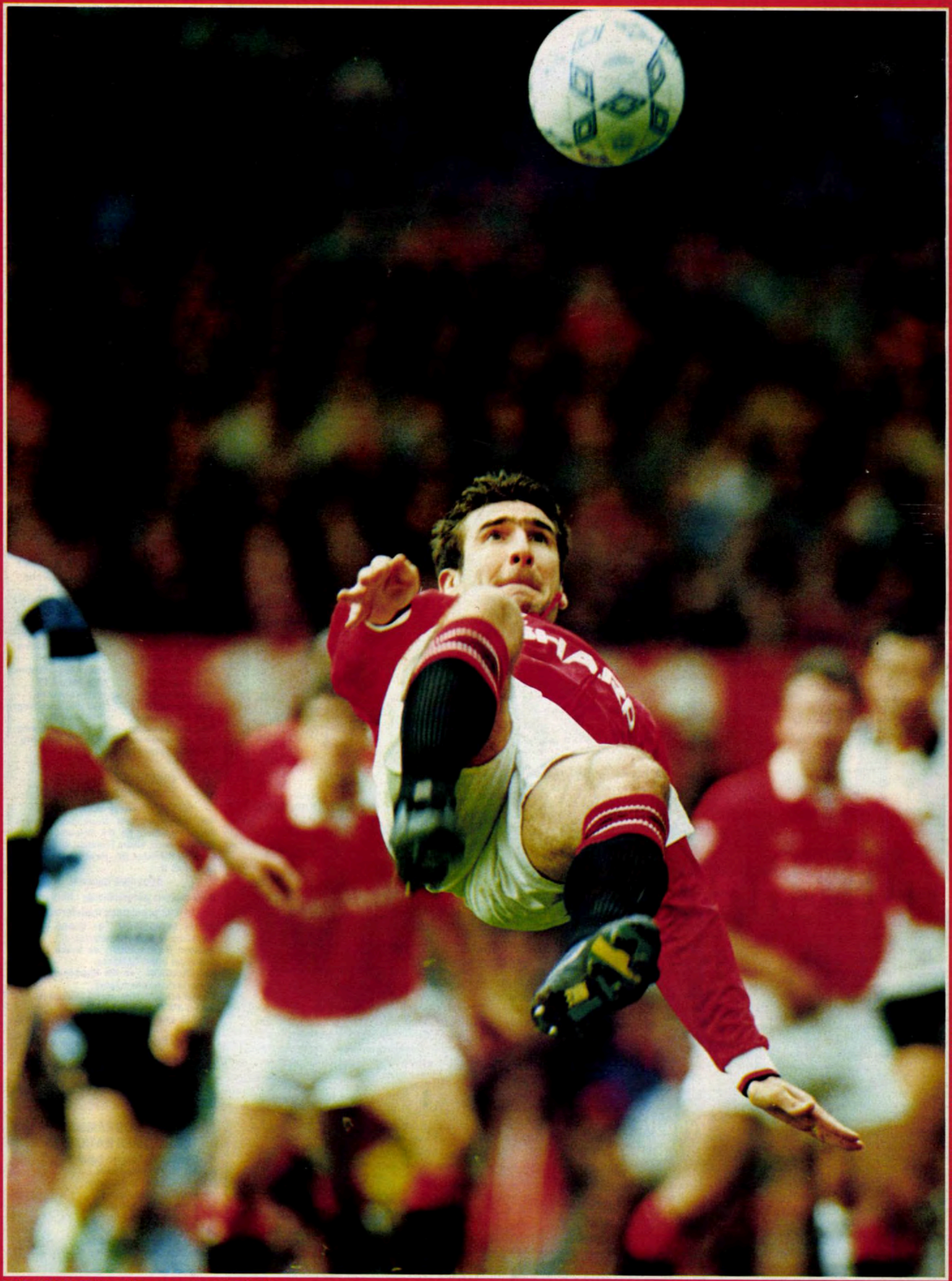
Deux groupes géographiques : Nord et Sud.

Les principaux transferts

Patrick ANDERSSON : de Malmö FF aux Balckburn Rovers (Angleterre).
Joachim BJÖRKLUND : de Brann Bergen (Norvège) à IFK Göteborg.
Jan ERIKSSON : de IFK Norrköping au FC Kaiserlautern (Allemagne).
Kennet ANDERSSON : du FC Malines (Belgique) à IFK Norrköping.
Magnus ERLINGMARK : de Örebro à IFK Göteborg.
Mikael MARTINSSON : de Djurgaarden à IFK Göteborg.
Aarnor GUDJOHNSEN : de Bordeaux à BK Häcken.
Magnus GUSTAFSSON : de GAIS Göteborg à IFK Göteborg.

LE PROGRAMME DE L'EQUIPE NATIONALE

15- 4 (amical) : Hongrie-Suède
28- 4 (CM) : France-Suède.
19- 5 (CM) : Suède-Autriche.
2- 5 (CM) : Suède-Israël.
11- 8 (am.) : Suède-Suisse.
22- 8 (CM) : Suède-France.
8- 9 (CM) : Bulgarie-Suède.
13-10 (CM) : Suède-Finlande.
10-11 (CM) : Autriche-Suède.



Eric CANTONA (Manchester United)

Photo PROFESSIONAL SPORT/SIPA SPORT